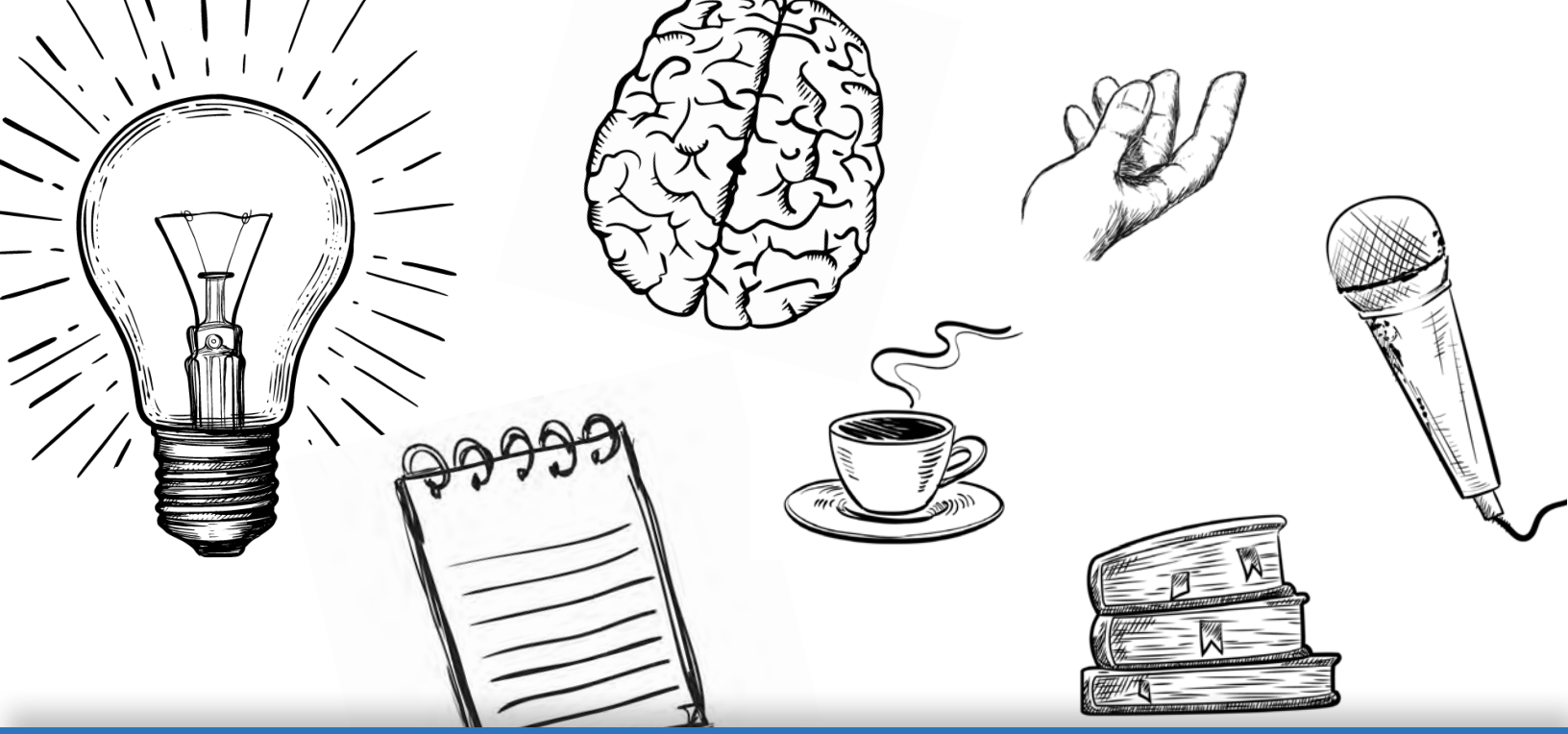


# 44e CONGRÈS ANNUEL DE LA SQRP

## Programme officiel

- 20-22 mai 2022
- Manoir Saint-Sauveur
- sqrp.ca

SQRP
SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE POUR LA RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE

# comité organisateur

**Frédérick Philippe**
PRÉSIDENT ORGANISATEUR

**Dave Saint-Amour**
TRÉSORIER

**Isabelle Soulières**
COMITÉ SCIENTIFIQUE
MEMBRE DU CA DE LA SQRP

**Marie-France Marin**
LOGISTIQUE DU CONGRÈS
MEMBRE DU CA DE LA SQRP

**Marie-Julie Potvin**
LOGISTIQUE DU CONGRÈS

**Pier-Luc de Chantal**
RESPONSABLE DES COMMANDITES

**Arielle Bonneville-Roussy**
LOGISTIQUE DU CONGRÈS

**Marina Doucerain**
RESPONSABLE DU COMITÉ SCIENTIFIQUE

**Fama Tounkara**
ÉTUDIANTE BÉNÉVOLE

**Ariane Paquin**
ÉTUDIANTE BÉNÉVOLE

**Iliane Houle**
ÉTUDIANTE BÉNÉVOLE

**Sophie Lelièvre-Blais**
RESPONSABLE MARKETING ET COMMUNICATIONS

## Mot de bienvenue de Caroline Blais

Depuis maintenant plus de quatre décennies, la SQRP organise un congrès permettant aux chercheures et chercheurs de domaines variés en psychologie de se regrouper annuellement. Cet événement scientifique d'envergure nationale se veut une occasion privilégiée de promouvoir la recherche en psychologie au Québec et dans la francophonie. Le congrès représente une opportunité d'échanges scientifiques indéniables pour ceux qui désirent contribuer à l'avancement et à la transmission des connaissances nouvelles dans les différents axes de la psychologie. Cette année, ce congrès aura une saveur spéciale, puisqu'il s'agira du premier événement organisé par la SQRP en personne depuis le début de la pandémie. L'opportunité d'échanger avec nos collègues sera d'autant plus appréciée! Je remercie chaleureusement le comité organisateur du département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal, qui a accepté de prendre en charge l'organisation de cet événement durant une période remplie d'incertitudes. L'énergie et le professionnalisme indéniable de leur équipe nous permettra de prendre part à un événement où la qualité scientifique et le plaisir d'échanger seront au rendez-vous! J'aimerais également féliciter les récipiendaires des différents prix qui seront remis tout au long du congrès. Finalement, j'aimerais remercier les congressistes pour votre participation au congrès; votre présence est la source même de son existence!

**Caroline Blais**

Présidente SQRP

## Mot de bienvenue de Frédérick Philippe

Nous sommes très fiers▪ères de vous accueillir à ce 44e congrès de la SQRP. Nous avons réfléchi ce congrès en fonction de valeurs fondamentales qui nous habitent et nous avons le désir que celles-ci se reflètent dans l'expérience de tous▪tes et chacun▪e durant ce congrès. D'abord l'inclusion et la diversité. Ce 44e congrès se caractérise par des présentations dans les deux langues par des conférenciers de partout au Canada et à l'international. Une analyse qualitative des résumés (ben quoi, c'est un congrès sur la recherche en psychologie !) a suggéré que le présent congrès abordera des thématiques touchant davantage à l'inclusion, la sphère sociale et les affects que par les années passées.

Deuxièmement, la rigueur scientifique. Ce congrès de la SQRP sera très relevé sur le plan scientifique. La programmation comprend un conférencier d'honneur de l'international, cinq symposiums étoiles, organisés par des détenteurs▪trices de Chaires de recherche du Canada au Québec, des dizaines d'autres symposiums présentés par des chercheurs▪euses et étudiants▪es gradués, ainsi que 240 présentations par affiche, évaluées par une équipe mixte d'étudiants▪es et de chercheurs▪euses expérimentés▪es.

Troisièmement, le plaisir ! Le plaisir de se retrouver en personnes après deux années difficiles de pandémie, mais aussi et surtout le plaisir de partager des moments agréables et chaleureux entre nous. Nous avons ainsi mis l'accent sur l'expérience avec plusieurs événements sociaux et conviviaux, incluant un cocktail dinatoire le vendredi soir, un banquet le samedi soir, comprenant animation, spectacle de Florence K, et danse ainsi que des présentations de toutes sortes, dont pour la première fois, des vulgarisations scientifiques mettant l'accent sur la mobilisation des connaissances pour un public plus large. Et bien sûr, la remise de nombreux prix.

Tous les éléments faisant d'un congrès une expérience inoubliable sont réunis. Il ne manque plus que vous pour en faire un succès retentissant ! Je profite de cette tribune pour remercier les nombreux commanditaires du congrès et nos partenaires, le comité organisationnel et tous ses bénévoles, le conseil d'administration de la SQRP, les évaluateurs scientifiques, l'UQAM et le Manoir Saint-Sauveur qui nous accueille.

**Frédérick Philippe**

Président organisateur

# table des matières


PLAN DES SALLES 6

NOS COMMANDITAIRES 7

PARTENAIRES 15

ÉVALUATEURS ET JUGES 18

INFORMATIONS GÉNÉRALES 19

HORAIRE ABRÉGÉ 21

REMISES DES PRIX 24

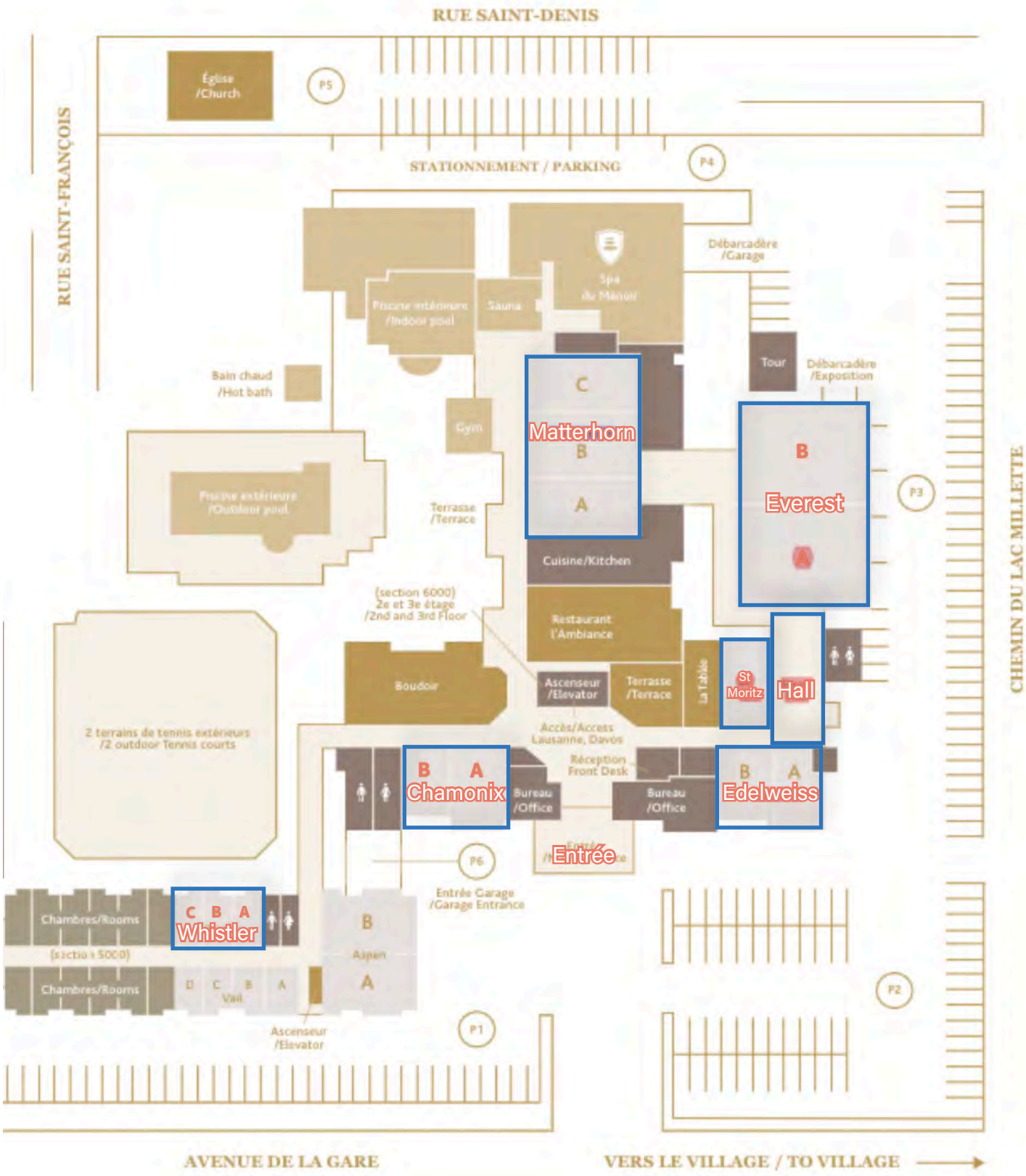
CONFÉRENCE PLÉNIÈRE 27

SYMPOSIUMS ÉTOILES 28

HORAIRE DÉTAILLÉ 37

QUOI FAIRE À ST-SAUVEUR 99

# plan des salles



# nos commanditaires

Fonds de recherche
Société et culture
Québec

ORDRE DES
PSYCHOLOGUES
DU QUÉBEC

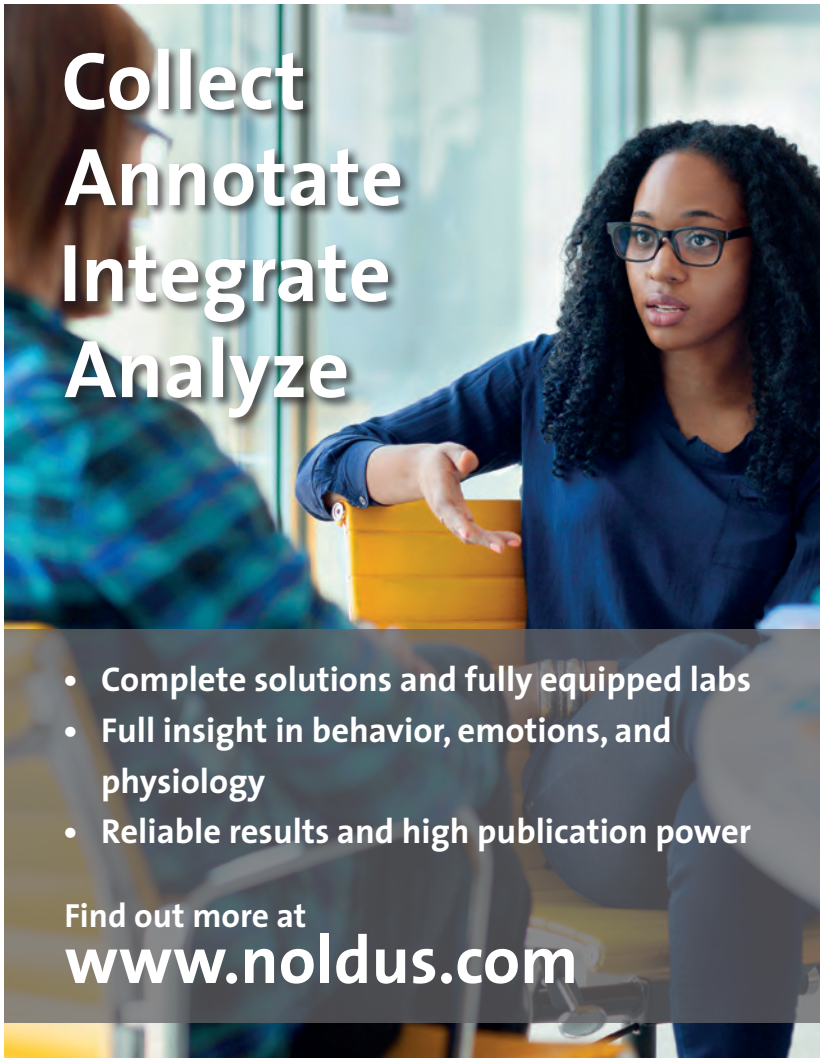
RBIQ
RÉSEAU DE BIO-IMAGERIE DU QUÉBEC

UQÀM | ISC
Institut des sciences cognitives

UQÀM | Faculté des sciences humaines

UQÀM | Département de psychologie

laPersonnelle
Assureur de groupe auto, habitation et entreprise




VPixx
Vision Science Solutions
VPixx Technologies Inc.
www.vpixx.com

Reconsolidation™ Therapy.com
Méthode Brunet

FONDATION DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE EN SANTÉ MENTALE DE MONTRÉAL

Envie de te joindre à un groupe de jeunes professionnels dynamiques ayant à cœur la cause de la santé mentale ?

Le comité des **Jeunes Philantrophes** recrute!

Pour plus d'informations, contactez Elise Daoust à l'adresse courriel elise.daoust.cemtl@ssss.gouv.qc.ca.

vision

THERappX

Presses de l'Université du Québec

50 ans de savoir

UQÀM | ISS
Institut Santé et société

Fonds de recherche
Santé
Québec

CRIPCAS
Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles

Groupe de
Neurosciences
Sociales

cerebrum

CENTRE
DE RECHERCHE
DE L'IUSMM
CENTRE AFFILIÉ À
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

neuro
QAM

CogNAC

AQNP

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES NEUROPSYCHOLOGUES

CYRILLE GIRARD

COURTIER IMMOBILIER

# nos partenaires

FAIRE À SA TÊTE
Pollution et santé du cerveau

ad litteram

LA CONVERSATION Canada

BISTROBRAIN

Sciences 101

ELABORER

LÉPSIS

Laboratoire d'études sur les parcours scolaires et les influences sociales

LRCO

LABORATOIRE DE RECHERCHE SUR LE COMPORTEMENT ORGANISATIONNEL

Trauma · Résilience
LABORATOIRE DE RECHERCHE

LA SPHÈRE
LABORATOIRE DE RECHERCHE SUR
LES SPHÈRES DE VIE ET LE TRAVAIL

**Laboratoire d'études sur le développement de l'enfant et sa famille**

Chaire de recherche du Canada
sur l'attachement et le développement de l'enfant

Canada Research Chair
on Child Attachment and Development

# évaluateurs et juges

**Le comité organisateur tient à remercier le comité d'évaluation des résumés et les juges qui évalueront les oraux et les communications affichées**

## Comité d'évaluation des résumés

- Amour Simal
- Anna Bayard
- Anne-Laurence Gagné
- Arielle Bonneville-Roussy
- Catherine Cimon-Paquet
- Catherine Juneau•
- Catherine Meek-Bouchard
- Catherine Mimeau
- Charles-Étienne White-Gosselin
- Clémence Emeriau-Farges
- Dave Saint-Amour
- Denis Cousineau
- Eliane Danis
- Éric Hanigan
- Estefania Loza
- Flavie Dion-Cliche
- Francois Poulin
- Gabrielle Duguay
- Gabrielle Myre
- Irène Samson
- Isabelle Rouleau
- Isabelle Soulières
- Joel Guerette
- Joelle Carpentier
- Johanna Nouchi
- Kathy Bélanger
- Lucas Ronat
- Marianne Emond
- Marie-Julie Potvin
- MiaClaude Massicotte
- Nathalie Houlfort
- Pénélope Pelland-Goulet
- Pier-Luc de Chantal
- René-Marc Lavigne
- Roxane Meilleur
- Sandrine Larouche
- Sarah Lebel
- Sarah-Maude Coll
- Simon Beaulieu-Bonneau
- Stella Gurreri
- Teodora Drob
- Thalie Flores-Tremblay
- Valérie Demers
- Xinyu Softrain
- Yanick Provost Savard

## Juges

- Julie Bouchard
- Danielle Desjardins
- Isabelle Rouleau
- Marjolaine Chicoine
- Thérèse Bouffard
- Benjamin Boller
- Nathalie Houlfort
- Simon Beaulieu-Bonneau
- Aubrey Marc
- Simon Rigoulot
- Annie Gendron
- Annie Bernier
- Daniel Fiset
- Natacha Godbout
- Dominick Gamache
- Roxane de la Sablonnière
- Nabil Bouizegarene
- Kevin Bastien
- Marie-Pierre Girouard
- Iliane Houle
- Andrew Ryder
- Mathieu Fornasier-Bélanger
- Claudine Jacques
- Christina Popescu
- Elizabeth Olivier
- Eve-Line Bussières
- Norman Segalowitz
- Michelle Lonergan
- Alison Paradis
- Valérie Courchesne

# informations générales



## ACCUEIL

L'accueil se trouve à côté du lobby de l'hôtel.
Elle sera ouverte à partir de 8h30 le vendredi 20 mai.

## REPAS ET PAUSE CAFÉ

Les repas sont fournis pendant la durée de la conférence, ils comprennent le cocktail dinatoire du vendredi, le dîner du samedi et le souper banquet du samedi soir. Du café et des rafraîchissements seront offerts durant les pauses.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de la SQRP aura lieu le dimanche 22 mai à 8h30 dans la salle Matterhorn BC. Un déjeuner continental de luxe sera offert aux 60 premières personnes!

## ACTIVITÉS

### Cocktail dinatoire

Vous êtes invité.e à un cocktail dinatoire le vendredi soir dans le Foyer Hall. L'activité se déroulera dès 18h30.

### Souper et spectable de Florence K

Joignez-vous à la fête dès 19h00 dans la salle Everest AB et Matterhorn ABC le samedi soir. À la suite du souper, la danse sera de mise sur la musique de Florence K.

Florence K est auteure-compositrice-interprète et pianiste. Elle milite également pour briser les tabous entourant la maladie mentale, ayant elle-même vécu un épisode de dépression majeure dans le passé. Elle nous prépare un spectacle spécial en compagnie de ses musiciens.

# CONSIGNES POUR LES PRÉSENTATIONS

## Affiche

### Dimensions

- 90 cm de largeur par 120 cm de hauteur.
- Les affiches dépassant ces dimensions ne pourront pas être accrochées.

### Placement

- Les placards d'affiches seront numérotés. Vous trouverez votre numéro à côté du titre de votre présentation dans ce programme.
- Vous pourrez placer votre affiche à l'endroit désigné une heure (1h) avant le début de votre séance.
- Vous devrez retirer votre affiche immédiatement à la fin de votre séance de présentation.

### Contenu

Les affiches contiennent minimalement les éléments suivants :

- Un titre et les noms des auteurs
- Une introduction ou contexte théorique
- Des buts, objectifs ou questions de recherche
- La méthode
- Un résumé des résultats (avec graphiques si possible)
- Une courte discussion ou conclusion
- Quelques références

## Concours d'affiche

Si vous avez indiqué votre intérêt à participer au concours par affiche :

- Il faut téléverser votre affiche au format pdf sur la plateforme Fourwaves d'ici le 10 mai pour une pré-évaluation.
- Si votre affiche est retenue après cette pré-évaluation, un jury viendra évaluer votre affiche durant votre séance attitrée. Vous aurez alors un maximum de 3-4 minutes pour présenter votre affiche.
- Le jury évaluera tant l'affiche que la présentation orale l'accompagnant.

# horaire abrégé

## vendredi 20 mai

| | | |
|---|---|---|
| 9h - 12h | Atelier statistiques | Whistler ABC |
| 10h - 12h | Atelier Vpixx | Chamonix B |
| 10h30 - 12h | Atelier InterCom bienveillance | Matterhorn A et C |
| | Atelier éthique de la recherche | Chamonix A |
| 12h30 - 13h45 | Mot d'ouverture et Remise du Prix Émergence | Everest AB |
| 14h - 15h15 | Symposium étoile 1: Image corporelle et comportements alimentaires | Everest |
| | Session oraux libres 1: Adolescence | Chamonix B |
| | Symposium 1A: Prévention de la santé psychologique des policiers | Chamonix A |
| | Symposium 1B: Les différents visages des impacts psychologiques de la COVID-19 | Whistler ABC |
| | Éclair de psy en direct A | Matterhorn A |
| | Éclair de psy en direct B | Matterhorn C |
| 15h15 - 15h45 | Pause café | Foyer Hall |
| 15h15 - 16h45 | Séance de communications affichées (bloc 1 | St-Moritz et Edelweiss |
| 16h45 - 17h45 | Conférence plénière invitée: Luiz Pessoa | Everest AB |
| 18h - 21h | Cocktail dinatoire | Foyer Hall et St-Moritz |

# samedi 21 mai

| | | |
|---|---|---|
| 9h - 10h | Remise du Prix Adrien Pinard | Everest AB |
| 10h - 10h30 | Pause café | Foyer Hall |
| 10h - 11h30 | Séance de communications affichées (bloc 2 | St-Moritz et Edelweiss |
| 11h30 -12h45 | Symposium étoile 2: Développement optimal des élèves | Everest |
| | Session oraux libres 2: Motivation, passion, travail | Chamonix B |
| | Symposium 2A: Transformations et transitions - La compétence émotionnelle | Matterhorn C |
| | Symposium 2B: Conflits et violence au sein des couples en périodes de transition | Matterhorn A |
| | Symposium 2C: Le sommeil des tout-petits jusqu'aux plus grands | Chamonix A |
| | Symposium 2D: De la procréation à la parentalité | Whistler ABC |
| 12h45 - 13h45 | Dîner | Matterhorn ABC |
| | Rencontre des ambassadeur-es étudiant-es | Chamonix A |
| 13h15 - 14h45 | Séance de communications affichées (bloc 3 | St-Moritz et Edelweiss |
| 14h45 - 16h | Symposium étoile 3: Promouvoir la santé mentale des jeunes | Everest |
| | Session des prix Guy Bégin, RQP-SQRP et TQMP-SQRP | Chamonix A |
| | Session oraux libres 3: Parents | Chamonix B |
| | Symposium 3A: Nouvelles directions en psychologie (inter)culturelle au Québec | Matterhorn A |
| | Symposium 3B: La perception de compétence en milieu scolaire | Whistler ABC |
| | Symposium 3C: Hormones de stress, détresse psychologique et santé mentale | Matterhorn C |
| 16h - 16h15 | Pause café | Foyer Hall |
| 16h15 - 17h30 | Symposium étoile 4: Violence interpersonnelle – Facteurs de risque et prévention | Everest |
| | Session oraux libres 4: Personnes aînées, pupillométrie | Chamonix B |
| | Symposium 4A: Protéger la santé mentale au travail | Chamonix A |
| | Symposium 4B: Évaluation de l'empathie et de la mentalisation | Whistler ABC |
| | Symposium 4C: Enjeux de la recherche (neuro)psychologique et pratique clinique | Matterhorn A |
| | Symposium 4D: Une lunette bio-psycho-sociale sur le continuum de l'anxiété | Matterhorn C |
| 19h - 23h45 | Souper et spectacle | Everest AB |

# dimanche 22 mai

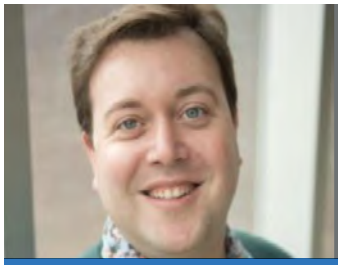
| | | |
|---|---|---|
| 8h30 - 9h30 | Assemblée générale (+ déjeuner) | Matterhorn BC |
| 09h30 - 11h | Séance de communications affichées (bloc 4 | St-Moritz et Edelweiss |
| 10h30- 11h | Pause café | Foyer Hall |
| 11h - 12h15 | Symposium étoile 5: Approches socioécologiques du multilinguisme | Everest |
| | Session oraux libres 5A: Autisme, personnalité limite, anxiété | Chamonix B |
| | Session oraux libres 5B: Divers | Chamonix A |
| | Symposium 5A: Prédire notre expérience subjective avec l'IRMf | Matterhorn C |
| | Symposium 5B: La musique pour soutenir le développement et le bien-être | Matterhorn A |
| | Symposium 5C: Vieillissement cognitif - les défis de l'évaluation en ligne | Whistler ABC |
| 12h15 - 12h30 | Remise de prix, remerciements et clôture | Everest AB |

# remises des prix

## Récipiendaire du prix Émergence en Recherche

**Vendredi 20 mai - 12h30 à 13h45 - Everest AB**

**Robert-Paul Juster, Ph.D.**
Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal



**Robert-Paul Juster**

La SQRP tient à féliciter Robert-Paul Juster, Ph.D. pour sa contribution exceptionnelle à l'avancement des connaissance en psychologie pour un chercheur en début de carrière (https://www.sqrp.ca/prix-decernes/prix-emergence-recherche/). Robert-Paul Juster est professeur associé au Département de psychiatrie et d'addictologie de l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire en science du sexe et du genre des Instituts de recherche en santé du Canada. Ses travaux cherchent à comprendre comment l'environnement social influence la santé et le bien-être et se concentrent principalement sur les interactions entre le sexe et le genre en lien avec la physiologie du stress et la santé physique et mentale de diverses populations, telles que les personnes âgées, les travailleur·euse·s, les personnes issues de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres, les personnes autochtones et les patient·e·s psychiatriques.

## Récipiendaire du prix Adrien Pinard

**Samedi 21 mai - 9h à 10h - Everest AB**

**Josée Savard, Ph.D.**
Département de psychologie, Université Laval

**Josée Savard**

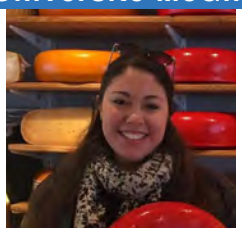
La SQRP tient à féliciter Josée Savard, Ph.D. pour sa contribution remarquable à la psychologie au Québec (https://www.sqrp.ca/prix-decernes/prix-adrien-pinard/). Josée Savard est professeure titulaire de l'École de psychologie de l'Université Laval et chercheuse régulière au Centre de recherche sur le cancer de l'Université Laval. Ses travaux portent sur les aspects psychologiques du cancer et sur le développement, l'évaluation et l'implantation d'interventions psychologiques pour aider les personnes atteintes de cancer à mieux s'adapter à leur maladie. Plus spécifiquement, ses études se concentrent sur l'insomnie, la dépression et la peur de la récidive, ainsi que sur l'efficacité de la thérapie cognitive-comportementale et l'implantation de cette intervention psychologique dans les milieux de soins.

## Récipiendaires des prix Guy Bégin

**Samedi 21 mai - 14h45 - 16h - Chamonix A**

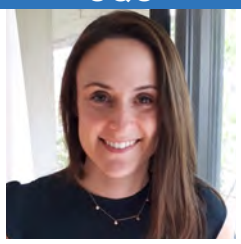
### AXE CLINIQUE

**Shelby Levine**
**Université McGill**



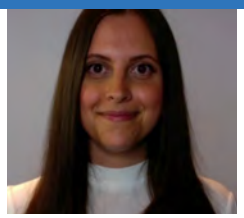
### AXE FONDAMENTAL

**Adrianne Pauzé**
**UQO**



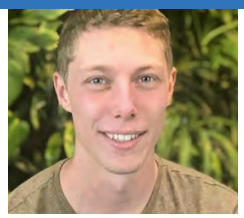
### AXE ÉDUCATION / DÉVELOPPEMENT

**Roxane L'Écuyer**
**UQAM**



### AXE SOCIAL/ ORGANISATIONEL

**Jean-Christophe Goulet-Pelletier**
**Université d'Ottawa**



### AXE NEUROPSYCHOLOGIE

**Anne-Marie Nader**
**UQAM**

## Prix conjoint décerné par la revue The Quantitative Methods for Psychology et la Société québécoise pour la recherche en psychologie

**Samedi 21 mai - 14h45 - 16h - Chamonix A**

**Félix Duplessis-Marcotte**
**UQAM**

**Raphaël Lapointe**
**UQAM**

## Prix conjoint décerné par la Revue québécoise de psychologie et la Société québécoise pour la recherche en psychologie (RQP-SQRP)

**Samedi 21 mai - 14h45 - 16h - Chamonix A**

**Andrée-Anne Lepage**
**Université du Québec à Trois-Rivières**

# Conférence plénière

**Vendredi 20 mai - 16h45 - 17h45 - Everest AB**

## The entangled brain: the integration of emotion, motivation, and cognition

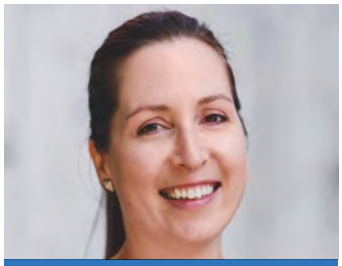
**Luiz Pessoa**
Université du Maryland

**Luiz Pessoa**

Dr Pessoa est directeur du centre de neuro-imagerie de l'Université du Maryland et professeur au département de psychologie. Il utilise des méthodes d'IRM comportementale et fonctionnelle pour étudier la cognition et les émotions, en mettant l'accent sur les interactions entre les systèmes cérébraux cognitifs et émotionnels. Il étudie également les interactions entre la cognition et la motivation. Ses recherches portent également sur le développement d'outils statistiques et informatiques pour l'analyse des données d'IRMf.

# symposiums étoiles

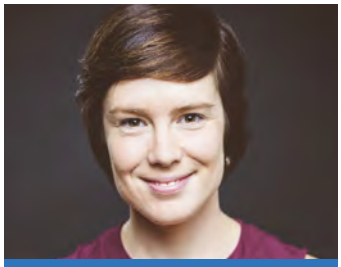
## SYMPOSIUM ÉTOILE 1
## Vendredi 20 mai - 14h à 15h15 - Everest



Noémie Carbonneau

**Noémie Carbonneau**
Unviersité du Québec à Trois-Rivières

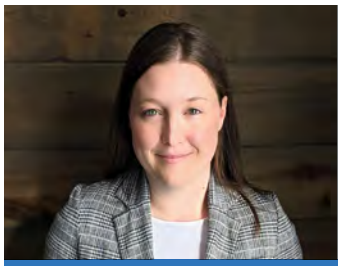
Noémie Carbonneau est professeure au Département de psychologie de l'UQTR. Ses travaux de recherche s'inscrivent à l'intersection de la psychologie sociale, de la psychologie positive et de la psychologie de la santé. Elle s'intéresse particulièrement aux déterminants psychosociaux des comportements alimentaires et des perceptions corporelles, notamment au sein de la famille (couple, dyade parent-enfant).



Marie-Pierre Gagnon-Girouard

**Marie-Pierre Gagnon-Girouard**
Unviersité du Québec à Trois-Rivières

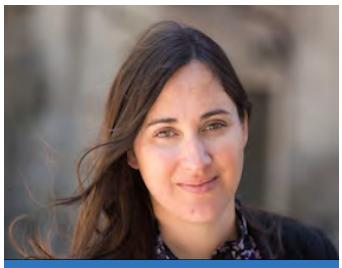
Marie-Pierre Gagnon-Girouard est professeure au Département de psychologie de l'UQTR et psychologue clinicienne. Elle dirige l'Équipe de recherche sur les attitudes et perceptions liées à l'image corporelle. Elle s'intéresse particulièrement aux déterminants et à la mesure des préjugés corporels ainsi qu'aux liens entre la stigmatisation liée au poids et l'image corporelle.



Fanny-Alexandra Guimond

**Fanny-Alexandra Guimond**
Université d'Ottawa

Fanny-Alexandra Guimond est professeure adjointe à l'École de psychologie de l'Université d'Ottawa et psychologue auprès des enfants et de la famille. Elle s'intéresse principalement au rôle des parents, des pairs et du milieu scolaire dans le développement de difficultés intériorisées, notamment liées à l'image corporelle chez les enfants.



Jacinthe Dion

**Jacinthe Dion**
Université du Québec à Chicoutimi

Jacinthe Dion est professeure titulaire au Département des sciences de la santé de l'UQAC et cotitulaire de la Chaire de recherche VISAJ sur la VIe et la SAnté des Jeunes. Elle s'intéresse notamment aux facteurs de risque et de protection reliés à l'adaptation psychosociale (incluant la satisfaction corporelle) chez les jeunes ayant vécu de la maltraitance.

# SYMPOSIUM ÉTOILE 2
## Samedi 21 mai - 11h30 à 12h45 - Everest

Catherine F. Ratelle

### Catherine F. Ratelle
Unviersité Laval

Catherine Ratelle est professeure à la Faculté des sciences de l'éducation à l'Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les pratiques parentales et les trajectoires scolaires et vocationnelles. Ses travaux de recherche, subventionnés par les grands organismes subventionnaires, portent sur le développement scolaire et motivationnel et le rôle des parents comme source de soutien fondamentale. Ces travaux plus récents ont démontré l'importance des pratiques parentales pour le développement optimal de l'élève ainsi que l'importance d'utiliser une approche multi-répondants dans l'étude des dynamiques parent-enfant. Chercheure reconnue dans le domaine de la motivation, elle a reçu le Prix de la nouvelle chercheure du Président de la Société canadienne de psychologie et a été élue au Collège des nouveaux chercheurs et créateurs de la Société Royale du Canada.

Frédéric Guay

### Frédéric Guay
Université Laval

Frédéric Guay est professeur à l'Université Laval depuis 1998. Il a été élu en 2014 président de la division 5 l'International Association for Applied Psychology. Il est titulaire de la chaire de recherche du Canada (Niveau 1) en motivation, persévérance et réussite scolaires. En 2016, il a reçu une mention du comité Whitworth pour sa contribution à la recherche en éducation au Canada. Enfin, il a élaboré une formation professionnelle destinée au personnel enseignant qui vise à mobiliser la motivation des élèves.

Isabelle Archambault

### Isabelle Archambault
Unviersité de Montréal

Isabelle Archambault est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'école, le bien-être et la réussite éducative des jeunes et cotitulaire de la Chaire Myriagone McConnell-UdM en mobilisation des connaissances jeunesse. Ses travaux portent sur l'effet de l'école, de ses pratiques et de ses acteurs sur l'expérience scolaire des enfants et des adolescents qui présent des besoins particuliers, dont ceux de milieux défavorisés, issus de l'immigration ou présentant des problèmes de santé mentale.

Isabelle Plante

## Isabelle Plante

Unviersité du Québec à Montréal

Isabelle Plante est professeure titulaire au département de didactique de l'Université du Québec à Montréal. Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les différences de genre à l'école, ses travaux examinent les facteurs qui caractérisent les parcours scolaires différenciés des garçons et des filles à l'école primaire et secondaire, pour mieux comprendre les différences de genre dans la motivation, la réussite et les aspirations professionnelles des garçons et des filles. Elle étudie notamment le rôle des stéréotypes de genre et l'anxiété de performance dans l'adaptation psychosociale et la réussite scolaire des garçons et des filles, généralement au moyen d'études longitudinales quantitatives réalisées en milieu scolaire.

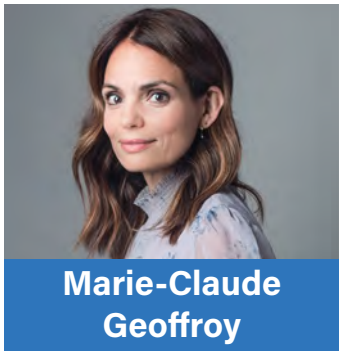
Véronique Dupéré

## Véronique Dupéré

Unviersité de Montréal

Véronique Dupéré est professeure agrégée à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal. Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la transition à l'âge adulte, ses travaux s'insèrent dans une approche axée sur les parcours de vie et se centrent sur les contextes de développement des adolescents et des jeunes adultes et leurs liens avec l'adaptation dans différentes sphères, notamment en matière de réussite éducative et d'insertion socioprofessionnelle.

# SYMPOSIUM ÉTOILE 3
## Samedi 21 mai - 14h45 à 16h - Everest




**Marie-Claude Geoffroy**
Université McGill

Marie-Claude Geoffroy est psychologue clinicienne et professeure adjointe en psychologie scolaire et appliquée de l'enfant à l'université McGill depuis 2018 et chercheuse à l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

Elle a reçu de nombreux prix pour ses recherches, notamment une chaire de recherche du Canada de niveau 2 en santé mentale des jeunes et en prévention du suicide. Ses recherches sont actuellement soutenues par les Instituts de recherche en Santé du Canada, le Conseil de recherche en sciences humaines et l'American Foundation for Suicide Prevention. Dre Geoffroy codirige une plateforme de recherche pour le Réseau québécois sur le suicide, les troubles de l'humeur et les troubles connexes et dirige la division de McGill du Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale de l'enfant.Elle conseille des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux sur la prévention du suicide. Depuis 2017, elle contribue à l'élaboration d'un programme canadien de recherche et d'application des connaissances sur le suicide et la prévention, codirigé par l'Agence de la santé publique du Canada et la Commission de la santé mentale du Canada et contribue à la formation des psychologues sur l'évaluation et l'intervention auprès d'une personne considérant le suicide.

Ses travaux ont donné lieu à 75 publications dans des revues scientifiques. Elle et son équipe de recherche utilisent de grands échantillons épidémiologiques provenant du Québec, du Canada, du Royaume-Uni et de la Corée du sud pour mieux comprendre ce qui peut mener les jeunes au suicide. Elle mène également des essais contrôlés randomisés pour tester l'efficacité des interventions psychosociales visant à promouvoir une meilleure santé mentale.

**Isabelle Ouellet-Morin**
Université de Montréal

Isabelle Ouellet-Morin est professeure à l'École de criminologie de l'Université de Montréal, détentrice de la Chaire de recherche du Canada sur les origines développementales de la vulnérabilité et de la résilience et membre du Collège de la Société Royale du Canada. Chercheure au Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal et au Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP), elle examine les mécanismes génétiques, épigénétiques, hormonaux, comportementaux et environnementaux sous-tendant la vulnérabilité et la résilience des enfants, adolescents et jeunes adultes confrontés à de l'adversité à souffrir de problèmes mentaux et à manifester des troubles du comportement. Elle étudie ces questions notamment par le biais de cohortes d'enfants suivis de façon prospective, de la naissance jusqu'à l'âge adulte, de devis quasi-expérimentaux et d'essais randomisés. Elle codirige le Centre Axel – un accélérateur d'intelligence technologique en santé mentale – et est la responsable de l'axe Innovation sociale de l'Observation pour l'éducation et la santé des enfants (OPES), où elle soutient le développement et la diffusion d'innovations (techno)sociales dédiées à soutenir, en concert avec les acteurs des milieux, le développement optimal des jeunes et à promouvoir leur résilience, particulière-ment ceux vivant en contexte d'adversité.

Miriam Beauchamp

## Miriam Beauchamp

Université de Montréal

Miriam Beauchamp, PhD est neuropsychologue, professeure titulaire au Département de psychologie de l'Université de Montréal et chercheure au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine où elle a fondé le Laboratoire ABCs de neuropsychologie développementale. Elle détient une Chaire de recherche du Canada en Traumatisme crânio-cérébral (TCC) pédiatrique. En 2017, elle a reçu le Prix du Québec « Relève scientifique », la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec en matière de science et de culture. Elle a obtenu des Prix de début de carrière de l'International Neuropsychological Society (2015) et de l'International Brain Injury Association (2017). En 2019, elle a été nommée au Collège de nouveaux chercheurs et créateurs en art et en science de la Société Royale du Canada. Elle a publié plus de 145 articles scientifiques.

Ses recherches au carrefour des neurosciences sociales et de la neuropsychologie contribuent au développement de nouvelles méthodes d'évaluation et d'intervention en cognition sociale, grâce à des technologies dynamiques et immersives comme la réalité virtuelle et les jeux vidéo sérieux. En parallèle, son programme de recherche clinique vise à mieux comprendre le diagnostic, pronostic, et les conséquences des TCC et commotions cérébrales et à valider des programmes d'intervention et développer des initiatives de prévention.

Sylvana Côté

## Sylvana Côté

Université de Montréal

Sylvana Côté est Psychologue de formation, professeure titulaire à l'École de Santé Publique de l'Université de Montréal et Chercheure au CHU Ste-Justine. Elle dirige le Groupe de Recherche sur l'Inadaptation Psychosociale chez l'enfant (GRIP https://grip-info.ca) et l'Observatoire pour l'Éducation et la Santé des Enfant (OPES : https://www.observatoireenfants.ca/fr/), deux regroupements multidisciplinaires de chercheurs financés par le FRQSC. Elle est membre de la Société Royale du Canada.

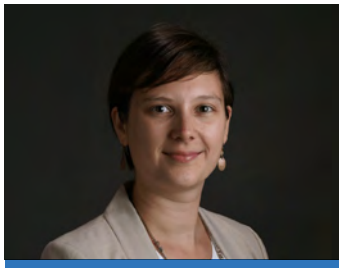
Elle a contribué à la poursuite et à la valorisation scientifique de plusieurs études longitudinales québécoise (ELDEQ), et européenne (Angleterre, France) via ses publications et le financement de nouvelles collectes de données. Elle étudie, à l'aide de données longitudinales et expérimentales, des questions telles que : comment les trajectoires de vie des individus varient en fonction des conditions familiales et sociales dans lesquelles ils grandissent ? Et surtout, dans quelle mesure peux-t-on modifier la trajectoire des enfants vulnérables en les soutenant via des programmes de prévention ou des services adaptés ? Elle s'intéresse particulièrement au rôle protecteur des services d'éducation préscolaire pour les enfants de familles défavorisées. Ses travaux ont mené à près de 200 publications dans des journaux scientifiques (Indice H=53).

## SYMPOSIUM ÉTOILE 4
## Samedi 21 mai - 16h30 à 17h45 - Everest

Martine Hébert

### Martine Hébert
UQAM

Martine Hébert (Ph.D. en psychologie) est professeure titulaire au Département de sexologie de l'UQAM. Elle détient la Chaire de recherche du Canada niveau 1 sur les traumas interpersonnels et la résilience et est co-titulaire de la Chaire Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers les enfants. Elle dirige également l'Équipe FRQ-SC Violence sexuelle et santé (ÉVISSA). Depuis le début de sa carrière, elle a participé à la formation de plus de 80 étudiant.es aux cycles supérieurs et en collaboration avec des collègues, elle a publié plus de 275 articles scientifiques et 50 chapitres de livre. Elle a reçu le prix Thérèse Gouin-Décarie 2014 de l'Association francophone pour le savoir (AC FAS), récompensant une scientifique s'étant distinguée dans le champ des sciences sociales. Elle est aussi lauréate du prix Femmes de Mérite du Y des femmes – Catégorie Éducation en 2013, reconnaissant son rôle de mentorat auprès de la relève. Elle a été promue membre de la Société royale du Canada en 2017, a reçu le prix « Apport exceptionnel en recherche » de la Faculté des sciences humaines de l'UQAM en 2017 et le prix « Excellence en recherche » de la section Stress traumatique de la Société canadienne de psychologie en 2019. Le caractère exceptionnel de son parcours a été reconnu par l'obtention du Prix Excellence en recherche – Leadership 2021 du réseau de l'Université du Québec et du Prix Adrien Pinard de la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie (SQRP) - Promotion 2021.



Rachel Langevin

### Rachel Langevin
Unviersité McGill

Rachel Langevin, PhD, est professeure adjointe au département de psychologie de l'éducation et de l'orientation de l'Université McGill et membre du Centre de recherche sur l'enfance et la famille, du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et l'agression sexuelle, de l'Institut universitaire jeunes en difficulté et de l'Équipe violence sexuelle et santé. Elle est psychologue clinicienne dans un cabinet privé. Sa formation clinique comportait une spécialisation en thérapie cognitivo-comportementale pour les troubles liés à l'anxiété et aux traumatismes chez les adultes et elle travaille toujours avec ces populations dans sa pratique privée. Son domaine d'expertise comprend les abus sexuels, la violence familiale, la maltraitance des enfants, l'adversité et le développement socio-émotionnel des enfants, les cycles intergénérationnels de traumatismes et de violence, ainsi que les trajectoires de développement, le risque et la résilience.

Sylvie Parent

## Sylvie Parent

Unviersité Laval

Sylvie Parent, PhD, est professeure titulaire au département d'éducation physique de l'Université Laval. Ses recherches portent sur la violence dans le sport. En 2020, elle s'est vu confier la responsabilité de diriger la Chaire de recherche Sécurité et intégrité dans le sport. La mission de la Chaire est de prévenir la violence dans le sport en mobilisant un partenariat entre les chercheurs, les décideurs et les partenaires de la communauté sportive pour soutenir la production et la mobilisation des connaissances sur cet important enjeu social. En plus de son implication dans la recherche, Sylvie Parent s'est engagée depuis 2004 auprès du gouvernement québécois et de la communauté sportive pour lutter contre la violence envers les athlètes. Parmi ses réalisations les plus marquantes, elle a cofondé Sport'Aide en 2014, un organisme visant à prévenir la violence dans le sport. De plus, elle a été invitée à siéger à divers comités ministériels (intimidation, création d'une entité indépendante pour traiter les plaintes de violence dans le sport et conception de la plateforme Sportbienetre.ca). Elle est membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) et de l'Équipe violence sexuelle et santé (ÉVISSA).

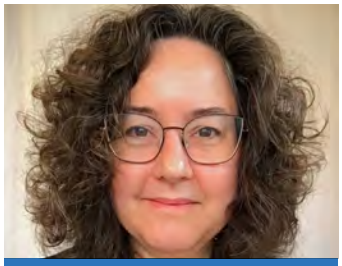
Isabelle Daigneault

## Isabelle Daigneault

Unviersité de Montréal

Isabelle Daigneault, PhD, est professeure titulaire au département de psychologie de l'Université de Montréal. Elle est membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) et de l'Équipe violence sexuelle et santé (ÉVISSA). Elle est psychologue clinicienne et supervise des stages cliniques à l'Université de Montréal. Depuis les 20 dernières années, ses travaux de recherche ont porté sur l'agression sexuelle d'enfants et d'adolescents. Elle s'intéresse particulièrement aux thèmes de la résilience et de la santé mentale de jeunes agressés sexuellement, des processus influençant les trajectoires de vie des jeunes victimes. Ses projets portent également sur l'efficacité des traitements offerts aux victimes et des programmes de prévention de l'agression sexuelle.

## SYMPOSIUM ÉTOILE 5
## Dimanche 22 mai - 11h à 12h15 - Everest



Debra Titone

### Debra Titone
Université McGill

Debra Titone est professeure titulaire de psychologie à l'Université McGill et occupe actuellement le poste de directrice adjointe à la recherche à McGill. Ses travaux portent sur les aspects neuro-cognitifs et sociaux du bilinguisme et utilisent diverses méthodologies de pointe. Elle a également participé aux efforts d'équité, de diversité et d'inclusion au sein des sciences cognitives canadiennes, ayant cofondé Women in Cognitive Science Canada. Née et élevée à New York, Titone vit depuis 20 ans comme une Montréalaise établie

Elle est détentrice de la Chaire de recherche du Canada sur la langage et le multilinguisme.

Gigi Luk

### Gigi Luk
Université McGill

Les recherches de Gigi Luk portent sur les conséquences cognitives et neurales du multilinguisme au cours de la vie. Elle dirige un programme de recherche qui examine comment diverses expériences linguistiques façonnent le développement et l'apprentissage.

Luk a obtenu son doctorat en psychologie cognitive à l'Université York au Canada. Elle a ensuite effectué un stage postdoctoral au Rotman Research Institute du Baycrest Center avant de rejoindre la Harvard Graduate School of Education. En janvier 2019, elle a rejoint le département de Educational and Counselling Psychology à l'Université McGill.

**Natalie Phillips**
Université Concordia

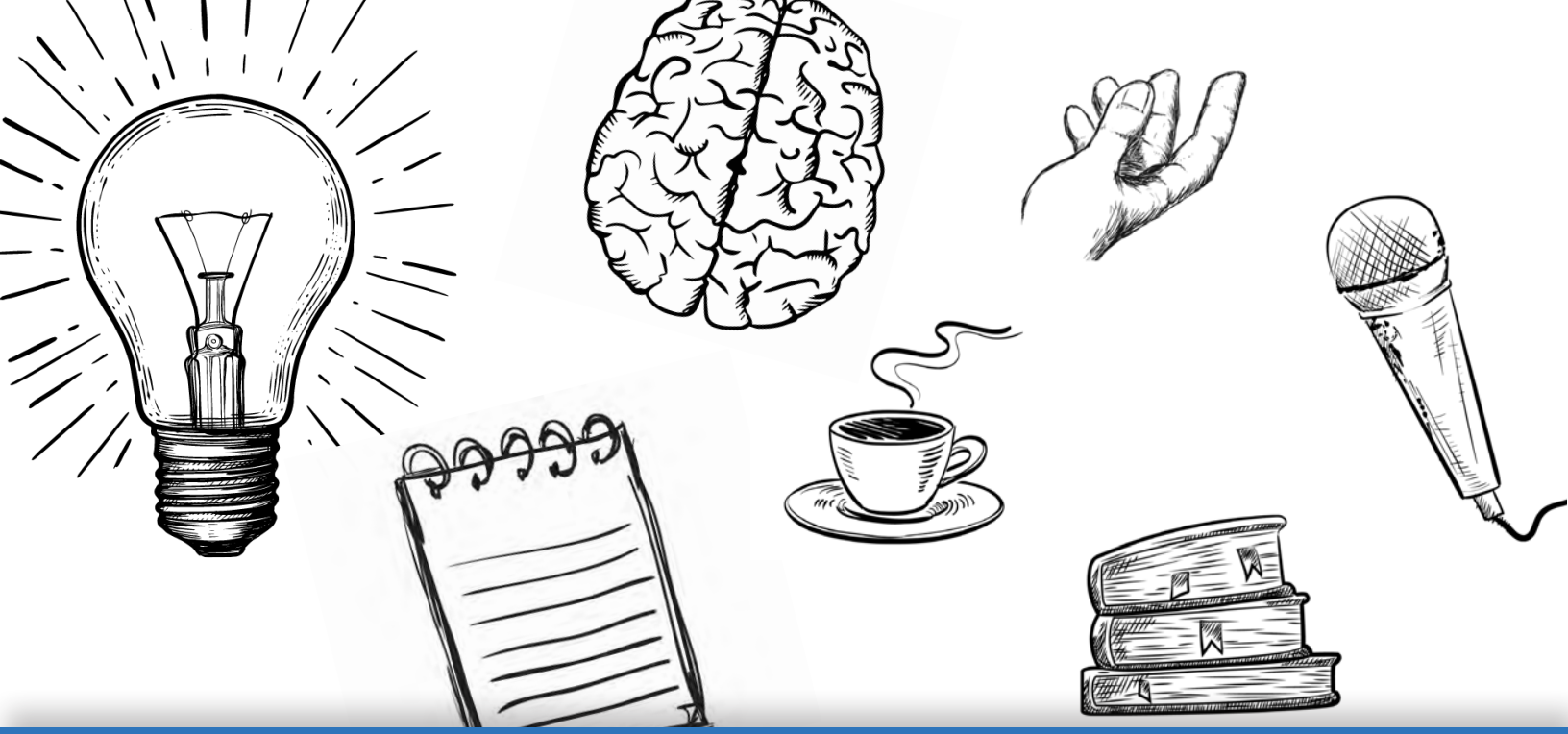
Natalie Phillips est neuropsychologue et professeure de psychologie à l'Université Concordia. Ses principaux thèmes de recherche inclus la relation entre nos sens et nos habiletés cognitives ainsi que les facteurs qui facilitent le traitement du langage chez les personnes âgées bilingues. Elle est également directrice scientifique associée du Consortium Canadien sur la neurodégénération et le vieillissement et la fondatrice de l'équipe de recherche portant sur l'interface entre le sensoriel et le cognitif.

Elle est détentrice de la Chaire de recherche de l'Université Concordia sur la santé sensorielle et cognitive dans le vieillissement et la démence.

**Norman Segalowitz**
Université Concordia

Norman Segalowitz est professeur titulaire de psychologie à l'Université Concordia; également professeur adjoint à l'Université de technologie du Queensland (QUT) en Australie. Ses intérêts de recherche portent sur les processus cognitifs sous-jacents à l'acquisition d'une langue seconde chez l'adulte.

Il mène également des recherches sur les barrières linguistiques à l'accès aux soins de santé rencontrées par les minorités linguistiques, sur l'anxiété de communication liée à la santé en langue seconde, sur les liens entre l'acculturation et santé mentale, et sur la relation entre la langue, la cognition et la culture.



Horaire détaillé

# VENDREDI

20 mai 2022

# ateliers

## Introduction aux courbes de croissance avec le modèle de régression multiniveau

### Vendredi 20 mai - 9h à 12h - Whisler ABC

**Michael Cantinotti[1], Sébastien Béland[2]) et Aude Cossette-Toutant[1]**

[1]Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières
[2]Département d'administration et fondements de l'éducation, Université de Montréal

Cet atelier présente l'utilisation du modèle de régression multiniveau comme alternative à l'ANOVA à mesures répétées pour analyser des données longitudinales. L'atelier est construit de manière à être accessible pour toute personne ayant complété un premier cours de statistique de niveau baccalauréat.Nous débuterons par un exercice montrant la relation directe entre tout modèle de comparaison de moyennes pour échantillons indépendants avec la modélisation par régression. Une réflexion sur le modèle de l'ANOVA à mesures répétées sera ensuite proposée et permettra de constater que certaines des exigences de ce test statistique ne permettent parfois pas de modéliser adéquatement les phénomènes étudiés.

L'atelier poursuivra avec la présentation de l'approche des courbes de croissance (modèle multiniveau) et ses avantages par rapport à l'ANOVA. Nous constaterons que comparativement au modèle classique d'ANOVA pour mesures répétées, l'approche multiniveau permet de modéliser de manière plus flexible le phénomène étudié, tout en incluant des participants avec des observations manquantes à certains des temps de mesure, en permettant des espacements inégaux entre les temps de mesure, mais aussi en modélisant avec flexibilité la matrice de variance-covariance. Un dernier exercice reposera sur une approche comparative entre l'analyse de données avec une ANOVA à mesures répétées et celle reposant sur le modèle multiniveau. À la fin de l'atelier, les participantes et les participants seront en mesure de réaliser une analyse multiniveau de base avec le logiciel SPSS ou R.

## LabMaestro Pack&Go : une plateforme Web pour des expériences en psychologiel

### Vendredi 20 mai - 10h à 12h - Chamonix B

**Jean-François Hamelin[1] et Amanda Estephan[2]**

[1]Ingénieur et vice-président VPixx; [2]Ph.D. psychologie, conseillère scientifique chez VPix.

Depuis les deux dernières années, il est devenu clair que les expériences à distance deviennent la norme. A ce jour, il n'existe aucune solution pour mettre en ligne des expériences programmées en MATLAB, pourtant un des langages de programmation les plus utilisés dans la communauté scientifique. Dans le cadre de cet atelier, nous vous présenterons LabMaestro Pack&Go, notre solution pour créer des expériences en ligne avec MATLAB/Psychtoolbox. Vous verrez comment :

- Mettre en ligne une expérience programmée en MATLAB, sans aucune modification;
- Inviter des personnes à participer à vos expériences, facilement;
- Télécharger et lire vos résultats d'expériences, intuitivement.

VPixx est une compagnie québécoise, basée à Saint-Bruno, développant des outils pour la recherche en psychologie et en sciences de la vision.

## Comprendre le changement social: mieux aller en pratiquant la bienveillance

### Vendredi 20 mai - 10h30 à 12h - Matterhorn A et C

**Emmanuelle Ayotte[1], Rose Varin[1], Camille Bourdeau[1] et Benjamin Chabot[2]**

[1] Étudiants au doctorat en psychologie clinique à l'Université de Montréal
[2] Étudiants au doctorat en psychologie clinique à l'Université du Québec à Montréal

Vous trouvez que vous êtes parfois dur.e.s envers vous-même, surtout lorsque tout change autour de vous? Dans le cadre de cet atelier, vous serez amené.e.s à réfléchir à comment vous pouvez poser des actions bienveillantes envers vous et envers les autres. Cet atelier permettra de:
- Prendre conscience qu'on est souvent plus sévères envers soi-même qu'envers les autres et que cela nuit à notre bien-être;
- Entamer une réflexion sur le fait que nous ne sommes pas seul.e.s à vivre des moments difficiles et qu'on peut s'appuyer sur la force du groupe;
- Réfléchir ensemble aux moyens de poser des actions concrètes en faisant preuve d'auto-compassion et de compassion envers les autres.

## L'éthique de la recherche: une éthique en quête de sens

### Vendredi 20 mai - 10h30 à 12h - Chamonix A

**Dre Christine Grou, psychologue et neuropsychologue[1]**

[1] Présidente de l'Ordre des psychologues du Québec. Dre Grou a également complété une maîtrise en bioéthique, et a siégé à titre d'éthicienne sur plusieurs comités d'éthique de la recherche en centres hospitaliers universitaires.

L'éthique de la recherche en psychologie peut souvent être perçue par les chercheurs comme un poids supplémentaire à considérer dans le cadre de leurs travaux. La prolifération des règles et les agissements des Comités d'éthique de la recherche (CER), l'absence de dialogue continu entre ces derniers et les impératifs du processus de recherche contribuent à créer de l'incompréhension, voire de la méfiance, entre ces deux acteurs.

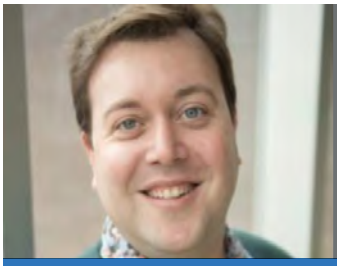
Au regard de l'histoire et de l'évolution de l'éthique de la recherche, quelles sont les visées réelles de l'éthique de la recherche ? Comment réconcilier les attentes des CER avec celles des chercheurs ? Quelles avenues considérer pour mieux naviguer ensemble ?

# Prix Émergence en Recherche

## Vendredi 20 mai - 12h30 à 13h45 - Everest AB

### Approches transdisciplinaires pour étudier le sexe*genre, le stress, et la santé mentale

**Robert-Paul Juster, Ph.D.**
Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal



**Robert-Paul Juster**

Dans cette présentation, nous allons explorer la neuroscience du stress et de la résilience en relation avec le sexe, le genre et l'orientation sexuelle. Plus spécifiquement, vous serez en mesure de comprendre comment l'évaluation collective du cortisol, l'hormone de stress, des dérèglements physiologiques et de la santé mentale nous informe quant à l'impact que les facteurs psychosociaux ont sur le cerveau et sur le comportement. La stigmatisation vécue par les communautés lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres et queer (LGBTQ+) peuvent mener à des parcours de santé distincts et à des combinaisons uniques de facteurs de risques et de protection. En nuançant davantage les comportements de santé, les stratégies d'adaptation et la résilience auprès des sous-groupes LGBTQ+, cette présentation sera conclue avec des réflexions sur les résultats existants et décrira des directions futures pour notre laboratoire CESAR (Centre d'études sur le sexe*genre, l'allostasie, et la résiliene ) et pour nos collaborateur.trice.s.

## VENDREDI 20 mai - 14:00 - 15:15 - Everest

Symposium étoile

**Symposium organisé par Noémie Carbonneau**

# "Papa, Maman, je n'aime pas mon corps!" Image corporelle et comportements alimentaires au sein de la famille

### 1. COMPORTEMENTS ET PRATIQUES LIÉS À L'ALIMENTATION AU SEIN DE LA FAMILLE : UN REGARD SUR LES CARACTÉRISTIQUES DES PARENTS ET DE LEURS ENFANTS

**Noémie Carbonneau[1], Élise Carbonneau[2], Sophie Drouin-Rousseau[1], Geneviève Lavigne[1], Audrée-Anne Dumas[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Université Laval

Les pratiques parentales liées à l'alimentation sont des stratégies utilisées par les parents pour guider les comportements alimentaires de leurs enfants. Les recherches antérieures montrent que les pratiques parentales axées sur la structure et sur la promotion de l'autonomie (vs. les pratiques axées sur le contrôle) sont liées à des habitudes alimentaires plus saines chez l'enfant. Or, de nombreuses lacunes persistent dans la compréhension des interrelations entre les caractéristiques des parents et des enfants associées à l'utilisation de ces pratiques, de même qu'aux répercussion à long terme de ces pratiques. Deux études ont donc été réalisées pour clarifier les liens entre ces variables. Les résultats de l'Étude 1 (n=296 mères) montrent que les mères qui régulent leur alimentation pour des raisons autonomes utilisent davantage de pratiques alimentaires axées sur la structure et la promotion de l'autonomie alors que celles qui ont une régulation plus contrôlée utilisent davantage de pratiques alimentaires axées sur la coercition. Les résultats montrent néanmoins que ces associations sont modérées par certains traits appétitifs de l'enfant, soit l'attractivité à la nourriture et la sensibilité aux signaux de faim et de satiété. Les résultats de l'Étude 2 (n=446 adultes) montrent quant à eux que le rappel rétrospectif des pratiques parentales alimentaires pendant l'enfance est associé à différentes facettes du comportement alimentaire des enfants devenus adultes. Globalement, ces résultats soulignent la pertinence de prendre en considération les caractéristiques des parents de même que celles des enfants pour mieux comprendre certaines dynamiques liées à l'alimentation au sein de la famille.

### 2. MALTRAITANCE À L'ENFANCE ET INSATISFACTION CORPORELLE : LE RÔLE DES ÉMOTIONS

**Jacinthe Dion[1], Clara Bonneau[1], Camille Clermont[1], Martine Hébert[2], Sophie Bergeron[3]**

[1]Université du Québec à Chicoutimi, [2]Université du Québec à Montréal, [3]Université de Montréal

La maltraitance dans l'enfance représente un problème majeur de santé publique, non seulement en raison de sa prévalence troublante, mais également de par ses répercussions, autant sur les plans psychologique, physique, que social. Ces expériences délétères peuvent affecter les trajectoires d'image corporelle des jeunes en les rendant notamment plus à risque de se montrer insatisfait.e.s de leur corps. Toutefois, peu de recherche a été réalisée afin de mieux comprendre les liens entre les différentes formes de maltraitance et l'image corporelle ainsi que sur les facteurs qui pourraient expliquer ces associations. Deux études ont été réalisées afin d'évaluer les rôles médiateurs de l'alexithymie et de la régulation émotionnelle pour expliquer les liens entre les diverses formes de maltraitance subies dans l'enfance et l'insatisfaction corporelle. Les données d'adolescent.e.s âgé.e.s de 14 à 17 ans ayant participé à l'étude Impact de la participation sportive chez les adolescents (IPSA, N = 1,700) ou à l'étude Précurseurs des relations sexuelles et amoureuses chez les jeunes (PRESAJ, N = 2904) ont été utilisées. Dans l'ensemble, les résultats indiquent que l'alexithymie et la régulation émotionnelle sont des médiateurs des liens entre la maltraitance (plus particulièrement l'abus psychologique et l'agression sexuelle) et l'insatisfaction corporelle. Ainsi, les expériences de maltraitance seraient associées à des difficultés à ressentir, communiquer et réguler ses émotions, ce qui en retour pourrait conduire à l'insatisfaction corporelle. Ces résultats soulignent l'importance d'évaluer les capacités émotionnelles des victimes de maltraitance, d'aider les jeunes à reconnaître, identifier et réguler différentes émotions afin de diminuer les insatisfactions corporelles à l'adolescence.

### 3. COMPRENDRE LES DIFFICULTÉS D'IMAGE CORPORELLE CHEZ LES JEUNES À L'AIDE DE PROFILS D'UTILISATEURS D'ACTIVITÉS À L'ÉCRAN

**Fanny-Alexandra Guimond[1], Jacinthe Dion[2], Elizabeth St. John[1], Philip Aucoin[1]**

[1]Université d'Ottawa, [2]Université du Québec à Chicoutimi

Considérant que le temps à l'écran a augmenté pendant la pandémie de COVID-19, il est important d'identifier des jeunes plus à risque de développer des problèmes d'image corporelle, et ce, selon leur stade développemental. Ainsi, à l'aide de deux échantillons, cette étude vise à (a) identifier des profils d'utilisateurs d'écran chez les enfants et chez les adolescents, (b) déterminer si les jeunes qui composent chaque profil se distinguent en termes de satisfaction corporelle et (c) examiner l'âge et le genre comme prédicteurs. Les parents de 244 enfants (7 à 12 ans) et 954 adolescents (14 à 17 ans) ont répondu à des questionnaires sur les activités à l'écran (i.e., téléséries et films, jeux vidéo et médias sociaux) et la satisfaction corporelle. Les analyses de profils latents indiquent quatre profils d'enfants : les utilisateurs élevés des trois formes d'activités à l'écran (6%), les utilisateurs élevés de réseaux sociaux (14%), les utilisateurs modérés des trois formes d'activités (15%) et les utilisateurs qui n'ont pas accès aux réseaux sociaux et qui consomment modérément les autres formes d'activités (66%). Les utilisateurs élevés et élevés de réseaux sociaux sont ceux qui sont les plus insatisfaits de leur image corporelle. Les enfants qui n'ont pas accès aux réseaux sociaux sont plus jeunes et les garçons sont plus à risque d'être des utilisateurs élevés. Les profils latents ont été répliqués dans l'échantillon d'adolescents avec quelques légères variations liées au stade développemental. Les résultats suggèrent que le nombre d'heures et le choix d'activités à l'écran devraient être encadrés.

## 4. INTERNALISER LES IDÉAUX DE BEAUTÉ : UNE TRAJECTOIRE DE JUGEMENT DE SON PROPRE CORPS ET DU CORPS DES AUTRES

**Marie-Pierre Gagnon-Girouard[1], Marianne Gendron[1], Kheana Barbeau-Julien[2], Noémie Carbonneau[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Université d'Ottawa

Les adolescents grandissent actuellement dans un environnement (réel et virtuel) qui, d'une part, fait la promotion d'un idéal de beauté unique, représenté par une silhouette mince et musclée difficilement atteignable pour la plupart des personnes, et qui, d'autre part, stigmatise et dévalue les personnes dont le poids est plus élevé. Les adolescents, particulièrement les adolescentes, comprennent donc rapidement que l'apparence est un facteur important dans l'évaluation de la valeur d'une personne, un phénomène qu'on identifie comme l'internalisation des pressions sociales envers la minceur. Cette internalisation est fortement associée à la fragilisation de l'image corporelle : on peut supposer qu'elle est également associée à des attitudes négatives envers les personnes de poids plus élevé, ce qui n'a cependant pas été démontré à ce jour chez les adolescentes. La présente étude vise à tester un modèle proposant l'image corporelle comme un médiateur du lien entre l'internalisation des pressions sociales envers la minceur et les préjugés envers les personnes de poids élevé, parmi 719 adolescentes âgées de 14 à 17 ans, via un sondage en ligne. Les résultats montrent que l'image corporelle médie partiellement la relation entre l'internalisation des pressions sociales et les préjugés corporels, en particulier pour la dimension des préjugés corporels qui est liée à la peur de prendre du poids et de faire partie du groupe stigmatisé. Ces résultats suggèrent qu'en luttant contre l'internalisation des pressions pour la minceur, par exemple en favorisant des mesure pro-diversité corporelle et en évitant de valoriser la minceur, les personnes qui côtoient les adolescentes peuvent contribuer à protéger l'estime corporelle des adolescentes et à réduire la stigmatisation des corps différents.

## Session oraux libre 1: Adolescence

### 1. ÇA NOUS A REMIS DANS L'ÉQUATION » : REGARD DES ÉDUCATEURS EN CENTRE DE RÉADAPTATION SUR LES EFFETS D'UNE FORMATION SUR L'ATTACHEMENT AUPRÈS DES ADOLESCENTS.

**Katherine Pascuzzo[1], Marie-Pierre Joly[2], Chantal Cyr[3], Daphnée Bédard[1]**

[1]Université de Sherbrooke, [2]Université de Montréal, [3]Université du Québec à Montréal

Les effets de la maltraitance sur les jeunes peuvent être si négatifs que plusieurs victimes en viennent à présenter des problèmes d'adaptation sévères qui nécessitent leur hébergement en centre de réadaptation (CR). Cette mesure de placement a comme objectif ultime de promouvoir la sécurité et la reprise développementale de ces jeunes. Pour contribuer à ce mandat, un outil psychoéducatif pour les éducateurs en CR, soit l'outil d'Accompagnement des Adolescents fondé sur l'Attachement (le 3A) a été développé. À cela s'ajoute une formation sur les besoins d'attachement des adolescents et leurs manifestations.L'objectif de la présente étude est d'explorer la perception des éducateurs quant aux effets de la formation et de l'Outil 3A sur leurs pratiques cliniques et sur la qualité de la relation qu'ils entretiennent avec les adolescents.Deux groupes de discussion ont été réalisés avec 15 éducateurs, six mois suivant la mise en œuvre de l'outil 3A. Les échanges ont porté sur leur appréciation de la formation et de l'Outil 3A, les changements survenus dans leurs pratiques cliniques et les effets perçus sur la qualité de leur relation avec l'adolescent.Une analyse de contenu thématique révèle que les éducateurs rapportent que la formation et l'Outil 3A les ont aidés à mieux saisir les différents besoins qui sous-tendent les comportements des adolescents et à s'auto-observer davantage dans la dynamique relationnelle avec les jeunes. Or, ils rappellent qu'il peut être un défi de maintenir dans le temps les nouvelles pratiques, surtout en contexte de stress et de surcharge de travail.

### 2. ASSOCIATIONS ENTRE LA NÉGATION DE SOI ET LES COMPORTEMENTS DÉLINQUANTS CHEZ DES ADOLESCENT.ES VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE

**Élizabeth Hébert[1], Laurie Fortin[1], Alison Paradis[1], Martine Hébert[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

L'agression sexuelle est un évènement associé à plusieurs conséquences négatives tant sur le plan psychologique que comportemental durant l'adolescence. Notamment, les adolescent.es victimes d'agression sexuelle s'engageraient davantage dans des comportements délinquants. La négation de soi, soit un cadre relationnel dans lequel un individu cherche à éviter la confrontation en sacrifiant ses besoins, sentiments et opinions dans l'espoir de préserver une relation intime, serait plus élevée chez les jeunes victimes d'agression sexuelle. Toutefois, aucune étude n'a examiné les associations entre la négation de soi et les comportements délinquants chez des adolescent.es victimes d'agression sexuelle. Ainsi, l'objectif de cette étude était d'examiner les associations entre deux dimensions de la négation de soi (mutisme de soi et soi divisé) et les comportements délinquants chez des adolescent.es ayant été victimes d'agression sexuelle. Un échantillon de 110 adolescent.es (103F; M = 15,45 ans, ÉT = 1,17) ayant vécu au moins une agression sexuelle a rempli des questionnaires. Les analyses de régression hiérarchiques révèlent qu'après avoir contrôlé pour l'effet de l'âge et du sexe, le mutisme de soi et le soi divisé sont associés positivement aux comportements délinquants. Le mutisme de soi est également associé positivement à la consommation d'alcool et de drogues ainsi qu'à la fréquentation de pairs délinquants alors que le soi divisé est positivement associé aux comportements agressifs. Cette étude souligne que certaines des différences individuelles dans l'engagement dans des comportements délinquants, agressifs et de consommation chez les adolescent.es victimes d'agression sexuelle pourraient être expliquées par des différences dans leur négation de soi.

### 3. FONCTIONNEMENT NEUROPSYCHOLOGIQUE DES ADOLESCENTS AYANT VÉCU DE LA MALTRAITANCE : QUEL EST LE RÔLE DES PÉRIODES SENSIBLES?

**Catherine St-Pierre[1], [2], Danielle Nadeau[1], [2], Caroline East-Richard[1], Gaétan Daigle[1], Caroline Cellard[1], [2]**

[1]Université Laval, [2]Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF)

La maltraitance est une forme sévère d'adversité associée à plusieurs conséquences sur le développement cérébral et neuropsychologique. Les mécanismes qui sous-tendent les déficits cognitifs sont peu compris. Une avenue intéressante réside dans la recherche de périodes sensibles, qui demeurent peu étudiées en neuropsychologie et chez les adolescents. La présente étude vise à mieux comprendre le fonctionnement neuropsychologique des adolescents ayant vécu de la maltraitance dans l'enfance, par l'identification de périodes sensibles aux effets de la maltraitance sur le développement cognitif. Trente-sept adolescents recrutés en centre jeunesse ont été regroupés en fonction de leur première période développementale documentée d'exposition à la maltraitance : petite enfance (0-2 ans), préscolaire (2-5 ans) et scolaire (5 ans et plus). Ces sous-groupes ont été comparés à 40 adolescents contrôles quant à leurs habiletés visuospatiales, attentionnelles, mnésiques et exécutives. Les tests de Dunnett montrent que les trois sous-groupes d'adolescents ayant vécu de la maltraitance obtiennent des scores plus faibles en flexibilité cognitive que les adolescents contrôles. Il existe toutefois des différences dont la nature et l'ampleur varient en fonction du moment d'exposition à la maltraitance pour les habiletés visuospatiales, la mémoire de travail, la mémoire épisodique, l'inhibition et la planification. Ces résultats suggèrent qu'il pourrait y avoir des périodes de sensibilité pour le développement de processus cognitifs spécifiques, et que les adolescents ayant vécu de la maltraitance présentent généralement une atteinte commune sur le plan exécutif. L'analyse des périodes sensibles pourrait permettre une interprétation fine de l'effet différentiel d'exposition à la maltraitance sur le développement neuropsychologique.

## 4. L'INFLUENCE DU CONTEXTE ÉDUCATIF SUR LA QUALITÉ DES INTERACTIONS ENTRE ENFANTS À L'ÉCOLE MATERNELLE

**Christelle Robert-Mazaye[1], Marie-Claude Salvas[1], Sylvain Coutu[1], Caroline Bouchard[2], Élodie Belleau[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]Université de Laval

La qualité des interactions (QInt) est déterminante dans le développement et l'adaptation des enfants. À l'école, elle influence les apprentissages, l'engagement et la réussite éducative (Hamre & Pianta, 2007). Si plusieurs facteurs modulent la QInt, les caractéristiques du contexte de classe (CC) restent peu prises en compte (Booren et al., 2012; Kim et al., 2019), plus encore quand on s'intéresse aux relations entre pairs. Or, le CC et la nature des activités proposées peuvent contraindre ou soutenir les relations entre pairs et leur expression, au-delà des caractéristiques des enfants (i.e., compétence sociale).Pour mieux comprendre l'influence du CC sur la QInt entre pairs, nous avons observé 185 enfants (88 filles, 97 garçons) de 5 à 6 ans dans 13 classes de maternelle au Québec, avec l'Individualized Classroom Assessement Scoring System (Downer et al., 2010). Cet outil permet de récolter des données sur la QInt entre pairs dans quatre domaines (sociabilité, communication, affirmation et conflit), tout en documentant le contexte de l'observation et la nature des activités. Le niveau de compétence sociale des enfants a également été évalué par les enseignantes avec le Profil Socio-Affectif-Abrégé (LaFrenière et al., 1992) pour contrôler la part des caractéristiques individuelles dans les résultats observés.Nos résultats révèlent des différences significatives dans la QInt entre pairs selon le CC. Ainsi, alors que les enfants de notre échantillon passent plus du tiers de leur temps dans des activités de grand groupe dirigées par l'enseignante, ce CC est le plus défavorable à l'expression d'interactions de qualité entre pairs.

## VENDREDI 20 mai - 14:00 - 15:15 - Chamonix A

**Symposium organisé par Andrée-Ann Deschênes, Rémi Boivin, Annie Gendron, et Julie Maheux**

# Enjeux associés à la prévention de la santé psychologique des policiers : de la formation à la pratique professionnelle

### 1. ÉTUDE SUR LES CANDIDATS À LA PROFESSION POLICIÈRE : QUEL EST LE PROFIL DE COMPÉTENCES SOUHAITÉ ?

**Annie Gendron[1], Yanick Aubert[1], Rémi Boivin[2], Andrée-Ann Deschênes[3]**

[1]École nationale de police du Québec, [2]Université de Montréal, [3]Université du Québec à Trois-RIvières

Étant donné le modèle de formation policière au Québec, les recrues doivent traverser le processus de sélection des cégeps en vue d'être admis au programme de techniques policières et celui de l'École nationale de police du Québec, avant de soumettre leur candidature aux corps de police une fois diplômées. Ces processus doivent, en principe, assurer que les candidats embauchés par les corps policiers correspondent aux profils de compétences recherchés. Étant donné le rôle clé des acteurs de la formation policière dans la réponse aux besoins des organisations, l'objectif de cette étude vise à mettre en lumière les caractéristiques recherchées chez les candidats à la profession policière. Dans le cadre d'un devis mixte combinant un volet quantitatif et un volet qualitatif, des acteurs policiers ont été questionnés. L'analyse des données obtenues à partir d'un sondage mené auprès de superviseurs policiers (n = 365), et des discussions de groupe tenues auprès de gestionnaires policiers (n = 25), montre assez clairement que certaines caractéristiques se démarquent. Il a été également observé que deux tendances se dessinent quant au profil de compétences souhaité chez les futurs policiers patrouilleurs. Cette conférence présentera les principaux résultats obtenus, et amorcera une réflexion sur les cibles à prioriser en matière de sélection et de formation policière.

### 2. MOMENTS DE VULNÉRABILITÉ SUR LE PLAN DE SANTÉ PSYCHOLOGIQUE DANS LA CARRIÈRE POLICIÈRE

**Andrée-Ann Deschênes[1], Annie Gendron[2], Marie-France Marin[3]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]École nationale de police du Québec, [3]Université du Québec à Montréal

Plusieurs études montrent que les policiers sont plus à risque d'être touchés par des problématiques psychologiques. Des coûts personnels et publics importants peuvent en résulter, dont des répercussions négatives sur les services offerts. Les lésions de nature psychologique seraient même plus coûteuses que les lésions de nature physique, étant donné que la durée d'absence des travailleurs serait plus longue. La présente étude s'intéresse à comprendre les moments de vulnérabilité de la santé psychologique au travail des policiers. Le modèle théorique de Gilbert, et al. (2011) a été retenu pour définir la variable dépendante composée du bien-être psychologique au travail (sérénité, engagement et harmonie sociale) et de la détresse psychologique au travail (anxiété, désengagement et irritabilité). Deux cent quarante policières et 681 policiers composent l'échantillon. Cette étude quantitative privilégie un devis descriptif comparatif afin de rendre compte des différences observées chez les participants. Les résultats des analyses Anova indiquent une différence significative entre les policiers ayant 6 et 20 ans d'expérience versus ceux en début de carrière ou en fin de carrière à l'égard du bien-être psychologique au travail. De plus, les résultats démontrent également que les policiers indiquant avoir vécu un événement potentiellement traumatique au cours de leur carrière manifestent significativement plus de détresse psychologique que ceux n'ayant pas identifié en avoir vécu. L'impact d'une telle recherche reposent sur une meilleure compréhension de la vulnérabilité des policiers quant à la santé psychologique au travail, en plus de cibler les moments les plus propices où il faut optimiser la prévention.

### 3. POURQUOI DEVENIR POLICIER? ÉVOLUTION DES MOTIVATIONS ET DES ASPIRATIONS PROFESSIONNELLES AU COURS DE LA FORMATION POLICIÈRE

**Rémi Boivin[1], [2]**

[1]Université de Montréal, [2]Centre international de criminologie comparée

Le métier policier est polarisant : autant il peut attirer certaines personnes, autant il peut en repousser d'autres. De plus, quelques études suggèrent que les motivations et aspirations sont assez stables après le début de carrière. On ne sait toutefois pas ce qu'il en est avant l'entrée en fonction. Profitant de la formation particulièrement longue des policiers du Québec, nous avons mis sur pied l'Étude de suivi des trajectoires académiques et professionnelles des candidats à la profession policière en 2019. L'étude consiste à sonder de manière régulière l'ensemble des étudiants au programme de techniques policières du Québec, un prérequis pour exercer la fonction dans la province, sur une foule de sujets. Cette présentation se concentrera sur deux des thèmes abordés, soit les motivations (mesurées à l'aide d'un questionnaire développé par Raganella & White) et les aspirations professionnelles des candidats. Au moment de la présentation, les participants (environ 750) auront été sondés à trois reprises au cours de leur parcours collégial, ce qui permettra de valider ou invalider les profils identifiés aux temps 1 et 2, de suivre l'évolution temporelle des mesures et de comparer les profils de ceux qui persistent dans leur formation avec ceux des participants qui ont abandonné. Au-delà de la sélection initiale des personnes pouvant devenir policiers (via l'admission au programme), nous nous intéressons à l'impact de la formation sur cette sélection : certains profils de participants sont-ils plus ou moins susceptibles de compléter la formation et donc, de devenir policier au Québec?

## 4. ÉTUDE DU LIEN ENTRE LA MENTALISATION CHEZ LES ASPIRANTS POLICIERS ET LEUR SANTÉ PSYCHOLOGIQUE

**Kathleen Côté[1], Julie Maheux[1], Annie Gendron[2]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]École Nationale de Police du Québec

Les policiers, exposés de façon chronique à des événements potentiellement traumatiques, sont susceptibles de développer de la détresse psychologique ou de voir leur bien-être psychologique altéré (Klimley et al., 2018). La mentalisation, compétence permettant de comprendre les états mentaux sous-jacents à nos comportements et ceux d'autrui (Bateman & Fonagy, 2008), a été proposée comme un facteur de protection de la santé psychologique des intervenants en situation de crise (Drozek et al., 2021).La présente étude s'inscrit dans un projet subventionné par le CRSH, visant à tester le lien entre la mentalisation et la santé psychologique des policiers. Dans le cadre de notre essai pilote, un échantillon d'aspirants policiers a été recruté (N = 114; F = 39; H = 75; Âge M = 22.8; ET = 2.14). Un questionnaire de mentalisation a été administré (MentS), ainsi qu'un questionnaire de détresse (K-6) et de bien-être (WHO) psychologiques. Deux modèles de régressions linéaires simples ont mis en évidence une association négative entre une bonne mentalisation envers soi et le niveau de détresse psychologique chez l'aspirant (r = -.36; p=.001), ainsi qu'une association positive entre une bonne mentalisation envers les autres et le niveau de bien-être psychologique (r = .27; p = .004). Ces résultats, qui corroborent les études portant sur le lien entre la mentalisation et la santé psychologique, suggèrent que la mentalisation chez les aspirants policiers puisse être une compétence à cibler dans le cadre de leur formation pour mieux les préparer et protéger leur santé psychologique.

## VENDREDI 20 mai - 14:00 - 15:15 - Whistler ABC

**Symposium organisé par Marie-France Marin**

# Les différents visages des impacts psychologiques de la COVID-19

### 1. PORTRAIT DE LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE DES DOCTORANT.E.S AU QUÉBEC : CONTEXTE DE TRAVAIL DOCTORAL EN TEMPS DE PANDÉMIE COVID-19

**Cynthia Vincent[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Avant même l'arrivée de la pandémie Covid-19, plusieurs enquêtes rapportaient une crise de la santé mentale chez les doctorant.e.s (Hazell et al., 2020), laquelle est en partie responsable du haut taux d'abandon doctoral, touchant jusqu'à 60% des doctorant.e.s, surtout les femmes (Litalien et Guay, 2015). Cette communication est l'occasion de présenter les résultats d'une enquête menée entre mai et novembre 2021 pour révéler le portrait statistique de santé psychologique des doctorant.e.s au Québec (N=819) dans le contexte du travail doctoral en temps de pandémie. Les analyses descriptives révèlent que les doctorant.e.s présentent des difficultés au niveau de l'équilibre psychologique (avec d'importants symptômes d'anxiété, peu de symptômes dépressifs et relativement peu de manifestations de bien-être au travail doctoral), un portrait significativement empiré selon le genre féminin, le fait d'être en situation d'intersectionnalité et le nombre d'heures travaillées par semaine. En revanche, le degré d'avancement au doctorat, le sentiment d'auto-efficacité en recherche et la perception positive de la formation doctorale sont positivement liés à l'équilibre psychologique. Les données qualitatives issues de la question à développement du questionnaire permettront de présenter comment la pandémie affecte le doctorat et comment elle pourrait être l'occasion de modifier certains aspects de la formation à l'avenir. Notamment, il est suggéré de favoriser une culture de soutien et de collaboration, d'augmenter les occasions de socialisation formelle et informelle (p. ex., via des activités de rédaction structurées en ligne et en personne) et de redéfinir l'excellence dans l'enseignement supérieur et la recherche.

### 2. COMPARER LES DOMMAGES PSYCHOLOGIQUES DE LA PANDÉMIE : SYMPTÔMES DE STRESS AUX ÉTATS-UNIS, AU CANADA, EN ITALIE ET EN FRANCE.

**Marjolaine Rivest-Beauregard[1], Michelle Lonergan[2], Alain Brunet[1]**

[1]Université McGill, [2]Université Ottawa

Pendant la pandémie de la COVID-19, plusieurs équipes de recherches ont rapporté des niveaux de symptômes de stress sévères dans la population générale. Cependant, aucune étude n'a encore comparé le développement de ces symptômes à travers différents pays. Cette recherche a pour but d'évaluer et comparer la sévérité des symptômes de stress dans un échantillon provenant de plusieurs pays à travers le temps. Un échantillon d'adultes a été recruté de la population générale en provenance du Canada (n=499), des États-Unis (n=323), de la France (n=215), et de l'Italie (n=173). Les participants ont répondu à une courte échelle mesurant les symptômes de stress à trois reprises pendant les mois d'avril et mai 2020. La moyenne de symptômes de stress (IES-6) de notre échantillon se trouve au-dessus du score seuil clinique de 9 lors du premier temps de mesure, alors que la moyenne descend sous le score seuil au cours des deux temps de mesures suivants (MT1=11.76, SDT1=5.84; MT2 =7.94, SDT2=5.32; MT3=7.67, SDT3=5.42). Ce sont les participants résidant aux États-Unis qui ont rapportés les symptômes les plus sévères à travers tous les temps de mesures. Finalement, une ANOVA à deux facteurs, à mesures répétées, indique une interaction statistiquement significative entre les différents temps de mesure et le pays de résidence. Les résultats provenant des États-Unis nous poussent à questionner le rôle qu'occupe le contexte et les enjeux américains en temps de pandémie, et comment ces derniers interagissent avec les symptômes de stress, comparativement aux autres pays.

### 3. RÉSILIENCE ET STRESS PERÇU EN TEMPS DE COVID-19: INTERACTIONS ENTRE SEXE, GENRE ET ORIENTATION SEXUELLE

**Eugénie Samson-Daoust[1, 2], Silke Jacmin-Park[1, 2], Morgan Vallée[1, 2], Samuel Villeneuve[1, 2], Marie-France Marin[2, 3, 4], Robert-Paul Juster[1, 2, 4]**

[1]Centre d'études sur le sexe*genre, l'allostasie, et la résilience (CESAR), [2]Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (CRIUSMM), [3]Département de psychologie, Université du Québec à Montréal (UQÀM), [4]Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal

La pandémie de COVID-19 constitue une crise qui perdure à travers le temps. Le concept de compétences liées à une crise (crisis competence) veut que certaines personnes fassent preuve d'une plus grande capacité d'adaptation face à l'adversité. C'est le cas par exemple des communautés LGBTQIA2S+ dans les années 80-90 pendant l'épidémie de VIH/sida, qui ont su surmonter cette crise en faisant preuve de résilience.Nous cherchons à voir si certaines communautés sont plus touchées par le stress engendré par la crise de COVID-19, ou si, au contraire, elles se montrent plus résilientes dans ce contexte.Le projet Compétences face à la crise du Coronavirus (CCC) a permis de recruter environ 6000 adultes de la population générale par le biais de son questionnaire en ligne anonyme entre juillet 2020 et février 2022. L'âge moyen est de 43,8 ans, avec 74% de personnes dont le sexe assigné à la naissance est féminin, 8% de personnes transgenres ou non-binaires, et 27% de personnes non-hétérosexuelles. Nous avons effectué des analyses de variance sur les scores de résilience et de stress perçu par rapport à la COVID-19, en fonction du sexe assigné à la naissance, de l'identité de genre, et de l'orientation sexuelle.Nos résultats illustrent des scores très différents selon les groupes étudiés. En effet, il existe des interactions entre sexe, genre et orientation sexuelle, ce qui va dans le sens d'un point de vue intersectionnel. Ces trois concepts méritent donc d'être mesurés séparément en tenant compte de leurs interactions pendant la pandémie.

## 4. STRESS ET ALCOOL : UNE RELATION PAS SI TIRÉE PAR LES CHEVEUX

**Félix Duplessis-Marcotte[1], [2], Marie-France Marin[1], [2]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

Une augmentation de la consommation d'alcool a été observée chez le tiers de la population canadienne pendant la pandémie. Sachant les importants coûts sociétaux et individuels liés à la consommation d'alcool, il importe d'étudier les prédicteurs de son augmentation. La littérature suggère que le stress psychologique favorise la consommation. Cependant, peu d'études ont investigué l'effet du stress physiologique (via les hormones de stress, dont le cortisol) sur la consommation. Cette étude visait à identifier la valeur prédictive du cortisol sur le changement de consommation.À chaque trois mois entre juin 2020 (T1) et mars 2021 (T4), 94 adultes en santé (19 à 54 ans) ont rempli des questionnaires en ligne documentant les habitudes de consommation d'alcool. À T1, ils ont fourni un échantillon de cheveux permettant de quantifier les niveaux de cortisol pré-pandémie et ceux sécrétées pendant les trois mois suivant l'annonce du confinement de mars 2020. Des régressions multiniveaux, contrôlant pour le sexe, l'âge et le cortisol pré-pandémie, ont révélé une interaction entre cortisol*temps. Plus précisément, les personnes ayant un taux de cortisol élevé lors de la première vague ont vu leur consommation augmenter à T1 (juin 2020), effet qui était maintenu à T2 (septembre 2020), pour finalement revenir à un niveau de base.Nos résultats démontrent que les personnes ayant sécrété plus de cortisol pendant les premiers mois de la pandémie ont augmenté leur consommation d'alcool à court et moyen terme. Notre étude ajoute à la littérature sur l'adoption de comportements risqués en lien avec la pandémie.

## VENDREDI 20 mai - 14:00 - 15:15 - Matterhorn A
# Éclair de psy en direct A

### 1. LA PASSION EN AUTISME : PLUS QU'UN INTÉRÊT!

**Alexa Meilleur[1], Noémie Cusson[1], Robert Vallerand[1], Mélanie Couture[2], Elsa Gilbert[3], Isabelle Soulières[1], Eve-Line Bussières[1]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université Sherbrooke, [3]Université du Québec à Rimouski

Les intérêts des personnes autistes sont généralement perçus comme étant nuisibles, alors qu'ils leur procurent des bienfaits importants (confiance en soi, gestion du stress). À l'opposé, dans la population générale, avoir un intérêt intense (i.e. une passion) est valorisé. Pourtant, une passion n'est pas nécessairement synonyme de bien-être. La passion harmonieuse, caractérisée par un équilibre entre l'intérêt et la vie d'une personne, est associée à un meilleur bien-être. D'un autre côté, la passion obsessive est caractérisée par une envie incontrôlable envers l'intérêt, et celle-ci a des conséquences négatives sur le bien-être. Qu'en est-il en autisme ?Pour tenter de mieux comprendre l'impact des intérêts sur le bien-être des personnes autistes, une étude en ligne a été effectuée auprès de participants autistes âgés entre 14 et 30 ans, afin de mesurer la passion, les aspects positifs et négatifs de la passion, ainsi que le bien-être. Les résultats permettent d'établir que les personnes autistes sont passionnées par leur intérêt, et que les niveaux de passion harmonieuse et obsessive sont similaires à ceux de la population générale. Comme attendu, la passion harmonieuse est associée à plusieurs aspects positifs et à un meilleur bien-être, alors que la passion obsessive est associée à des aspects négatifs et un bien-être plus faible. Reconceptualiser les intérêts des personnes autistes sous l'angle des passions permet de poser un regard non-stigmatisant sur ces intérêts, et de mieux comprendre leurs impacts sur le fonctionnement. La valorisation de ces intérêts pour favoriser l'inclusion et la participation sociale peut ainsi être envisagée.

### 2. SURQUALIFICATION, ACCULTURATION ET SATISFACTION: L'EXPÉRIENCE DE TRAVAIL DES IMMIGRANTS AU CANADA.

**Ana Nightingale Castillo[1], Marina Doucerain[2]**

[1]Université McGill, [2]UQÀM

Considérant la proportion grandissante de travailleurs issus de l'immigration, autant au Canada qu'ailleurs, une grande quantité de recherche s'est intéressée au bien-être des populations immigrantes au travail. De nombreuses études ont mis en évidence l'importance de la satisfaction au travail pour la santé et pour le processus d'adaptation à la culture d'accueil (Wang & Jing,2018). La surqualification fait référence au fait d'avoir un niveau d'éducation ou d'expérience trop élevé par rapport à ce qui est demandé à l'emploi, de façon à ce qu'on n'est pas nécessairement appelé à utiliser toutes ses compétences ou connaissances (Wassermann & Hoppe,2019). Bien que certaines études se soient penchées sur l'influence de la surqualification sur la santé psychologique et physique, nous en savons encore peu sur l'impact de la surqualification sur le bien-être dans un contexte d'immigration au Canada spécifiquement. Ainsi, l'objectif de cette étude consiste à examiner la contribution de la surqualification et l'orientation envers la culture dominante à la satisfaction au travail chez la population immigrante. L'échantillon était composé de 397 immigrants âgés entre 19 et 52 ans (214 femmes,183 hommes). Les régressions linéaires suggèrent que la surqualification contribue négativement à la satisfaction au travail en contrôlant pour l'âge, le sexe, le nombre d'années depuis l'arrivée et l'orientation d'acculturation envers la culture dominante. Parallèlement, l'orientation d'acculturation envers la culture dominante contribue positivement à la satisfaction au travail en contrôlant pour l'âge, le sexe, la surqualification et le nombre d'années depuis l'arrivée. Les implications, limitations et directions pour des études futures seront abordées dans la discussion.

### 3. DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE, RÉGULATION ÉMOTIONNELLE ET VIOLENCE CONJUGALE PERPÉTRÉE PAR DES HOMMES EN RECHERCHE D'AIDE.

**Ariane Audet[1], Audrey Brassard[1], Caroline Dugal[1], Aurélie Claing[1], Marie-Ève Daspe[2], Claudia Savard[3], Marie-France Lafontaine[4], Katherine Péloquin[2], Natacha Godbout[5]**

[1]Université de Sherbrooke, [2]Université de Montréal, [3]Université Laval, [4]Université d'Ottawa, [5]Université du Québec à Montréal

Malgré les initiatives de recherche et campagnes de prévention, la violence conjugale demeure un problème de santé publique inquiétant (OMS, 2019). Afin de comprendre et prévenir cette violence, il est nécessaire de s'attarder aux marqueurs de risque associés à la perpétration de violence conjugale masculine (Spencer et al., 2019), tels que la détresse psychologique et la dysrégulation émotionnelle. La présente étude examine le rôle médiateur de la dysrégulation émotionnelle dans les liens entre les symptômes de détresse psychologique (colère, dépression, anxiété) et la perpétration de violence conjugale (physique, psychologique, contrôle coercitif). Pour ce faire, 335 hommes adultes ont répondu à des questionnaires validés de détresse psychologique (Ilfeld, 1976), de régulation émotionnelle (Briere, 2000) et de violence perpétrée (Straus & Douglas, 2004) lors de leur arrivée dans une ressource d'aide spécialisée en violence conjugale. Les résultats d'analyses acheminatoires révèlent un effet indirect de la dysrégulation émotionnelle dans les liens entre les symptômes de détresse psychologique et la violence conjugale émise. (a) Les symptômes de colère sont indirectement liés aux trois formes de violence par le biais d'une dysrégulation émotionnelle plus élevée; (b) les symptômes de dépression sont, directement et indirectement, liés aux trois formes de violence par le biais d'une dysrégulation émotionnelle plus élevée; et (c) les symptômes d'anxiété sont directement et négativement liés à la violence physique. Ces résultats soulignent l'importance de considérer les symptômes de détresse psychologique et la dysrégulation émotionnelle dans la prévention, l'évaluation et les interventions en matière de violence conjugale.

## 4. LE PROJET INTERCOM : FAVORISER LA RÉSILIENCE COLLECTIVE FACE AUX CRISES SOCIALES

**Benjamin Chabot[1], Caroline Lebeau[2], [3], Éric Lacourse[1], France Landry[4], Roxane de la Sablonnière[1]**

[1]Université de Montréal, [2]Regard[9], [3]Tournée Édu[4]tive, [4]Université de Québec à Montréal

La pandémie COVID-19 est un exemple de crise sociale exerçant une influence délétère sur la santé mentale et le bien-être des individus. Face aux répercussions actuelles et à long terme de la pandémie et au contexte de ressources psychologiques limitées, l'approche individuelle ne suffit plus; nous devons adopter une approche collective pour aborder un enjeu collectif. Le Projet InterCom, coconstruit avec divers milieux partenaires, propose des interventions communautaires visant à favoriser le bien-être et la résilience collective. Basée sur la recherche en psychologie sociale et les méthodes d'intervention en psychologie positive, notre série de conférences et d'ateliers aborde des thématiques telles que l'autocompassion, la cohésion sociale et les valeurs collectives. Notre modèle d'intervention novateur donne une place centrale à la formation de futur.e.s intervenant.e.s, à la diffusion de connaissances scientifiques et à l'engagement des participant.e.s dans leur communauté et dans la recherche de solutions collectives. Depuis décembre 2020, plus de 1500 personnes ont été touchées à travers sept groupes de discussion, plus de 30 ateliers, plus de 20 conférences et deux formations. Dans cette communication, nous présenterons les objectifs d'une série de six ateliers, une première version d'une trousse clé en main permettant aux intervenant.e.s de différents milieux d'animer les ateliers de manière autonome ainsi que le protocole de recherche envisagé pour tester le programme d'intervention. À long terme, le Projet InterCom vise à devenir un projet de société dans lequel l'intervention communautaire promouvra la résilience collective en préparation aux crises futures éventuelles et dans un contexte d'inégalités sociales persistantes.

## 5. FREINER L'EXODE DU PERSONNEL INFIRMIER EN CONTEXTE DE PANDÉMIE : COMMENT LES COMPORTEMENTS DE LEADERSHIP AUTHENTIQUE DU SUPÉRIEUR AGISSENT SUR LA DÉTRESSE DU PERSONNEL ET PARVIENNENT À PRÉVENIR L'INTENTION DE QUITTER L'ORGANISATION ET LA PROFESSION?

**Camille Gagnon-Béland[1], Jean-François Gagnon[2], Stéphanie Austin[1], Claude Fernet[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Université de Sherbrooke

Le contexte de crise sanitaire mondiale a eu pour impact notamment d'exacerber les problèmes de santé psychologique du personnel infirmier pouvant se traduire, entre autres, par de la détresse psychologique (INSPQ, 2021). Les comportements de leadership authentique (LA; Avolio & Gardner, 2005), lesquels se fondent sur la conscience du soi et la nature profonde de la relation avec autrui, sont favorables au soutien psychologique attendu (OMS, 2020). Toutefois, peu de données scientifiques nous renseignent sur le climat organisationnel issu du LA, pouvant notamment agir sur l'intention de départ, et ce, en raison de la fragilité psychologique engendrée. Par conséquent, l'étude examine si la perception des comportements de LA du supérieur immédiat agit sur l'intention de quitter l'organisation et la profession des infirmiers.ères par le biais de leur état de détresse psychologique. Des analyses de médiation réalisées à l'aide du logiciel SPSS 28 (PROCESS 4.0), auprès de 264 participants, montrent qu'en contexte de pandémie, les comportements de LA sont négativement associés à la détresse psychologique ($b = -.17$, $p < .01$), laquelle prédit, en retour, l'intention de quitter l'organisation ($b = .34$, $p < .001$) et la profession ($b = .42$, $p < .001$). Or, en temps de crise, il appert bénéfique de promouvoir des comportements authentiques des superviseurs afin de freiner tant l'intention de quitter l'organisation ($b = -.27$, $p < .001$) que la profession ($b = -.19$, $p < .001$) du personnel au front.

## 6. ÉCOANXIÉTÉ, IDENTITÉ ENVIRONNEMENTALE ET FACTEURS CONCOMITANTS : QUELLE EST LA SITUATION AU QUÉBEC?

**Christina A. Popescu[1], Marina M. Doucerain[1]**

[1]UQÀM

Le lien entre les activités humaines et les changements climatiques n'est plus à démontrer, et la multiplication des alertes lancées par les scientifiques est assez révélatrice de l'ampleur et de la gravité du phénomène. En parallèle, un nombre croissant de personnes sont de plus en plus préoccupées par l'avenir et les transformations environnementales à venir. C'est de cette réalité que découle le concept d'écoanxiété, terme central à la présente étude et, qui fait écho aux manifestations d'émotions en lien avec l'anticipation des conséquences liées aux changements climatiques. La connexion entre la présence d'une identité environnementale, qui est un sens de connexion ressentie envers une partie de l'environnement naturel non-humain, et l'écoanxiété a déjà été démontrée. Pour la présente étude, nous avons, dans un premier temps, reproduit le lien existant entre l'identité environnementale et la présence d'écoanxiété. Par la suite, nous avons examiné les relations entre plusieurs variables afin de déterminer lesquelles ont le plus d'impact dans la présence d'écoanxiété, et ainsi apporter des connaissances nouvelles dans la compréhension du phénomène.Cette recherche a été menée à l'UQÀM auprès de 264 adultes québécois.e.s, et la cueillette des données a été effectuée via un questionnaire en ligne permettant d'évaluer le degré d'écoanxiété des participant.e.s, leur identité environnementale, leurs gestes écocentriques, leurs attitudes environnementales, leur fréquence d'exposition aux nouvelles environnementales négatives, leur proximité avec la nature dans leur jeunesse et leur perception de la menace des changements climatiques. Les résultats appuient nos hypothèses.

## 7. LA MALTRAITANCE À L'ENFANCE : SES IMPACTS SUR LES RÉPONSES PHYSIOLOGIQUES ET COMPORTEMENTALES LORS DE LA PERCEPTION D'ÉMOTIONS D'ENFANTS

**Émilie St-Pierre[1], Annie Bérubé[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais

Plusieurs études indiquent que les parents ayant subi de la maltraitance à l'enfance présentent des réponses physiologiques différentes face aux émotions manifestées par l'enfant. En réponse à ces signaux, les mères ayant été maltraitées peuvent ressentir une hyperactivité physiologique importante, se traduisant ensuite en une réponse comportementale inadaptée. Le premier objectif à l'étude est donc d'examiner si les mères avec et sans antécédents de maltraitance diffèrent dans leur réponse physiologique à la présentation visuelle d'émotions d'enfants. Le second objectif est de vérifier comment la maltraitance modère l'association entre les réponses physiologiques et comportementales. L'échantillon se compose de 44 mères âgées de 22 à 45 ans. Ces dernières ont effectué une tâche dans laquelle elles étaient d'abord exposées à des images neutres, puis à des images de visages d'enfants exprimant différentes intensités d'émotions. Pendant cette tâche, les fréquences cardiaques étaient enregistrées en continu. Les mères devaient ensuite serrer un dynamomètre en visualisant des visages d'enfants exprimant différentes intensités de colère. Le Childhood Trauma Questionnaire a permis d'évaluer la présence de maltraitance précoce et sa sévérité chez les participantes. Les résultats indiquent que les mères sévèrement maltraitées présentent une augmentation significativement plus importante de leurs fréquences cardiaques en observant des émotions d'enfants, en comparaison aux mères avec des scores modérés ou faibles. La maltraitance modère également la relation entre les réponses physiologiques et comportementales aux stimuli visuels d'émotions. Ces réponses suggèrent que les mères avec de graves antécédents de maltraitance pourraient bénéficier d'interventions qui tiendraient compte de leurs réactions particulières aux émotions.

## 8. DÉVELOPPEMENT ET ÉVALUATION D'UN INDEX DE GENRE COMPOSITE EN PSYCHIATRIE

**Enzo Cipriani[1, 2, 3], Charles-Edouard Giguère[3], Philippe Kerr[1, 2, 3], Eugénie Samson-Daoust[1, 3], Cécile Lepage[1, 3], Marie-France Marin[3, 4, 5], Robert-Paul Juster[1, 2, 3]**

[1]Laboratoire CESAR, [2]Université de Montreal, [3]CRIUSMM, [4]Laboratoire STEAM, [5]Université du Québec à Montréal

Le sexe biologique est connu dans la recherche en psychiatrie comme influençant la prévalence et les symptômes vécus. A ce jour, peu d'études en psychiatrie ont évalué l'effet du genre sur l'expérience de la maladie mentale. La recherche en santé mentale est coûteuse en termes de temps et de ressources financières. Plusieurs projets en cours pourraient bénéficier de l'évaluation de l'effet du genre, une méthodologie permettant d'utiliser des variables déjà présentes pourrait donc être avantageuse. Pelletier, Ditto & Pilote (2015) ont développé une méthode permettant de créer un index de genre composite à l'aide de variables socio-démographiques. Ils ont identifié des facteurs de risques chez des patients atteints de syndrome coronarien différents en observant selon le genre plutôt que le sexe.Nous avons développé une méthode alternative pour développer cet index en utilisant une approche basée sur les données plutôt que la littérature. Cette méthode offre une adaptabilité plus importante aux bases de données ne contenant pas de variables sociodémographiques connues comme étant plus représentées dans un sexe ou l'autre. Nous avons identifié des variables prometteuses dans la base de données Signature (2061 patients) à l'aide de test-t puis de Chi2. Un modèle factoriel à 4 facteurs permettant de prédire le sexe masculin et féminin avec une précision de 66% a été identifié. En comparant les scores issus de cet index avec le sexe, l'utilisation du genre fait émerger un lien avec l'impulsivité et l'interaction entre les deux offre une meilleure compréhension du rôle de ces deux aspects en psychiatrie.

## 9. L'AUGMENTATION DE LA TEMPÉRATURE ACCENTUE LES COMPORTEMENTS VIOLENTS DANS LA LIGUE DE BASEBALL MAJEUR

**Joël Guérette[1], Caroline Blais[1], Daniel Fiset[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais

Le réchauffement climatique est un fléau qui engendre de nombreuses conséquences négatives. Au-delà des effets néfastes pour l'environnement, l'augmentation de la température pourrait également avoir des effets sur les interactions sociales, en incitant à la violence verbale et physique. La chaleur rendrait les gens plus inconfortables, activant chez eux des précurseurs d'agressivité, comme l'irritabilité et la perception d'hostilité. Afin de vérifier cette hypothèse, l'étude suivante propose d'estimer l'influence de l'augmentation de la température sur les comportements violents dans la Ligue de baseball majeur. Au baseball, les excès de violence engendrent l'éjection des personnes fautives, permettant d'identifier objectivement les comportements violents. Les données d'éjection et de température de tous les matchs des saisons 2008 à 2019 ont été recueillies à partir de bases de données accessibles en ligne. L'échantillon comporte 2322 éjections, survenues lors de 29145 matchs. Une régression linéaire binomiale contrôlant pour le nombre de spectateurs suggère un effet significatif de la température sur la probabilité qu'un individu soit éjecté de la partie ($b=1.011$, $p=.007$, 95%IC [1.003, 1.020]). La température n'a toutefois pas d'influence significative sur le type de comportement violent (verbal; physique) observé dans les parties de baseball ($p=.753$). Les résultats suggèrent que l'augmentation de la température accentue les comportements violents en contexte sportif. Puisque les études sur le réchauffement climatique prévoient que les températures élevées seront de plus en plus fréquentes, une considération spéciale devrait être apportée à cette variable pour prévenir les excès de violence verbale et physique dans les compétitions sportives.

## 10. ÉTUDE EXPLORATOIRE DE L'EFFET D'UNE DISPOSITION ENVERS LA GRATITUDE SUR LA RECONNAISSANCE DES EXPRESSIONS FACIALES ÉMOTIONNELLES

**Joline Guitard[1], Annie Roy-Charland[1], Alexandra Deck[2], Mélanie Perron[2]**

[1]Université de Moncton, [2]Université Laurentienne

La disposition envers la gratitude est un trait positif qui s'inscrit dans le modèle théorique Broaden-and-Build (Fredrickson, 2004). Selon ce modèle, l'expérience de la gratitude permettrait d'élargir temporairement le registre comportemental des individus pour bâtir de meilleures ressources sociales (ex : meilleures habiletés à donner du support émotionnel; Fredrickson et al., 2008). Une habileté sociale importante chez l'humain est la capacité à reconnaitre les expressions faciales émotionnelles d'autrui (Ekman, 2003). Or, est-ce que la disposition envers la gratitude pourrait améliorer la reconnaissance d'expressions faciales émotionnelles? Notre hypothèse est que les individus ayant une plus grande disposition envers la gratitude auront un meilleur taux de reconnaissance que les individus ayant une disposition plus faible. Soixante-quatorze étudiants, âgés en moyenne de 21 ans, ont visionné 96 images présentant l'expression faciale typique de six émotions (joie, tristesse, peur, colère, dégoût, surprise) à différentes intensités (20%, 30%, 50%, 100%), en plus de remplir la version française du Gratitude Questionnaire 6. Des régressions ayant la gratitude comme prédicteur ont été effectuées. Contrairement à nos attentes, la disposition envers la gratitude n'a pas permis de prédire un meilleur taux de reconnaissance des expressions faciales émotionnelles. Toutefois, la disposition envers la gratitude a permis de prédire un taux de reconnaissance plus faible de la surprise; particulièrement à l'intensité de 30%. Pour expliquer ce résultat inattendu, nous proposons trois pistes théoriques basées sur le statut ambigu de la surprise comme émotion, la présence de biais attentionnels concurrents et la distinction entre la gratitude comme trait et comme état.

## 11. L'INFLUENCE DU SEXE DES ENFANTS AYANT UN TSA SUR LES SOURCES DE STRESS ET LA QUALITÉ DE VIE DES PARENTS

**Isia Cloutier[1], [2], Nathalie Poirier[1], [2]**

[1]UQAM, [2]LaboTSA

Les parents d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) présentent un niveau de stress plus élevé et une qualité de vie parentale plus faible que les parents d'enfants se développant typiquement ou ayant un autre trouble développemental (Estes et al., 2013; Vasilopoulou & Nisbet, 2016). De plus, les filles et les garçons ayant un TSA présentent des caractéristiques différentes (Hartley & Sikora, 2009) et celles-ci influencent à leur tour le stress et la qualité de vie parentale (Pastor-Cerezuela et al., 2016; Wang et al., 2018). Cette étude a pour objectif d'identifier l'influence du sexe de l'enfant présentant un TSA sur les différentes sources de stress des parents. De plus, l'étude tente de déterminer l'apport du sexe de l'enfant dans la qualité de vie de ses parents. Pour ce faire, 29 parents de filles et 29 parents de garçons présentant un TSA, âgés entre 4 et 21 ans et jumelés selon le sexe, l'âge et le niveau de fonctionnement ont été questionnés. Les parents ont rempli l'Appraisal Life Event Scale (ALES) et l'Échelle de la qualité de vie. Les tests-T effectués indiquent l'absence d'une relation significative entre le sexe de l'enfant et le stress parental ainsi que la qualité de vie parentale. Ces résultats suggèrent que les sources de stress parental et la qualité de vie parentale ne diffèrent pas en fonction du sexe de l'enfant. À la lumière de ces résultats, l'intervention auprès des parents d'enfants ayant un TSA devrait être uniforme, sans égard au sexe de l'enfant.

## 1. LES ÉLÈVES DOUÉS AVEC UN TDAH : EN QUOI LEURS COMPORTEMENTS DIFFÈRENT-ILS DES ÉLÈVES DOUÉS ET DE CEUX NON DOUÉS AVEC UN TDAH SELON LEURS PARENTS ET ENSEIGNANTS?

**Juliette François-Sévigny[1], Mathieu Pilon[1], Laurie-Anne Gauthier[1]**

[1]Université de Sherbrooke

Problématique : Les erreurs d'identification entourant la douance sont bien documentées. Des enfants peuvent recevoir un diagnostic de trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) alors qu'ils ont plutôt une douance. Aussi, plusieurs études ont décrit le profil diagnostique clinique des personnes présentant à la fois une douance et un TDAH. Cette étude vise à examiner les réponses des parents et des enseignants à l'échelle d'évaluation comportementale du Conners 3 des élèves doués avec un TDAH en comparaison aux élèves doués et aux élèves non doués avec un TDAH.Méthode : 90 participants, âgés de 8 à 16 ans, ont été recrutés. Sur la base d'une évaluation clinique utilisant le K-SADS, le WISC-V et d'autres tests neuropsychologiques, les élèves ont été répartis en trois groupes : doués/TDAH (n=35), TDAH (n=35) et doués (n=20).Résultats : Les résultats de l'analyse multivariée de la variance (MANOVA) indiquent que, par rapport au groupe des doués, les évaluations des parents et des enseignants du groupe TDAH, et du groupe des doués/TDAH étaient significativement différentes en termes d'inattention, d'hyperactivité et de fonctions exécutives (tous les ps p p Conclusions : Nos résultats confirment la validité du diagnostic du TDAH chez les enfants doués. Nos données suggèrent que les élèves doués/TDAH et ceux avec un TDAH présentent un niveau de symptômes d'inattention et d'hyperactivité/impulsivité similaire dans la vie quotidienne et à l'école.

## 2. CRISE DE LA COVID-19: LE DÉVERSEMENT DU TRAVAIL SUR LA VIE PERSONNELLE ET DE LA VIE PERSONNELLE SUR LE TRAVAIL EN SITUATION DE TÉLÉTRAVAIL FORCÉ

**Sophie Drouin Rousseau[1], Stéphanie Austin[1], Claude Fernet[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières

La crise de la Covid-19 a apporté son lot de défis pour les entreprises dans lesquelles la plupart, voire parfois la totalité des employés ont dû passer en télétravail forcé. En telle période de turbulence, les employés se trouvent particulièrement à risque d'éprouver des difficultés à concilier leur vie professionnelle et personnelle. Mais qu'en est-il précisément du rôle des deux types de déversement travail-vie personnelle et vie personnelle-travail sur le bien-être psychologique des employés? En l'absence d'études empiriques sur la question, nous avons mené une enquête sur le télétravail forcé auprès de 425 professionnel·le·s œuvrant dans différentes universités canadiennes. L'objectif visait, en outre, à comprendre si, et dans quelle mesure, la reconnaissance du supérieur et du soutien de l'organisation agissent dans ces relations. Les résultats des analyses par équations structurelles montrent que les deux types de déversement agissent comme médiateur complet dans la relation entre la reconnaissance du supérieur et le bien-être, mais comme médiateur partiel dans la relation entre le soutien de l'organisation et le bien-être. Ainsi, l'effet de la reconnaissance sur le bien-être agit par le biais du déversement (créant une tension entre les deux sphères), alors que le soutien n'agit que partiellement sur ces mécanismes. Les implications théoriques et pratiques seront discutées à la lumière de la théorie sur le déversement, ainsi que de la recherche sur le bien-être psychologique.

## 3. LE STIGMA CHEZ LES DEMANDEURS D'AVORTEMENT EN AMÉRIQUE DU NORD : UNE ÉTUDE QUALITATIVE

**Marie-Rose Lépine[1], Kyle J. Drouillard[1], Kathryn J. LaRoche[1], [2], Angel M. Foster[1]**

[1]Université d'Ottawa, [2]Indiana University Bloomington

Environ une grossesse sur cinq se termine en avortement à travers le monde. Cependant, l'avortement demeure un acte médical hautement stigmatisé en Amérique du Nord et peu d'études portent sur ce sujet. L'objectif de cette étude est d'explorer la présence de stigma chez les fxmmes* ayant obtenu un avortement par médicaments en Amérique du Nord.MéthodesÀ partir d'entrevues approfondies semi-structurées enregistrées et transcrites, provenant de deux études à grande échelle, nous avons analysé 64 entrevues menées en 2017-2019 au Canada et 77 entrevues menées en 2020-2021 aux États-Unis. Nous avons réalisé des analyses inductives et déductives afin d'identifier les thèmes et extraire les différences et les ressemblances entre nos échantillons.RésultatsNous avons identifié dans la narrative des fxmmes quatre formes de stigma : intériorisé, perçu, vécu et anticipé. Nous avons observé chez la majorité des participantes, la peur d'être jugée par les professionnels de la santé. Une différence majeure entre les participantes du Canada et des États-Unis est la mention plus explicite de stigma chez les participantes des États-Unis. Les participantes du Canada font davantage mention de stigma implicitement dans leur narrative.ConclusionsNous avons relevé des facteurs contribuant au sentiment de honte et de stigmatisation lié à l'avortement. En effet, les résultats nous permettent d'apprécier la manière dont se traduit le stigma dans le discours des fxmmes. ImplicationsCette étude démontre l'importance de prodiguer des soins non-stigmatisants aux demandeuses d'avortement et souligne la nécessité d'explorer davantage l'expérience de ces fxmmes.

## 4. PARENTS ET BEAUX-PARENTS EN FAMILLE RECOMPOSÉE : COMMENT S'EXERCE LA COPARENTALITÉ À TROIS OU QUATRE INDIVIDUS ?

**Marion Adamiste[1]**

[1]Université Laval

La coparentalité référait initialement à la relation entretenue par les deux parents (unis ou séparés) d'un enfant concernant son éducation et son bienêtre. La coparentalité est concept multidimensionnel composé de six dimensions : le soutien, le conflit, l'accord/désaccord éducatif, l'engagement, la division du travail et la triangulation. Aujourd'hui, il est reconnu que la coparentalité concerne plus largement tout adulte impliqué auprès de l'enfant, comme les beaux-parents. Cependant, aucune recherche n'a encore étudié la manière dont les couples recomposés (parent-beau/parent) et l'autre parent (ou couple) font l'expérience de la coparentalité ni comment les dimensions qui la composent se déploient entre trois ou quatre individus. Pour pallier cela, une approche qualitative a été privilégiée, des entrevues semi-dirigées ont été effectuées auprès de 16 couples recomposés puis une analyse thématique a été menée. Trois fonctionnements coparentaux ressortent de l'analyse : cohésif, non cohésif conflictuel et non cohésif déséquilibré. Les résultats montrent que les équipes coparentales de trois ou quatre individus sont susceptibles de se soutenir mais aussi d'être en conflit. La question de l'engagement de chacun dans l'équipe est également centrale pour comprendre les différents fonctionnements de même que les accords et désaccords qui peuvent se présenter entre les deux foyers familiaux.

## 5. TEMPS D'ÉCRAN PENDANT L'ENFANCE ET PERCEPTION VISUELLE AU DÉBUT DE L'ADOLESCENCE.

**Mathilde Champagne-Hamel[1], Dave Saint-Amour[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Le développement de la vision est sensible aux stimulations environnementales. Considérant l'exposition élevée et croissante aux écrans chez les jeunes et ses potentiels effets sur le cerveau, la présente étude vise à déterminer si le temps d'écran pendant l'enfance influence la maturation des principales fonctions visuelles. L'acuité, la sensibilité au contraste et la discrimination des couleurs ont été mesurées auprès de 518 enfants (266 filles, 252 garçons) de 12 ans (M = 12.04, ET = .19) à l'aide de tâches informatisées (FrACT et CCT). Le nombre d'heures par semaine d'exposition aux écrans (télévision, ordinateurs, tablettes, etc.) a été estimé à deux reprises à l'aide de questionnaires à 6 et 12 ans. Des modèles de régression hiérarchiques contrôlant pour plusieurs variables de confusion (sexe, âge, durée de la grossesse, allaitement, etc.) ont été effectués. Les résultats indiquent que le nombre d'heures passées devant les écrans n'est pas associé à l'acuité visuelle ou aux seuils de discrimination de couleur chez les jeunes adolescents ($p > 0.1$). Cependant, la sensibilité au contraste est marginalement associée au temps passé devant un écran à 6 ans ($B = .004$, $p = .09$) et à 12 ans ($B = .002$, $p = .07$). L'exposition aux écrans durant l'enfance ne semble donc pas influencer significativement les fonctions visuelles au début de l'adolescence.

## 6. LA PRÉSENCE ATTENTIVE COMME MÉCANISME EXPLICATIF DE LA RELATION ENTRE LE TRAUMA INTERPERSONNEL EN ENFANCE ET LES DIFFICULTÉS SEXUELLES DES PATIENT.ES EN THÉRAPIE SEXUELLE

**Lucie Marcoux[1], Marianne Girard[1], Marie-Pier Vaillancourt Morel[2], Martine Hébert[1], Mylène Fernet[1], Natacha Godbout[1]**

[1]UQAM, [2]UQTR

Les études montrent que les traumas interpersonnels en enfance (TIE: abus, violence, négligence, etc.) sont liés à des difficultés sexuelles à l'âge adulte (comportements sexuels dysfonctionnels et préoccupations sexuelles). Cette relation pourrait s'expliquer par les symptômes dissociatifs et la disposition à la présence attentive (c.-à-d., la capacité à porter son attention aux expériences internes et externes au moment présent, avec ouverture et non-jugement). Cette étude examine les effets indirects des symptômes dissociatifs et des différentes facettes de la disposition à la présence attentive dans la relation entre les TIE et les difficultés sexuelles, auprès de 598 patient.es (Mâge = 34.5; 57% s'identifiant comme femme, 40.3% comme homme, et 2.7% comme non-binaire) consultant en thérapie sexuelle. Les patient.es ont complété des mesures de TIE, présence attentive, dissociation et difficultés sexuelles lors de leur admission. Les résultats d'analyses acheminatoires indiquent un lien séquentiel entre le cumul de TIE, moins de disposition à la présence attentive, davantage de symptômes dissociatifs et davantage de difficultés sexuelles. Les facettes de la présence attentive agir avec conscience et prêter attention au moment présent sont associées aux difficultés sexuelles par le biais de symptômes dissociatifs, tandis que le non-jugement est directement lié aux difficultés sexuelles. Le modèle final explique 21.8% de la variance des comportements sexuels dysfonctionnels et 9.6% des préoccupations sexuelles. Les résultats mettent en lumière l'importance de cibler les dispositions à la présence attentive et les symptômes dissociatifs pour promouvoir le bien-être sexuel des personnes qui consultent en thérapie sexuelle, notamment les survivant.es de TIE.

## 7. LA RÉSOLUTION ET LA NON-RÉSOLUTION D'UNE BLESSURE D'ATTACHEMENT CHEZ LES COUPLE DE LA COMMUNAUTÉ : LES SIMILARITÉS ET LES DIFFÉRENCES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, CLINIQUES ET LINGUISTIQUES

**Michelle Lonergan[1], Marie-France Lafontaine[1], Kaitlyn Boulanger[1]**

[1]Université d'Ottawa, École de psychologie

Chez les couples, une blessure d'attachement peut être vécue comme un traumatisme relationnel pour le partenaire blessé et sa résolution contribue à restaurer son mieux-être. Cependant, il existe peu de recherches sur la résolution d'une blessure d'attachement au-delà des couples en thérapie. De plus, le contenu linguistique des narratifs d'expériences potentiellement traumatisantes serait lié au rétablissement du psychotrauma, mais cela n'a toutefois pas été étudié dans le contexte d'une blessure d'attachement. Dans cette étude transversale, 108 participants ont fourni un narratif écrit d'une blessure d'attachement vécue dans leur relation amoureuse actuelle et ont rempli des questionnaires auto-rapportés. Les participants ont été classés comme ayant résolu (n = 49) ou non résolu (n = 59) leur blessure en fonction de leurs réponses à un questionnaire sur la sévérité perçue de la blessure. Comparés aux participants dans le groupe résolu, ceux dans le groupe non-résolu étaient significativement plus âgés, ont rapporté une plus longue durée de relation et de temps depuis la blessure, étaient plus susceptibles d'être mariés ou de cohabiter et ont rapporté un plus grand niveau de stress lié à la blessure et une plus faible satisfaction conjugale. Une analyse textuelle informatisée des récits écrits de blessures a montré que, par rapport au groupe résolu, le groupe non-résolu a utilisé significativement moins de mots d'émotions positives et de mots cognitifs. Les résultats sont discutés à la lumière des implications théoriques et cliniques pour la compréhension du bien-être psychosocial et du rétablissement à la suite d'une blessure d'attachement.

## 8. LA BIENVEILLANCE EN TOI : UNE ÉTUDE EXPÉRIMENTALE SUR L'EMPATHIE, L'ACTIVATION IMPLICITE DES REPRÉSENTATIONS MENTALES ET LES RÉPONSES PRO-SOCIALES

**Valerie Guilbault[1], Frederick L. Philippe[2]**

[1]Centre universitaire de santé McGill, [2]Université du Québec à Montréal

Les réponses pro-sociales sont caractérisées par une bienveillance envers l'autre. L'étude des facteurs d'influence des réponses pro-sociales s'est concentrée sur la contribution des traits de personnalité comme l'empathie. Pourtant, des recherches suggèrent que l'empathie peut varier selon la personne ciblée. Elle pourrait ainsi caractériser les représentations de personne. D'ailleurs, les recherches démontrent que l'activation de représentations de personne peut affecter les réactions affectives de façon congruente à leur contenu (Andersen et al., 1996). Qu'en est-il des réponses pro-sociales? L'objectif de la présente étude était de tester une intervention d'activation pour répondre à cette question. Des étudiants universitaires recrutés en classe ont participé à deux études ostensiblement non-reliées : une étude de communication avec un autre étudiant et une étude de tâches cognitives et de réponses pro-sociales. En fait, pendant les tâches cognitives, le nom du partenaire de communication (groupe expérimental) ou celui d'une autre personne (groupe témoin) a été activé implicitement. Des analyses multi-niveaux démontrent que le trait d'empathie ($B = .31$, $SE = .06$, $p < .01$), l'empathie envers le partenaire ($B = .14$, $SE = .06$, $p < .01$) et la condition expérimentale ($B = .24$, $SE = .11$, $p < .05$) influencent les valeurs pro-sociales. De plus, une interaction entre la condition et l'empathie envers le partenaire révèle que, dans la condition expérimentale, l'empathie envers le partenaire était positivement associée aux intentions pro-sociales ($B = .11$, $SE = .05$, $p < .05$). Cette étude suggère des méthodes innovantes issues du domaine des cognitions sociales pour influencer les réponses pro-sociales.

## 9. LA RELATION ENTRE LE CHRONOTYPE, LE SOMMEIL ET LA MOTIVATION DANS LE SPORT CHEZ LES ADOLESCENTS

**Vincent Bourgon[1], Geneviève Forest[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais

Le sommeil serait associé à certains aspects de la performance et de la motivation. Malgré qu'une majorité d'adolescents présentent une dette de sommeil, le lien entre leur sommeil et leur inactivité est peu étudié. Cette étude a examiné l'association entre le sommeil d'adolescents et la motivation à faire du sport.176 adolescents-athlètes (10-18ans) ont complété un questionnaire en ligne composé de questions extraites du Adolescents Sleep Habits Survey, du Pediatric Daytime Sleepiness Scale, du Morningness-Eveningness Questionnaire et de l'Échelle de motivation dans le sport-28. La théorie de l'autodétermination a été utilisée pour déterminer les types de motivation, de la plus autonome (intrinsèque) à la moins autonome (extrinsèque de régulation externe), en plus de l'amotivation. Des corrélations de Pearson ont été calculées entre le sommeil (habitudes de sommeil, somnolence diurne, chronotype) et les types de motivations (scores sur les différents types de motivation et l'amotivation).Les résultats montrent que l'amotivation est associée à la somnolence diurne ($r=.16$, $p=.03$). La motivation extrinsèque de régulation externe est associée à la somnolence diurne ($r=.16$, $p=.04$), au chronotype ($r=-.16$, $p=.03$), et à l'heure du coucher la fin de semaine ($r=.16$, $p=.04$). Enfin, la motivation intrinsèque est associée à l'heure du lever la semaine ($r=-19$, $p=.01$). Ces résultats suggèrent que certaines caractéristiques indiquant un sommeil inadéquat et une typologie tardive sont associées à des motivations moins autodéterminées dans le sport. Ceci pourrait avoir des implications importantes en ce qui a trait à l'inactivité chez les jeunes.

## 10. RÉFLÉCHIR À SON PASSÉ ET À SON FUTUR POUR MIEUX RÉALISER SES BUTS.

**Nabil Bouizegarene[1], Frédérick L. Philippe[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

On dit souvent de ne pas trop penser au passé et de se concentrer plutôt sur le futur, mais des recherche récentes suggèrent plutôt que nos souvenirs pourraient servir à enrichir et améliorer la pensée future (Schacter et Addis, 2020), ainsi que les projections futures (i.e., évènements personnels projetés dans le futur). L'information contenue dans les expériences passées aiderait à générer des pensées futures plus réalistes et plus probables, donc plus utiles pour se préparer au futur (Schacter et Addis, 2007; Klein, 2013). Également, étant donné que les buts personnels sont des représentations qui sont nécessairement orientées vers le futur (Conway et al., 2016), nous pouvons nous attendre à ce que le fait de générer des pensées futures plus adaptatives à l'aide des souvenirs puisse nous aider à réaliser nos buts personnels. Dans deux études (n = 128 et n = 148), des participants ont décrit des souvenirs et des projections futures reliées à un but personnel, et ont ensuite rapporté le niveau de satisfaction des besoins de base vécu durant ces évènements. Les participants étaient séparées aléatoirement en deux groupes: le premier décrivait les souvenirs avant les projections futures, et le second dans l'autre ordre. Dans la deuxième étude, les participants rapportait la réalisation de leur but 4 mois plus tard. Les résultats montre que l'ordre souvenir-futur amène plus de satisfaction des besoins de base dans les projections futures (Deci et Ryan, 2000), et plus de progrès envers le but.

## 11. ASSOCIATION ENTRE LA PARTICIPATION À DES ACTIVITÉS ORGANISÉES, LES VALEURS INTRINSÈQUES ET EXTRINSÈQUES ET LES INTENTIONS CIVIQUES FUTURES CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE

**Nessa Ghassemi-Bakhtiari[1]**

[1]UQAM

Les activités organisées à l'adolescence sont associées à de multiples bienfaits sur le bien-être et le développement des adolescent·es. Cependant, peu d'études ont différencié les types d'activités pratiquées et leurs effets potentiellement différents sur le développement positif des adolescent·es. Certaines études indiquent que les activités d'engagement civique (liées aux valeurs de De mocratie, d'E cologie, de Solidarite sociale ou de Pacifisme), plus que les autres types d'activités (sportives, artistiques ou culturelles), seraient associées entre autres avec les valeurs intrinsèques et avec un plus grand engagement civique à l'âge adulte. Cette étude a examiné, chez les adolescent·es, les associations entre les types d'activités organisées et (a) les valeurs intrinsèques et extrinsèques et (b) les intentions civiques futures. Au total, 1650 adolescent e s du secondaire (I a V) ont répondu a un questionnaire mesurant leur participation a des activite s d'engagement civique et a d'autres activite s, leurs valeurs intrinse ques, leurs comportements civiques, ainsi que d'autres mesures de contro le. Seule la participation aux activités organisées civiques (pas sportives et artistiques) étaient positivement associée aux valeurs intrinsèques (mais pas extrinsèques). Tous les types d'activités étaient toutefois associés à la formulation d'intentions civiques futures. De plus, alors que les activités civiques contribuent positivement au bien-être et à la réussite éducative des jeunes, moins de 20% des jeunes y participent au Québec. Les résultats de cette étude soulignent l'importance de sensibiliser le personnel d'éducation sur les types d'activités organisées qui favorisent le développement plus particulier de certains aspects du bien-être des adolescent-e-s, dont les valeurs intrinsèques.

# Présentations par affiches (bloc 1)

## 1. LA COHÉSION FAMILIALE EN TANT QUE PRÉDICTEUR DE LA VICTIMISATION PHYSIQUE DANS LES RELATIONS AMOUREUSES À L'ÉMERGENCE DE L'ÂGE ADULTE : LE RÔLE MÉDIATEUR DES SYMPTÔMES DÉPRESSIFS

**Jeremie Bouvier[1], François Poulin[1, 2], Charles-Étienne White-Gosselin[1, 2], Stéphanie Boisvert[2]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Laboratoire d'études sur le développement social des enfants et des adolescents

Un adulte émergent sur cinq déclare avoir subi de la violence physique d'un.e partenaire romantique. Lorsqu'il s'agit de développer des compétences de régulation émotionnelle et de communication essentielles à des relations saines, le contexte familial, caractérisé par la cohésion, est le principal agent de socialisation. Les jeunes adolescents qui connaissent des niveaux plus faibles de cohésion familiale peuvent être plus susceptibles de développer des problèmes d'internalisation dans les années suivantes, se manifestant par des symptômes dépressifs, et à son tour augmenteraient la probabilité de vivre de la victimisation physique par un.e partenaire romantique à l'émergence de l'âge adulte. Cette étude vise à (1) examiner l'association prospective entre une faible cohésion familiale au début de l'adolescence et la victimisation physique par un.e partenaire romantique à l'émergence de l'âge adulte, et (2) tester le rôle médiateur des symptômes dépressifs durant l'adolescence sur cette association. Cette étude longitudinale a inclus 390 participants (58,2% femmes) qui ont été suivis de 12 à 22 ans. Les participants ont rapporté leur cohésion familiale à l'âge de 12 ans, leurs symptômes dépressifs annuellement de 13 à 17 ans et de leur victimisation physique annuellement de 18 à 22 ans. Une cohésion familiale plus faible au début de l'adolescence permettait de prédire la victimisation physique à l'émergence de l'âge adulte. Cette association était partiellement médiée par les symptômes de dépression durant l'adolescence. Ces résultats fournissent des pistes pour la prévention de la violence et les interventions visant à promouvoir des relations amoureuses saines à l'adolescence.

## 2. "ON SE DISPUTE TOUT LE TEMPS!": LES ASSOCIATIONS QUOTIDENNES ENTRE LES PRATIQUES PARENTALES, L'AFFECTIVITÉ ET LE CONFLIT ADOLESCENT-PARENT.

**Ariane Desmarais[1], Allison H. MacNeil[1], Frank Elgar[2], Melanie Dirks[1]**

[1]Département de psychologie, Université McGill, [2]Département de psychiatrie, Université McGill

Le conflit parents-adolescents joue un rôle important dans le bien-être familial et est lié aux problèmes psychosociaux des adolescents. Cependant, peu d'études ont abordé les associations quotidiennes entre les pratiques parentales, l'affect et le conflit parent-adolescent. La présente étude se concentre donc sur cette question afin de mieux comprendre les processus familiaux adolescents-parents. En employant un devis de journal quotidien électronique, 207 dyades canadiennes adolescent-parent (adolescents Mâge = 14.54; parents Mâge = 43.75) ont rempli un questionnaire démographique et des questionnaires quotidiens pendant 10 jours consécutifs. Les variables de contrôle étaient l'âge et le genre des parents et des adolescents, ainsi que le niveau d'éducation des parents. Les analyses de modélisation linéaire hiérarchique ont révélé que les pratiques parentales positives étaient associées à moins de conflits perçu par l'adolescent et que l'instabilité disciplinaire était positivement associé aux conflits perçus par l'adolescent. Par contre, la supervision inadéquate n'était pas associée au conflit perçu par le répondant. Les filles ont également rapporté plus de conflits que les garçons. L'affect négatif du répondant était positivement lié à sa perception du conflit et l'affect positif de l'adolescent était associé à moins de conflits rapportés par le parent. L'analyse de l'affect en tant que modérateur a révélé que, pour le conflit rapporté par le parent, les pratiques positives et l'instabilité disciplinaire dépendaient de l'affectivité. Ainsi, les pratiques parentales quotidiennes et l'affectivité peuvent être des cibles importantes pour les interventions visant à améliorer le fonctionnement de la famille et à réduire le risque de problèmes de développement psychosocial.

## 3. LA CONSOMMATION DE PORNOGRAPHIE EN LIGNE ET SA RELATION AVEC LES ATTITUDES FAVORABLES AUX VIOLENCES SEXUELLES

**Valérie Laviolette[1, 2], Kelly Laflamme[1, 2], Dominique Trottier[1, 2]**

[1]Laboratoire d'étude sur la Délinquance et la Sexualité, Université du Québec en Outaouais, [2]Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel

L'essor des nouvelles technologies a facilité la diffusion de pornographie, ce qui a engendré des questionnements quant aux répercussions possibles de sa consommation. Peu de chercheurs se sont intéressées à la relation entre les attitudes favorisant les violences sexuelles et la consommation de pornographie. Cette étude vise à déterminer si les consommateurs de pornographie adhèrent davantage aux attitudes favorables aux violences sexuelles que les non-consommateurs. Au total, 748 personnes (558 femmes, 182 hommes, 8 personnes non-binaires) âgées entre 16 et 83 ans (M = 23.52, ÉT = 7.99) ont rempli un questionnaire en ligne mesurant l'adhésion aux mythes du viol (FR-IRMA, Trottier et al., 2020), au sexisme (Échelle de sexisme ambivalent, Dardenne et al., 2006) et aux rôles traditionnels de genre (GRBS-SV, Brown & Gladstone, 2012). Comparativement aux non-consommateurs de pornographie (n = 262), les consommateurs (n = 478) obtiennent des scores totaux plus élevés aux échelles d'adhésion aux mythes du viol (M = 30.10, ÉT = 10.59 vs M = 32.08; ÉT = 11.89), de sexisme (M = 45.42, ÉT = 17.94 vs M = 48.79; ÉT = 20.05) et d'adhésion aux rôles traditionnels de genre (M = 28.62, ÉT = 7.83 vs M = 29.87; ÉT = 8.77). Des analyses de variances indiquent que ces différences sont significatives pour les trois variables : adhésion aux mythes du viol (F (1, 739) = 5.103, p  2 = 0.007), sexisme (FW (1, 589,48) = 5.501, p  2 = 0.007), et adhésion aux rôles traditionnels de genre (F (1, 739) = 3.718, p = 0.05,  2 = 0.005). Les résultats seront discutés selon leurs implications pour la recherche et la prévention des violences sexuelles.

## 4. PANDÉMIE DE COVID-19 ET SANTÉ MENTALE DES ADOLESCENTS : UNE ÉTUDE LONGITUDINALE

**Catherine Hamel[1], Sophie Bergeron[2], Camille Clermont[1], Daniel Lalande[1], Jacinthe Dion[1]**

[1]Université du Québec à Chicoutimi, [2]Université de Montréal

Plusieurs études réalisées sur les impacts de la pandémie de COVID-19 ont soulevé une variété de problèmes psychologiques chez les adolescents, tels que l'anxiété, la dépression et une faible satisfaction de vie (Liang et al., 2020; Magson et al., 2021; Zhou et al., 2020). Or, la majorité d'entre elles a été menée durant la pandémie et n'incluait pas de mesures prises avant son avènement, ce qui ne permet pas de bien détecter les changements concernant la santé mentale. La présente étude visait donc à documenter les changements relatifs à la santé mentale des adolescents. Les données de 783 adolescents (366 garçons, 410 filles, 7 personnes non-binaires, Mâge=14,60, ÉT=0,69) recueillies avant et pendant la COVID-19 de l'étude longitudinale IPSA ont été utilisées pour réaliser les analyses. Les participants ont complété à deux reprises des questionnaires sur des tablettes électroniques dans différentes écoles du Québec. Les résultats préliminaires (tests-t pour échantillons appariés) ont révélé des effets significatifs de petite taille: une diminution de l'estime de soi ($t(754)=2,39$, $p<0,05$, $d=0,09$), des comportements extériorisés ($t(757)=2,04$, $p<0,05$, $d=0,07$) et de la satisfaction de vie ($t(752)=6,89$, $p<0,001$, $d=0,25$), et une augmentation de l'alexithymie ($t(759)=-2,56$, $p<0,01$, $d=-0,09$). Toutefois, aucun changement n'a été observé pour les comportements intériorisés ($t(750)=1,09$, $p=0,07$, $d=0,04$). Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que la pandémie entraînerait des effets négatifs sur la santé mentale des adolescents. Ainsi, des interventions ciblées visant à prévenir une détérioration de leur état psychologique sont nécessaires pour contrer les effets de la crise sanitaire.

## 5. EXPLORATION DE FACTEURS VISUELS DANS LA CONFUSION DÉGOÛT-COLÈRE: L'IMPORTANCE DE LA BOUCHE.

**Marie-Pier Mazerolle[1], Emalie Hendel[1], Adèle Gallant[1], Sabah-Izayah Cyr[1], Annie Roy-Charland[1]**

[1]Université de Moncton

Selon l'hypothèse des limitations perceptuelles et attentionnelles, la confusion entre les expressions de dégoût et de colère peut être due à la difficulté de distinguer perceptuellement entre les deux en raison de leurs similarités visuelles, ou à une attention insuffisante portée à leurs indices distinctifs. L'objectif de la présente étude est de tester cette hypothèse pour expliquer la confusion entre les expressions de dégoût et de colère chez les adultes en utilisant les mouvements oculaires. À l'expérience 1, 30 étudiants universitaires doivent identifier chaque émotion dans 96 essais composés de 5 prototypes de colère et de 6 prototypes de dégoût. À l'expérience 2, 31 étudiants universitaires ont eu à regarder un point de fixation qui oriente leur attention vers les yeux, le nez ou la bouche de chaque prototype. Les résultats révèlent que le dégoût est moins bien reconnu que la colère (expériences 1 et 2), surtout lorsque la bouche était ouverte (expériences 1 et 2), et même lorsque l'attention est orientée vers les caractéristiques distinctives du dégoût (expérience 2). De plus, lorsque l'attention est orientée vers certaines zones, les temps de fixation dans les yeux (qui contiennent les caractéristiques de la colère) sont les plus longs, suivis du temps sur le nez (qui contient les caractéristiques du dégoût ; Expérience 2). Ainsi, bien que les participants puissent prêter attention aux caractéristiques distinctives du dégoût et de la colère, celles-ci ne les aident pas nécessairement à reconnaître avec précision chaque prototype.

## 6. EFFET DES AIDES FINANCIÈRES SUR LA PERCEPTION DU SOUTIEN MATÉRIEL ET DE LA QUALITÉ DE VIE DES PARENTS D'ENFANTS AYANT UN TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME AU QUÉBEC

**Amélie Ouellet-Lampron[1], Nathalie Poirier[1], Nadia Moussa[1], Émilie Cappe[2]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université Paris Descartes

La principale forme de soutien social dont les parents d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) sont insatisfaits est le soutien matériel et financier (Lampron et al., 2021). En effet, environ 36 % de ces parents témoignent d'une certaine insatisfaction par rapport au soutien matériel et financier obtenu. Ainsi, l'objectif de l'étude consiste à explorer l'effet des aides financières sur la perception du soutien matériel et de la qualité de vie des parents d'enfants ayant un TSA. L'échantillon comprend 161 parents québécois (mères = 91,7 %; pères = 8,3 %). Les parents ont rempli trois questionnaires, dont un questionnaire sociodémographique familial, le questionnaire de soutien social perçu ainsi que l'Échelle de qualité de vie pour des parents d'un enfant ayant un TSA. Les résultats démontrent qu'il n'y a aucune différence statistiquement significative entre les parents recevant des aides financières et ceux n'en bénéficiant pas sur leur perception du soutien matériel et financier obtenu et de leur qualité de vie globale. Similairement, en contrôlant la variable du revenu familial annuel, il n'y a aucun effet des aides financières sur la perception de la qualité de vie globale des parents. En somme, les aides financières dont bénéficient les parents d'enfants ayant un TSA au Québec ne semblent pas répondre à leurs besoins en termes de soutien matériel et financier, et ce, peu importe l'aisance financière des parents. Des recherches ultérieures sont donc nécessaires pour déterminer quels sont les réels besoins financiers de ces parents afin de mieux identifier l'aide que l'on peut leur apporter.

## 7. LE RÔLE DU STRESS PARENTAL DANS LE DÉVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL ET PSYCHOAFFECTIF DES ENFANTS ATTEINTS DE CARDIOPATHIES CONGÉNITALES

**Charles Lepage[1, 2], Laurie-Anne Côté[1, 2], Isabelle Gaudet[1, 2, 3], Amélie Doussau[4], Marie-Claude Vinay[4], Karine Gagnon[4, 5], Zorina von Siebenthal[4], Nancy Poirier[4, 5], Natacha Paquette[1, 2], Anne Gallagher[1, 2, 4]**

[1]Laboratoire d'imagerie optique en neurodéveloppement, CHU Sainte-Justine, [2]Département de psychologie, Université de Montréal, [3]Institut de réadaptation Gingras-Lindsay-de-Montréal, [4]Clinique d'investigation neuro-cardiaque (CINC), CHU Sainte-Justine, [5]Faculté de médecine, Université de Montréal

Les cardiopathies congénitales (CC) sont les anomalies congénitales les plus fréquentes, touchant environ 1% des nouveau-nés. Le fardeau de la maladie, la réalité du milieu hospitalier et les besoins particuliers de l'enfant peuvent contribuer à l'augmentation du stress parental. Un haut niveau de stress parental pourrait influencer le développement comportemental et psychoaffectif de l'enfant avec CC et la qualité de son sommeil. Cette étude rétrospective examine comment le stress parental mesuré à 4 mois peut prédire les difficultés de sommeil et les problèmes d'anxiété chez l'enfant à 24 mois. Pour ce faire, les réponses aux questionnaires parentaux ont été colligées dans les dossiers de 66 enfants (42 garçons) avec CC suivis à la Clinique d'investigation neuro-cardiaque du CHU Sainte-Justine. Huit modèles de régression linéaire ont été construits sur les résultats aux questionnaires évaluant le sommeil et le comportement. Le modèle incluant la sous-échelle du questionnaire de stress parental évaluant l'ajustement psychosocial chez l'enfant expliquait 17% (R2=.166 ; p=.048) des problèmes d'anxiété à 24 mois. Prise isolément, cette variable expliquait 36% de la variance dans le modèle (ß=.358 ; p=.004). Ces résultats suggèrent une influence considérable du stress parental sur le développement psychosocial de l'enfant avec CC et la pertinence d'utiliser cette mesure dans l'identification précoce des familles à risque sur le plan psychosocial.

## 8. LES EXPÉRIENCES TRAUMATIQUES ET LES COMPORTEMENTS TÉMÉRAIRES CHEZ LES JEUNES EN CENTRE DE RÉADAPTATION : LE RÔLE MÉDIATEUR DE LA PROPENSION À LA PRISE DE RISQUE

**Amélie Landry[1], Sophie Couture[1], Catherine Laurier [1]**

[1]Université de Sherbrooke

La fugue en centre de réadaptation (CR) est une réalité préoccupante, en raison des comportements téméraires adoptés par ces jeunes (délinquance, conduite automobile dangereuse, consommation de substances psychoactives, comportements sexuels risqués). Puisque les jeunes hébergés peuvent avoir été exposés à des expériences traumatiques (abus émotionnel, physique et sexuel, négligence émotionnelle et physique), cette étude vise à explorer l'association entre ces expériences et les comportements téméraires chez des adolescents hébergés en CR, tout en considérant leur prise de risque (recherche de sensations et impulsivité). Pour ce faire, 125 adolescents (15-17 ans) ayant fugué au moins une fois et 75 n'ayant jamais fugué leur CR ont répondu à des questionnaires autorapportés. Des régressions linéaires hiérarchiques sont effectuées pour expliquer chaque comportement téméraire. Les modèles de régression soulignent que le statut de fugueurs, la recherche de sensations et l'impulsivité expliquent significativement la délinquance ($F(10, 189) = 6,74$ , $p$ $F(10, 189) = 4,82$ , $p$ $F(10, 189) = 2,88$ , $p = 0,002$) et de drogues ($F(10, 189) = 3,84$ , $p$ $F(10, 189) = 2,96$ , $p = 0,002$). L'impulsivité et la recherche de sensations expliquent significativement la majorité des comportements téméraires adoptés par les jeunes hébergés. Toutefois, les jeunes ayant été victimes de négligence physique sont ceux étant le plus à risque d'adopter des comportements sexuels risqués.

## 9. LES DÉCHARGES ÉPILEPTIFORMES ET LA COGNITION EN VOITURE: UNE ÉTUDE DE CAS

**Anh Bonenfant[1, 2, 3], Olivier Boucher[2, 4, 5], Manon Robert[2], Dang Khoa Nguyen[2, 6]**

[1]Université de Montréal, [2]Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal, [3]Groupe de recherche en neurosciences cognitives et autisme, Hôpital Rivière-des-Prairies. , [4]Service de psychologie, CHUM , [5]Département de psychologie, Université de Montréal, [6]Service de neurologie, CHUM

La présente étude de cas vise à illustrer la pertinence d'un examen neuropsychologique adapté pour déterminer l'impact de décharges épileptiformes dites "sous-cliniques" sur le traitement de l'information. Un jeune adulte atteint d'épilepsie de type absence niant tout symptôme mais présentant des décharges fréquentes de type pointes-ondes de courte durée (< 3 s.) sur l'EEG a fait l'objet d'une évaluation neuropsychologique comprenant une batterie de tests formels ainsi qu'une tâche de Go/No-Go réalisée simultanément à l'enregistrement EEG. L'évaluation à l'aide de tests formels n'a pas révélé de troubles cognitifs incompatibles avec la conduite automobile. Cependant, la réalisation de la tâche Go/No-Go simultanément à l'enregistrement EEG a révélé un impact significatif des pointes-ondes généralisées sur la cognition, entraînant l'omission de cibles, des mauvaises réponses et des temps de réaction plus lents – des résultats incompatibles avec une conduite automobile sécuritaire. L'introduction d'un traitement anticonvulsivant a conduit à une régression complète des pointes et des omissions pendant la tâche.

## 10. SANTÉ PSYCHOLOGIQUE ET LEVIERS: UNE ÉTUDE AUPRÈS D'EMPLOYÉS DU SECTEUR PUBLIC

**Michel Cossette[1], Benjamin Lechasseur[1]**

[1]HEC Montréal

Les coûts annuels associés à des problèmes de santé mentale au travail sont astronomiques pour une organisation. Au total, cet enjeu coûte près de 20 milliards de dollars annuellement aux organisations canadiennes (The Conference Board of Canada, 2015). Afin d'éviter cette situation, plusieurs organisations s'interrogent plus activement sur l'état de la santé psychologique de leurs employés et souhaitent agir sur cette problématique. L'objectif principal du projet est donc d'analyser des données selon un devis quantitatif pour évaluer l'état de santé psychologique et l'effet de divers leviers du bien-être au travail. Plus particulièrement, le projet vise à obtenir un état des lieux dans des organisations publiques quant au bien-être des employés en contexte pandémique. Conséquemment, un questionnaire portant sur cette thématique a été distribué à deux temps de mesure distincts entre décembre 2020 et avril 2021. Un total de 2252 employés du secteur public québécois ont répondu aux deux temps de mesure. Le modèle des demandes et des ressources (JD-R Demerouti et al., 2001) a été utilisé afin de conceptualiser les différentes variables étudiées, et des régressions multiples hiérarchiques ont été employées afin de tester les hypothèses de recherche. Les résultats de l'analyse indiquent que la reconnaissance et l'empowerment, stimulent tout particulièrement la santé psychologique des employés. Toutefois, le stress associé à la COVID-19 agit de façon plus importante sur la santé psychologique au travail. Or, ce stress, bien qu'il constitue un facteur externe aux organisations, se veut particulièrement problématique pour les employés puisqu'il freine la perception des ressources organisationnelles disponibles.

## 11. L'EFFET DE SUGGESTIONS VERBALES SUR LA MODULATION DE LA DOULEUR DANS LE CERVEAU

**Carolane Desmarteaux[1], [2], Jen-i Chen[2], Anouk Streff[2], Bérengère Houzé[2], Mathieu Piché[3], Pierre Rainville[1], [2]**

[1]Université de Montréal, [2]Centre de Recherche de l'Institut Universitaire en Gériatrie de Montréal, [3]Université du Québec à Trois-Rivière

CONTEXTE : L'efficacité de l'hypnose pour réduire la douleur est appuyée par la littérature scientifique, mais les réseaux cérébraux impliqués dans la transformation des suggestions verbales en leurs effets modulateurs restent à déterminer. MÉTHODE : L'activité cérébrale a été mesurée chez 24 participants sains, en IRM-BOLD pendant des suggestions d'hypoalgésie, d'hyperalgésie ou neutres, puis en réponse à des stimulations électriques douloureuses. RÉSULTATS : Les suggestions de modulation de la douleur entraînent l'augmentation BOLD dans le gyrus parahippocampique gauche et des diminutions dans l'opercule pariétal droit et le cortex cingulaire antérieur. Les réponses aux suggestions dans ces régions permettent de prédire des changements cérébraux pendant les stimulations électriques, dans les régions cérébrales liées à la douleur. IMPLICATIONS : Le réseau cingulo-pariétal peut être impliqué dans l'autorégulation durant les suggestions verbales, tandis que l'activation du PHG refléterait une contextualisation induite par les suggestions verbales. Ces résultats sont interprétés en lien avec les modèles de codage prédictif.

## 12. CHAOS : LE PONT ENTRE LA MÉMOIRE ET LE COMPORTEMENT ?

**Anne Chambers[1], Sylvain Chartier[1]**

[1]université d'Ottawa

La dynamique non linéaire et la théorie du chaos suscitent de plus en plus d'intérêt dans des domaines comme les neurosciences et la psychologie. La présence du chaos dans le cerveau était auparavant considérée comme du bruit dans un système, même si nous comprenons aujourd'hui qu'il s'agit d'un état cérébral transitionnel essentiel dont la présence peut rendre un système plus tolérant au bruit. Les réseaux de neurones artificiels sont couramment utilisés pour modéliser divers processus cérébraux et cognitifs. Une mémoire associative bidirectionnelle développée précédemment est connue pour présenter des comportements chaotiques. Cependant, sa version non supervisée n'a jamais été étudiée afin d'établir si cette propriété se produit toujours. Par conséquent, des simulations ont été effectuées en explorant les paramètres d'apprentissage définis pour une activité chaotique potentielle par rapport à son homologue à point fixe. Des simulations ont été effectuées à l'aide de divers modèles, dimensions et niveaux du paramètre de transmission. Les résultats montrent qu'avec le paramètre de transmission mis au même niveau que sa version supervisée, le modèle est capable générer des comportements chaotiques. Ces derniers apparaissent quelque soit la taille ou la distribution des neurones. Il présente également des attracteurs chaotiques uniques à différents moments. Ces capacités peuvent faire en sorte que le réseau neuronal artificiel non supervisé soit un outil efficace pour développer la connexion entre les modèles de mémoire biologiques et comportementaux.(Recherche présentée en anglais)

## 13. VALIDITÉ DE L'UTILISATION DES QI RATIO DANS LES ÉVALUATIONS NEUROPSYCHOLOGIQUES

**Alexia Ostrolenk[1], [2], Valérie Courchesne[2], [3]**

[1]Département de Psychiatrie et d'Addictologie, Université de Montréal, [2]Autism Research Group, CIUSSS du Nord-de-l'île-de-Montréal, [3]Center for Addiction and Mental Health and The Hospital for Sick Children, Department of Psychiatry, University of Toronto

Les tests de QI sont parmi les évaluations les plus utilisées en psychologie, tant en recherche qu'en clinique. Pour les participants qui ne peuvent pas compléter les tests d'intelligence normés pour leur âge, un score de ratio QI (RQI) est fréquemment calculé et utilisé comme proxy pour le QI. Ici, nous utilisons le cas de l'autisme pour évaluer la validité de cette méthode très utilisée, mais non validée scientifiquement. Nous étudions la différence entre le QI standard (EGQI) et le RQI. Les données de 16751 participants autistes de 2 à 18 ans ont été extraites de quatre banques de données dans lesquelles l'âge, le score EGQI et les scores bruts des sous-tests (à partir desquels le RQI est calculé) étaient disponibles. Les tests incluaient : MSEL (N=12033), DAS-II early years (N=1270), DAS-II school age (N=2848), WISC-IV (N=471) et WISC-V (N=129). Les RQI ont été calculés pour chaque participant ainsi que l'écart (DSC) avec l'EGQI. Pour chaque test, une régression linéaire multiple évaluant l'effet de l'âge et de l'EGQI sur la DSC a été effectuée. Les participants aux extrêmes de la distribution des EGQI avaient une DSC plus grande que les participants avec un EGQI moyen. L'âge prédisait significativement la DSC, avec un RQI supérieur à l'EGQI pour les participants les plus jeunes et une tendance opposée pour les participants plus âgés. Ces résultats questionnent la validité des RQI comme méthode alternative, particulièrement pour les individus aux extrêmes de la distribution normale, chez qui le RQI est employé le plus souvent.

## 14. L'EXPÉRIENCE DES ÉVALUATIONS POUR ACCÉDER AUX CHIRURGIES GÉNITALES D'AFFIRMATION DE GENRE

ANNULÉ

**Antoine Masson-Courchesne[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

L'accession à la chirurgie génitale d'affirmation de genre pour les personnes trans requiert que deux professionnels habilités évaluent de manière indépendante le patient et attestent d'une dysphorie de genre. Les personnes trans vivent davantage de détresse psychologique que la population générale et des associations sont documentées chez cette population entre la stigmatisation sociale et la détresse psychologique. De surcroît, les personnes trans vivent de la discrimination à l'intérieur même du système de santé. La littérature a mis en lumière le manque de consensus chez les cliniciens par rapport aux exigences d'évaluation. Cependant, peu de recherches ont exploré la perspective des patients trans. La présente étude explore l'expérience des personnes trans face aux évaluations psychologiques. Considérant la nature exploratoire de l'étude, une approche qualitative est privilégiée. Quinze personnes trans ont été recrutées pour participer à un entretien semi-directif. Au plan des connaissances, cette étude permet de comprendre comment les évaluations influencent l'expérience de transition et le bien-être psychologique des personnes trans. Documenter cette expérience permettra d'améliorer la qualité des soins en remédiant à certaines formes de discriminations jalonnant fréquemment le parcours des personnes trans. À cet égard, les résultats mèneront à l'élaboration d'un guide à destination des professionnels pour leur présenter les attitudes cliniques jugées aidantes et nuisibles par les patients trans et améliorer ainsi leurs pratiques. Une analyse thématique a permis de dégager trois grands thèmes ; (1) les désirs et les craintes associés à l'évaluation, (2) les caractéristiques d'un accompagnement jugé aidant et (3) les caractéristiques d'un accompagnement jugé nuisible.

## 15. PERCEPTIONS ET STRATÉGIES D'INTERVENTION DE PROFESSIONNEL·LES AYANT RENCONTRÉ DES ADULTES ÉMERGENT·ES VIERGES EN PSYCHOTHÉRAPIE OU EN RELATION D'AIDE

**Audrey Leroux[1], Marie-Aude Boislard[1], Louise Cossette[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Alors que le nombre d'adultes émergent·es vierges (AÉVs) cisgenres et hétérosexuel·les s'accroît et que ces jeunes ont parfois recours à de l'aide professionnelle (Leroux & Boislard, 2022), il existe très peu d'informations destinées aux professionnel·les œuvrant avec cette clientèle. Ces professionnel·les utilisent sans doute leur expertise avec bienveillance en l'absence de recherche sur le sujet, mais le manque de données empiriques sur les AÉVs et sur les meilleures stratégies d'intervention peut limiter la portée et la qualité des services offerts. À l'aide d'entrevues individuelles semi-structurées, cette étude explore les perceptions de huit professionnel·les ayant rencontré des AÉVs en psychothérapie ou en relation d'aide ainsi que leurs stratégies d'intervention. Une analyse thématique inspirée de Paillé et Mucchielli (2021) a été effectuée. Afin de nous assurer de la qualité des analyses (Morrow, 2005), les thèmes et sous-thèmes retenus ont été présentés aux participant·es qui ont confirmé la juste compréhension de leurs propos. Deux rubriques principales ont été identifiées : (1) Portrait des AÉVs et (2) Pistes de réflexions concernant l'intervention. Le portrait que dépeignent les professionnel·les des AÉVs est assez semblable à celui des autres clientèles, mais quelques difficultés sont particulièrement saillantes, soit la honte, le deuil de la maternité et la virginité affective. L'importance, pour les intervenant·es, de s'ouvrir à la diversité des expériences sexuelles et de questionner les approches trop normatives est aussi soulignée. Une meilleure sensibilisation des professionnel·les de la relation d'aide et des services de santé aux difficultés et spécificités de cette population nous paraît nécessaire.

## 16. RÉACTIVITÉ DE L'ÉTAT ANXIEUX À UN STRESSEUR PSYCHOSOCIAL CHEZ DES JEUNES EN SANTÉ : L'INFLUENCE DE LA VULNÉRABILITÉ SOCIO-ÉMOTIONNELLE

**Florence Pichette[1], Catherine Raymond[1], Marie-France Marin[1]**

[1]uqam

Lorsqu'exposé à un évènement stressant, il est normal d'avoir une augmentation de notre état anxieux. Cette réactivité émotionnelle est davantage marquée chez les gens souffrant de troubles anxieux, mais une importante variabilité existe dans la population générale. Il est possible que cette réactivité émotionnelle accrue soit présente chez ceux ayant une plus grande vulnérabilité à développer des pathologies anxieuses. Sachant que certains facteurs socioémotionnels (sensibilité à l'anxiété, intolérance à l'incertitude, rumination) prédisent le développement de l'anxiété clinique chez les enfants, notre objectif était de tester l'association entre ces facteurs et le changement de l'état anxieux à un stresseur chez un échantillon d'enfants sains. Cent dix-neuf enfants (68 filles, 8-12 ans) ont rempli ces questionnaires: Childhood Anxiety Sensitivity Index (CASI), Intolerance of Uncertainty Scale for Children (IUSC) et Perseverative Thinking Questionnaire-Child Version (PTQ-C). Le State-Trait Anxiety Inventory for Children (STAI-C) a été complété avant et après un stresseur expérimental validé. En contrôlant pour l'âge et le sexe, nous avons effectué un modèle linéaire mixte pour prédire l'état anxieux avec le temps (pré, post), les scores aux CASI, IUSC et PTQ-C, et les interactions questionnaires* temps. Les analyses révèlent des effets du CASI et du PTQ-C (associations positives avec l'état anxieux) et une interaction temps*PTQ-C, où les jeunes ayant un score élevé au PTQ-C présentent une augmentation plus marquée de l'état anxieux suite au stresseur que ceux ayant un score faible. Ces résultats informent quant aux traits de personnalité prédisant une réactivité émotionnelle accrue lorsqu'un enfant est exposé à une situation stressante.

## 17. EFFETS DE L'ÂGE ET DE L'EXPÉRIENCE SUR LA PASSION EN MUSIQUE

**Chantal Eden[1], Jérôme Comtois[1], Arielle Bonneville-Roussy[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Lors du cheminement vers l'expertise, un musicien aura plus de facilité à atteindre ses objectifs s'il est passionné. Selon le modèle dualiste de la passion, la passion harmonieuse amène la musique à prendre une place importante chez l'individu en gardant un équilibre avec les autres sphères de sa vie. À l'opposé, une passion obsessive est aussi importante pour la vie de l'individu, mais peut entrer en conflit avec le reste de ces activités. Bien que les liens entre la passion et l'âge aient fait l'objet de peu d'études, la passion ne semble pas être influencée par l'âge. Toutefois, selon les modèles de développement de la passion, les passions harmonieuse et obsessive pourraient être influencées par le niveau d'expérience d'un individu dans son activité. Il serait pertinent d'explorer la relation entre l'âge, l'expérience et la passion en musique. Les objectifs de cette étude sont : Explorer les relations entre (1) l'âge et la passion, (2) l'expérience et la passion. Pour ce faire, 194 musiciens âgés entre 15 et 74 ans ont répondu au questionnaire de passion pour la musique incluant leur âge et leur nombre d'années de pratique. Des analyses de régression polynomiales linéaires et quadratiques avec l'âge et les années d'expérience en variables indépendantes ont montré que le niveau général de passion et les passions harmonieuse et obsessive pour la musique étaient liés significativement, mais différemment, avec l'âge et le niveau d'expérience. Les résultats seront discutés en lien avec le développement de l'expertise à l'aide de la passion.

## 19. L'ALIMENTATION INTUITIVE ET SES LIENS AVEC LA PRÉFÉRENCE ET LA FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'ALIMENTS SUCRÉS OU SALÉS

**Alec O'Donoughue[1], Eugénie Beaupré-Battisti[1], Samuel Rochette[1], Noémie Carbonneau[1]**

[1]UQTR

S'inscrivant dans le courant de la psychologie positive, l'alimentation intuitive est une approche bienveillante de l'alimentation qui prône l'écoute des signaux corporels (faim et satiété) et une approche non-culpabilisante à l'égard des aliments. Les recherches montrent que l'alimentation intuitive est liée positivement à différents indicateurs de bien-être psychologique (par exemple, la vitalité et la satisfaction de vie). Or, des lacunes demeurent dans la compréhension des liens entre l'alimentation intuitive et les attitudes et comportements liés à la consommation de certains types d'aliments. L'objectif de cette recherche était donc d'examiner comment l'alimentation intuitive est liée à la préférence et à la fréquence de consommation d'aliments sucrés ou salés. Les participants étaient 486 Québécois adultes et ils ont été recrutés avec la collaboration d'une firme de sondage. Ils ont répondu à un questionnaire en ligne qui comprenait différentes échelles de mesure validées permettant d'évaluer l'alimentation intuitive ainsi que la préférence et la fréquence de consommation d'aliments sucrés et salés. Des analyses de corrélations de Spearman ont révélé que l'alimentation intuitive était liée négativement à la fréquence de consommation des aliments sucrés et des aliments salés. De plus, des analyses supplémentaires ont montré des variations quant aux liens entre les sous-échelles d'alimentation intuitive et les scores de préférence et de fréquence de consommation d'aliments sucrés et salés. Globalement, ces résultats permettent de mieux comprendre comment l'alimentation intuitive façonne les attitudes et comportements des individus à l'égard de certains types d'aliments.

## 20. QUAND LA MUSIQUE INDUIT DES COULEURS ET DES ALTÉRATIONS DE LA CONSCIENCE

**Cathy Lebeau[1], François Richer[1]**

[1]UQÀM

Dans l'anhédonie musicale, la musique est perçue comme dénuée d'émotion. Dans la synesthésie musicale, plusieurs mélodies évoquent des perceptions supplémentaires spécifiques (couleurs, formes, scénarios) et parfois des états émotionnels intenses. Plusieurs ont postulé que les systèmes émotionnels étaient impliqués dans le développement des associations atypiques des synesthètes musicaux. Nous présentons huit (8) synesthètes musique-couleur qui rapportent des altérations de la conscience et de l'état émotionnel lors de leur synesthésie musicale. À l'aide d'une entrevue semi-structurée et du questionnaire OAV mesurant les expériences subjectives liées aux états altérés de conscience, nous avons comparé les huit participants à neuf non-synesthètes. Les émotions intenses vécues lors des synesthésies musicales vont de l'euphorie au dégoût, en passant par la peur, l'amour et la tristesse accompagnée de pleurs. Les altérations de conscience vécues lors de la synesthésie musicale incluent des expériences-hors-corps, des altérations des perceptions corporelles, de la dépersonnalisation et une altération du temps. De plus, le score à l'OAV et à plusieurs sous-échelles est significativement plus élevé pour les synesthètes que pour les contrôles. La majorité des synesthètes rapportent également d'autres synesthésies émotionnelles ou viscérales ainsi que des altérations de la conscience dissociatives dans leur quotidien. Ces données suggèrent un fonctionnement atypique des systèmes cérébraux régissant les émotions et la conscience chez certains synesthètes musicaux ainsi qu'une possible implication de ces atypies dans le développement de la synesthésie musicale.

## 21. PROBLÈMES DE SOMMEIL, SOMNOLENCE ET FACTEURS ASSOCIÉS PARMI LES ENFANTS D'ÂGE PRÉSCOLAIRE EN CONTEXTE DE PANDÉMIE

**Caroline Boudreau[1], Michel Rousseau[1, 2], Evelyne Touchette[1, 2, 3, 4]**

[1]Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada , [2]Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les famille, CRUJeF, Québec, Canada, [3]Groupe de recherche en inadaptation psychosociale, GRIP, Québec, Canada, [4]Centre d'études avancées en médecine du sommeil, CÉASM, Montréal, Canada

Contexte. Le sommeil des tout-petits est influencé par le contexte familial. La pandémie a occasionné des changements adaptatifs dans la famille, il est important d'explorer le sommeil des enfants d'âge préscolaire. Objectif. Deux objectifs sont visés : 1) présenter les problèmes de sommeil et de somnolence des enfants d'âge préscolaire en contexte de pandémie et 2) explorer les facteurs associés au groupe d'enfants présentant de la somnolence. Méthode. L'échantillon est composé de 122 parents (n = 122, n=114 mères et n=8 pères) ayant répondu au projet en ligne pour décrire le sommeil de leur enfant âgé entre 4 et 6 ans (n=52 garçons, n=70 filles). Le questionnaire Child Sleep Habits questionnaire (CSHQ), l'indice de détresse de parents, les habitudes de vie (temps d'écran et d'activités sportives) et la qualité de routine (chronobiologie des repas, constance et facilité d'application) ont été administrés aux parents. Résultats. Environ 37,5% des parents ont rapporté un temps d'endormissement de 30 minutes et plus. Environ 25,7% des parents ont rapporté au moins un éveil par nuit deux fois et plus par semaine. La moyenne totale est de 43,46±6,81 au CSHQ. Approximativement 28,2% de parents ont rapporté de la somnolence chez leur enfant. Une augmentation de 1 sur l'indice de détresse de parents est associée à un risque de 1,18 fois plus grand que la somnolence soit rapportée chez son enfant (IC=1.07-1.31, PImplications. Il est pertinent de mieux comprendre le lien entre la détresse du parent et la somnolence des tout-petits à l'aide de mesures objectives.

## 22. CONFLIT ATTENTIONNEL DANS LA RECONNAISSANCE DE VISAGES DE DIFFÉRENTES ETHNIES

**Chloé Galinier[1], Justin Duncan[1, 2], Caroline Blais[1], Roberto Caldara[2], Daniel Fiset[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]Université de Fribourg

L'effet de l'autre ethnie (EAE), amplement démontré dans la littérature scientifique, établit que les visages de sa propre ethnie sont traités différemment de ceux des autres groupes ethniques. L'EAE peut généralement être considéré à la lumière de deux phénomènes, à savoir l'avantage de catégorisation pour l'autre ethnie et, ce qui nous intéresse davantage dans cette étude, l'avantage d'identification pour les visages de sa propre ethnie. Malgré l'existence de nombreuses théories perceptives et sociocognitives sur l'EAE, la contribution des mécanismes attentionnels demeure peu comprise et est considérée au plus comme secondaire. Cette étude vise donc à mieux comprendre l'influence des processus attentionnels en lien avec la perception des visages, et spécifiquement l'EAE. Pour explorer cela, un paradigme de double tâche a été utilisé. Ce paradigme implique une première tâche auditive qui va créer une charge cognitive et mobiliser les ressources attentionnelles, suivie d'une tâche visuelle. La période entre le début des deux tâches (le Stimulus Onset Asynchrony), variant entre 150 et 1200 ms, sert à moduler le niveau d'interférence. Des ANOVAs à mesures répétées ont permis de révéler que l'identité des visages de l'ethnie des observateurs serait traitée de façon automatique, lors du stade de traitement perceptif. En revanche, l'identité de visages d'une ethnie différente serait traitée à un stade décisionnel, requérant alors des processus contrôlés. Cette étude démontre donc que, contrairement à ce qui est postulé par plusieurs chercheurs, les processus attentionnels jouent un rôle de premier plan dans les effets perceptifs liés à l'ethnie.

## 23. ÉTUDE DES DISPARITÉS DE STRESS EN FONCTION DE L'ORIENTATION SEXUELLE DANS LES COLLECTIVITÉS CANADIENNES (2005-2015): RÉSULTATS ET IMPLICATIONS

**Andréanne Leclerc[1], François Bérubé[1], Vivianne Martin[1], Dominic Beaulieu-Prévost[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Introduction: L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC, 2005-2015) a révélé la présence de disparités de santé en fonction de l'orientation sexuelle (Brennan et al., 2010; Gilmour, 2019; Steele et al., 2009). Selon les principaux modèles actuels de santé LGBTQ+, ces disparités seraient principalement le résultat d'une plus grande exposition à des stresseurs sociaux chez les minorités sexuelles (ex., Myers, 2013). Par contre, les disparités d'exposition aux stress n'ont pas encore été étudiées auprès de la population canadienne. Objectifs: Évaluer le niveau de stress perçu, chez les hommes et les femmes, en fonction de l'orientation sexuelle et de l'âge. Méthode: Les données d'enquête annuelles de 2005 à 2015 ont été combinées. Un total de 353 357 personnes résidant au Canada et âgées entre 18 et 59 ans ont été incluses dans les analyses. Résultats: Chez les hommes, les homosexuels vivaient, en moyenne, plus de stress que les autres hommes. Chez les femmes, les bisexuelles vivaient, en moyenne, plus de stress que les autres femmes. De plus, le niveau de stress était plus élevé, en moyenne, pour les femmes que pour les hommes. Conclusions: Les possibles explications et implications de ces résultats seront discutés.

## 24. EXPLORATION DES EFFETS PSYCHOLOGIQUES ET DES PROCESSUS DE CHANGEMENT PERÇUES D'UN PROGRAMME BASÉ SUR LA THÉRAPIE D'ACCEPTATION ET D'ENGAGEMENT (ACT) AUPRÈS D'ADOLESCENTS - UNE ÉTUDE QUALITATIVE

**Anaïs Riera[1], [2], Alain Dubois[3], Isabelle Rose[4], Pascale St-Amand[4], Frédérick Dionne[1], [4]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]CISSS de Chaudière-Appalaches, [3]Université Laval, [4]CISSS de Chaudière-Appalaches, Clinique Alinéa

Face à la croissance des demandes de consultation en pédopsychiatrie, il est essentiel de développer des options thérapeutiques adaptées aux adolescents, telles que la Thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT). Dans la littérature actuelle, bien que l'ACT est efficace auprès de l'adulte et s'avère prometteuse auprès d'une population adolescente, plus d'études sont nécessaire afin de mieux comprendre les effets et les processus de changement d'une telle intervention, notamment au sein d'une population clinique. En s'appuyant sur un devis de recherche qualitatif, cette étude vise à approfondir notre compréhension des effets et des processus de changement de l'intervention de groupe basée sur l'ACT "Deviens maître de ta vie" auprès des adolescents âgés de 14 à 17 ans qui consultent en pédopsychiatrie. Des entrevues semi-dirigées ont été réalisées auprès de 11 adolescents puis analysées à l'aide de la méthode d'analyse thématique de Paillé et Mucchielli (2016). Les résultats font émerger cinq principales rubriques : 1) les effets perçus par les participants; 2) les processus psychologiques de changement; 3) les processus reliés à l'expérience de groupe; 4) les éléments se trouvant à l'extérieur de l'intervention; et 5) les défis ou obstacles reliés à l'intervention. Globalement, les adolescents relatent des effets bénéfiques sur leurs émotions (p.ex., anxiété, humeur) et sur leur fonctionnement général. La prise de recul face aux pensées, émotions et situations, joue un rôle clé dans le changement. En plus de l'appropriation des processus de flexibilité par les participants, les résultats mettent en lumière l'importance du contexte de groupe comme agent de changement.

## 25. LE RÔLE DE LA RÉSERVE COGNITIVE DANS LE DÉCLIN COGNITIF ASSOCIÉ À LA PRISE DE RETRAITE : ANALYSES DESCRIPTIVES DU NIVEAU DE COMPLEXITÉ DE L'OCCUPATION PROFESSIONNELLE

**Catherine Gosselin[1], [2], Meghan Désilets-Jutras[1], Guillaume Vallet[1], [2], [3], Annick Parent-Lamarche[4], [5], Benjamin Boller[1], [2]**

[1]Département de psychologie, CogNAC & LIREG, Université du Québec à Trois-Rivières, Qc, Canada, [2]Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Qc, Canada, [3]Université Clermont Auvergne, CNRS, LaPSCo, Clermont–Ferrand, France, [4]Département de gestion des ressources humaines, LIPROM, Université du Québec à Trois-Rivières, Qc, Canada, [5]Observatoire sur la santé et le mieux-être au travail, Université de Montréal, Qc, Canada

Contexte théorique. Une première étude portant sur l'effet de retraite dans le déclin cognitif révèle une hétérogénéité dans les profils cognitifs des retraités. La réserve cognitive, notamment déterminée par la complexité de la profession, pourrait expliquer ces différences.Objectif. L'objectif global est d'examiner le rôle de la réserve cognitive au sein de la relation entre la prise de retraite et le déclin cognitif. Une première étape consiste à explorer de manière descriptive la complexité de la profession auprès d'un échantillon de participants de l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement.Méthodologie. L'échantillon est constitué de 721 retraités (Mâge = 59,88, ÉT = 5,38) et de 721 travailleurs (Mâge = 59,92, ÉT = 5,53) aux caractéristiques sociodémographiques similaires. Des données nominales de l'emploi sont classées avec le dictionnaire des titres professionnels à partir des scores de complexité des tâches professionnelles selon le niveau d'interaction avec les données, le personnel et le matériel.Résultats. Chez les travailleurs et les retraités, la complexité de données est positivement corrélée à celle du personnel (rs= 0,35** à 0,39**) alors que la complexité du matériel s'associe négativement à celle du personnel (rs= -0.41** à -0.43**) et des données (rs= -0.08* à -0.23**). Discussion. Ces résultats illustrent des profils similaires de relations entre les trois facteurs de complexité professionnelle pour les travailleurs et les retraités suggérant une approche innovante pour mesurer le rôle de la réserve cognitive dans le déclin cognitif associé à la prise de retraite.

## 26. FACTEURS EXPLICATIFS DE L'INTENTION DE CONSULTATION CHEZ LES FEMMES VIVANT DE L'ANXIÉTÉ PÉRINATALE

**Ariane Savoie-Tremblay[1, 2], William Lemieux[1, 2], Ioana Negura[1, 2], Danaé Vermette[1, 2], Sophie Paradis [1, 2], Patrick Gosselin[1, 2]**

[1]Université de Sherbrooke, [2]Laboratoire d'étude sur l'inquiétude et l'anxiété

La prévalence des symptômes et troubles anxieux est élevée en périnatalité. Ils sont liés à des difficultés importantes chez la mère et l'enfant et se maintiennent souvent sur plusieurs années. Les taux de consultation associés sont toutefois très faibles. Le modèle de Fonseca et Canavarro (2021) suggère des facteurs pouvant influencer la décision à consulter en périnatalité, notamment la littératie en santé mentale et l'autostigmatisation. Peu d'études appuient toutefois ces deux facteurs pour l'anxiété périnatale et la plupart reposent sur des devis qualitatifs. Des auteurs avancent aussi que leur apport prédictif serait faible et suggèrent d'explorer le rôle de facteurs individuels. Des vulnérabilités liées à l'anxiété périnatale, comme l'intolérance à l'incertitude, l'attitude face aux problèmes et l'évitement expérientiel, pourraient être pertinentes à considérer puisqu'elles sont liées au doute et à la prise de décision. Cette étude vérifie les liens entre les cinq facteurs nommés précédemment, l'attitude envers la recherche d'aide et ses dimensions (p. ex., propension à l'action). Des femmes (n = 168; âge minimum = 18 ans), enceintes ou ayant accouché dans la dernière année, ont répondu à des questionnaires en ligne, selon un protocole transversal. Des corrélations confirment les liens entre la littératie, l'autostigmatisation, l'attitude face aux problèmes et l'évitement expérientiel et l'attitude envers la recherche d'aide. Des régressions multiples appuient l'apport prédictif de la littératie et de l'autostigmatisation sur les dimensions de la recherche d'aide. Un effet marginal est observé pour l'évitement expérientiel. Ceci appuie la pertinence de ces facteurs pour comprendre la recherche d'aide liée à l'anxiété périnatale.

## 27. REVUE SYSTÉMATIQUE SUR LE BIAIS DE DÉCALAGE DE RÉPONSE DANS LA RECHERCHE CLINIQUE TRAITANT L'ANXIÉTÉ ET LA DÉPRESSION

**Charlie Rioux[1, 2, 3], Todd Little[4], Ashley Stewart-Tufescu[1, 3], Sophie Chaput-Langlois[5], Lianne Tomfohr-Madsen[2, 6, 7], Leslie Roos[1, 3]**

[1]University of Manitoba, [2]University of Calgary, [3]Children's Hospital Research Institute of Manitoba, [4]Texas Tech University, [5]Université de Montréal, [6]Alberta Children's Hospital Research Institute, [7]University of British Columbia

La recherche clinique en psychologie se base souvent sur des questionnaires récoltés dans un devis prétest-posttest, considéré l'étalon-or pour évaluer les interventions. Le tout s'appuie sur le postulat que les changements dans la mesure reflètent un vrai changement dû à l'intervention. Cependant, dans certains cas, les scores peuvent refléter un décalage de réponse, où le cadre de référence du répondant change après l'intervention, changeant le construit mesuré par l'échelle. Cela peut être un important facteur confondant des effets du traitement.La présente revue visait à examiner si les décalages de réponse sont présents dans la recherche clinique sur l'anxiété et la dépression. Les études qui (1) examinent une échelle d'anxiété ou de dépression et (2) ont testé le décalage de réponse suite à (3) un traitement pour la santé mentale ont été sélectionnées au moyen d'une recherche systématique dans PubMed, PsycINFO, et Web of Science. Les 418 études identifiées ont été examinées par deux réviseurs dans le logiciel Covidence, menant à 17 études incluses.Les résultats montrent qu'un décalage de réponse a été identifié pour 12 échelles d'anxiété et de dépression, à la fois auto-rapportées et remplies par des cliniciens. Ainsi, les décalages de réponse devraient être davantage pris en compte dans la conception des essais cliniques et le suivi des participants. Des solutions potentielles seront discutées et incluent établir le cadre de référence lors du prétest, utiliser un prétest rétrospectif, et décomposer les instruments en facettes invariantes plutôt que d'utiliser des scores unidimensionnels.

## 28. IDENTIFIER LES RELATIONS D'AMITIÉ RÉCIPROQUES DES ENFANTS AVEC TDAH : UNE COMPARAISON DES MÉTHODES CATÉGORIELLES ET DIMENSIONNELLES

**Catherine Paquette[1], Amori Yee Mikami[2], Sébastien Normand[1, 3]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]The University of British Columbia , [3]Hôpital Montfort

Les enfants avec le Trouble du déficit de l'attention/hyperactivité (TDAH) ont souvent moins d'amis que leurs pairs. Ces études utilisent typiquement une méthode d'identification catégorielle basée sur un processus de nomination dichotomique (c.-à-d., présence ou absence de l'amitié). Certains experts proposent que les relations d'amitié soient plutôt considérées sur un « continuum des amitiés » selon le degré d'appréciation mutuelle des enfants (Berndt & McCandless, 2009). L'objectif de la présente étude est de comparer directement pour la première fois comment les méthodes catégorielle et dimensionnelle de la réciprocité de l'amitié sont associées différemment à la qualité de l'amitié. L'échantillon inclut 165 enfants diagnostiqués avec un TDAH (âgés de 6 à 11 ans, 33% filles) qui ont été invités au laboratoire avec un ami potentiel. Les deux amis ont complété indépendamment les deux méthodes d'identification des amitiés. La qualité de l'amitié a été mesurée sur un questionnaire et durant des observations. Globalement, 130 relations d'amitié (79%) ont été identifiées par les deux méthodes, tandis que 35 relations d'amitié (21%) ont seulement été confirmées par la méthode dimensionnelle. Des analyses MANCOVAs indiquent que les dyades d'amis seulement identifiées par la méthode dimensionnelle sont caractérisées par une qualité de l'amitié positive inférieure à celle des dyades d'amis identifiées par la méthode catégorielle, et ce autant sur le questionnaire que durant les observations en laboratoire. La méthode dimensionnelle d'identification des amis sur un « continuum des amitiés » représente une option possiblement plus inclusive d'identification des relations d'amitié réciproques des enfants avec TDAH.

## 29. EST-CE QUE LA MANIÈRE DONT LES PARENTS TRAITENT LE CORPS D'AUTRUI EST LIÉE À CERTAINES FACETTES DE L'IMAGE CORPORELLE DES ADOLESCENTES? UN REGARD SUR LE « FAT-TALK » ET L'OBJECTIFICATION SEXUELLE

**Carolanne Tanguay[1], Noémie Carbonneau[1], Geneviève Lavigne[1]**

[1]UQTR

Les parents peuvent avoir un impact sur les perceptions corporelles de leurs enfants par le biais de leurs attitudes envers le corps d'autrui (p.ex., commentaires sur le corps des gens dans la rue ou dans les médias). À cet égard, certaines recherches suggèrent que l'exposition aux commentaires dénigrants que les parents émettent par rapport au poids des personnes (« fat-talk ») pourrait nuire à l'image corporelle des jeunes. Or, aucune étude n'a exploré si la perception des commentaires et des comportements d'objectification sexuelle des parents à l'égard du corps d'autrui pouvait aussi nuire à l'image corporelle des jeunes. La présente étude avait comme objectif d'examiner simultanément comment le « fat-talk » et les comportements d'objectification sexuelle que les adolescentes perçoivent chez leurs parents sont liés à différentes facettes de l'image corporelle de ces dernières. Une étude corrélationnelle, via questionnaires auto-rapportés, a été menée auprès de 392 adolescentes (14-17 ans). Les résultats d'analyses de régressions hiérarchiques montrent que l'objectification sexuelle des parents est liée significativement à différentes facettes de l'image corporelle des adolescentes, et ce, indépendamment de l'influence du « fat-talk » des parents. Spécifiquement, les résultats suggèrent que le « fat-talk » de la mère et les comportements d'objectification sexuelle du père à l'égard du corps d'autrui sont liés négativement à l'estime corporelle et positivement à l'insatisfaction corporelle des adolescentes. La présente étude suggère que le « fat-talk » et l'objectification sexuelle du père et de la mère prédisent de manière différente certaines facettes de l'image corporelle de leurs adolescentes.

## 30. LE BIEN-ÊTRE ET L'INTÉGRATION HARMONIEUSE DE L'ORIENTATION SEXUELLE ET DE L'IDENTITÉ DE GENRE (OSIG) DES JEUNES 2SLGBTQ+ CONFRONTÉS À LA VICTIMISATION FAMILIALE

**Cameron Coutu[1], Martin Blais[2], Marie-Aude Boislard[3], Mariia Samoilenko[2]**

[1]École de criminologie, Université de Montréal , [2]Chaire de recherche sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres, Université du Québec à Montréal, [3]Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

L'intégration harmonieuse de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre (OSIG) est une tâche développementale cruciale pour les jeunes 2SLGBTQ+, dans laquelle leur famille occupe un rôle de premier plan. Cet article explore l'exposition à la victimisation familiale et ses corrélats dans un échantillon communautaire, colligé en ligne entre septembre 2019 et mai 2020, de 1971 jeunes canadiens 2SLGBTQ+ âgés de 15 à 29 ans. Des modèles logistiques avec rééchantillonnage (1000 réplications) révèlent que les jeunes trans étaient significativement plus exposés que les jeunes hommes cisgenres (femmes trans [rapport de cotes ajusté (RCA)=2,63, IC 95% = 1,06-6,02]; hommes trans [RCA=2,18, IC 95% = 1,31-3,63]; jeunes non-binaires [RCA=1,66, IC 95% = 1,12-2,49], ainsi que les jeunes en situation de défavorisation économique (insécurité alimentaire mensuelle [RCA=1,99, IC 95% = 1,43-2,83]; stress financier [RCA=1,56 [IC 95% = 1,06-2,3] à 2,13 [IC 95% = 1,42-3,24]). L'exposition répétée à la victimisation familiale (mensuellement ou plus souvent) était significativement associée à des indicateurs de bien-être et d'ajustement défavorables (hétérosexisme intériorisé [RCA=1,93, IC 95% = 1,34-2,78]; dissimulation de l'OSIG à la famille immédiate [RCA=1,44, IC 95% = 1,36-1,43]; santé mentale faible [RCA=2,87, IC 95% = 1,95-3,94]; anxiété sociale [RCA=1,73, IC 95% = 1,26-2,36]; solitude [RCA=2,43, IC 95% = 1,65-3,23]), et ce, en contrôlant pour la cooccurrence d'intimidation en milieu scolaire ou de travail ainsi que des variables socioéconomiques. Ces résultats soulignent l'importance d'accompagner et d'éduquer les parents et, plus largement, les familles pour soutenir le développement harmonieux des jeunes 2SLGBTQ+, en particulier dans les milieux défavorisés.

## 31. LES ÉTUDIANTS DIPLÔMÉS QUI POURSUIVENT LA PERFECTION VIVENT DES SENTIMENTS D'IMPOSTEUR LORSQUE LEUR PERCEPTION DE PRODUCTIVITÉ SCIENTIFIQUE EST INFÉRIEURE À CELLE DES AUTRES

**Antoine Benoît[1], Shanna With[1], Patrick Gaudreau[1]**

[1]Université d'Ottawa

La majorité des étudiants aux cycles supérieurs se sentent parfois comme des imposteurs en raison de la nature extrêmement compétitive et des exigences très élevées des programmes diplômés. Le phénomène d'imposteur (PI) est caractérisé par une incapacité à internaliser le succès qui est accompagnée d'une peur irrationnelle du jugement d'autrui face à leurs incompétences. Cette préoccupation de la perception des autres constitue également une tendance qui accompagne fréquemment la poursuite de la perfection. Le Modèle de l'Excellencisme et du Perfectionnisme (MEP ; Gaudreau, 2019) soutient que les perfectionnistes iront au-delà de l'excellence et ne seront jamais satisfaits de leur réussite, puisqu'ils poursuivent constamment des standards personnels excessivement élevés. Dans cette étude, nous avons exploré les relations complexes du perfectionnisme et de l'excellencisme avec les sentiments d'imposture chez 375 étudiants diplômés en fonction de leur perception de productivité scientifique. Les participants ont complété le Scale of Excellencism and Perfectionism (Gaudreau et al., 2022), ainsi qu'une version adaptée du Leary Impostor Scale (Leary et al., 2000). Les résultats d'une régression multiple ont montré que la perception de productivité scientifique modérait significativement (B=-.17, p <.01) la relation entre le perfectionnisme et les sentiments d'imposture. Les étudiants diplômés qui poursuivent la perfection ont ressenti davantage des sentiments d'imposture comparativement à ceux qui poursuivent l'excellence mais seulement s'ils évaluaient faiblement leur productivité scientifique. Ces résultats apportent un appui à l'idée selon laquelle les difficultés de performance agiraient comme un facteur qui accentue les manifestations débilitantes de l'égo associées au perfectionnisme.

## 32. DÉFI OU MENACE DES BESOINS PSYCHOLOGIQUES LORS D'UN ÉPISODE DE CONFLIT TRAVAIL-FAMILLE ET LEURS EFFETS SUR LE BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE : REGARD SUR LE RÔLE MÉDIATEUR DES STRATÉGIES DE RÉGULATION ÉMOTIONNELLE

**Charles-Étienne Lavoie[1], Nathalie Houlfort[1]**

[1]UQAM (LRCO)

Les épisodes de conflits travail-famille (ECTF; Maertz et al., 2019), peuvent porter entrave à la satisfaction des besoins psychologiques (affiliation, compétence et autonomie) des individus, et ceux-ci peuvent interpréter cette atteinte comme un défi ou une menace. L'évaluation cognitive de défi facilite une autorégulation plus adaptative (ex., coping, régulation des émotions) et des conséquences positives, alors que l'inverse est vrai pour l'évaluation de menace (ex., Lazarus, 1991; van Steenbergen et al., 2008). La théorie de l'autodétermination identifie trois types de stratégies de régulation émotionnelle (SRE), soit intégrative, suppressive et dérégulée, menant respectivement à des conséquences allant d'adaptatives à maladaptatives (Roth et al., 2019). La présente étude transversale, effectuée auprès de 268 travailleurs, visait à examiner les relations entre l'évaluation cognitive des besoins au travail lors d'un ECTF et le bien-être psychologique (émotions positives, négatives et satisfaction au travail) et le rôle médiateur des SRE lors du rappel de l'ECTF. Des analyses acheminatoires révèlent que l'évaluation cognitive de défi pour la satisfaction des besoins au travail au moment de l'ECTF était associée positivement à la SRE intégrative, et négativement à la SRE suppressive au moment du rappel de l'épisode. À son tour la SRE intégrative était associée positivement aux émotions positives et à la satisfaction au travail, et était marginalement négativement associée aux émotions négatives. Par contraste, l'évaluation cognitive de menace était associée positivement aux SRE suppressive et dérégulée. La SRE suppressive était associée négativement aux émotions positives, alors que la SRE dérégulée était associée positivement aux émotions négatives.

## 33. ÉVALUATION DU RAPID INTERACTIVE SCREENING TEST FOR AUTISM IN TODDLER (RITA-T): UNE CONTRIBUTION À LA TRAJECTOIRE DIAGNOSTIQUE DU TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME (TSA)

**Nadia Abouzeid[1], [2], Andrée-Anne Lachapelle[1]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Institut DI-TSA

La prévalence du trouble du spectre de l'autisme (TSA) est en constante augmentation depuis des décennies. Le tout occasionne de longs délais d'attente pour les services d'évaluation et d'intervention. Les systèmes de santé n'étant pas en mesure de répondre à cette demande, différentes initiatives ont été développées dans le but d'optimiser la trajectoire de services, dont le Rapid Interactive Screening Test for Autism in Toddlers (RITA-T), un outil de dépistage de deuxième niveau pour les enfants âgés entre 18 et 36 mois. Celui-ci vise à discriminer les enfants présentant des soupçons de TSA afin de les référer le plus rapidement possible vers une évaluation diagnostique. L'objectif est de décrire les différents profils diagnostiques des participants et les scores obtenus au RITA-T selon les différents profils. Pour ce faire, 69 enfants ont été évalués à l'aide du RITA-T, de la Liste modifiée pour l'autisme chez les jeunes enfants (corrigée avec suivi; M-CHAT-R) et de l'Échelle d'Observation pour le Diagnostic de l'Autisme (deuxième édition; ADOS-2). Des analyses descriptives et de comparaison de moyennes ont été réalisés. Les résultats préliminaires indiquent que 49 des enfants évalués à l'aide du RITA-T ont reçu un diagnostic de TSA. De plus, les scores obtenus aux différents outils sont significativement supérieurs pour les enfants présentant TSA. À la lumière des résultats obtenus, le RITA-T pourrait permettre de dépister efficacement et plus rapidement les enfants présentant des symptômes de TSA et par conséquent, pourrait contribuer à réduire le temps d'attente pour les différents services.

## 34. RELATIONS ENTRE LA PERCEPTION DE SOUTIEN À L'AUTONOMIE PAR LE PARTENAIRE ET L'ENGAGEMENT CONJUGAL CHEZ LES COUPLES DE LONGUE DURÉE

**Maude Turgeon-Arès[1], Amélie Vallée[1], Katherine Péloquin[1], Sophie Bergeron[1], Audrey Brassard[2]**

[1]Université de Montréal, [2]université de sherbrooke

Selon la théorie de l'auto-détermination, la satisfaction des besoins psychologiques de base, dont l'autonomie, favorise le bien-être relationnel. Toutefois, aucune étude antérieure n'a examiné l'association entre la perception du soutien à l'autonomie par le partenaire et l'engagement conjugal. Or, sentir qu'il est possible d'agir en cohérence avec son vrai soi en relation pourrait favoriser un engagement optimal, alors que se sentir contrôlé pourrait favoriser le sous-engagement (faible enthousiasme, perception de déséquilibre, envie de quitter la relation). Cette étude explore les liens entre la perception de soutien à l'autonomie par le partenaire (soutien à l'autonomie et comportements contrôlants) et l'engagement conjugal chez 151 couples de longue durée. Ils ont complété le Questionnaire multimodal d'engagement conjugal et l'Échelle de la perception du soutien à l'autonomie pour partenaires amoureux. Les analyses acheminatoires dyadiques ont montré qu'une plus grande perception de soutien à l'autonomie par le partenaire était associée à plus d'engagement optimal ( = 0,494, $p < 0,001$) et à moins de sous-engagement ( = -0,200, $p = 0,002$), alors qu'une plus grande perception de comportements contrôlants de la part du partenaire était associée à moins d'engagement optimal ( = -0,128, $p = 0,029$) et à plus de sous-engagement ( = 0,721, $p < 0,001$). La perception de comportements contrôlants de la part du partenaire était aussi associée à plus de sous-engagement chez ce partenaire ( = 0,157, $p = 0,012$). Les résultats suggèrent que la perception de soutien à l'autonomie est un facteur important de l'engagement de l'individu dans sa relation conjugale.

## 35. THÉORIE DE L'AUTODÉTERMINATION ET BIEN-ÊTRE INDIVIDUEL: LE RÔLE DU SOUTIEN À L'AUTONOMIE PAR LE PARTENAIRE AU NIVEAU DES SYMPTÔMES DÉPRESSIFS AUPRÈS DES COUPLES DE LONGUE DURÉE

**Amélie Vallée[1], Maude Turgeon-Arès[1], Sophie Bergeron[1], Audrey Brassard[2], Katherine Péloquin[1]**

[1]Université de Montréal, [2]Université de Sherbrooke

La détresse psychologique peut être grandement expliquée par une insatisfaction des besoins psychologiques de base, notamment le soutien à l'autonomie. Contrairement à la majorité des études se penchant sur les relations d'autorité, cette étude a été réalisée auprès de couples, où une plus grande réciprocité de soutien offert est attendue. L'objectif de cette étude, fondée sur la théorie de l'autodétermination (Ryan et Deci, 2000), était d'examiner les associations entre la perception du soutien à l'autonomie et contrôlant émis par le partenaire et les symptômes dépressifs. Les associations de type partenaire ont été explorés. Des analyses acheminatoires ont été effectuées auprès de 151 couples, en relation depuis au moins cinq ans. Ils ont complété l'Échelle de la perception du soutien à l'autonomie pour partenaires amoureux (Mageau et al., 2015) et l'Échelle hospitalière d'anxiété et de dépression (Zigmon & Snaith, 1983). Les résultats ont relevé une association négative significative entre la perception du soutien à l'autonomie et les symptômes dépressifs chez la femme ( = -0,147; p = 0,016) et chez l'homme ( = -0,174; p = 0,016). Également, une association positive significative a été observée entre la perception du soutien contrôlant et les symptômes dépressifs chez la femme ( = 0,147; p = 0,002) et chez l'homme ( = 0,255; p = 0,002). Aucune association de type partenaire n'a été significative. Cette étude bonifie la compréhension du bien-être intraindividuel, au sein des relations conjugales, en fonction de la perception du soutien à l'autonomie offert par le partenaire.

## 36. L'IMPACT DE DIFFÉRENTES SOURCES DE SOUTIEN SUR LES ENFANTS VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE

**Camille Guimond[1], Arianne Jean-Thorn[1], Martine Hébert[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

L'agression sexuelle (AS) pendant l'enfance est associée à plusieurs conséquences psychologiques (Hailes et al., 2019). Toutefois, les études suggèrent que le soutien social est un facteur de protection qui module les effets négatifs de la maltraitance sur la santé mentale et qui promeut la résilience (Su et al., 2020). La présente étude vise donc à explorer l'impact des différentes sources de soutien social sur les symptômes psychologiques des enfants victimes d'AS.L'échantillon comprend 110 enfants victimes d'AS âgés de 6 à 12 ans (M = 9,09 ; ÉT = 2,01) et leurs parents non-agresseurs, recrutés dans différents centres spécialisés en AS au Québec. Le parent a complété des mesures de comportements extériorisés et intériorisés chez l'enfant et de soutien de la communauté. L'enfant a complété des mesures de confiance interpersonnelle, de solitude, de soutien social perçu de la mère, de la fratrie, de soutien général et de soutien d'un ami.Les analyses de régression hiérarchique linéaire révèlent que seul le soutien communautaire prédit de façon significative un score moins élevé de comportements extériorisés (42 % de la variance expliquée) et intériorisés chez l'enfant (52 % de la variance expliquée) dans le modèle final. Ainsi, une meilleure perception du soutien de son voisinage est associée à moins de comportements extériorisés et intériorisés chez l'enfant.Il est important de soutenir le développement d'un réseau social diversifié et élargir celui-ci à la communauté dans laquelle l'enfant évolue, puisque cela semble contribuer à une adaptation positive.

## 37. ÉTUDE EXPLORATOIRE DE LA RELATION ENTRE LES CARACTÉRISTIQUES DES PATIENTS, LA PRISE D'ANTIPSYCHOTIQUES ET LA RÉCUPÉRATION COGNITIVE POST-TCC

**Camille Livernoche Leduc[1], Gabrielle Cataford[2], David Williamson[2], [3], Marie-Julie Potvin[1], [3]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université de Montréal, [3]CIUSSS NÎM - Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal

Les victimes d'un traumatisme craniocérébral (TCC) présentent fréquemment une agitation post-traumatique, souvent gérée par l'administration d'antipsychotiques (AP). Selon les quelques études animales précliniques et une étude clinique expérimentale, l'utilisation répétée d'AP affecte la récupération cognitive post-TCC.Le premier objectif de cette étude est de comparer les caractéristiques personnelles et cliniques de patients exposés (AP-oui) ou non (AP-non) aux AP en phase aiguë du TCC. Le second objectif est de vérifier si la durée d'exposition aux AP influence négativement la récupération cognitive.Les caractéristiques de 146 patients, admis aux soins intensifs pour un TCC modéré ou sévère, ont été comparées avec une MANOVA et des khi-carré. Ces patients ont effectué l'EXAmen Cognitif abrégé en Traumatologie (EXACT), un nouveau test conçu pour évaluer la récupération cognitive durant la phase aiguë d'un TCC. Une régression hiérarchique a été réalisée pour déterminer la contribution des caractéristiques des patients AP-oui sur leur récupération cognitive.Il y a une proportion supérieure d'hommes et de personnes avec antécédents d'abus de substances dans le groupe AP-oui. Alors que 22.8 % de la variance du score total à l'EXACT est expliquée par l'âge, le sexe, les antécédents de troubles neurodéveloppementaux et la sévérité du TCC (p Les personnes avec antécédents d'abus de substances seraient plus à risque d'agitation et de recevoir des AP, surtout les hommes. Toutefois, la durée d'exposition aux AP ne semble pas avoir d'effet notable sur la récupération cognitive.

## 38. BESOINS PSYCHOLOGIQUES DANS L'ÉQUILIBRE : L'AUTO-COMPASSION ET L'AUTOCRITIQUE PRÉDISENT L'ÉQUILIBRE TRAVAIL-VIE PERSONNELLE CHEZ LES ÉTUDIANTS AUX CYCLES SUPÉRIEURS

**Andre St-Jacques[1], Geneviève Taylor[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Les étudiants qui poursuivent des études supérieures sont typiquement des personnes très motivées avec des objectifs de carrière bien définis. Cependant, ces étudiants sont souvent confrontés à des exigences académiques et professionnelles qui peuvent avoir un impact négatif sur leur bien-être et leur santé mentale (Cushman & West, 2006). Un prédicteur important de l'épuisement professionnel est le work-life spillover, le débordement des exigences professionnelles ou académiques sur la vie personnelle (Tone Innstrand et al., 2008). Cependant, des travaux sont nécessaires pour évaluer les facteurs personnels qui prédisent ou préviennent les répercussions négatives du work-life spillover. La présente étude longitudinale a cherché à expliquer les associations entre deux attitudes de soi opposées (autocritique et autocompassion) et le work-life spillover. Nous avons émis l'hypothèse que la satisfaction des besoins psychologiques (Ryan & Deci, 2017) agirait comme médiateur de ces associations. À trois moments (t1 septembre, t2 décembre, t3 avril), 113 étudiants aux études supérieures ont rempli un sondage en ligne. Les participants ont rempli des mesures d'autocompassion et d'autocritique, une mesure des besoins psychologiques et une mesure de work-life spillover. Les analyses de médiation ont été effectuées à l'aide du logiciel SPSS. Les résultats ont révélé que la satisfaction des besoins agissait comme médiateur dans la relation entre l'auto-compassion, l'autocritique et le work-life spillover. Compte tenu des risques à long terme associés à l'épuisement professionnel chez les étudiants aux études supérieures, nous suggérons que l'autocompassion et l'autocritique jouent un rôle clé dans l'adaptation ou l'inadaptation aux exigences du travail et de la vie personnelle.

## 39. COMPRENDRE LA SÉVÉRITÉ DES SYMPTÔMES DE STRESS LIÉS À UNE BLESSURE D'ATTACHEMENT DANS LE COUPLE VIA LES RAISONS DU PARDON

**Alexia Gignac[1], Leah Clement[1], Michelle Lonergan[1], Katherine Péloquin[1], Marie-France Lafontaine[1]**

[1]Université d'Ottawa

Lorsque le partenaire amoureux n'est pas capable de fournir du soutien affectif dans un moment critique où l'autre partenaire en a besoin, la confiance en est affectée et cela peut générer une blessure d'attachement. Celle-ci peut avoir plusieurs conséquences négatives pour le partenaire blessé et pour certains, il est plus difficile de s'adapter. Il appert toutefois que le pardon favorise la réconciliation chez des couples ayant vécu une blessure d'attachement. Mais est-ce que toutes les raisons pour avoir pardonné sont associées au mieux-être? L'objectif de cette étude avait pour but d'examiner le lien entre sept thèmes du pardon ressortis lors d'une analyse thématique (p. ex., être un couple fort, faux pardon, regard positif face au partenaire) et la sévérité des symptômes de stress liés à la blessure. Un total de 84 participants étaient invités à nommer les raisons expliquant pourquoi ils ont pardonné leur partenaire et à remplir l'Adjustment Disorder New Module. Les résultats d'analyse de régression montrent que la présence du thème fort engagement du partenaire dans la résolution de la blessure est associée à de plus faibles symptômes de stress liés à la blessure, tandis que la présence du thème empathie et compréhension de la situation entourant la blessure est associée à de plus forts symptômes de stress. Cette étude permettra d'identifier les partenaires amoureux plus à risque de subir des conséquences négatives d'une blessure d'attachement et ce, même après avoir pardonné. Elle sert aussi de fondation au développement d'un modèle psychosocial du pardon des blessures d'attachement.

## 40. PORTRAIT DE LA SANTÉ MENTALE DES ENTREPRENEURS QUÉBÉCOIS

**Mylène Tremblay[1], Alexandrine Dupuis[1]**

[1]Université de Sherbrooke

Certaines conditions de travail comme le stress ou une charge de travail excessive entravent le bien-être au travail (BET) et peuvent mener à l'apparition de problèmes de santé mentale (Commission de la santé mentale du Canada, 2016). Environ 20% de la population canadienne éprouvera un problème de santé mentale au cours d'une année (Howatt et al., 2018). Les entrepreneurs ne sont pas à l'abri de ces statistiques. En effet, ils sont exposés à des facteurs de stress particuliers tels que la prise de risque, la précarité du revenu et les exigences professionnelles élevées (Patzelt et Sheperd, 2011). Un récent sondage réalisé par l'Association Canadienne pour la Santé Mentale (2019) souligne que 46 % des entrepreneurs estiment que leur travail est affecté par des enjeux de santé mentale.En partenariat avec l'Université de Sherbrooke et financés par le ministère de l'Économie et de l'Innovation, Continuum et la Fabrique Agile ont mené une étude visant à brosser le portrait de l'état de la santé mentale des entrepreneurs installés au Québec. Les résultats de cette recherche permettent de mieux comprendre les besoins et enjeux de ces entrepreneurs en matière de santé psychologique. Ces résultats permettent d'illustrer les principaux facteurs de stress ainsi que les répercussions physiques et mentales de ces facteurs chez les entrepreneurs.La réalité des entrepreneurs peut différer de celle des autres contextes de travail, c'est pourquoi les conclusions de cette recherche suggèrent des recommandations pratiques adaptées au contexte entrepreneurial actuel permettant de favoriser le déploiement d'une meilleure santé psychologique.

## 41. LES MARQUEURS LEXICAUX DU TROUBLE COGNITIF LÉGER (TCL) ET LEURS ASSOCIATIONS AVEC LA COGNITION

**Adelaide Jensen[1], Vanessa Taler[1], Patrick S. R. Davidson[1]**

[1]Université d'Ottawa

Le trouble cognitif léger (TCL), le stade de transition entre le vieillissement cognitif normal et l'apparition de la démence, se caractérise non seulement par des déclins de la mémoire, mais souvent aussi par des différences au niveau de la langue. Des travaux récents ont démontré qu'étudier les caractéristiques lexicales (c.-à-d. au niveau des mots) de la langue peut aider à identifier le TCL chez les personnes plus âgées. Dans cette étude, 77 participants (dont 22 jeunes adultes, 38 adultes âgés en bonne santé cognitive et 17 personnes atteintes de TCL) ont passé une batterie de tests neuropsychologiques, y compris une tâche de rappel d'histoires courtes (Taler et al., 2020). Les caractéristiques lexicales de leurs transcriptions sur la tâche de rappel ont été analysées à l'aide du Linguistic Inquiry and Word Count (LIWC). Les résultats des analyses MANOVA ont révélé que les participants TCL produisent significativement moins de mots au total, y compris moins de mots de fonction (pronoms, déterminants, etc.), et plus de verbes et de mots longs (6 lettres ou plus), par rapport aux autres groupes. La performance sur les tâches de mémoire épisodique et fonctions exécutives était corrélée avec plusieurs dimensions lexicales du LIWC. Nos résultats sont conformes aux conclusions précédentes de la littérature suggérant que les caractéristiques lexicales du TCL diffèrent de celles des adultes en bonne santé cognitive et peuvent être identifiées à l'aide d'échantillons de discours élicité (par exemple, tâche de rappel d'histoires) et de méthodes d'analyse de texte automatisées.

## 42. ADAPTATION DES ÉTUDIANT·ES UNIVERSITAIRES À LA PANDÉMIE DE COVID-19 : RÔLE DE LA RÉSILIENCE, DES STRATÉGIES D'ADAPTATION ET DES AUTO-SOINS

**Camille Lavoie[1], [2], Sarah Lebel[1], [2], Michelle Dewar[1], [2], Pascale Brillon[1], [2]**

[1]Laboratoire Trauma et Résilience, [2]Université du Québec à Montréal

Contexte. La pandémie de COVID-19 aurait des répercussions sur la détresse psychologique des étudiant·es universitaires. Effectivement, 38,5% d'entre eux souffriraient d'anxiété modérée à sévère durant cette crise. Bien que la résilience, les stratégies d'adaptation (c.-à-d., recherche de soutien social, réévaluation positive, évitement), et les auto-soins contribuent à l'adaptation à un stresseur, ceux-ci demeurent peu étudiés en contexte pandémique. Pourtant, les mesures sanitaires liées à la pandémie pourraient affecter ces variables et fragiliser leur santé mentale. Conséquemment, cette étude examine si le niveau de résilience et d'utilisation de stratégies d'adaptation et d'auto-soins prédit l'intensité de l'anxiété au-delà de l'âge, du genre et du nombre de changements liés à la pandémie. Méthode. 204 étudiant·es universitaires (Mâge=26,2) ont répondu à un questionnaire en ligne. Une régression hiérarchique à trois blocs a permis de prédire l'anxiété: (1) âge et genre, (2) changements liés à la pandémie, (3) résilience, stratégies d'adaptation et auto-soins. Résultats. Le modèle global significatif (pppps>0,05). Conclusion. Élaborer des stratégies d'intervention favorisant la résilience et minimisant l'utilisation de stratégies d'évitement pourrait être crucial pour prévenir l'anxiété des étudiant·es universitaires lors d'une crise sociale.

## 43. LE RISQUE EN MATIÈRE D'ABUS SEXUELS : UNE ANALYSE DE DÉCISIONS JUDICIAIRES

**Camille Buisson[1], Karine Poitras[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières

En 2007, la Loi sur la protection de la jeunesse introduit les situations de risque sérieux comme motifs de compromission de la sécurité et du développement d'un enfant, créant un levier de prévention des abus sexuels. Les conclusions des services de protection de la jeunesse eu égard au motif de risque sérieux d'abus sexuel (RAS), de même que les décisions judiciaires rendues, peuvent avoir des implications importantes, telles que le retrait de l'enfant de son milieu familial. Or, les critères retenus par les tribunaux pour se prononcer sur ces situations sont peu connus. L'étude s'intéresse aux critères (individuels, familiaux et liés à la situation jugée à risque) associés à la décision de conclure à une situation de RAS de même que les critères liés à l'ordonnance de placement. Ainsi, 83 décisions judiciaires prononcées par la Cour du Québec (Chambre de la jeunesse) et pour lesquelles une situation de RAS est discutée sont dépouillées. Ces décisions impliquent des enfants de 12 ans et moins (M = 6,4, ÉT = 3,7). Des analyses descriptives préliminaires révèlent que la personne représentant le RAS est généralement le père de l'enfant (55,8%) ou le conjoint de la mère (23.3%). Le motif de RAS est retenu par les tribunaux dans 90,1% des cas et une ordonnance de placement est émise dans 30,2% des cas. Des analyses bivariées permettront d'examiner les facteurs associés à l'ordonnance de placement. Les résultats soulèvent des réflexions éthiques sur la gestion du risque en protection de la jeunesse.

## 44. EST-CE QUE LES TEMPS DE RÉACTION AUX TÂCHES COGNITIVES EN LIGNE SONT AUSSI FIABLES QU'EN LABORATOIRE?

**Carolane Miller[1], Marilou Lemire[1], Mathilde Champagne-Hamel[1], Dave Saint-Amour[1]**

[1]UQAM

L'utilisation des tests en ligne a augmenté considérablement au cours des dernières années dans la communauté scientifique, d'autant plus avec le contexte de la COVID-19. La validité psychométrique des tâches en ligne (c.-à-d. qui nécessite une connexion Internet), en particulier la précision des temps de réponse, est toutefois préoccupante. Cette étude vise à comparer directement les temps de réaction à des tâches cognitives réalisées en laboratoire à ceux obtenus avec les mêmes tâches, mais en ligne. Trois tests neuropsychologiques largement validés et utilisés pour évaluer l'inhibition et l'attention (Flanker, continuous performance test (CPT) et une tâche de recherche visuelle) ont été programmés avec PsychoPy3 pour être administrés sur un ordinateur local ou en ligne via la plateforme Pavlovia. Treize participant.e.s (9 femmes, M = 29,8 ans) ont complété la batterie dans les deux conditions. Les analyses statistiques ne montrent aucune différence de temps de réaction moyens entre les conditions, que ce soit pour la tâche de recherche visuelle ($t(12) = 0,72$, $p=0,2$), le Flanker ($t(12) = 0,27$, $p=0,4$) ou le CPT ($t(12) = 0,03$, $p=0,5$). Des résultats similaires sont observés quant à la variabilité des temps de réaction pour la tâche de recherche visuelle ($t(12) = 0,82$, $p=0,2$), le Flanker ($t(12) = 0,81$, $p=0,2$) ou le CPT ($t(12) = 1,01$, $p=0,2$). Cette étude suggère que les temps de réaction, une variable dépendante importante en neuropsychologie, mesurée en ligne dans différentes tâches cognitives, sont de même nature que ceux obtenus obtenus à partir d'un ordinateur local.

## 45. FACTEURS NEUROPSYCHOLOGIQUES ET COGNITIFS À CONSIDÉRER POUR L'ADAPTATION DES PROGRAMMES DE PHYSIOTHÉRAPIE SUITE AUX CHUTES CHEZ LES AÎNÉS.

**Catherine Tremblay[1], Julie Bouchard[1], Rubens A. Da Silva[1], Audrey Fortin[1]**

[1]Université du Québec à Chicoutimi

La problématique de chutes chez les personnes âgées représente un enjeu majeur en santé, avec un impact dans l'économie et l'organisation de soins et des services sociaux. Bien qu'une proportion considérable des chuteurs ait des conditions neurocognitives associées, peu de programmes en réadaptation sont adaptés. Les intervenants s'adaptent au mieux des réalités du milieu et se confrontent à plusieurs limites face aux adaptations recommandées. Le but de l'étude était de caractériser la population âgée, à partir de 100 dossiers entre 2017 et 2019 inscrits aux services gériatriques de l'Hôpital de jour et de l'Unité de réadaptation fonctionnelle intensive afin d'établir un programme de réadaptation future capable de bien adapter les enjeux cognitifs. Des analyses rétrospectives ont été réalisées pour identifier les évaluations, les diagnostics et les traitements pour les déficits cognitifs et fonctionnels et l'historique des chutes. Les résultats obtenus indiquent que les atteintes neurocognitives aux niveaux mnésiques, attentionnelles et exécutives et les diagnostics d'AVC, de troubles psychotiques et d'hématomes cérébrales étaient les plus fréquents parmi les patients chuteurs. Il existe une différence significative entre les groupes chuteurs et non-chuteurs concernant la prise de 4 médicaments et plus et leur indice de masse corporelle (IMC). La proportion d'individus atteints de certaines affections chez les participants est plus importante que dans la population canadienne en générale. Cette étude propose une caractérisation précise des aspects neuropsychologiques et cognitifs d'une population chuteurs recevant des services de physiothérapie, ouvrant ainsi la voie à construire une approche plurifactorielle clinique pour l'adaptation des services en réadaptation.

## 46. EXPLORATION DES PROFILS DE DÉNI DES ADOLESCENTS AUTEURS D'ABUS SEXUEL

**Aïda Sbih[1], [2], [3], [4], Monique Tardif[1], [2], [3], [4]**

[1]Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), [2]Université du Québec à Montréal, [3]Centre international de criminologie comparée (CICC), [4]Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel

Contexte : Au Québec, en 2020, le taux d'incidence d'adolescents inculpés pour agression sexuelle envers des enfants par 100 000 habitants était de 72,2 comparativement à 12,0 pour les adultes (Statistique Canada, 2021). Néanmoins, la plupart des études concernant les auteurs d'abus sexuel s'intéressent aux adultes (Pullman et Seto, 2012). Parmi les sujets abordés dans les études auprès des adolescents auteurs d'abus sexuel (AAAS), on traite souvent des caractéristiques associées à leur délinquance comme le type d'abus ou le lien avec la victime (Seto et Lalumière, 2010). Une autre caractéristique reconnue sur le plan théorique et clinique serait la présence de déni (O'Donohue, 2014). Toutefois, celle-ci demeure rarement étudiée empiriquement. L'objectif de cette présentation est de dégager des profils de déni chez les AAAS en fonction de 5 dimensions (faits, responsabilité, conséquences, et problèmes associés, fantasmatique sexuelle déviante/risque de récidive). Méthode : L'échantillon de 240 AAAS a été recruté auprès de six organismes offrant un traitement spécialisé aux AAAS au Québec. Une analyse de classification hiérarchique a été réalisée afin de faire émerger différents profils de déni des AAAS. Des analyses de Chi-carré et des ANOVAs ont ensuite été réalisées afin de comparer ces profils selon différentes variables dépendantes. Résultat : Une solution à quatre profils a été jugée optimale en termes d'interprétabilité et de présence de différences statistiquement significatives entre les profils sur chaque dimension. Implication : Il est anticipé qu'une compréhension plus holistique et spécifique des manifestations du déni contribuerait à l'identification de meilleurs indicateurs de réceptivité au traitement.

## 47. PROFIL DE DÉRÉGULATION CHEZ LES ENFANTS DE FAMILLES VULNÉRABLES ET MULTICULTURELLES : STRUCTURE FACTORIELLE ET CORRÉLATS LONGITUDINAUX

**Charlotte Longpré[1], Hali Kil[1], Geneviève Mageau[1]**

[1]Université de Montréal

Le profil de dérégulation (DP) est un indice de problèmes de régulation communs aux difficultés émotionnelles, attentionnelles et comportementales chez les jeunes. Les travaux antérieurs sur le DP se sont concentrés sur les enfants d'origine européenne/blanche et ses impacts négatifs à l'enfance. Notre étude examinait la structure factorielle et les corrélats longitudinaux du DP chez les enfants et adolescents de familles vulnérables (mères monoparentales, minorités ethniques et faible éducation). Les données proviennent de la Fragile Families and Child Wellbeing Study (N = 2125 familles). Les enfants (47,0 % garçons) s'identifiaient majoritairement comme noirs (47,0 %), hispaniques (21,4 %) ou blancs (16,7 %). Les interactions mère-enfant ont été observées à domicile et les mères ont rapporté leurs symptômes dépressifs lorsque leurs enfants avaient 5 ans. Elles ont évalué les difficultés de leurs enfants à 9 ans via le Child Behavior Checklist. À 15 ans, les adolescents ont rempli des questionnaires évaluant leur fonctionnement. Les résultats suggèrent qu'une structure bifactorielle correspond bien aux données, le DP étant un facteur général (niveau 1) englobant les difficultés spécifiques de régulation (niveau 2). Des modélisations par équations structurales indiquent que les enfants des mères vivant davantage de symptômes dépressifs et démontrant moins de chaleur à leur enfant à 5 ans présentaient un DP plus élevé à 9 ans. Le DP était associé à moins de compétence sociale, de persévérance et d'optimisme à l'adolescence. Ces résultats suggèrent qu'un DP élevé à l'enfance pourrait s'avérer une cible d'intervention prometteuse pour favoriser le développement des jeunes de familles vulnérables.

## 48. ADAPTATION DE TÂCHES DE MÉMOIRE TRADITIONNELLES POUR L'ÉVALUATION DE L'OUBLI ACCÉLÉRÉ À LONG TERME

ANNULÉ

**Amélie Landry[1], Isabelle Rouleau[2], [3], [4], Dang Khoa Nguyen[3], [4], Olivier Bouchard[1], [3], [5]**

[1]Département de psychologie, Université de Montréal, [2]Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, [3]Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal , [4]Département de Neurosciences, Faculté de Médecine, Université de Montréal, [5]Service de psychologie, Centre hospitalier de l'Université de Montréal

Les tests de mémoire épisodique traditionnels impliquent l'apprentissage de matériel verbal (p. ex., listes de mots) ou non verbal (p. ex., dessins), et son rappel après un délai variant habituellement entre 20 et 30 minutes. Ces tests permettent généralement d'objectiver des troubles d'encodage, de récupération ou de consolidation de l'information en mémoire. Toutefois, on retrouve au sein de certaines populations cliniques (p. ex. épilepsie du lobe temporal) une proportion de sujets se plaignant d'oublis d'information, plusieurs jours après leur encodage initial, alors que leurs performances aux tests mnésiques standards sont normales. Ce phénomène est connu sous le nom d'oubli accéléré à long terme (en anglais accelerated long-term forgetting ; ALF). La présente étude vise à adapter et à fournir des données normatives pour un délai de 2 semaines pour 2 tâches neuropsychologiques existantes [le Rey Auditory Verbal Learning Test (RAVLT) et le sous-test Logical Memory des Wechsler Memory Scales – 3e édition (WMS-III-LM)]. Dix participants en santé ont complété l'étude jusqu'à maintenant. En moyenne, au RAVLT, le rendement chute est de 50,7 % (É.T. = 19,4) au rappel et de 10,8 % (É.T. = 9,6) à la reconnaissance après un délai de 2 semaines. Pour le WMS-III-LM, le rendement chute est de 28,1 % (É.T. = 18,6) lors du rappel différé, de 12,8 % (É.T. = 17,0) pour le rappel lors de questions portant sur les histoires, et de 1,3 % (É.T. = 6,1) lorsque des choix de réponses étaient donnés. À terme, cette étude permettra de mieux mesurer l'ALF au sein de populations cliniques adultes.

## 49. QUELLE EST LA TRAJECTOIRE DÉVELOPPEMENTALE DES COMPORTEMENTS RÉPÉTITIFS CHEZ LES ENFANTS AUTISTES ÂGÉS DE 6 À 12 ANS ? - UNE PERSPECTIVE PARENTALE

**Agnès Ethier[1], [2], Valérie Courchesne[1], [3], Mélanie Couture[4], Isabelle Soulières[1], [5], Ghitza Thermidor[1], Laurent Mottron[1], Claudine Jacques[1], [2]**

[1]Groupe de recherche sur les neurosciences cognitives et l'autisme, [2]Université du Québec en Outaouais, [3]CAMH: Centre for Addiction and Mental Health, [4]Université de Sherbrooke, [5]Université du Québec à Montréal

Des études suggèrent une diminution ou transformation des comportements répétitifs (CR) des personnes autistes en des CR complexifiés avec le temps (Militerni et al., 2002). Peu d'informations sur l'évolution des CR chez les enfants autistes sont connues actuellement. L'objectif de l'étude est de documenter la trajectoire des CR chez les enfants autistes de 6 à 12 ans. 73 parents d'enfants autistes ont complété un questionnaire via LimeSurvey. Les changements dans les CR ont été analysés avec SPSS par des analyses statistiques descriptives et qualitatives. 61% des parents mentionnent qu'aucun changement n'est présent dans les CR avec le temps, tandis que 39% des parents identifient un changement. Parmi les réponses de ce deuxième groupe de parents, quatre profils d'évolution sont identifiés: 64% rapportent que les CR ont évolué, soit en 1) se complexifiant (72%) ou 2) en se transformant en d'autres CR (28%), 3) 29% soulèvent que les CR ont augmenté en fréquence et 4) 21% mentionnent qu'ils ont diminué. Les CR les plus observés sont : sautillement (52%); mettre un objet dans leur bouche (45%); tenir des objets dans leurs mains, battement des mains, émettre des vocalisations sous forme allongée, prolongée ou répétitive (41 % chacun); reproduire des mots ou des phrases entendus et courir de long en large (38 % chacun); crisper le visage, regrouper les objets selon leurs propriétés perceptives, sentir des objets et taper des mains (35% chacun). Les parents confirment qu'une variabilité existe dans l'expression et la trajectoire des CR en fonction de l'âge.

## 50. CLASSES DE VIOLENCE DANS LES RELATIONS AMOUREUSES ET FACTEURS DE RISQUE : RÉSULTATS D'UNE RECENSION SYSTÉMATIQUE

**Agathe Bellemare-Lepage[1], Stéphanie Boutin[1], Roxanne Bizier-Lacroix[2], Alexa Martin-Storey[2], Caroline Temcheff[3]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université de Sherbrooke, [3]Université McGill

Un nombre croissant d'études illustrent le caractère hétérogène de la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence et à l'âge adulte émergent en supposant l'existence de plusieurs sous-groupes d'individus. Ces sous-groupes, qualifiés de classes, pourraient servir d'indicateur précis pour l'élaboration de futurs programmes d'interventions. Ainsi, les objectifs de cette recension sont 1) d'examiner et de synthétiser la littérature sur l'identification de ces classes 2) d'identifier les facteurs de risque liés aux différentes classes et 3) d'examiner les différences entre les sexes.Une recension systématique de la littérature a été réalisée parmi plusieurs bases de données bibliographiques (PsycINFO, Medline, PubMed, SCOPUS, ProQuest Dissertations and Theses). Les travaux menés entre 2000 et 2021 inclusivement ont été sélectionnés sur la base de plusieurs critères d'inclusion. Au total, seize articles ont été identifiés et analysés.Premièrement, les études rapportent de 3 à 5 classes de violence dans les relations amoureuses chez les adolescents et les jeunes adultes, la majorité incluant une classe de violence multiforme perpétrée et/ou subie. Deuxièmement, de nombreux facteurs de risque sont associés à l'appartenance aux différentes classes, entre autres le sexe, l'hostilité, l'usage de substance et l'acceptation de la violence. Plusieurs facteurs de risque diffèrent selon le sexe. Finalement, la majorité des études ayant analysé les différences de sexe n'ont pas trouvé que les classes différaient selon cet indicateur.Bien que les résultats divergent considérablement entre les études, les similarités soulignées ainsi que les forces et les limites de ces études pourront orienter les futures recherches et l'élaboration d'interventions.

## 51. L'IMPORTANCE DE LA POLYVICTIMISATION ET DE LA VICTIMISATION PSYCHOLOGIQUE À L'ENFANCE DANS LA SÉRIALITÉ DES MEURTRIERS SEXUELS

**Andréanne Sheehy[1], Jonathan James[1, 2, 3], Jean Proulx[2, 3, 4]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Centre international de criminologie comparée, [3]Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel, [4]Université de Montréal

En raison de leur impact sur les sphères sociale et individuelle, la documentation scientifique s'est intéressée aux facteurs pouvant contribuer à la commission d'homicides sexuels. Parmi ceux-ci, les expériences de vie adverses durant l'enfance (ACE) ont été identifiées comme étant un facteur important. Par exemple, Beauregard et ses collaborateurs (2018) ont mis en évidence que la présence d'un plus grand nombre d'ACE augmente la sévérité de la violence lors d'un délit sexuel (de l'agression à l'homicide sexuel). Cependant, à notre connaissance, il n'existe aucune étude ayant évalué l'impact que peuvent avoir les différents types d'ACE etleur accumulation (i.e. polyvictimisation) sur la sévérité de l'homicide sexuel (la commission d'un ou de plusieurs homicides sexuels). L'objectif de cette étude était d'évaluer si le type et la quantité d'ACE vécu.e.s par les individus ayant commis un homicide sexuel sont associés à la commission d'une série d'homicides sexuels. Les informations concernant 120 individus ayant commis un homicide sexuel ont été analysées. Nos résultats suggèrent que bien que la polyvictimisation est significativement associée à la sérialité des individus (r (118) b = 0,182; p <0,05), la victimisation psychologique est plus significativement associée à la sérialité chez les meurtriers sexuels (r (118) b = 0,216; p <0,05). Ce résultat est en continuité des récentes études catégorisant les meurtriers sexuels sériels et non sériels dans des groupes hétérogènes. Les résultats mettent en lumière le rôle que la victimisation psychologique peut avoir dans la trajectoire des individus ayant commis une série d'homicides sexuels. D'autres implications seront discutées.

## 52. DÉTECTER UNE MENACE SOUS CONTRACEPTIFS ORAUX : ANALYSES PRÉLIMINAIRES DE LEURS EFFETS DURABLES

**Alexandra Brouillard[1, 2], Alexandra Laliberté[2], Lisa-Marie Davignon[1, 2], Anabelle Guérard[2], Marie-France Marin[1, 2]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

La régulation émotionnelle nécessite un bon contrôle cognitif. En contexte émotionnel, le contrôle cognitif dépend notamment de l'activation de l'amygdale et du cortex préfrontal. Dotées de récepteurs d'hormones sexuelles, ces régions sont modulées par l'utilisation de contraceptifs oraux (CO). La littérature suggère un rôle délétère des CO sur le traitement émotionnel. Or, aucune étude n'a considéré l'impact de l'utilisation antérieure de CO malgré le fait qu'ils sont fréquemment utilisés sur une période prolongée. Ainsi, les effets d'une utilisation actuelle et antérieure de CO ont été explorés quant au contrôle cognitif-émotionnel. Trente-quatre hommes, 25 femmes n'ayant jamais utilisé de CO, 37 femmes ayant antérieurement utilisé un CO et 55 femmes utilisant présentement un CO ont complété une tâche Go/NoGo composée d'un volet émotionnel (visages colériques, tristes et apeurés) et standard (formes géométriques). Une ANOVA Émotions*Groupes révèle une interaction quant aux bonnes détections (F(6.74,330.37)=3.07, p=.004). Les utilisatrices actuelles et passées de CO rapportent une meilleure performance à la colère que les hommes (p=.004 et p=.059, respectivement), alors que les femmes n'ayant jamais utilisé de CO ne se distinguent pas des hommes. La performance à la tristesse des utilisatrices actuelles de CO est également meilleure que celle des hommes (p=.029) De plus, la durée d'utilisation de CO corrèle uniquement avec la performance d'inhibition à la colère (r=.216, p=.033). Ces résultats suggèrent que l'utilisation de CO serait liée à une meilleure détection de la colère et que cet effet pourrait perdurer au-delà de la cessation du CO.

## 53. ÉLABORATION D'UN NOUVEAU CONTEXTE D'OBSERVATION DES COMPORTEMENTS RÉPÉTITIFS ET DES INTÉRÊTS DE PRÉDILECTION D'ENFANTS AUTISTES D'ÂGE SCOLAIRE

**Amira Merabtine[1, 2], Mélanie Couture[3], Isabelle Soulières[2, 4], Valérie Courchesne[2, 5], Ghitza Thermidor[2], Catherina Lacelle[1, 2], Laurent Mottron[2, 6], Claudine Jacques[1, 2]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]Groupe de recherche sur les neurosciences cognitives et l'autisme, Hôpital Rivière-des-Prairies, [3]Université de Sherbrooke, [4]Université du Québec à Montréal , [5]CAMH : Centre for Addiction and Mental Health, Toronto, [6]Université de Montréal

Le modèle du surfonctionnement perceptif propose que les comportements répétitifs et les intérêts intenses (CRII) des personnes autistes ont une valeur adaptative (Mottron et al., 2006). En s'appuyant sur ce paradigme, une situation d'observation incluant des objets d'intérêts a été élaborée pour documenter les CRII des enfants autistes d'âge préscolaire (Jacques et al. 2018). L'objectif est maintenant d'élaborer un contexte d'observation des CRII avec des enfants autistes d'âge scolaire. Lors de la première étude, 86 adultes autistes, 73 parents d'enfants autistes et 20 professionnels ont été sondés sur les intérêts de prédilection d'enfants autistes âgés entre 6 et 12 ans avec un questionnaire en ligne. L'analyse descriptive des données quantitatives et l'analyse thématique des données qualitatives du questionnaire ont permis d'identifier des thèmes intérêts (n=12) chez les enfants autistes âgés de 6 à 12 ans. Lors de la seconde étude, 5 chercheurs, 2 adultes autistes et 7 professionnels ont été sondés quant aux composantes de la situation d'observation à partir de cinq questions directrices. Les questions aux trois types d'experts ont permis d'identifier le matériel (n=50) qui représente les douze thèmes d'intérêt, de déterminer la durée de la situation (35 minutes) et de préciser la nature des périodes des 4 jeux: semi-libre (n=2), semi-structurée et libre. Ce nouveau contexte d'observation permettra d'avoir une meilleure compréhension des CRII des enfants autistes dans une perspective développementale. Ce projet montre l'importance de l'apport des adultes autistes comme élément fondamental à l'élaboration d'outils adaptés à la clientèle autistique.

## 54. DES ATELIERS PÈRE-ENFANT, C'EST PLUS QUE DU JEU! CONSTATS DES PÈRES SUR LEUR EXPÉRIENCE ET LEUR PERCEPTION DU RÔLE PATERNEL

**Anne-Sophie Dorion[1], Guadalupe Puentes-Neuman[1], Stéphanie Breton[1]**

[1]Université de Sherbrooke

Les pères se trouvant dans un contexte de vulnérabilité (p. ex., statut socio-économique précaire, séparation, stress financier ou familial) vivent une expérience parentale plus complexe et souffrante (Dubeau et al., 2013; Lacharité, Pierce, Baker, & Calille, 2016). Pourtant, ils sont sous-représentés dans les études sur la paternité (Cabrera, 2020) ainsi que dans les services d'intervention (Sicouri et al., 2018). Palliant ce manque, « Avec papa, c'est différent ! » est un programme de 10 d'ateliers pour les pères et leurs enfants 0-5 ans dont l'objectif est de soutenir, développer et consolider la relation d'activation père-enfant (lien affectif permettant à l'enfant de s'ouvrir sur le monde grâce à l'exploration, la stimulation et le contrôle assuré par le parent; Paquette, 2004), augmenter le sentiment de compétence parentale et la sensibilité paternelle (reconnaissance et réponse aux signaux de l'enfant; Bissonnette, 2019). Dans le cadre de l'évaluation de l'expérience d'implantation de ce programme, des entretiens semi-structurés ont été réalisés auprès de 10 pères ayant participé aux ateliers. L'analyse thématique du discours révèle des apports perçus par les pères pour eux-mêmes, leurs enfants et la relation. On note une appréciation du sentiment de confiance en ses capacités parentales et une meilleure connaissance de son enfant. Les pères estiment que leurs enfants profitent particulièrement du temps privilégié passé ensemble et que leur relation s'en trouve renforcée. La communication proposée présentera ces résultats dans le contexte de la perception que ces pères ont de leur rôle et des facteurs pouvant faciliter ou entraver l'exercice du rôle de père.

## 55. NARCISSISME ET CYBERVIOLENCE EN RELATION INTIME CHEZ LES 17 ANS ET PLUS AU QUE BEC

**Esther Lafontaine[1], Nazifa Ali[1], Andrée-Anne Dufresne[1], Olivier Laverdière[1]**

[1]Université de Sherbrooke

Le sentiment d'importance de soi élevé lié à la conviction d'avoir des besoins plus importants que ceux des autres est au centre du modèle spectral du narcissisme, qui propose une conceptualisation du phénomène qui distingue les volets vulnérable et grandiose propres à ce trait de personnalité. Quelques études avancent que le narcissisme pourrait prédire les comportements de cyberviolence en relation intime. Les études empiriques en nombre limité présentent des résultats contradictoires qui semblent expliqués par les différences et limites méthodologiques de chaque étude. Des différences conceptuelles et l'absence de considération de variables importantes pourraient être également en cause. La présente étude vise à examiner la relation entre le narcissisme et la cyberviolence en relation intime dans la population québécoise. Elle vise aussi à étudier le rôle de la jalousie et du désengagement moral sur la relation entre le narcissisme (vulnérable et grandiose) et la cyberviolence en relation intime. Un échantillon tiré de la population générale québécoise âgée de 17 ans ou plus ayant un historique de relation intime et d'usage de technologies numériques a complété différents questionnaires, notamment portant sur le désengagement moral, la jalousie et les différentes dimensions du narcissisme. Une analyse de régression multiple suggère que le narcissisme grandiose, la jalousie affective et la jalousie comportementale sont des prédicteurs significatifs du score de cyberviolence en relation intime. De tels résultats ont la possibilité de guider l'élaboration de différents programmes de prévention servant à diminuer la prévalence de la cyberviolence en relation intime.

## 56. DÉVELOPPEMENT DU LEADERSHIP DES JEUNES ET SOUTIEN PARENTAL

**Amy-Lee Normandin[1], Sabrina Guertin[1], Émilie Lemelin[1], Sébastien Hétu[1], Simon Grenier[1]**

[1]Université de Montréal

Selon la théorie de l'autodétermination, le style parental (contrôlant ou soutenant l'autonomie) aurait des conséquences sur la motivation et le développement du leadership des jeunes, soit leur motivation à devenir leader (ML). Ainsi, il est suggéré que la perception du style parental soutenant l'autonomie sera positivement corrélée à la ML autodéterminée, alors que le style parental contrôlant sera positivement corrélé à la ML contrôlée des jeunes. De plus, l'identité de leader réfère aux individus qui considère le leadership comme partie intégrante de leur personne. Ceux-ci devraient donc être motivés de façon autonome à adopter des comportements qui sont conformes à cette vision d'eux-mêmes. Ainsi, il est proposé que la ML autodéterminée sera positivement associée à l'identité de leader alors que la ML contrôlée le sera négativement. Un total de 59 cadets (Mâge=17,69, É-T=1,51) a répondu à un questionnaire auto-rapporté mesurant le style parental, la ML et l'identité de leader. Les analyses par équations structurelles indiquent que le style parental contrôlant était positivement lié à la ML contrôlée ( =.29, p<.05) et que la ML contrôlée était négativement associée à l'identité de leader ( =-.19, p<.05). La ML autodéterminée était positivement associée à l'identité de leader ( =.70, p<.01). La relation entre le style parental soutenant l'autonomie et la ML autodéterminée était marginale ( =.21, p=.1). La taille d'effet est élevée (R2=0.586). Cette étude permet d'identifier des variables sous-jacentes sur lesquels agir pour favoriser le développement du leadership chez les jeunes adultes, notamment les jeunes militaires.

## 57. LA FORMATION DES PROFESSIONNELS RESPONSABLES DE L'ÉVALUATION DU RISQUE À L'AIDE D'UN AGENT VIRTUEL AUTONOME: UNE ÉTUDE EXPLORATOIRE

ANNULÉ

**Ann-Pierre Raiche[1], Jean-Pierre Guay[1], Catherine Proulx[2]**

[1]Université de Montréal, [2]Conseil national de recherches du Canada

Bien que le taux de crimes commis par des mineurs et déclarés par la police connaît une tendance à la baisse depuis plusieurs années, l'adolescence demeure une période cruciale au cours de laquelle il peut y avoir une augmentation des comportements antisociaux. Afin de diminuer le risque de récidive et d'offrir à ces jeunes l'intervention la plus adaptée en fonction de leurs besoins de réinsertion sociale et de réadaptation, une évaluation adéquate du risque et des besoins de ces jeunes est requise. L'efficacité de cette évaluation réside, notamment, dans les formations disponibles et dans la capacité des professionnels à réaliser ce type d'évaluation. À ce jour, cette formation se résume généralement à un atelier de formation de type magistral combiné à des vignettes cliniques. Or, cette approche traditionnelle présente certaines lacunes, notamment une participation passive et une absence de rétroaction systématique. Jusqu'à tout récemment, peu d'avenues s'offraient aux organisations désireuses de parfaire les connaissances des étudiants et des professionnels en matière d'acquisition de compétences cliniques. Les avancées technologiques en matière de simulation de personnages virtuels, jumelées aux percées récentes de l'intelligence artificielle, ont permis le développement d'agents virtuels autonomes. L'objectif de cette étude exploration est d'identifier les facteurs associés à l'adoption d'un agent virtuel autonome comme méthode d'apprentissage. Dans cette optique, 110 étudiants en criminologie à l'Université de Montréal ont réalisé un exercice de cotation à l'aide de l'agent virtuel autonome. Ceux-ci ont également été invités à répondre à plusieurs questionnaires en ligne concernant leur expérience et appréciation générale.

## 58. LIENS ENTRE LA SENSIBILITÉ MATERNELLE ET LE TEMPÉRAMENT DE L'ENFANT POUR PRÉDIRE L'INTENSITÉ DE LA DÉTRESSE

**Annabelle Harvey[1], Maelle Scrosati[1], William Trottier-Dumont[1]**

[1]Université Laval

La détresse chez le nourrisson occupe une place prépondérante de sa vie émotionnelle et peut s'avérer difficile et exigeante à réguler pour les parents. L'objectif de l'étude est d'examiner les contributions du tempérament de l'enfant et de la sensibilité maternelle (SM) pour expliquer l'intensité de la détresse (ID) manifestée par les enfants lors de séparations mère-enfant. Le tempérament de l'enfant a été mesuré via un questionnaire complété par la mère à quatre mois. La SM a été évaluée par observation lors de visites à domicile à huit mois. Par la suite, la situation étrangère a été effectuée auprès de 100 dyades mère-enfant à risque psychosocial modéré lorsque les enfants étaient âgés de 16 mois. L'ID a été mesurée par un observateur externe lors du premier épisode de séparation. Les données seront traitées par régressions multiples à l'aide de SPSS Process. Les résultats étant actuellement au stade préliminaire, il est attendu d'observer des effets directs du tempérament et de la SM sur l'ID ainsi qu'un effet de modération de la SM sur la relation entre le tempérament et l'ID. À la connaissance des auteurs, il s'agit de la première étude s'intéressant à l'ID mesurée par observation. La gestion de la détresse chez les nourrissons représentant un motif de consultation fréquent des parents, les résultats obtenus permettront de mieux cibler les efforts de prévention et d'intervention.

## 59. ÉVALUATION DE L'APPLICABILITÉ DU MODÈLE DU PROCESSUS DE TRAFIC HUMAIN AUPRÈS DES DÉTENUES EN MILIEU PROVINCIAL AYANT UN VÉCU LIÉ À L'EXPLOITATION SEXUELLE

**Maude Payant[1, 2, 3], João Da Silva Guerreiro[1, 2], Teodora Claudia Drob[1, 2]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Centre de recherche de l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel, [3]Ministère de la Sécurité publique

Le Modèle du processus de trafic humain (Zimmerman et al., 2011) est l'un des rares à conceptualiser ce délit, ayant une des croissances globales des plus élevées (UNODC, 2016). Il est composé de six étapes (recrutement; transport; exploitation; intégration en communauté; retour dans le trafic; incarcération), chacune comportant de nombreux risques sur la santé mentale, physique, sexuelle et sociale des filles et des femmes – principalement ciblées par ce délit. Selon ce modèle, l'incarcération serait une étape traversée par certaines personnes ayant un vécu lié à l'exploitation sexuelle (ES). Au Québec, les personnes visées par ce délit seraient même surreprésentées au sein de la population carcérale féminine en milieu provincial (Forouzan et al., 2012). Malgré cette sur-représentativité, cette clientèle est peu connue et on ignore si les modèles conceptuels utilisés dans l'étude du trafic humain s'appliquent à cette clientèle en particulier. La présente recherche a pour objectif d'évaluer l'applicabilité du modèle de Zimmerman aux femmes confiées aux Services correctionnels du Québec. Un protocole d'entrevue structurée organisé autour des six étapes susmentionnées a été administré à 50 femmes détenues en milieu provincial qui ont un vécu en lien avec l'ES. Les analyses descriptives confirment que seule une minorité des participantes ont traversé les étapes décrites dans le modèle de Zimmerman. Les points de convergence et de divergence entre les résultats obtenus en entrevue et ce modèle seront discutés et comparés à d'autres approches théoriques à l'étude du trafic humain afin de mieux saisir le vécu d'ES des femmes incarcérées en milieu provincial.

# Conférence plénière

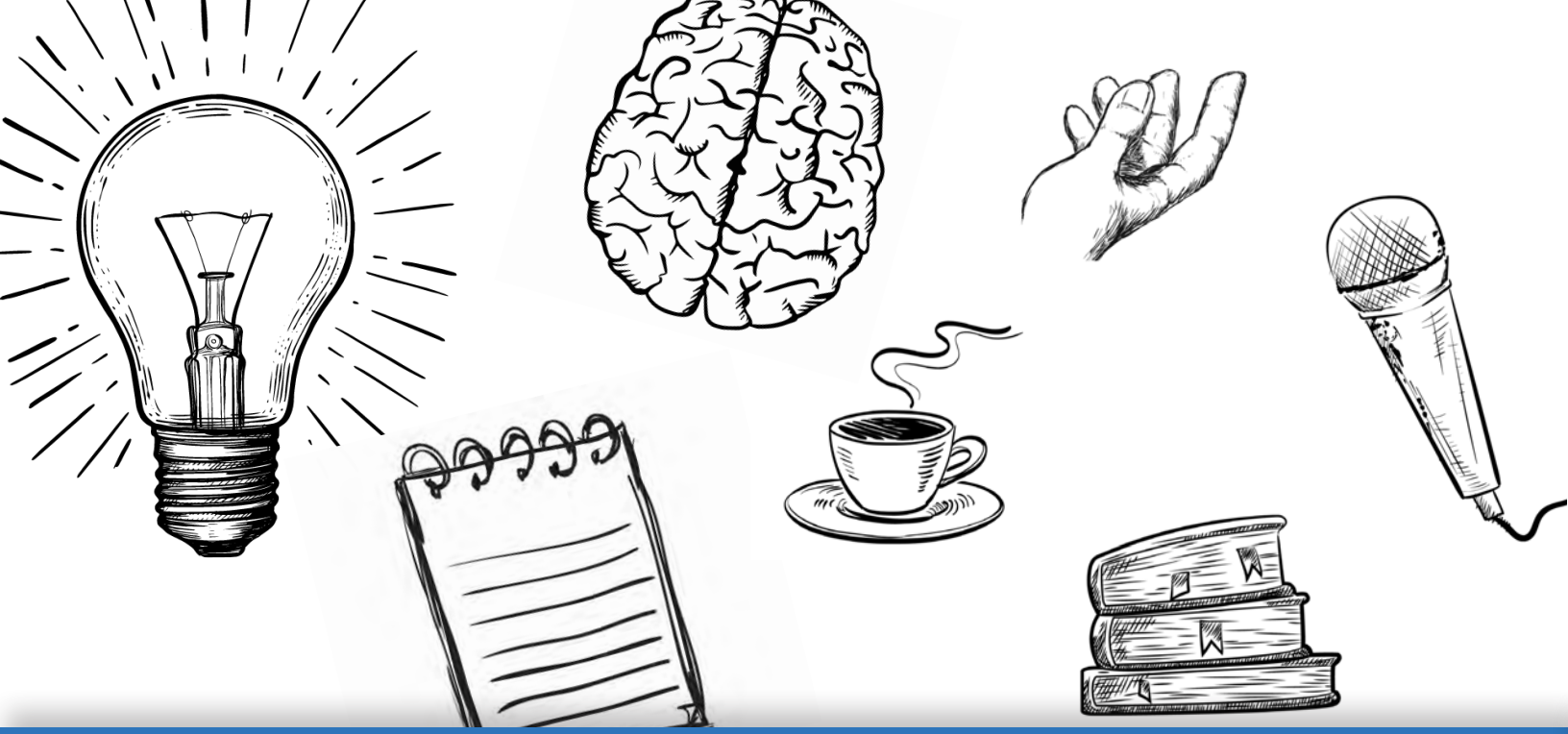
**Vendredi 20 mai - 16h45 - 17h45 - Everest AB**

## The entangled brain: the integration of emotion, motivation, and cognition

**Luiz Pessoa**
Université du Maryland

**Luiz Pessoa**

Research on the “emotional brain” often focuses on particular structures, such as the amygdala and the ventral striatum. In this presentation, I will discuss research that embraces a distributed view of both emotion- and motivation-related processing, as well as efforts to unravel the impact of emotion and motivation across large-scale cortical-subcortical brain networks. In the framework presented, emotion and motivation have broad effects on brain and behavior, leading to the idea of the “entangled brain” where brain parts dynamically assemble into coalitions that support complex cognitive-emotional behaviors. According to this view, it is argued that decomposing brain and behavior in terms of standard mental categories (perception, cognition, emotion, etc.) is counterproductive.



Horaire détaillé

# SAMEDI

21 mai 2022

# Prix Adrien Pinard

**Samedi 21 mai - 09h à 10h - Everest AB**

## Est-ce possible de changer les soins psychologiques de routine offerts dans les milieux de soins publics? L'exemple de l'insomnie associée au cancer

**Josée Savard, Ph.D.**
Département de psychologie, Université Laval

**Josée Savard**

Les chercheuses et chercheurs en psychologie clinique consacrent énormément de temps et d'efforts pour développer des interventions psychologiques pour diverses problématiques, démontrer leur efficacité en ayant recours à des devis de recherche rigoureux et publier les résultats dans des revues scientifiques. Or, peu de ces interventions en viennent à être intégrées aux soins de routine des milieux de soins publics créant ainsi un énorme fossé entre ce que la recherche indique quant aux meilleures approches thérapeutiques à utiliser et ce qui est réellement pratiqué en clinique. Ceci s'explique par de nombreux facteurs en incluant le manque d'intérêt et/ou de ressources des chercheuses et chercheurs pour implanter leurs interventions fondées empiriquement dans les milieux de soins. L'implantation est le processus par lequel une intervention fondée empiriquement est utilisée et intégrée là où les gens en ont besoin, c'est-à-dire dans les soins cliniques usuels. Cette présentation survolera un programme de recherche portant sur l'insomnie associée au cancer allant d'études descriptives et épidémiologiques établissant l'ampleur de la problématique, en passant par des études cliniques montrant l'efficacité de la thérapie cognitive-comportementale de l'insomnie (TCC-I) chez cette population, jusqu'au développement et l'évaluation de formats d'intervention de TCC-I plus faciles à implanter dans les milieux de soins. Enfin, une étude d'implantation de la TCC-I actuellement en cours sera discutée, en plus des défis associés à ce type d'études. Malgré les nombreux défis associés aux études d'implantation, celles-ci ont un réel potentiel de faire en sorte que les pratiques cliniques soient en phase avec les données probantes.

# Présentations par affiches (bloc 2)

## 1. COMPARAISON DE LA TOLÉRANCE À L'INCERTITUDE ENTRE LES PERSONNES CISGENRES HÉTÉROSEXUELLES ET CELLES ISSUES DE MINORITÉS SEXUELLES ET DE GENRE

**Philippe Trudel[1], Stéphanie Cormier[1], Dominique Trottier[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais

Les personnes issues de minorités sexuelles et de genre (MSG) sont confrontées à plus de discrimination, de stigmatisation et de micro-agressions engendrées par les normes sociales hétéronormatives que celles qui sont cisgenres et hétérosexuelles. Ces expériences peuvent être source d'imprévisibilités et d'inquiétudes, ce qui peut être difficile à tolérer au point d'accentuer le risque de développer des troubles mentaux. Malgré ces constats, aucune étude n'a vérifié si les personnes issues des MSG composent plus difficilement avec l'incertitude. Cette étude vise à comparer les niveaux d'intolérance à l'incertitude des personnes issues des MSG et des gens cisgenres hétérosexuels. Un échantillon de convenance composé de 726 adultes a rempli plusieurs questionnaires électroniques, dont l'Échelle d'intolérance à l'incertitude (Carleton et al., 2007), qui comporte deux sous-échelles, soit l'anxiété prospective et l'anxiété inhibitrice. En comparaison aux personnes cisgenres hétérosexuelles, celles qui sont issues des MSG rapportent des niveaux plus élevés d'intolérance à l'incertitude, d'anxiété prospective et d'anxiété inhibitrice. Or, seuls les résultats de la sous-échelle de l'anxiété inhibitrice se sont avérés significativement différents ($t(54.86) = -2.08$, $p = .04$) entre les groupes ($M = 12.75$, ÉT = 4.58; $M = 11.32$, ÉT = 4.88). Des analyses supplémentaires révèlent la taille d'effet, $d = 0.31$, de cette différence, - 1.43, IC BCa 95% [- 2.86, -.07]. Cette étude suggère que les personnes issues des MSG rapportent plus de difficultés à composer avec l'incertitude que celles cisgenres hétérosexuelles. Davantage d'études sont néanmoins nécessaires afin de mieux cerner les défis auxquels cette population est confrontée et connaître les répercussions qu'engendrent ces enjeux sur leur santé mentale.

## 2. LA RELATION COPARENTALE COMME PRÉDICTEUR LONGITUDINAL DES FONCTIONS EXÉCUTIVES DE L'ENFANT

**Élizabeth Hébert[1], Annie Bernier[1]**

[1]Université de Montréal

Plusieurs études ont investigué les influences familiales en lien avec les fonctions exécutives (FE) de l'enfant. Toutefois, la recherche portant sur la relation entre la qualité du coparenting, soit la manière dont les parents coopèrent pour s'occuper de l'enfant, et les FE de l'enfant demeure embryonnaire. La présente étude vise à déterminer si la qualité du coparenting, mesuré lorsque l'enfant était en maternelle, contribue à prédire les FE de l'enfant lorsque celui-ci est en quatrième année du primaire. 99 familles ont participé à des interactions filmées mères-pères-enfants afin de mesurer le coparenting lorsque l'enfant était en maternelle ($M = 6.06$ ans, ÉT = 0.23 an), codées avec le Family Alliance Assessment Scales (FAAS; Favez et al., 2011). Les enfants ont ensuite complété des tâches standardisées de mémoire de travail, inhibition et flexibilité cognitive lorsqu'ils étaient en quatrième année ($M = 9{,}98$ ans, ÉT = 0,33 an; D-KEFS; Delis et al., 2000; Wechsler, 2003). Des analyses de régressions hiérarchiques ont révélé qu'une fois contrôlés le sexe de l'enfant et le statut socio-économique, la qualité du coparenting était positivement associée à la flexibilité cognitive de l'enfant ( = .21, $p = .044$) et marginalement associée à la mémoire de travail ( = .19, $p = .069$), mais pas à l'inhibition ( = .18, $p = .192$). Ces résultats soulignent que certaines des différences individuelles dans les FE pourraient prendre origine dans la capacité des deux parents à s'organiser pour interagir à trois avec l'enfant de façon harmonieuse lorsque celui-ci est plus jeune.

## 3. LE RÔLE DE LA RÉGULATION ÉMOTIONNELLE EN TEMPS DE COVID-19 : EFFETS SUR LE CORTISOL ET LES SYMPTÔMES DÉPRESSIFS

**Ophélie Dassylva[1], Nabil Bouizegarène[1], Marie-Claude Geoffroy[2], Isabelle Ouellet-Morin[3], Massimiliano Orri[2], Frédérick L. Philippe[1]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université McGill, [3]Université de Montréal

Introduction : La pandémie de la COVID-19 a perturbé la vie de plusieurs, notamment par une augmentation du stress et des symptômes dépressifs (Lau et McAlister, 2021). Les styles de régulation émotionnelle adaptatifs pourraient contribuer à traverser des évènements stressants tels que la pandémie, ou en exacerber les effets dans le cas des styles maladaptatifs. Cette étude vise à examiner si la dysrégulation et la régulation contrôlée peuvent prédire l'augmentation du cortisol et des symptômes dépressifs à travers le temps. Parallèlement, il est attendu que la régulation intégrative protège d'une augmentation de cortisol et de dépression. Méthode : 215 participant·e·s ont répondu à deux questionnaires en ligne et ont fourni des mèches de cheveux à deux temps de mesure durant la pandémie (T1 : avril 2020; T2 : décembre 2020). La régulation émotionnelle a été mesurée via le Emotion Regulation Scale (Roth et al., 2014). La dépression a été mesurée via le Patient Health Questionnaire (Spitzer et al., 1999) et le cortisol a été mesuré au moyen des échantillons de cheveux en suivant la procédure de Kirschbaum et collègues (2009). Des analyses de régressions ont été conduites. Résultats : La dysrégulation a prédit une augmentation de la dépression et la régulation contrôlée a prédit l'augmentation du cortisol. La régulation intégrative n'était pas associée à une augmentation du cortisol ou de la dépression. Conclusion : Il semble que la régulation contrôlée et la dysrégulation mènent à une augmentation du stress et de la dépression durant une période difficile, alors que la régulation intégrative prévient de ces effets.

## 4. CARACTÉRISTIQUES DES INDIVIDUS RÉPONDANT AUX ENQUÊTES SCIENTIFIQUES

**Gabrielle Vanasse[1], [2], Natalie Castellanos Ryan[1], [3]**

[1]Université de Montréal, [2]B.Ps., [3]Ph.D.

Au meilleur de nos connaissances actuelles, aucune étude ne spécifie les caractéristiques principales des individus étant les plus susceptibles de répondre aux enquêtes scientifiques, et ce au sein de la population générale. Une revue de la littérature a été conçue pour répondre à ce besoin.Les mots clés « response bias* » ET « survey participation » furent utilisés à l'aide des moteurs de recherche PsycInfo, Web of Science et Google Scholar. À l'aide de leur titre, un total de dix articles a été conservé pour le moteur de recherche PsycInfo, neuf articles pour Web of Science et huit articles ont été sélectionnés pour Google Scholar. Combinant les trois moteurs de recherche, un total de six articles a été conservé.Cette revue de littérature a permis de découvrir que les répondants sont plus enclins à répondre à une enquête scientifique si leur participation est rémunérée (Oscarsson et Arhede, 2020). Les individus ayant un plus haut niveau d'éducation répondent davantage aux enquêtes (Birkeland et Knardahl, 2016), ainsi que les individus ayant un revenu plus élevé (Fekete et al., 2015). Certains facteurs individuels influencent également le taux de réponse des répondants : être marié (notamment puisque ces individus sont plus accessibles par courriel ou par téléphone), l'âge (les jeunes adultes répondent plus souvent aux enquêtes) et être une femme (Sciarini et Goldberge, 2017). Également, les personnes isolées socialement ont un taux de réponse significativement plus bas que les personnes qui ne le sont pas (Watanabe et al., 2017).

## 5. LE REVENU FAMILIAL COMME MODÉRATEUR DE LA RELATION ENTRE LA PARTICIPATION AUX SPORTS ORGANISÉS À L'ENFANCE ET LES PROBLÈMES EXTÉRIORISÉS/INTÉRIORISÉS

**Daphné Blain[1], [2], François Poulin[1], [2], Anne-Sophie Denault[3]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Laboratoire d'études sur le développement social des enfants et des adolescents, [3]Université Laval

Au Canada, environ 80% des enfants dont le revenu familial annuel est supérieur à 100,000$ font du sport, contre environ 60% des enfants dont il est inférieur à 20,000$ (Canadian Fitness & Lifestyle Research Institute, 2018). Malgré certains obstacles, les enfants de familles à faible revenu qui participent à des sports en bénéficieraient davantage (Heath et al., 2018; Holt et al., 2011). Cette étude longitudinale examine l'effet modérateur du revenu familial sur les associations entre le nombre d'années de participation à quatre catégories de sports à l'enfance (arts martiaux, esthétiques, individuels et d'équipe) et l'adaptation psychosociale (problèmes intériorisés et extériorisés). Les parents de 468 élèves (63,9% garçons) ont rempli un questionnaire sociodémographique et ont identifié les sports organisés auxquels participait leur enfant annuellement entre 6 et 10 ans. Les enseignants ont rempli un questionnaire sur les problèmes intériorisés et extériorisés des enfants à 6 et 10 ans. Une régression linéaire multiple a été effectuée pour chaque indicateur d'adaptation à 10 ans. Le sexe, le niveau de scolarité parental et le score d'adaptation à 6 ans ont été inclus, ainsi que les quatre variables de participation sportive et les termes d'interaction entre elles et le revenu familial (élevé/moyen/faible). Les résultats indiquent que le revenu familial modère marginalement l'association entre les sports individuels et les problèmes intériorisés ($p=.072$) et modère l'association entre les sports individuels et les problèmes extériorisés ($p=.032$). La participation à des sports individuels est associée à une meilleure adaptation psychosociale chez les enfants de familles à faible revenu.

## 6. LE RÔLE MODÉRATEUR DU TRAVAIL DU SAVOIR DANS LA RELATION ENTRE LA FLEXIBILITÉ COGNITIVE ET LA PERFORMANCE ADAPTATIVE DES EMPLOYÉS

**Samuel Ouellette[1], Jean-Sébastien Boudrias[1]**

[1]Université de Montréal

La performance adaptative (PA) se définit comme la capacité du travailleur à s'adapter à des situations de travail dynamiques en ajustant ses comportements aux demandes de l'emploi et aux événements nouveaux. Cette performance, cruciale pour l'atteinte des objectifs organisationnels, présente plusieurs antécédents, dont le niveau de flexibilité cognitive (FC) des employés. Toutefois, des résultats contradictoires dans la littérature scientifique laissent penser que le type d'emploi, par exemple le travail du savoir (TS), pourrait modérer la relation entre la FC et la PA. L'objectif est d'investiguer le rôle modérateur du TS dans la relation entre la FC et la PA des employés. Un échantillon de 602 travailleurs provenant de seize entreprises a été recruté pour l'étude. Les données ont été récoltées par l'entremise de questionnaires en deux temps de mesure. Alors que le TS a été mesuré au T1, la FC et la PA ont été mesurées au T2. Des analyses de modérations avec SPSS ont été réalisées pour répondre à l'hypothèse de recherche. Les résultats de l'étude suggèrent que le TS n'exercerait pas un rôle modérateur sur la relation entre la FC et la PA ($B = -0,01$, $p = .78$), ce qui infirme une explication potentielle de la fluctuation du lien entre ces variables dans la littérature. Cependant, la FC semble liée fortement avec la PA ($B = 0,62$, $p < .001$). Compte tenu de ces résultats, les organisations gagneraient à former leurs employés à être davantage flexibles cognitivement si elles souhaitent augmenter leur rendement dans des circonstances changeantes.

## 7. LA SANTÉ MENTALE DES ÉLÈVES DE FORMATION PROFESSIONNELLE DU GRAND MONTRÉAL : UN PORTRAIT PRÉLIMINAIRE

**Evelyne Montminy[1], Éva Lefebvre[1], Catherine Cimon-Paquet[1], Marie-Hélène Véronneau[1]**

[1]UQAM

Les programmes de formations professionnelles (FP) sont primordiaux pour aider à résorber la pénurie de main-d'oeuvre au Québec (MSSS, 2021). Ainsi, il est important de documenter les obstacles à la diplomation. Les élèves qui souffrent d'un problème de santé mentale sont plus susceptibles d'abandonner leurs études. Ces problèmes pourraient être exacerbés par le stress généré par la pandémie (Findlay et al., 2020). Cette étude en cours documente la prévalence des symptômes anxieux et dépressifs et la consommation de substances psychotropes chez les élèves en FP. L'échantillon inclut présentement 99 élèves (dont 46 femmes et 50 hommes) âgés en moyenne de 25 ans (ÉT = 9,11), qui ont complété les inventaires de Beck (Dépression II, Anxiété) et l'ASSIST V3.0 durant l'automne 2021. Les résultats indiquent que 19,4 % ont des symptômes anxieux et 13,2 % des symptômes dépressifs, de modérés à sévères. La proportion d'élèves qui ont des comportements de consommation nocifs ou dangereux (risque modéré pour la santé) est de 13,5 % pour l'alcool, 32,3% pour le tabac, 35,4% pour le cannabis, et 17,7% pour le vapotage sans tabac ni cannabis qui contient toutefois des produits chimiques toxiques. Des tests t ne révèlent aucune différence de genre dans ces problèmes de santé mentale. La prévalence sera prochainement comparée à de la population générale. Ces résultats mettent en lumière la nécessité de la prochaine étape de ce projet visant à documenter les services en santé mentale offerts dans les centres de FP pour favoriser la réussite éducative des élèves.

## 8. FAVORISER LA MATURITÉ SOCIO-MORAL À L'AIDE D'UN JEU VIDÉO SÉRIEUX : RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES ET RÔLE DE LA DÉSIRABILITÉ SOCIALE

**Hamza Zarglayoun[1], [2], Gardy-D. Lavertu[1], Juliette Laurendeau-Martin[1], Ange Tato[3], Aude Dufresne[1], Roger Nkambou[3], Miriam Beauchamp[1], [2]**

[1]Université de Montréal, [2]CHU Sainte-Justine, [3]Université du Québec à Montréal (UQAM)

Le raisonnement socio-moral (RSM) est une habileté centrale au fonctionnement en société et peut être perturbé par des conditions psychologiques ou neurologiques, suggérant un besoin d'outils d'évaluation et d'intervention pour identifier des difficultés potentielles. Afin de pallier aux limites des outils de mesure papier-crayon, l'objectif de cette étude était d'étudier le RSM d'adolescents (M= 14.46 ; SD= 1.34) à l'aide d'un jeu vidéo sérieux (MorALERT) et d'explorer le lien entre leur performance, leur sentiment de présence dans le jeu et leur désirabilité sociale. Les participants ont joué à une version évaluative (VE, n=24) ou une version adaptative (VA, n=33) d'un jeu présentant neuf situations présentant un conflit de RSM dans lesquelles ils devaient prendre des décisions et les justifier. Leurs réponses étaient enregistrées et codées manuellement (VE) ou par l'entremise d'un algorithme d'intelligence artificielle (VA) permettant de déterminer le niveau de maturité morale. Dans la VA, des rétroactions et renforcements sociaux étaient fournis en fonction de la maturité des réponses. Les participants qui ont joué à la VA ont amélioré leur maturité morale au cours du jeu ($F[1.97,63.00]=9.81$, $p<.001$). Une association significative a été trouvée entre la désirabilité sociale et le sentiment de présence ($r=-0.49$, $p=.006$), et ce uniquement chez les participants de la VA. Ces résultats fournissent une validation préliminaire du jeu et suggèrent que la version adaptative plus interactive pourrait potentiellement contrer les effets de la désirabilité sociale, ce qui permettrait un accès à une version plus authentique du raisonnement et des décisions morales.

## 9. ÉTUDE DE CAS COMPARANT QUALITATIVEMENT DEUX AUTISTES CALCULATEURS DE CALENDRIER

**Jade Desrosiers[1], [2], [3], Angéla Clermont[2], [3], Laurent Mottron[1], [2], [3]**

[1]Université de Montréal, [2]Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies- CIUSSS NIM, [3]Groupe de recherche en neurosciences cognitives et autisme

Près de 62,5% des individus sur le spectre de l'autisme possèdent au moins un talent ou une force (Meilleur et al., 2015). Parmi ceux-ci, le calcul de calendrier est la capacité spéciale la plus fréquemment observée chez les personnes autistes, même s'il reste rare. Il consiste en la capacité de répondre à des questions comme : « quel jour de la semaine étions-nous le 12 septembre 1978? ». Les hypothèses sur les processus cognitifs impliqués sont la compréhension des algorithmes régissant le calcul de calendrier; une combinaison de mémoire et de calcul; l'utilisation de la mémoire photographique. Toutefois, aucune ne permet de comprendre ce mécanisme, son développement, sa relation avec l'autisme, et ses limites. La présente étude a pour objectif de comparer qualitativement deux calculateurs de calendrier et d'émettre des hypothèses quant aux processus cognitifs impliqués. FB et BW, deux calculateurs autistes, performent de façon similaire. Cependant, FB utilise des choix de réponses alors que BW répond à l'oral. FB n'est pas en mesure de s'exprimer sur son habileté alors que BW est volubile sur le sujet. FB utiliserait des dates d'ancrage basées sur la mémorisation de la diffusion de séries télévisées alors que BW utiliserait plutôt un mélange de connaissance des algorithmes et d'imagerie visuelle. Le développement chronologique de leur habileté et le potentiel de déploiement de cette dernière seront explorés.

## 10. ENSEIGNER EN TEMPS DE PANDÉMIE: QU'EN EST-IL DU LIEN ENTRE LA PERCEPTION D'EFFICACITÉ PERSONNELLE DES ENSEIGNANT.E.S, L'HARMONISATION TRAVAIL-VIE PERSONNELLE ET LEUR BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE?

**Gagnon Jean-François[1], Austin Stéphanie[2], Fernet Claude[2]**

[1]Université de Sherbrooke, [2]Université du Québec à Trois-Rivières

Le contexte pandémique a exacerbé les problèmes de santé mentale du personnel enseignant. Heureusement, certaines caractéristiques individuelles, dont la perception d'efficacité personnelle, qui pour les enseignants(e)s renvoie à leur croyance d'être en mesure d'influencer positivement l'apprentissage des élèves, limiteraient de telles manifestations, tout en préservant la satisfaction et le bien-être au travail. Toutefois, peu de données québécoises documentent l'apport de la perception d'efficacité personnelle des enseignant(e)s sur leur bien-être en contexte de pandémie, de même que les mécanismes psychologiques impliquées dans cette relation. La présente étude examine ainsi si la perception d'efficacité personnel des enseignant(e)s contribue à leur état de bien-être psychologique, et ce, en considérant leur capacité à harmoniser les exigences concourantes de leur vie (c. à d., équilibre et conflit travail-vie personnelle). Des analyses de médiation réalisées à l'aide du logiciel SPSS 28 (PROCESS 4.0), auprès de 379 enseignants(e)s, montrent que la perception d'efficacité personnelle au travail est positivement associée à l'équilibre travail-vie personnelle (b=.11, p <.05), lequel est positivement lié au bien-être (b=.30, p < .001). En revanche, la perception d'efficacité personnelle est négativement associée au conflit travail-vie personnelle (b=-.14, p <.01), lequel est négativement lié au bien-être (b=-.31, p < .001). En plus d'aider à l'harmonisation travail-vie personnelle, le sentiment d'efficacité personnelle agit directement sur l'état de bien-être (b=-.24, p < .001); il appert bénéfique, de renforcer les leviers organisationnels nécessaires à son maintien. Les résultats qui en découlent seront discutés selon la théorie sociocognitive de Bandura (1997).

## 11. LES CARACTÉRISTIQUES ÉMOTIONNELLES ET COMPORTEMENTALES CHEZ LES ENFANTS DOUÉS

**Claudie Tremblay [1], Laurianne Bastien [1], Annie Bernier [1]**

[1]Laboratoire Grandir ensemble

Plusieurs auteurs se sont intéressés aux problèmes émotionnels et comportementaux présents chez les enfants doués. Toutefois, les études présentent des résultats contradictoires quant à la prévalence de ces problèmes (Martin et al., 2010). L'objectif de cette étude était de dresser un portrait des caractéristiques émotionnelles et comportementales des enfants doués rigoureusement identifiés selon le modèle de Renzulli considérant le potentiel intellectuel, la créativité et l'engagement dans la tâche (2011). De plus, comme peu d'études ont considéré différents points de vue dans l'identification des problèmes présents chez les enfants doués, la présente étude considère l'évaluation de l'enseignant, du parent et de l'enfant lui-même. L'étude a été menée auprès de 59 enfants doués (30 garçons : âge moyen = 9,5 ans, É.-T. = 1,7) évalués à l'aide du Behavior Assessment System for Children (Reynolds et Kamphaus, 2015). Les résultats indiquent que la moyenne des scores-T des enfants doués se situait dans l'écart à risque pour l'anxiété, le contrôle de la colère et les émotions négatives selon l'évaluation du parent. Une ANOVA à mesures répétées et des tests-T à échantillons appariés ont permis de souligner que les résultats différaient significativement selon le répondant (p. Les parents auraient une perception du fonctionnement émotionnel et comportemental de leur enfant illustrant significativement plus de difficultés que celle des enseignants et des enfants eux-mêmes. Les résultats suggèrent qu'il y aurait une variabilité des caractéristiques des enfants doués selon le milieu dans lequel ils se retrouvent, avec des vulnérabilités émotionnelles et comportementales qui se manifesteraient principalement dans l'environnement familial.

## 12. PROBLÈMES, DÉFIS ET SOLUTIONS ASSOCIÉS À L'INTÉGRITÉ DE TRAITEMENT DANS UN ESSAI CONTRÔLÉ RANDOMISÉ D'UN TRAITEMENT POUR LE TROUBLE DE STRESS POST-TRAUMATIQUE

**Emmanuelle Jolly[1], Christophe Fortin[1], Valérie Billette[2], Stéphane Guay[3]**

[1]Université d'Ottawa, [2]Trauma Studies Center, [3]Université de Montréal

L'intégrité de traitement est un problème qui touche à la fois le domaine clinique que celui de la recherche. Des mesures doivent être mises en place pour assurer l'intégrité du traitement, autant pour évaluer la qualité de l'intervention que les patients ont reçue que pour valider les résultats de la comparaison entre les différentes stratégies d'intervention. Bien qu'essentielles, ces mesures peuvent être complexes, coûteuses et difficile à mettre en œuvre. Le but de cette présentation est de décrire et de contextualiser les stratégies mises en œuvre pour évaluer l'intégrité de traitement ainsi que les problèmes liés au projet de recherche sur le TSPT. Dans le cadre d'un essai contrôlé randomisé comparant deux stratégies de traitement du TSPT chez des victimes adultes (TCC et TCC+), 94 patients ont reçu en moyenne 27 séances de traitement. L'équipe a mis en œuvre de nombreuses stratégies (c.-à-d. la formation de psychologues, le visionnement de séances de traitement, l'élaboration d'un manuel de traitement) pour veiller à l'intégrité du traitement. L'intégrité du traitement a été évaluée par des mesures directes (c.-à-d.des grilles d'accord) et indirectes (c.-à-d. des entrevues). Les résultats obtenus ont affiché un taux d'intégrité de plus de 95%. La mise en œuvre de ces stratégies a contribué au taux élevé d'intégrité, mais certaines mesures étaient plus efficaces que d'autres. Il est primordial que ces mesures soient diffusées, puisqu'en évaluant l'intégrité de traitement, les chercheurs et les psychologues pourront faire davantage confiance aux résultats des interventions.

## 13. LA SENSIBILITÉ AU TRAITEMENT SENSORIEL : UNE QUESTION DE DISTRACTION?

**Hélèna St-Cyr[1], Sacha-Michelle Dubois-Sénéchal[1], Marlène Bolduc[1], Charlélie Bénard[1], François Vachon[1]**

[1]École de psychologie, Université Laval

Chaque individu a sa propre manière de percevoir, de traiter et de s'adapter aux stimuli physiques et sociaux présents dans l'environnement. La sensibilité au traitement sensoriel (STS) est un trait de personnalité expliquant les différences individuelles en ce qui concerne la façon dont le cerveau traite l'information provenant des sens : il se caractérise, entre autres, par un traitement accru de l'information et une plus grande sensibilité à percevoir les subtilités dans l'environnement. Certains chercheurs suggèrent que la distractibilité joue un rôle important dans la sensibilité accrue des individus hypersensibles. La présente étude vise à explorer le lien entre la STS et la distractibilité en vérifiant si l'hypersensibilité sensorielle est associée à une susceptibilité accrue à la simple présence de sons ambiants ainsi qu'à la capture attentionnelle. Pour ce faire, 120 sujets effectuent une tâche de rappel ordonné visuelle i) en silence, ii) en présence de sons répétés non pertinents, qui provoquent habituellement peu de distraction, et iii) en présence d'une séquence auditive contenant un son déviant, réputé pour capter l'attention. Les sujets complètent ensuite le Highly Sensitive Person Scale (HSPS), un questionnaire mesurant la STS. Les résultats montrent que le score au HSPS ne prédit pas l'ampleur de la distraction—c.-à-d. la baisse de performance de rappel—causée par les sons répétés ou le son déviant. Cette absence de relation entre la STS et la distractibilité remet en question la plus grande réactivité environnementale qui définit le trait de personnalité.

## 14. RELATION ENTRE LA PERCEPTION DE L'UTILITÉ DES SOUTIENS REÇUS ET LES STRATÉGIES D'ADAPTATION DES PARENTS D'ENFANTS PRÉSENTANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE EN TEMPS DE PANDÉMIE DE LA COVID-19 : RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES.

**Frédérika P.Bélec[1], [2], Diane Morin[2], [3]**

[1]Étudiante au doctorat en psychologie, UQAM, [2]Chaire de déficience intellectuelle et troubles du comportement, [3]Professeure du département en psychologie, UQAM

La pandémie de la COVID-19 a entraîné des défis importants pour les parents d'enfants présentant une déficience intellectuelle (DI). Les perturbations causées par la pandémie semblent avoir affecté la capacité des parents à accéder au soutien des membres de la famille et de leurs communautés. Les parents pourraient ainsi être submergés par les exigences de s'occuper de leur enfant sans le soutien quotidien de spécialistes qui étaient habituellement offerts (Eshraghi et al., 2020). Les changements vécus au quotidien entraînent aussi une demande accrue pour les parents afin qu'ils développent de nouvelles routines avec des ressources limitées. L'objectif de l'étude est d'examiner la relation entre la perception de l'utilité des soutiens reçus et les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les parents d'enfants présentant une DI durant la pandémie. Un devis quantitatif corrélationnel est utilisé à l'aide d'un questionnaire en ligne via Qualtrics. À ce jour, 61 parents québécois ont rempli un questionnaire sociodémographique, l'Échelle de soutien familial (Dunst et al., 1988) et la version française de l'échelle Ways of Coping Checklist – Revised (Vitaliano et al., 1985). Les résultats préliminaires démontrent une corrélation significative entre l'utilité perçue du conjoint et les stratégies d'adaptation axées sur les problèmes. Une association significative a été démontrée entre les quatre sources disponibles de soutien à l'exception des groupes sociaux et les stratégies d'adaptation axées sur le soutien social. Les résultats de cette étude devraient permettre de mieux comprendre les facteurs qui favorisent l'adaptation face à l'adversité chez les parents dans un contexte particulier.

## 15. QUEL EST LE PORTRAIT DES CARACTÉRISTIQUES DE SOMMEIL DES ADOLESCENTS PENDANT LE PREMIER CONFINEMENT DÛ À LA PANDÉMIE DE LA COVID-19?

**Gabrielle Fréchette-boilard[1], Annie LeBlanc[2], [3], George Tarabulsy[4], [5], Évelyne Touchette[1], [5]**

[1]Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada, [2]Département de médecine d'urgence, Faculté de médecine, Université Laval, Québec, Canada, [3]Vitam, Centre de recherche en santé durable, Québec, Canada, [4]Département de psychologie, Université Laval, Québec, Canada, [5]Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les famille (CRUJeF)

Contexte. Un décalage des heures de coucher se produit à l'adolescence entraînant une dette de sommeil. Sachant que le premier confinement dû à la pandémie de la COVID-19 a changé le quotidien, le portrait de sommeil des adolescents s'avère crucial. Objectifs. L'objectif est de présenter les caractéristiques et la qualité de sommeil des adolescents âgés entre 14 et 17 ans. Méthode. Des données socio-économiques et de sommeil proviennent de la cohorte longitudinale intitulée « MAVIPAN ». Ces données ont été collectées entre avril et juin 2020 auprès de deux échantillons : 1) adulte ayant répondu pour un adolescent âgé entre 14 et 17 ans (n=380) et 2) adolescents âgés entre 14 et 17 ans (n=51). Résultats. La médiane des heures de coucher la semaine est de 22h, à l'exception des 17 ans (23h). Excluant les 14 ans, la majorité des adolescents se couchent environ 1h plus tard la fin de semaine. Les adolescents se lèvent vers 8,57h la semaine et 9,72h la fin de semaine. Selon les jeunes, on constate une durée de sommeil plus longue de 30 minutes pendant le premier confinement qu'avant (8,65h±1,66 Vs 8,11h±1,34, P=0.04). Cependant, plus de la moitié des jeunes rapporte des difficultés d'initiation de sommeil (53,3%), des difficultés de maintien de sommeil (27,3%), des réveils précoces (35,6%), des perturbations au quotidien (46,7%) et une moins bonne qualité de sommeil (33%). Implications. Malgré une augmentation de la durée de sommeil, le portrait suggère la présence de difficultés de sommeil, soulignant l'importance d'une investigation des facteurs associés.

## 16. INVENTAIRE DES PRATIQUES ET DES BESOINS EN REGARD DE LA PRÉVENTION DE LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE AU TRAVAIL CHEZ LES AGENTS DES SERVICES CORRECTIONNELS PROVINCIAUX

**Christine Desjardins[1], Annie Gendron[2], Andrée-Ann Deschênes[1], Julie Maheux[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]École nationale de police du Québec

La préoccupation en ce qui a trait à la santé psychologique au travail auprès des intervenants de première ligne occupe une place de plus en plus significative dans les études. Pour les agents des services correctionnels, les dernières décennies ont laissées place à de nombreuses transformations tant sur le plan des fonctions de travail qu'en regard de la clientèle incarcérée. Jusqu'à aujourd'hui, peu d'études se sont intéressées à la santé psychologique au travail des agents correctionnels, alors qu'il s'agit d'un enjeu important. L'objectif de la présente recherche est de réaliser l'inventaire des pratiques actuelles et des besoins des agents des services correctionnels provinciaux quant au soutien psychologique offert dans leur organisation. Dans le cadre d'une étude qualitative, 18 agents des services correctionnels (7 femmes et 11 hommes) provinciaux ont participé à une entrevue semi-dirigée. Les analyses thématiques de ces entrevues permettent d'aborder leur perception des services actuellement déployés, leurs besoins communiqués et ce qu'ils suggèrent en vue de bonifier les pratiques de prévention de la santé psychologique dans leurs milieux. Il sera également question des pistes formulées en vue de bonifier les initiatives de prévention et de sensibilisation qui pourraient être investies dans la formation des agents des services correctionnels dispensée à l'École nationale de police du Québec. Les implications théoriques et pratiques de l'étude seront discutées lors de la présentation.

## 17. EST-CE QUE LE TROUBLE DE L'USAGE DE SUBSTANCE PEUT INFLUENCER LA PRATIQUE D'ACTIVITÉ PHYSIQUE?

**Florence Piché[1], [2], Ahmed Jérôme Romain[1], [2]**

[1]Université de Montréal, [2]Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

Introduction : Le trouble de l'usage de substances (TUS) peut avoir plusieurs impacts psychologiques et physiques sur un patient. L'activité physique (AP) a des effets sur la santé mentale, mais on en connait peu sur le TUS et son effet sur le comportement d'AP.Objectif : Comparer le niveau d'AP et de temps sédentaire entre les personnes ayant des symptômes de TUS et ceux ayant d'autres troubles de santé mentale (TSM).Méthode : Étude transversale utilisant les données du SIMPAQ (simple physical activity questionnaire) regroupant 23 pays. 946 participants ayant des TSM ont été inclus en deux groupes distincts (G1 : TUS ; G2 : TSM). Les groupes ont été comparés grâce à un questionnaire sur leur niveau d'AP, sur différents domaines d'AP et le temps sédentaire.Résultats : TUS (N = 423; 36 % femmes; 39.2 ± 12.2 ans) et TSM (N = 523; 51% femmes; 39.9 ± 13.1 ans). La population vient principalement d'Australie (14.8 %). Les résultats montrent que TUS est significativement plus actif (2.51 ± 1.89, contre TSM : 2.23 ± 1.83 h/semaine; p=0.03) pour le total d'AP. Une différence est aussi trouvée sur l'AP de type modérée à vigoureuse (TUS: 1.36 ± 1.20; contre TSM : 1.11 ± 0.97 h/semaine, p=0.004) et la marche (TUS: 1.46 ± 1.32 h/jour; TSM: 1.10 ± 1.14 h/jour, pp=0.062).Conclusion : Le TUS semble être associé à un niveau d'AP différent comparé aux TSM.

## 18. AMÉLIORER SES CAPACITÉS PERCEPTIVES À UN ÂGE AVANCÉ : L'EXEMPLE DE L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE SECONDE

**Ève Simard[1], [2], Benjamin Boller[1], [2], Paul John[1], [3], Ludovik Béchard-Tremblay[3], [4]**

[1]Groupe de recherche CogNAC, Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, [3]Département des langues modernes et de traduction, Université du Québec à Trois-Rivières, [4]Groupe de recherche CogNAC, Université du Québec è Trois-Rivières

Plusieurs travaux montrent un effet bénéfique sur la cognition de la pratique d'activités stimulantes tout au long de la vie. L'apprentissage d'une langue seconde serait ainsi pertinent pour maintenir ou renforcer ses capacités cognitives. Une des difficultés les plus fréquentes chez les apprenants est la discrimination de sons nouveaux caractéristiques de la langue cible. Notamment, les apprenants francophones de l'anglais ont de la difficulté à détecter le son [h], bien que la perception soit meilleure chez des apprenants plus avancés ou lorsque les apprenants portent attention à l'input. L'objectif de cette étude est de vérifier chez des francophones la difficulté à percevoir le son [h] en anglais, de démontrer que cet effet est présent chez les personnes âgées et que, à la suite de l'apprentissage de l'anglais, cet effet s'atténue. Cinquante jeunes francophones et onze jeunes anglophones ont complété une tâche de discrimination de sons de type oddball (stimulus discordant) dans une condition facile (p. ex., pool-pool-pool-fool) et une condition difficile (p. ex., eat-eat-eat-heat) pour les francophones. Nous recrutons présentement des apprenants francophones d'un cours d'anglais à l'Université du Troisième-Âge de l'UQTR. Les résultats montrent que les jeunes francophones ont plus de difficulté à percevoir les sons déviants dans la condition difficile bien qu'il y ait beaucoup de variabilité intra-individuelle au niveau de leur taux de réussite, ce qui suggère que la perception du son [h] puisse s'améliorer avec le temps. Ces résultats supportent l'hypothèse d'un bénéfice de l'apprentissage de l'anglais pour les capacités perceptives d'apprenants âgés.

## 19. ÉCHANTILLONNAGE DU SPECTRE COMPLET DES FRÉQUENCES ET ORIENTATIONS SPATIALES EN RECONNAISSANCE DE VISAGES

**Francis Gingras[1], [2], Jessica Limoges[1], Justin Duncan[1], Frédéric Gosselin[3], Daniel Fiset[1], Caroline Blais[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]Université du Québec à Montréal, [3]Université de Montréal

Les fréquences et orientations spatiales (FS/OS) sont des propriétés visuelles dont l'apport individuel à la reconnaissance faciale a été abondamment étudié (Willenbockel et al., 2010; Duncan et al., 2017), mais rarement l'interaction conjointe. Les études qui se sont intéressées à la combinaison de ces propriétés l'ont fait en échantillonnant seulement une infime partie du spectre complet (Goffaux et al., 2011). La présente étude propose une méthode d'échantillonnage novatrice pour étudier le spectre complet des combinaisons de FS/OS basée sur la méthode Bubbles (Gosselin & Schyns, 2001). Cette méthode a été utilisée dans une tâche d'identification de visages de type pareil/différent comportant 2000 essais, répartis équitablement entre des visages caucasiens et asiatiques. Un visage non-filtré était présenté pendant 300 ms, suivi d'un stimulus filtré à l'aide de la méthode mentionnée précédemment, présenté aussi pendant 300 ms. Les participants devaient identifier si le stimulus était identique au premier visage. 20 participants ont complété la tâche. Une somme pondérée des filtres a ensuite été effectuée pour créer une image de classification, les filtres ayant mené à une bonne réponse étant associés à un poids positif, et vice-versa. Un Pixel Test (tCrit = 2.3, p o), sans égard à l'ethnie du visage présenté. La même méthode sera utilisée prochainement avec un échantillon originaire de Chine pour étudier de possibles influences de facteurs culturels.

## 20. COMPARAISON DES DIFFICULTÉS VÉCUES ENTRE PARENTS D'ENFANTS DOUÉS ET DOUBLEMENT EXCEPTIONNELS

**Denis Bolduc[1], Marie-Kristine Morin[1], Anne-Marie Caouette[1], Élisabeth Boudreault[1], Audrey Cloutier[1], Anne Brault-Labbé[1], Audrey Brassard[1]**

[1]Université de Sherbrooke

Être parent d'un enfant doué s'accompagne de plusieurs défis. Selon la documentation scientifique, l'accompagnement parental des enfants doués est associé à certaines difficultés chez le parent, mais les différences entre les difficultés de parents d'enfants doués et d'enfants doublement exceptionnels (2e, douance associée à un trouble neurodéveloppemental) ne sont pas approfondies. L'objectif de la présente étude est de comparer les difficultés des deux vécus parentaux au niveau de cinq sphères (rôle parental, caractéristiques de l'enfant, sphères familiale, scolaire et sociale). Les données de 260 parents d'enfants ayant reçu une évaluation professionnelle permettant d'identifier la douance ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire multi-items en ligne. Les résultats des analyses de covariance multivariées (MANCOVA), qui contrôlent le nombre d'enfants doués, le statut conjugal et la scolarité des parents, révèlent que les parents d'enfants 2e rapportent vivre significativement plus de difficultés que les parents d'enfants doués pour certains éléments des sphères du rôle parental (entretien d'un lien positif avec l'enfant), des caractéristiques de l'enfant (particularités sensorielles) et de la famille (p. ex., conflit des parents avec l'enfant). Au niveau de la sphère scolaire, les parents d'enfants 2e rapportent plus de difficultés liées à la collaboration avec l'école, le soutien des difficultés de l'enfant et de ses particularités, ainsi que l'accompagnement qui lui est offert. Aucune différence n'est cependant observée quant à la sphère sociale. Les résultats sont discutés en vue de potentielles sensibilisations et formations du personnel (p. ex., milieux scolaires et cliniques) qui est sujet à collaborer avec ces parents.

## 21. L'APPRENTISSAGE SOCIAL POUR MODIFIER NOTRE SÉVÉRITÉ FACE AUX TRANSGRESSIONS DES NORMES SOCIALES

**Élise Désilets[1], Daniel Sznycer[2], Frédérick Morasse[3], Graham Reid[4], Benoit Brisson[1], Sébastien Hétu[3]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Oklahoma State University, [3]Université de Montréal, [4]University of Glasgow

La perception des comportements qui transgressent les normes sociales peut varier entre les groupes sociaux, certains étant plus sévères que d'autres. Afin d'être inclus dans un groupe, il est important d'être capable d'adapter notre propre sévérité en fonction de celle de notre environnement social. Nous en savons peu sur le processus d'adaptation de notre sévérité face aux transgressions des normes sociales en fonction des informations sociales (p. ex. en observant la sévérité des autres) et sur les facteurs qui pourraient l'influencer. L'objectif de cette recherche est d'explorer ce processus d'adaptation en étudiant si la sévérité peut être modifiée par l'observation de la sévérité d'autres individus et si ce processus est influencé par le type de norme présenté et le nombre de modèles observés. 834 participants ont évalué à quel point des comportements transgressant des normes de la vie quotidienne ou en lien avec la Covid-19 sont inappropriés. Nous avons comparé les réponses des participants avant et après l'exposition à 1 ou 10 modèle.s (d'autres participants fictifs) plus ou moins sévères envers les transgressions aux normes sociales. Des analyses de régressions hiérarchiques indiquent que la différence entre la sévérité du participant et celle du.des modèle.s, le type de norme, mais pas le nombre de modèles permettent d'expliquer en partie l'adaptation de la sévérité aux transgressions des normes sociales, $F(5,664) = 92,34$, $p < 0,001$. Ces résultats soulignent l'influence de notre environnement dans notre propre perception des comportements des autres et dans la construction de nos normes sociales.

## 22. LES EFFETS DE LA MÉTHODE D'ENQUÊTE SUR LE PROFIL DES FEMMES VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE DANS L'ENFANCE

**Camille Bégin[1], Karine Baril[1], Marc Tourigny[2]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]Université de Sherbrooke

Depuis l'avènement des enquêtes par Internet, il est devenu plus efficace de recruter des participants et d'administrer des questionnaires auprès de populations ayant vécu des événements traumatiques comme les agressions sexuelles dans l'enfance (ASE). Cette méthode est aujourd'hui largement utilisée sans que l'on connaisse ses effets sur les recherches réalisées auprès des victimes d'ASE. L'objectif de cette étude est de comparer les effets de l'utilisation de la méthode d'enquête par Internet et la méthode d'enquête populationnelle téléphonique, sur le profil des femmes victimes d'ASE en termes de données sociodémographiques, d'expériences de victimisation et d'adaptation des victimes à l'âge adulte. L'étude compare deux échantillons de femmes victimes d'ASE issus de deux volets distincts d'une même étude, en utilisant le même questionnaire, mais des méthodes de recrutement et d'administration différentes. Un volet consistait en une enquête populationnelle téléphonique avec un échantillonnage probabiliste, alors que le second volet impliquait l'auto-administration du questionnaire par Internet avec un échantillonnage par convenance. La régression logistique finale montre que les femmes victimes d'ASE de l'enquête par Internet sont plus susceptibles d'être étudiantes, d'avoir fait des études postsecondaires, de déclarer un revenu annuel supérieur à 40 000$, de rapporter davantage de victimisations à l'enfance, de signaler des symptômes cliniques du trouble de stress post-traumatique et de dépression et d'avoir eu des idéations suicidaires. Les résultats de cette recherche permettent de conclure que ces choix méthodologiques influencent le profil des femmes victimes d'ASE. Au-delà des avantages logistiques que procure l'enquête par Internet, les chercheurs doivent considérer ses effets.

## 23. LES PRÉSENTATIONS GRANDIOSE ET VULNÉRABLE DU TROUBLE DE LA PERSONNALITÉ NARCISSIQUE COMME PRÉDICTEURS DE LA VIOLENCE MANIFESTÉE DANS LES RELATIONS INTERPERSONNELLES

**Dominique La Haye[1], Philippe Trudel[1], Sébastien Larochelle[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais

Dans notre société, la violence manifestée dans les relations interpersonnelles n'a jamais été autant dénoncée, probablement en raison de sa fréquence élevée et des conséquences désastreuses qu'elle entraîne pour les victimes. Pour prévenir cette violence, il est nécessaire de mieux comprendre ses auteurs. Bien que le trouble de la personnalité narcissique soit associé à la violence à travers la manipulation des autres (DSM-5, 2013), aucune recherche n'a à notre connaissance étudié les liens entre ses différentes présentations et la violence.L'objectif de la présente étude est de vérifier si les présentations grandiose et vulnérable du trouble de la personnalité narcissique agissent comme prédicteurs de la manipulation comme indicateur de violence manifestée dans les relations interpersonnelles.Les participants (N = 303) ont e te recrute s par Facebook, ainsi que par leur courriel de l'Universite du Que bec en Outaouais. Ils ont complété en ligne une version brève du Pathological Narcissism Inventory (Schoenleber et al., 2015) et l'échelle manipulation interpersonnelle du Self-Report Psychopathy Scale (Paulhus et al., 2009).Une régression multiple indique que, comparativement à la présentation vulnérable ( = .11, p > .05), la présentation grandiose du trouble de la personnalité narcissique contribue de façon unique et significative à la manipulation dans les relations interpersonnelles ( = .26, p Ces résultats démontrent l'importance d'intervenir sur la présentation grandiose du trouble de la personnalité narcissique afin de prévenir la violence manifestée dans les relations interpersonnelles.

## 24. LIEN ENTRE L'ADVERSITÉ PRÉCOCE ET L'ESTIME DE SOI POUR MIEUX COMPRENDRE LES FACTEURS INFLUENÇANT LA RÉPONSE DE STRESS

**Dylan Sutterlin-guindon[1], Victoria Wolosianski[1], Catherine Raymond[1], Sonia Lupien[1]**

[1]Centre d'Études sur le Stress Humain

Devant une même situation stressante, des individus présenteront des réponses de stress très variées. Des études ont montré que l'adversité précoce - expérience(s) adverse(s) pendant l'enfance - (AP) et l'estime de soi (ES) sont deux facteurs qui peuvent influencer la réponse de stress et expliquer une partie de la variabilité individuelle observée dans la littérature. Toutefois, ces facteurs ont surtout été étudiés de façon indépendante. L'objectif de cette étude est de vérifier l'existence d'une relation entre l'AP et l'ES, afin d'éventuellement mieux comprendre comment ils influencent la réponse de stress. Il est postulé que le nombre d'expériences adverses vécues durant l'enfance et l'âge de la première exposition à l'AP prédisent l'ES mesurée à l'âge adulte. Les données proviennent d'une étude dans laquelle 85 participants adultes (femmes = 81) ayant vécu de l'AP ont participé. L'ES et l'AP ont été mesurées à l'aide du Rosenberg Self-Esteem Scale et de l'Adverse Chilhood Expériences Questionnaire, respectivement. Un modèle de régression linéaire a été utilisé pour tester l'existence d'un lien entre l'AP et l'ES. Les résultats montrent que le nombre d'expériences adverses vécues (Béta = -0,152, p = ,255) et l'âge d'exposition à l'AP (Béta = -0,118 , p = ,590) n'ont pas d'effet significatif sur l'ES.L'étude ne permet pas de montrer l'existence d'un lien entre l'ES et l'AP, bien que d'autres études aient montré que ces facteurs influencent individuellement la réponse de stress. Par conséquent, nos résultats ne supportent pas les théories psychosociales prédisant le développement d'une ES moindre chez l'adulte ayant subi de l'AP.

## 25. LA QUALITÉ DU SOMMEIL ET LE DÉVELOPPEMENT CÉRÉBRAL CHEZ LES ENFANTS D'ÂGE SCOLAIRE

**Elie Yu Tong Guo[1], Véronique Daneault[1, 2, 3], Miriam Beauchamp[1, 4], Annie Bernier[1]**

[1]Département de psychologie - Université de Montréal, [2]Centre d'études avancées en médecine du sommeil - Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, [3]Unité de neuroimagerie fonctionnelle - Institut universitaire de gériatrie de Montréal, [4]Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine

D'importance capitale pour la santé physique et psychologique, le sommeil contribue également au maintien de l'intégrité de la physiologie cérébrale. D'ailleurs, il a été proposé que le besoin accru de sommeil chez les enfants soit attribuable à un rôle particulier du sommeil dans la maturation du cerveau (Jan et al., 2010). Dans cette étude, nous avons estimé les associations entre la qualité subjective du sommeil et les aspects structurels du cerveau chez des enfants d'âge scolaire. À l'âge de 10 ans, 72 enfants ont complété un examen d'imagerie par résonance magnétique (IRM) et ont rempli le questionnaire School Sleep Habit Survey, évaluant la qualité du sommeil selon leurs habitudes de sommeil et leur somnolence diurne. Des régressions multiples sur l'ensemble du cerveau ont été menées afin de mettre en relation la qualité du sommeil et le volume de matière grise (VMG). Les résultats des analyses de morphométrie démontrent que les enfants rapportant des habitudes de sommeil plus régulières et peu de somnolence diurne ont des VMG supérieurs au niveau du cortex lingual droit (k = 1082, TFCE; p FWE), région engagée dans les fonctions visuelles de haut niveau, dont l'imagerie visuelle durant les rêves, l'imagination et la pensée créative (Fox et al., 2015; Jung et al., 2016). Outre les marqueurs objectifs du sommeil (tels que la durée), certains marqueurs subjectifs révélant la qualité du sommeil seraient des facteurs importants à considérer pour une meilleure compréhension des relations entre le sommeil et le développement sain du cerveau durant l'enfance.

## 26. REVUE DE LA PORTÉE DES EFFETS DU YOGA AUPRÈS DES MUSICIENS SUR L'ANXIÉTÉ DE PERFORMANCE ET LES DOULEURS MUSCULO-SQUELETTIQUES.

**Éric Hanigan[1], Gilles Dupuis[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Plus de 85% des musiciens souffrent de douleurs musculo-squelettiques (DMS) et sont particulièrement susceptibles de faire de l'anxiété de performance musicale (APM). Peu d'interventions peuvent aborder simultanément les troubles physiologiques et psychologiques. Le yoga (lien corps/esprit) pourrait être une avenue adaptée aux musiciens. La présente revue de la portée offre un aperçu de ce que l'on connait, à ce jour, des effets du yoga sur les DMS et l'APM. Les bases de données consultées sont : PubMed, PsychInfo, Scopus et Érudit. Critères d'inclusion: aucune limite d'année, français ou anglais, revue par un comité de lecture, tous musiciens confondus et aucune limite d'âge. 224 articles ont été trouvés et quatre ont été retenus sur la base d'un accord entre le chercheur principal et secondaire. Deux études ont montré des diminutions prétest-posttest significatives de l'APM (taille d'effet moyenne à grande). Les deux autres n'ont pas fourni assez d'informations pour le calcul des tailles d'effets et aucune étude n'a rapporté d'effet pour les DMS. Limites des études : 1) trois études sont effectuées dans des camps musicaux d'été. Les différences aux posttest APM pourraient être attribuables à un effet de plafond ou à des facteurs liés à la nature même des camps; 2) l'âge moyen des participants variant entre 16 et 25 ans peut réduire la présence de DMS, et ainsi amener une absence d'effet; 3) aucune étude n'a utilisé la randomisation. D'autres recherches sont donc nécessaires et il serait intéressant de vérifier les effets du yoga auprès de musiciens professionnels souffrant des DMS.

## 27. LE SENTIMENT D'IMPOSTEUR ET LA CONTINGENCE À L'ESTIME DE SOI PRÉDISENT-ILS LE TRAC CHEZ LES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES EN MUSIQUE ?

**Florence Khoriaty[1], Arielle Bonneville-Roussy [2], Pier-Luc De Chantal [2]**

[1]Université de Montréal, [2]UQÀM

La littérature rapporte une prévalence élevée d'anxiété de performance musicale—appelé le trac—chez les étudiant.e.s en musique (Vachon Laflamme et al., 2021) et celle-ci aurait un impact négatif sur leur santé psychologique (Patson et Osborne, 2016). Peu d'études ont examiné la contribution du sentiment d'imposteur et de la contingence à l'estime de soi sur le trac en musique. Cette contingence réfère à ce que les gens croient devoir être ou faire pour avoir de la valeur en tant que personne (Crocker et Knight, 2005). Or, un certain nombre de recherches dans d'autres domaines rapporte que les contingences à l'estime de soi et le sentiment d'imposteur sont liés au stress aigu et à l'anxiété (Crocker, 2002; Bravata et al., 2019; Chassangre et Callahan, 2017). L'objectif de cette étude est d'établir pour la première fois un lien entre la contingence à l'estime de soi, le sentiment d'imposteur, et le trac chez les étudiant.e.s en musique. Nous avons examiné l'hypothèse que l'estime de soi joue un rôle médiateur entre la contingence, le sentiment d'imposteur et le trac. Une étude prospective en deux temps de mesure a été menée auprès de 282 étudiant.e.s en musique âgé.e.s entre 16 et 30 ans. Les résultats d'analyses acheminatoires appuient l'hypothèse que le sentiment d'imposteur et la contingence à l'estime de soi sont indirectement liés au trac par le biais d'une variation dans l'estime de soi. L'importance de considérer les variables médiatrices et distales pouvant mener à l'anxiété de performance chez les musiciens et musiciennes sera discutée.

## 28. D'UN CŒUR VARIABLE À UN ESPRIT FLEXIBLE : UNE MÉTA-ANALYSE SUR LA RELATION ENTRE LA VARIABILITÉ DE LA FRÉQUENCE CARDIAQUE ET LES FONCTIONS EXÉCUTIVES

**Valentin Magnon[1], Frédéric Dutheil[1]**

[1]Université Clermont Auvergne, CNRS, LAPSCO, Clermont-Fd (France)

De récentes avancées en psychophysiologie sur les interactions corps-cerveau indiquent que le système nerveux périphérique, notamment en lien avec le fonctionnement du cœur, contribuerait en partie au fonctionnement psychologique (Magnon, Mille, Dutheil, & Vallet, 2021). Plus particulièrement, la variabilité de la fréquence cardiaque (VFC) est naturellement générée par le contrôle inhibiteur du nerf vague sur le cœur et refléterait le niveau d'adaptation physiologique du corps à l'environnement. Une association positive a ainsi été rapportée entre la VFC et les performances exécutives (Forte, Favieri, & Casagrande, 2019). Cette présentation rapporte les résultats d'une méta-analytise sur la relation VFC et fonctions exécutives. Suite à l'inclusion de 13 études corrélationnelles, une association positive entre la VFC et le fonctionnement exécutif ($r = .19$, $p < .001$) a été observée. Plus précisément, une bonne adaptation physiologique prédit positivement et particulièrement la flexibilité et l'inhibition cognitives. Cette relation s'affaiblit avec l'âge, reflétant possiblement le déclin concomitant des fonctions cardiaques et exécutives associé au vieillissement. Ainsi, une adaptation physiologique élevée est liée à une flexibilité et un contrôle inhibiteur efficient. Si l'activité vagale est l'un des déterminants des capacités exécutives alors de simples exercices de respiration modulant l'activité vagale (Magnon, Dutheil, & Vallet, 2021) pourraient participer au maintien des capacités cognitives au cours de la vie.

## 29. LES PROFILS DES ÉTUDIANTS CRÉATIFS

**Jean-Christophe Goulet-Pelletier[1], Denis Cousineau[1]**

[1]Université D'Ottawa

Cette étude tente d'identifier des profils d'étudiants permettant de prédire à la fois des habiletés créatives et un bon ajustement académique. Les sept indicateurs suivants ont été utilisés dans des analyses de profils latents: normes d'excellence et de perfectionnisme, motivation académique autonome, contrôlée et amotivation, ainsi que les concepts de soi académique et créatif.À partir d'un échantillon de $n = 184$ étudiants universitaires, cinq profils ont été identifiés. Ces profils peuvent être décrits comme suit : perfectionnistes avec motivation contrôlée, excellentistes avec motivation autonome, ambitieux intermédiaires avec motivation autonome, ambitieux intermédiaires avec motivation contrôlée et enfin non-ambitieux. Les profils étaient ensuite utilisés pour prédire un ensemble de variables académiques et créatives.Les résultats de trois profils en particulier offrent des comparaisons enrichissantes. Entre autres, les profils Perfectionnistes et Excellentistes prédisaient des buts de performance et de maîtrise académique similaires, bien que les deux avaient des profils motivationnels différents et possédaient des habilités créatives différentes. Plus précisément, le profil Excellentistes possédait de meilleures habiletés créatives que tous les autres profils sauf un, soit le profil non-ambitieux. Ce dernier était faible sur les buts de performance et maîtrise, mais élevé sur la pensée divergente.Les résultats ont des implications pour le développement du potentiel créatif chez les étudiants. Le rôle des buts de performance, la motivation académique, les standards de perfectionnisme et les concepts de soi envers les habiletés créatives des étudiants sont discutés dans cette présentation.

## 30. CONTRIBUTION DE LA PENSÉE ABSTRAITE SUR L'IDENTIFICATION ÉMOTIONNELLE : UNE ÉTUDE EN ÉLECTROPHYSIOLOGIE

**Gasser Saleh[1], [2], Isabelle Blanchette[3], Simon Rigoulot[1], [2]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), [2]Groupe de recherche CogNAC, [3]Université Laval

L'identification d'expressions faciales émotionnelles (EFE) pourrait être influencée par des processus cognitifs de haut niveau, mettant de l'avant l'usage de concepts sémantiques. Cependant, les travaux précédents n'ont pas manipulé directement de processus cognitifs généraux pour examiner leur impact sur l'identification des EFE. En manipulant directement l'induction de modes de pensées tels que la pensée abstraite (définie comme le processus d'identification des caractéristiques invariables et centrales de différents stimuli), nous nous attendions à une amélioration de l'identification des EFE, comparativement à des modes de pensée plus concret. Pour évaluer cette hypothèse, 9 adultes sains ont réalisé une tâche d'appariement d'un mot (joie, peur, tristesse, colère, neutralité) et d'une EFE (identique au mot ou différente) après qu'un mode de pensée abstrait (classer une image présentée selon qu'elle représentait quelque chose de vivant ou non) ou concret (classer une image selon sa couleur) ait été induit. Pendant la tâche, l'activité électrophysiologique (EEG) des participants était enregistrée. Les résultats préliminaires indiquent que la pensée concrète pourrait accentuer l'amplitude d'une composante associée au traitement des expressions faciales, la N170 ($F(1, 8) = 5{,}89$; $p = 0{,}041$; $^2$ partiel = 0,42). On observe, par contre, que la pensée abstraite réduit de manière marginalement significative le temps de réaction à la tâche ($F(1, 8) = 4{,}36$; $p = 0{,}082$; $^2$ partiel = 0,42). Cela pourrait supporter l'idée que la pensée concrète une contribution sur le traitement des EFE mais qu'elle n'a pas d'impact sur la performance à la tâche en soit.

## 31. UNE ÉTUDE QUALITATIVE DES IMPRESSIONS DES CLINICIENS QUANT À L'IMPLANTATION D'UN SYSTÈME DE CUEILLETTE DE DONNÉES DANS UNE CLINIQUE UNIVERSITAIRE DE PSYCHOLOGIE.

**Gabrielle Riopel[1], Aimé Duquet[1], Raphaëlle Merlo[1], Tania Lecomte[1], Catherine-Marie Vanasse[1], Bruno Gauthier[1], Simon Grenier[1]**

[1]Université de Montréal

L'implantation de banques de données recueillant systématiquement des données-cibles sur la clientèle est une pratique observable dans un nombre croissant de cliniques universitaires en psychologie et dans certains hôpitaux. La mise en place de tels systèmes de cueillette de données allie la clinique et la recherche en permettant de décrire les individus qui consultent, leurs besoins, leurs progrès et en permettant aux chercheurs de répondre à plusieurs questions de recherche clinique. Un projet pilote visant à déterminer la faisabilité et l'acceptabilité d'une telle procédure a lieu à la Clinique de psychologie de l'Université de Montréal (CUP).Sous un angle qualitatif inductif inspiré de la phénoménologie descriptive, la présente étude vise à décrire les répercussions potentielles et les impressions des cliniciens quant à l'implantation de cette procédure.Des entretiens individuels semi-directifs ont été effectués en télépratique avec 14 cliniciens volontaires (six superviseurs et huit stagiaires) en utilisant un canevas d'entrevue.Des considérations concernant cinq thèmes centraux ont émergées des analyses : les obstacles à l'implantation, les impacts potentiels sur la thérapie, certaines recommandations pour améliorer la participation, l'utilité perçue et une attitude d'ouverture.Les résultats mettent en évidence des pistes d'amélioration dans le processus d'implantation de la recherche dans une clinique universitaire de psychologie, des obstacles et incitatifs perçus du point de vue des cliniciens et le fait que la consultation des cliniciens s'avère une caractéristique essentielle dans une telle élaboration. Cette étude pourra informer et outiller d'autres cliniques universitaires souhaitant mettre en place une telle initiative combinant recherche et clinique.

## 32. CONTRIBUTION DE LA TRIADE SOMBRE ET DES DIFFICULTÉS D'ATTACHEMENT AUX DIVERSES FORMES DE VIOLENCE CONJUGALE CHEZ LES PERSONNES PRÉSENTANT UN TROUBLE DE LA PERSONNALITÉ

**Élodie Gagné-Pomerleau[1, 2, 3], Pauline Vuillaume[1, 2, 3], Maude Payant[4, 5], Dominick Gamache[2, 3, 6], Marc Tremblay[7], Claudia Savard[1, 2, 3]**

[1]Université Laval, [2]Centre de recherche CERVO, [3]Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, [4]Université du Québec à Montréal, [5]Centre de recherche de l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel, [6]Université du Québec à Trois-Rivières, [7]Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN)

Les personnes présentant un trouble de la personnalité (TP) constituent une population à risque de commettre et/ou de subir de la violence conjugale (VC). Les traits de la Triade sombre (narcissisme, psychopathie et machiavélisme) ainsi que des difficultés sur le plan de l'attachement ont également été associés à une augmentation du risque de violence conjugale. Ces deux problématiques étant bien présentes chez les gens avec un TP, elles pourraient permettre d'expliquer l'association entre TP et VC. L'objectif de la présente étude est donc de déterminer les meilleurs prédicteurs de la VC parmi les traits de la Triade sombre et l'attachement chez des patients ayant un TP. Pour ce faire, les données de 266 patients référés au centre de traitement du Faubourg Saint-Jean et présentant un TP ont été analysées. Les participants ont rempli la version française du Short-Form of the Revised Conflict Tactics Scales (CTS2S; Lussier, 1997) mesurant le degré de violence physique et psychologique entre deux partenaires amoureux, la version française du Dirty Dozen (Savard et al., 2017) mesurant la Triade sombre, ainsi que la version française de l'Experiences in Close Relationships Scale (ECR-12; Lafontaine et al., 2015) mesurant l'anxiété d'abandon et l'évitement de la proximité. Les analyses de régression linéaires simples révèlent que le machiavélisme, l'anxiété d'abandon et la psychopathie sont des prédicteurs significatifs de la VC psychologique commise ($R2 = 0.092$) alors que le machiavélisme et l'évitement de la proximité sont des prédicteurs significatifs de la VC physique commise ($R2 = 0.035$).

## 33. UNE INVESTIGATION DES FACTEURS SOCIO-PSYCHOLOGIQUES QUI INFLUENCENT L'UTILISATION DE LA TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE CHEZ LES JEUNES ET LES AINÉS

**Isabelle Boutet[1], Eva Sutera [1], Bozana Meinhardt-Injac[2], Charles Collin[1]**

[1]Université d'Ottawa, [2]KHSB Berlin

Introduction : La technologie numérique peut nous aider à rester en contact avec nos proches mais certaines personnes ont un accès limité à la technologie numérique. En moyenne les ainées affichent une utilisation moins fréquente, moins complexe, et moins variée de la technologie numérique. Buts : Nous avons investiguer de quelle façon l'âge influence l'utilisation des technologies numériques qui supportent les interactions sociales. Méthode : 91 jeunes adultes et 84 ainés ont été testés. Nous avons mesuré leur habilité à décoder des émojis, qui offrent un système de communication émotionnel numérique. Nous avons aussi mesuré le sentiment d'efficacité personnelle, les raisons d'utilisation des technologies numériques, la solitude, et la fréquence d'utilisation de différentes technologies numériques. Résultats : Pour la majorité des émojis, la performance de reconnaissance de l'émotion transmise était équivalente chez les deux groupes d'âge. L'âge était associé à une moins fréquente utilisation des technologies numériques. Les ainés étaient aussi moins porté à utiliser la technologie pour interagir avec des proches. En opposition avec certaines recherches antérieures, ni le statut socioéconomique ni l'éducation ont prédit l'utilisation des technologies numériques. Finalement, le sentiment d'efficacité personnel s'est révélé être un déterminant important de l'utilisation des technologie numériques. Conclusion : Nous résultats suggèrent que l'inégalité numérique reliée à l'âge ne découle pas de problèmes reliés à l'accès aux ressources ou la compétence, mais plutôt d'un manque de confiance quant à la capacité d'utiliser les technologies numériques.

## 34. MÉTA-ANALYSE SUR L'EFFICACITÉ DES INTERVENTIONS "ACT" POUR L'HYPERPHAGIE ET L'ALIMENTATION ÉMOTIONNELLE

**Jessica Di Sante[1], Bianca Akeson[1], Amanda Gossack[1], Bärbel Knäuper[1]**

[1]McGill University

Méta-analyse de l'efficacité des interventions ACT pour l'hyperphagie et l'alimentation émotionnelle Contexte : Plusieurs études ont tenté d'évaluer l'efficacité des interventions basées sur la thérapie de l'acceptation et de l'engagement (ACT, en anglais) pour la réduction de l'hyperphagie et l'alimentation émotionnelle.Objectif : Une méta-analyse a été menée afin de quantifier l'efficacité à court et à long terme de ces interventions. Le rôle médiateur d'un mécanisme d'action théorique (la flexibilité psychologique) a été testé.Méthodes : Une revue systématique a été effectuée et les tailles d'effets (Hedge's g) intra- et intergroupes ont été calculées. Des sous-analyses ont été effectuées pour analyser l'impact de différentes caractéristiques des interventions (e.g., modalité d'intervention, longueur, qualité de l'étude) sur les tailles d'effet.Résultats : Vingt publications (N = 1269) ont été incluses dans les analyses de taille d'effet. Les résultats ont démontré que les interventions ACT sont modérément efficaces pour la réduction de l'hyperphagie boulimique et l'alimentation émotionnelle. Des effets comparables ont été observés pour les interventions en présentiel, virtuelles, et les interventions de type self-help. La longueur des interventions était positivement associée aux tailles d'effets. Des petites tailles d'effet ont été observées en faveur de ACT comparativement aux groupes contrôles inactifs (e.g., listes d'attentes), et les seules trois études ayant utilisé des groupes contrôles actifs (e.g., interventions béhaviorales) n'ont pas démontré de différences significatives entre les types d'interventions. Conclusion : Des études futures devraient viser à comparer les interventions ACT à d'autres types d'interventions et à fournir du support empirique pour le rôle médiateur théorique de la flexibilité psychologique.

## 35. LE RÔLE MODÉRATEUR DU GENRE DANS LA RELATION ENTRE L'EXTRAVERSION ET L'ENRICHISSEMENT TRAVAIL-FAMILLE

**Élie Pilon[1], Yanick Provost Savard[1]**

[1]UQÀM

CONTEXTE THÉORIQUE. L'enrichissement travail-famille est défini comme la mesure dans laquelle l'expérience dans un des rôles (p. ex., famille ou travail) améliore la qualité de vie dans le second (Greenhaus & Powell, 2006). L'extraversion est un trait de personnalité traduisant la propension d'un individu à démontrer de la loquacité, de la sociabilité, à rechercher les interactions sociales et se sentir énergisé par celles-ci (Ashton & Lee, 2004). Des études récentes suggèrent qu'autant dans le rôle du travail (Soto, 2020) que de la famille (Belsky et al., 1995), l'extraversion a des effets différentiels sur l'enrichissement travail-famille selon le genre de l'individu, motivant l'hypothèse principale de cette étude.OBJECTIF. Cette étude vise à évaluer les relations entre l'enrichissement, l'extraversion et le genre, en plus de clarifier comment la relation entre l'extraversion et l'enrichissement travail-famille est modulée en fonction du genre.ÉCHANTILLON/MÉTHODES. L'échantillon est composé de 156 travailleurs canadiens. Les données ont été obtenues à partir de questionnaires électroniques. L'échelle d'enrichissement travail-famille (Dumas, 2008) et l'HEXACO-PI-R ont été utilisés.RÉSULTATS. Les résultats indiquent une relation positive entre l'extraversion, l'enrichissement total et ses deux directions. Toutefois, les analyses révèlent une absence d'effet modérateur du genre.IMPLICATIONS. Cette étude est la première à positionner le genre comme variable modifiant la nature de la relation entre l'extraversion et l'enrichissement. Les résultats ont des implications pour les psychologues du travail dans l'optique où certains paramètres individuels (p. ex., la personnalité) communément mesurés par les tests psychométriques à l'embauche possèdent un pouvoir prédictif sur l'enrichissement.

## 36. VALIDATION D'UN OUTIL D'ÉVALUATION BASÉ SUR L'OBSERVATION POUR ÉVALUER L'ATTIRANCE ENVERS LES CHIENS CHEZ LES ENFANTS PRÉSENTANT UN TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE (TSA)

**Geneviève Goulet[1], Nathe François[2], Noël Champagne[2], Nicolas Saint-Pierre[2], Éric Saint-Pierre[2], Pierrich Plusquellec[1], [3]**

[1]Université de Montréal, [2]Fondation Mira, [3]CRIUSMM

Les interventions assistées par l'animal, comme l'utilisation de chiens d'assistance, représentent une avenue thérapeutique de plus en plus populaire auprès des jeunes TSA. L'évaluation au préalable du niveau d'intérêt du client envers l'animal devrait être considérée. Cependant, cet aspect est rarement documenté et aucun instrument existant ne convient aux enjeux spécifiques de la clientèle TSA et à la réalité du milieu clinique. Cette étude décrit l'utilisation et la validation d'un outil d'évaluation basé sur l'observation servant à évaluer le niveau d'attirance envers les chiens.L'échelle de 9 items a été utilisée par l'équipe de la Fondation Mira lors du processus d'évaluation de 1010 candidats potentiels pour un chien d'assistance. Elle est conçue pour décrire et quantifier les comportements observés lors d'une rencontre standardisée avec un chien non familier. Les participants étaient âgés de 2 à 26 ans (M= 8,13 ET= 4,3) et 88% avaient un diagnostic de TSA. Un total de 323 participants ont été évalués par un second évaluateur, ce qui a permis de réaliser des calculs de kappa pondérés. Cet indice de fidélité inter-juges a montré un accord fort à modéré pour chacun des items de l'échelle (Kw entre 0,66 et 0,85). Les analyses factorielles exploratoire et confirmatoire ont établi une structure factorielle à deux facteurs. Un alpha de Cronbach de 0,89 sur la première sous-échelle (attitude) et de 0,92 pour la seconde (interaction) indiquent une bonne cohérence interne.Ces résultats soutiennent la fiabilité de l'outil ainsi que ses utilisations potentielles en clinique et en recherche.

## 37. LES COMPORTEMENTS DE RETRAIT ET LE DOMAINE SOCIAL DE L'ESTIME DE SOI CHEZ L'ADOLESCENT : LA PERTINENCE DES MÈRES DANS L'ÉVALUATION DES DIFFICULTÉS SOCIALES DE LEURS ENFANTS

**François Laberge[1], Najat Firzly[2], Magdalena A. Zdebik[3]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université d'Ottawa, [3]Université du Québec en Outaouais

Les adolescents qui ne se sentent pas acceptés par leurs pairs éprouvent plusieurs difficultés sociales et psychologiques. Le retrait social contribue à une faible perception d'acceptation sociale à long terme. Bien que la littérature scientifique souligne les divergences entre les difficultés sociales rapportées par le parent et par son enfant, les études faites auprès d'adolescents favorisent des questionnaires auto-rapportés pour évaluer le retrait social. L'objectif de cette étude est de déterminer si les comportements de retrait auto-rapportés par les adolescents prédisent mieux leur faible perception d'acceptation sociale que le retrait rapporté par leurs mères. Le retrait social de 61 adolescent(e)s âgé(e)s de 14 ans a été auto-rapporté en utilisant le Youth Self Report (YSR; Achenbach, 1991) et rapporté par leurs mères avec le Child Behavior Checklist (CBCL; Achenbach, 1991). La perception d'acceptation sociale des adolescents a été auto-rapporté en utilisant le Self-Perception Profile for Adolescents (SPPA; Harter, 1988). Les résultats montrent que le retrait auto-rapporté ($r = -.35$, $p < .01$) et le retrait rapporté par les mères ($r = -.58$, $p < .001$) sont négativement associés à la perception d'acceptation sociale. Une régression hiérarchique montre que le rapport maternel de retrait ( = -.51) contribue significativement à la perception d'acceptation sociale à l'adolescence (expliquant 21,4 % de la variance), même après avoir contrôlé pour le retrait auto-rapporté ( = -0,38), qui explique 14,1 % de la variance. Les résultats suggèrent que l'évaluation du retrait par les mères est un meilleur prédicteur de la perception d'acceptation sociale de leurs enfants.

## 38. PROTOCOLE DE TRAITEMENT POUR LE TROUBLE D'ANXIÉTÉ GÉNÉRALISÉE BASÉ LES EXPÉRIENCES COMPORTEMENTALES : UNE ÉTUDE DESCRIPTIVE SUR LES GAINS SPONTANÉS

**Stéphane Bouchard[1], Michel J. Dugas[1], Isabelle Fortin-Delisle[2]**

[1]Professeur, [2]Auteur principal

Introduction. Les gains spontanés (GS) sont des diminutions des symptômes psychologiques soudaines et importantes entre deux séances consécutives de psychothérapie (Tang & DeRubeis, 1999a). La présence de GS serait liée à une plus grande efficacité thérapeutique lors d'une psychothérapie pour les troubles anxieux (Aderka & Shalom, 2012). Une étude d'approche cognitivo-comportementale pour le trouble d'anxiété généralisée (TAG) rapporte la présence des GS pour 20% des participants (Deschenes & Dugas, 2013). Objectif. Cette étude vise à décrire pour la première fois la présence de GS dans le cadre d'un nouveau protocole de traitement pour le TAG (Hebert & Dugas, 2019). Hypothèse. Il y aura présence de GS chez au moins 20% des individus durant la TCC. Méthodologie et analyses prévues: L'échantillon est composé de 47 participants adultes présentant un TAG ayant reçu un traitement de 12 séances hebdomadaires. Le Questionnaire des Inquiétudes de Penn State (Gosselin et al., 2001; Stöber & Bittencourt, 1998), administré au début de chaque séance, sera utilisé pour identifier les GS. L'hypothèse sera éprouvée grâce au calcul de trois critères statistiques (Kelly et al., 2005; Tang & DeRubeis, 1999b) : un GS doit (1) être large en termes absolus selon le Reliable Change Index (Jacobson & Truax, 1998), (2) représenter une diminution d'au moins 25% des symptômes avant le gain et (3) représenter une réduction stable évaluée par des Tests T appariés. Impact : Décrire la présence des GS permettrait de comprendre leur prévalence en contexte d'un nouveau protocole de TCC pour le TAG.

## 39. LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE DES ENSEIGNANT.E.S EN PÉRIODE DE CRISE SANITAIRE : QU'EN EST-IL DU RÔLE DE LA PASSION AU TRAVAIL?

**Ève Robillard[1], Jean-François Gagnon[2], Stéphanie Austin[3], Claude Fernet[3]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, Département de psychologie, [2]Université de Sherbrooke, Département de psychologie, [3]Université du Québec à Trois-Rivières, École de Gestion

Puisque la pandémie a considérablement affectée la santé psychologique des enseignant.e.s, il appert important de cibler des leviers pouvant favoriser leur bien-être et diminuer leur mal-être. D'ailleurs, certaines études proposent que la perception des compétences (croyance en sa capacité de réaliser ses tâches de travail) agit considérablement sur la santé des enseignant.e.s. Toutefois, en contexte de pandémie, les mécanismes psychologiques qui expliquent cette relation demeurent méconnus. La passion, c'est-à-dire une forte inclinaison envers une activité (ou domaine de vie), peut être harmonieuse (engagement libre) et favoriser résilience et bien-être ou encore obsessive (engagement rigide et incontrôlable) et contribuer au mal-être. Ainsi, la présente étude explore si les passions harmonieuses et obsessives des enseignant.e.s expliquent la relation entre leur perception de compétence et leurs états de bien-être et de détresse psychologique. Les analyses de médiation réalisées à l'aide du logiciel SPSS (PROCESS 4.0) auprès de 379 enseignant.e.s indiquent que la perception de compétence en contexte de pandémie est positivement liée à la passion harmonieuse ($b=.28$; $p<.001$) et obsessive ($b=.11$; $p<.05$). La passion harmonieuse est négativement liée à la détresse psychologique ($b=-.32$; $p<.001$) et positivement liée au bien-être psychologique ($b=.37$; $p<.001$), alors que la passion obsessive est positivement liée à la détresse psychologique ($b=.17$; $p<.001$) uniquement. En outre, la perception de compétence agit directement sur le bien-être ($b=.17$; $p<.001$) et la détresse psychologique ($b=-.30$; $p<.001$). Les résultats seront discutés à la lumière du modèle dualiste de la passion.

## 40. EFFETS DE LA RUMINATION INDUITE : PERTINENCE DES ANALYSES ALTERNATIVES

**Jean-Philippe Ferron[1, 2], Simon Rigoulot[1, 2]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]CogNAC

Dans une étude récente, nous avons utilisé une tâche de flanker émotionnelle qui mesure l'inhibition des interférences amenées par des stimuli distracteurs émotionnels ou non (joyeux, neutres ou tristes) entourant une cible elle-même émotionnelle (joyeuse, neutre ou triste). Nous avons montré, en induisant de la rumination, un style de pensées répétitives négatives, que ruminer rend moins facilement distrait des informations négatives et plus facilement distrait des informations positives.Il existe cependant dans la littérature une grande diversité de méthodes d'analyses des performances à ces tâches consistant à calculer des indices de distraction amenée par la présence ou non de distracteurs, leur valence et leur caractère émotionnel ou non. Cela complique la comparaison entre les études et peut mener à un plus grand risque d'erreur de première ou de deuxième espèce. Ainsi, nous avons effectué une revue des principaux indices en ayant pour objectifs de (1) répliquer nos résultats avec ces indices et de (2) vérifier leur pertinence.Nous avons répliqué nos résultats à l'analyse des temps de réaction (TdR) avec l'analyse des indices. Individuellement, chaque indice reflétait une des différences observées à l'analyse simple des TdR. Cela montre la fiabilité et la validité de nos résultats et suggère que l'analyse des TdR est suffisante pour interpréter les résultats à une tâche de flanker émotionnelle.Il est donc nécessaire de développer une approche standardisée de l'analyse de la performance aux tâches de flanker émotionnelle et l'analyse simple des TdR devrait donc, à notre sens, être privilégiée.

## 41. L'EFFET D'INVERSION FACIAL (EIF) EST UN PHÉNOMÈNE ENCORE INEXPLIQUÉE EN VISION

**Guillaume Lalonde-Beaudoin[1], Pierre-Louis Audette[1], Justin Duncan[1], Jessica Royer[2], Caroline Blais[1], Daniel Fiset[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]McGill University

Une baisse importante de la qualité du traitement perceptif des visages est observée lorsqu'ils sont inversés dans le plan de l'image. Si les conséquences sont évidentes, la mécanique du phénomène reste peu comprise. Récemment, l'effet d'inversion des visages (EIV) a été attribué à une réduction du champ perceptif (CP) lorsque les visages sont inversés; rendant impossible d'en percevoir la globalité (Van Belle et al., 2015). Cette hypothèse offre une solution élégante, mais surtout une prédiction testable. Ainsi, une réduction expérimentalement induite de la fenêtre perceptive devrait avoir des conséquences analogues à l'EIV. Notamment, l'inversion réduit la qualité du traitement des informations spatiales horizontales (Pachai et al., 2013), sans toutefois altérer le traitement des fréquences spatiales (Royer et al., 2017). Afin de vérifier l'effet d'une réduction du champ perceptif, celle-ci fut simulée par l'application d'un masque opaque perforé d'une petite fenêtre gaussienne contingente au regard, limitant l'information disponible à un rayon moyen de X degrés (+/-) autour de la fovéa. La taille de cette fenêtre fut déterminée individuellement afin d'entraîner une performance proportionnelle à l'effet d'inversion. Les participants (N = 10) ont également complété des versions contrôles de cette tâche, soit avec des visages non masqués à l'endroit et inversés. Les stratégies visuelles ont été mesurées grâce à l'application de bulles de fréquences et orientations spatiales. Contrairement aux visages inversés, la réduction du champ perceptif a entraîné une altération du traitement des fréquences, mais pas des orientations spatiales, comparativement aux visages à l'endroit. Ceci réfute donc l'hypothèse de la réduction du champ perceptif.

## 42. L'INFLUENCE DE FACTEURS FAMILIAUX SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA RECONNAISSANCE D'AFFECTS CHEZ L'ENFANT D'ÂGE PRÉSCOLAIRE

**Isabelle Roy[1], Olivier Aubuchon[1], Lara-Kim Huynh[1], Jamie Libenstein[1], Marina Moënner[1], Annie Bernier[1], Miriam H. Beauchamp[1, 2]**

[1]Université de Montréal, [2]Centre de recherche CHUSJ

Introduction: La reconnaissance d'affects est une habileté qui se développe très tôt chez le jeune enfant (Leppänen et Nelson, 2009). L'attachement et la qualité d'interaction parent-enfant ont une influence sur son développement (Berzenski et Yates, 2017; Steele et al., 2009). Toutefois, peu d'études se sont penchées sur l'influence de l'attachement et de la qualité générale des interactions parent-enfant à la petite enfance sur la reconnaissance ultérieure des affects. L'objectif de cette étude est de déterminer si l'attachement et la qualité des interactions parent-enfant à l'âge préscolaire permettent de prédire la reconnaissance d'affects.Méthode: Les parents (74 mères; 18 pères) de 92 enfants (M âge = 41,87 mois; ET = 11,52 mois; 52 garçons) ont participé à des activités parent-enfant filmées (collation et jeux). Le Mutually Responsive Orientation scale (MRO) a été utilisé afin de mesurer la qualité générale des interactions parent-enfant et une version courte du Attachment Q-Sort a été utilisée pour évaluer la sécurité d'attachement parent-enfant. Deux ans plus tard (M âge = 67,32 mois; ET = 11,54 mois), les enfants ont complété une tâche de reconnaissance d'affects (NEPSY-II). Résultat: Des régressions linéaires ont indiqué que le score au MRO permet de prédire la reconnaissance d'affects, en contrôlant pour le sexe de l'enfant, son âge, le nombre de frères/sœurs et l'éducation des parents ( =0,251; p=0,021). Aucune relation n'a toutefois été trouvée entre l'attachement et la reconnaissance d'affects (p=0,677).Conclusion: Ces résultats soulignent l'importance de la qualité des interactions parent-enfant dans le développement de la reconnaissance d'affects chez l'enfant.

## 43. EXAMEN DES ASSOCIATIONS ENTRE LES PERCEPTIONS DES PRÉJUGÉS À L'ÉGARD DU POIDS DES DIFFÉRENTS MEMBRES DE LA FAMILLE, L'IMAGE CORPORELLE ET LES COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES DES ADOLESCENTES

**Eugénie Ferdais[1], Rosalie Lacerte[1], Samuel Rochette[1], Carolanne Tanguay[1], Noémie Carbonneau[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières

Plusieurs recherches ont montré que les préjugés des parents à l'égard du poids ont des répercussions négatives sur leurs enfants. Cependant, aucune étude, à notre connaissance, n'a examiné les préjugés à l'égard du poids des parents et de la fratrie, tels que perçus par les adolescentes, et leurs associations avec l'image corporelle et les comportements alimentaires de ces dernières. Le but de la présente étude était donc d'examiner les relations entre la perception des préjugés à l'égard du poids des membres de la famille et différentes facettes de l'image corporelle (p.ex., intériorisation de l'idéal de minceur) et des comportements alimentaires (p.ex., alimentation émotionnelle, désinhibition et restriction) chez les adolescentes. Les participantes (N = 464) étaient des adolescentes âgées entre 14 et 17 ans. Elles ont été recrutées par l'intermédiaire de Facebook, et ont rempli toutes les mesures en ligne. Les résultats ont montré que la perception de préjugés à l'égard du poids au sein de la famille (père, mère et fratrie) est liée positivement et significativement à l'intériorisation de l'idéal de minceur et à la restriction alimentaire, mais n'est pas liée significativement à la désinhibition et à l'alimentation émotionnelle. Globalement, ces résultats suggèrent que l'exposition aux préjugés à l'égard du poids au sein de la famille pourrait nuit à certaines facettes de l'image corporelle et du comportement alimentaire des adolescentes.

## 44. ÉTUDE DU RÔLE MODÉRATEUR DE L'EXPOSITION À UN STRESS ÉMOTIONNEL SUR LA RELATION ENTRE LA TENDANCE À L'UTILITARISME ET LA PROPENSION AU BRIS DE CONFIDENTIALITÉ

**Guillaume Chailler[1], Michael Cantinotti[1], Bastien Trémolière[2]**

[1]UQTR, [2]Université Toulouse II

Bien que l'étude du jugement moral ait gagné en popularité ces dernières années dans le domaine de la psychologie, peu de recherche se sont intéressées aux dilemmes de (bris de) confidentialité. Or, leur compréhension est importante, car ils présentent une validité écologique importante, en ce que les cliniciens font régulièrement face à de tels dilemmes. Notre étude adresse ce constat, en questionnant le rôle des émotions dans les réponses à ces dilemmes de confidentialité. Un total de 186 participants, étudiants en psychologie dans différentes universités du Québec, étaient assignés aléatoirement à un des trois groupes de notre plan intersujet (1-modalité audio dramatique, 2-modalité audio sans affect, 3-modalité texte; conditions 1 et 2 réalisées par un étudiant comédien) et devaient répondre à des dilemmes mettant en avant la confidentialité. Après avoir donné leurs réponses, les participants présentaient leurs justifications pour celles-ci. Nous explorions aussi si les réponses à des dilemmes sacrificiels pouvaient prédire la propension à briser la confidentialité. Les résultats montrent un modèle de régression linéaire multiple hiérarchique significatif montrant un apport provenant des réponses aux dilemmes sacrificiels, de l'intensité émotionnelle perçue et de l'expérience passée dans le domaine de l'éthique et la déontologie. L'analyse révèle l'effet modérateur de l'exposition à la condition expérimentale sur la relation entre la tendance à l'utilitarisme et la propension au bris de la confidentialité dans une relation psychothérapeutique. Ces résultats ont des implications pratiques concernant le cursus en psychologie, où des mises en situation avec une validité écologique pourraient bonifier la formation en éthique.

## 45. LE RÔLE DE LA SUSCEPTIBILITÉ À L'INFLUENCE DANS LE LIEN ENTRE LA DISSOCIATION ET LES PRÉOCCUPATIONS SEXUELLES CHEZ DES HOMMES VICTIMES D'AGRESSIONS SEXUELLES EN ENFANCE

**Élise Villeneuve[1], Alison Paradis[1], Audrey Brassard[2], Mylène Fernet[1], Marie-Pier Vaillancourt-Morel[3], Natacha Godbout[1]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université de Sherbrooke, [3]Université du Québec à Trois-Rivières

Les agressions sexuelles en enfance (ASE) sont associées à des préoccupations sexuelles à l'âge adulte (Bigras et al., 2015). Or, les mécanismes expliquant ces difficultés demeurent sous documentés, particulièrement chez les hommes victimes. La dissociation, une conséquence connue des ASE (Kong et al., 2018), pourrait contribuer aux préoccupations sexuelles à travers une susceptibilité à l'influence. En effet, la dissociation est liée à la susceptibilité à l'influence (Whitmer, 2001), c'est-à-dire la tendance à suivre les directions d'autrui sans tenir compte de ses propres volontés et à accepter sans discernement leurs déclarations (Bigras & Godbout, 2020). En retour, la susceptibilité à l'influence pourrait être liée aux préoccupations sexuelles en empêchant de faire des choix en accord avec soi-même dans le domaine de la sexualité. Cette étude examine le lien entre la dissociation et les préoccupations sexuelles par l'entremise de la susceptibilité à l'influence chez 101 hommes qui consultent un organisme d'aide et de soutien spécialisé en ASE. Les hommes ont répondu à des questionnaires mesurant leur dissociation, susceptibilité à l'influence et préoccupations sexuelles lors de l'admission. Les résultats d'analyses acheminatoires révèlent une association indirecte entre la dissociation et les préoccupations sexuelles via la susceptibilité à l'influence (R2préoccupations sexuelles = 23,5%). Cette étude souligne la pertinence de cibler les symptômes dissociatifs et la susceptibilité à l'influence chez les hommes survivants d'ASE afin de promouvoir leur santé sexuelle.

## 46. LA DISPONIBILITÉ PSYCHOLOGIQUE DE L'ÉDUCATEUR MODÈRE LE LIEN ENTRE LA RÉGULATION ÉMOTIONNELLE ET LES PROBLÈMES INTÉRIORISÉS D'ENFANTS PLACÉS EN CENTRE DE RÉADAPTATION

**Hélène Demers[1], Elke Hearson[1], Laurence Cyr-Desautels[1], Laetitia Mélissande Amédée[1], Karine Dubois-Comtois[1], Martine Hébert[1], Chantal Cyr[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

La maltraitance des enfants est associée à un risque accru de développer des problèmes intériorisés et extériorisés (Manly et al., 1994). Les études montrent qu'une meilleure régulation émotionnelle (RE) est associée à moins de ces symptômes (Mihic & Novak, 2018). Aussi, la relation entre un donneur de soins et l'enfant peut modérer l'association entre la RE et les problèmes de comportements (Alink et al., 2009). Pour les enfants placés en centre de réadaptation, c'est l'éducateur qui occupe ce rôle (Keable, 2013). La présente étude évalue donc l'effet modérateur de la qualité de la relation éducateur-enfant sur le lien entre la RE et les problèmes intériorisés et extériorisés. L'échantillon inclut 76 enfants (6 à 12 ans) et leurs éducateurs recrutés dans les centres de réadaptation (CIUSSS de Montréal et CISSS des Laurentides). Les éducateurs ont complété: 1) le Emotion Regulation Checklist (Shields & Cicchetti, 1997); et 2) le Child Behavior Checklist (Achenbach, 2001). La qualité de la relation a été mesurée à partir d'un questionnaire complété par l'enfant sur la disponibilité psychologique de son éducateur (Schuengel & Zegers, 2003). Les analyses ont révélé un effet d'interaction pour les problèmes intériorisés, en indiquant qu'une meilleure RE est associée à moins de problèmes intériorisés seulement chez les enfants qui perçoivent leur éducateur comme moyennement ($b=-0.82$, $p<0.001$) ou très ($b=-1.25$, $p<0.001$) disponible sur le plan psychologique. Ces résultats montrent l'effet combiné des facteurs de protection personnels et relationnels sur les problèmes intériorisés des enfants. Aucun effet significatif de modération n'est présent pour les problèmes extériorisés.

## 47. ÉVALUATION DU PROFIL POLITIQUE DES QUÉBÉCOIS

**Jean-Philippe Caron[1], Serge Caparos[2], Benoit Brisson[1]**

[1]uqtr, [2]Université de Paris [8]

L'orientation politique peut être conçue comme une structure où s'interinfluencent les opinions politiques et les idéologies. Les mesures d'orientations politiques positionnent les individus sur un continuum allant de gauche (libéral) à droite (conservateur). Ce continuum est composé de deux valeurs charnières, le support ou la résistance face au statu quo, représentant la dimension sociale et le rejet ou l'acceptation des inégalités, représentant la dimension économique. À ce sujet, de nombreuses études américaines avancent que l'orientation politique d'un individu se perpétue d'une valeur à l'autre. Cependant, le Québec possède une histoire et une culture différente des États-Unis, indiquant par conséquent la possibilité que le profil politique des Québécois diffère des Américains. L'objectif de cette étude est de définir le profil politique des Québécois. Les participants de l'étude ($N = 244$) ont rempli des questionnaires d'orientations politiques. Les résultats suggèrent que les Québécois sont plus à droite sur la dimension sociale que la dimension économique en matière d'opinion politique ($t (243) = 14,32$, $p < 0,001$, $d = 0,92$) et d'idéologie ($t (243) = 4,77$, $p < 0,001$, $d = 0,31$). De plus, l'opinion politique des Québécois semble plus à droite que leur idéologie politique ($t (243) = 10,90$, $p< 0,001$, $d = 0,70$). Ces résultats avancent que le profil politique des Québécois diffère des Américains et apportent d'importances nuances quant à la généralisation des études américaines.

## 48. ÉVOLUTION DE L'INTIMITÉ ET DES CONFLITS AVEC LES PARENTS ENTRE 16 ET 30 ANS, SELON LE GENRE DE L'ENFANT ET DU PARENT

**François Poulin[1], Chloé Charest-St-Onge[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

La relation parent-enfant inclut des dimensions positives (comme l'intimité) et négatives (comme le conflit). Cette relation continue d'évoluer entre l'adolescence et l'âge adulte; l'intimité aurait tendance à augmenter et à se stabiliser, alors que les conflits auraient tendance à diminuer. Cette évolution pourrait varier en fonction du sexe de l'enfant et du parent. L'objectif de cette étude consiste à examiner l'évolution des niveaux d'intimité et de conflit entre le parent et l'enfant entre 16 et 30 en prenant en compte le sexe du parent et de l'enfant. Les données proviennent d'une étude longitudinale amorcée en 2001 auprès de 390 élèves de 6e année (58% filles) et toujours en cours. À 16 ans et à 30 ans, les participants ont complété les échelles d'intimité et de conflit du Network of Relations Inventory (NRI) en faisait référence à leur mère et à leur père séparément. Les analyses concernant l'intimité montrent qu'elle demeure stable et révèlent un effet d'interaction entre le sexe du parent et celui de l'enfant. Il y a davantage d'intimité dans la relation mère-enfants et moins dans la relation père-fille. Pour le conflit, des effets principaux du temps et du sexe de l'enfant ont été trouvés. Les conflits diminuent pour tous avec le temps et les filles montrent toujours un niveau plus élevé. Aucun effet du sexe du parent n'a été trouvé. Ces résultats montrent que les différentes composantes de la relation parent-enfant (intimité et conflit) peuvent évoluer différemment selon le sexe de l'enfant, du parent et selon leur âge.

## 49. L'ASSOCIATION ENTRE LES MAUVAIS TRAITEMENTS DURANT L'ENFANCE ET L'AJUSTEMENT PSYCHOLOGIQUES DES JEUNES ADULTES IMPLIQUÉS DANS UNE RELATION AMOUREUSE

**Flavie Cossette-Côté[1], Isabelle Daigneault[1], Tania Lecomte[1], Audrey Francoeur[1], Audrey Brassard[2]**

[1]Université de Montréal, [2]Université de Sherbrooke

Vivre plusieurs formes de mauvais traitements cumulées durant l'enfance, comme l'abus et la négligence, est associé à un fonctionnement personnel et interpersonnel réduit de même qu'à un moins bon ajustement psychologique. Or, le rôle du fonctionnement interpersonnel et personnel des jeunes adultes impliqués dans une relation amoureuse est moins documenté pour expliquer l'association entre les mauvais traitements cumulés et l'ajustement psychologique. Cette étude vise à documenter si différentes formes de mauvais traitement cumulées durant l'enfance sont associées à une moindre résilience et plus de symptômes psychologiques chez les jeunes adultes impliqués dans une relation amoureuse par l'entremise de la cognition sociale (mentalisation, régulation émotionnelle), du style d'attachement amoureux (anxieux, évitant), du soutien social perçu et de la satisfaction conjugale. Un échantillon de 1387 jeunes adultes en relation amoureuse, âgés entre 18 et 25 ans, ont complété des questionnaires en ligne. Une série de régressions linéaires multiples ont révélé que plus d'attachement évitant, moins de soutien social et une moindre régulation émotionnelle expliquaient pourquoi un plus grand nombre de mauvais traitement étaient associés à une résilience moindre, tandis que plus d'attachement anxieux, moins de satisfaction conjugale, moins de soutien social perçu et une régulation émotionnelle moindre expliquaient pourquoi un plus grand nombre de mauvais traitements étaient associés à plus de symptômes psychologiques. Les conclusions suggèrent d'importantes implications pour la pratique clinique et la recherche future.

## 50. MODULATION DE LA PLASTICITÉ NEURONALE DANS UN MODÈLE DE RÉSEAUX DE NEURONES ARTIFICIELS

**Damiem Rolon-Merette[1], Thaddé Rolon-Merette[1], Sylvain Chartier[1]**

[1]Université d'Ottawa

Les neurones sont massivement connectés entres eux. Un neurone présynaptique peut envoyer un message à plus de mille neurones postsynaptiques. Ces connexions peuvent être de type une-à-une(une seule synapse entre la paire de neurones pré/post-synaptique), mais peuvent aussi être de type multiple(plusieurs synapses entre cette paire). Ce dernier phénomène à la caractéristique de pouvoir être influencé via la modulation de la plasticité neuronale, ce qui aura un impact sur la quantité d'information transmise entre les différentes connexions d'un même neurone. Or les réseaux de neurones artificiels(RNAs) ne tiennent pas compte du type de connexions; elles sont uniquement vues de type une-à-une. En intégrant cette modulation, le nombre de tâches apprises pourra dépendre du nombre de connexions au lieu du nombre de neurones. Ce qui permettra une économie sur les ressources sans diminuer les performances. Une architecture neuronale fut donc implémentée à l'aide de deux RNAs. Le premier est composé de connexions multiples alors que le deuxième vient moduler les connections du premier en fonction du contexte de la tâche. Le modèle fut testé par rapport à 30 séquences d'association de stimuli alphanumérique ainsi qu'une tâche non-linéaire(XOR). Le nombre de ressources neuronales nécessaires pour accomplir ces tâches fut enregistré et comparé à une version composé uniquement de connexions une-à-une. Les résultats indiquent qu'avec les connexions de type multiple il est possible d'apprendre ces tâches et il faut environs 63% moins de ressources neuronales. Ceci pourrait expliquer pourquoi, dans le cerveau, la connectivité entre neurones est augmentée au lieu de leurs nombres.

## 51. VERS UNE ÉVALUATION OBJECTIVE DE LA RESPONSABILITÉ CRIMINELLE : L'IMPLICATION DU POTENTIEL RELIÉ À L'ÉVÉNEMENT.

**David Richard[1], [2], [3], Jean Gagnon[1], [2], [3]**

[1]Université de Montréal, [2]Département de Psychologie, [3]Laboratoire d'Électrophysiologie en Neuroscience Sociale (LENS)

Selon l'article 16 du Code criminel canadien, la responsabilité criminelle n'est pas engagée si la personne est atteinte d'un trouble mental ou se montre incapable de distinguer entre le bien et le mal. Alors que l'évaluation du trouble mental repose solidement sur l'entrevue du psychiatre, celle de la capacité à distinguer entre le bien et le mal est plus facilement sujette à des manipulations de la part de l'accusé et ne repose sur aucune spécialité médicale. Avec les avancées de la neuroscience cognitive, il est maintenant possible d'entrevoir une évaluation objective de la responsabilité criminelle. L'objectif de ce projet est de développer un protocole de recherche utilisant la composante N400 en réponse à des scénarios immoraux comme mesure sensible et valide du jugement moral. La tâche que nous avons développée se compose de quatre conditions : la condition logique (CL), illogique (CI), criminelle justifiable (CCJ) et criminelle injustifiable (CCI). CL et CI pourrait nous informer sur l'état mental de l'accusé et CCJ et CCI pourrait potentiellement nous renseigner sur le raisonnement moral de celui-ci. Il est attendu que les scénarios criminels injustifiés provoquent une plus grande amplitude de la N400 que les scénarios criminels justifiés. Si tel est le cas, cela voudrait dire que la N400 a le potentiel d'être sensible à ce type de violation des attentes en lien avec l'existence d'un système de valeur morale de l'individu. Les différentes interprétations découlant de ce protocole en vertu du Code criminel, ainsi que ses prochaines étapes de validation sont discutées.

## 52. L'UTILISATION DE LA TÉLÉTHÉRAPIE DANS LE TRAITEMENT DES PERSONNES SOUFFRANT DE TROUBLES PSYCHOTIQUES PENDANT LE CONFINEMENT LIÉ À LA PANDÉMIE COVID 19 - ACCEPTABILITÉ, FAISABILITÉ ET DÉFIS.

**Raphaëlle Merlo[1], Gabrielle Riopel[1], Félix Diotte[1], Audrey Livet[1], Chanelle Lefebvre[1], Amal Abdel-Baki[1], Phil Tibbo[2], Marc-André Roy[3], Donna Lang[4], Vina Goghari[5], Chris Summerville[6], Tania Lecomte[1]**

[1]Université de Montréal, [2]Dalhousie University, [3]Université Laval, [4]University of British Columbia, [5]University of Toronto, [6]Mental Health Commission of Canada

La suspension de plusieurs services sociaux et communautaires durant la pandémie de COVID-19 a exacerbé l'isolement social des personnes vivant avec la schizophrénie ou des troubles psychotiques, augmentant ainsi la détresse émotionnelle et la rechute des symptômes psychotiques. Les équipes cliniques se sont tournées vers la téléthérapie pour offrir des services en maintenant la distanciation sociale.Des études ont montré que les individus ayant une psychose répondent bien à la téléthérapie, mais peu se sont intéressées aux défis rencontrés par les cliniciens habitués aux traitements en personne.Au total, 201 cliniciens travaillant avec des personnes ayant une psychose ont répondu à un sondage en ligne partagé à travers le Canada sur des plateformes de médias sociaux et par l'intermédiaire d'organisations. Le sondage portait sur la méthode d'utilisation, les défis, les avantages et les limites de la téléthérapie pour les cliniciens et les clients.Les résultats montrent une importante augmentation de l'utilisation de la téléthérapie pendant la pandémie. Bien que le téléphone demeure l'outil principalement utilisé par les cliniciens, l'utilisation de la visioconférence a fortement augmenté durant la pandémie. La majorité des cliniciens estime qu'un modèle mixte de thérapie à distance et en personne offre la même qualité de soins aux clients. Les principales difficultés rencontrées chez les cliniciens étaient la fatigue numérique et l'impossibilité de voir les signaux non verbaux.Ces résultats pourraient modifier les traitements offerts aux personnes ayant des troubles psychotiques en contexte de pandémie, aux personnes à mobilité réduite ou aux individus vivant dans des régions éloignées.

## 53. PRÉVALENCE ET FACTEURS LIÉS À LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES CHEZ LES INDIVIDUS NOIRS AU CANADA

**Elisabeth Dromer[1], Jude Mary Cénat[1], Emmanuelle Auguste[1], Wina Paul Darius[1], Rose Darly Dalexis[1], Cary Kogan[1], Mireille Guerrier[1]**

[1]Université d'Ottawa

Les personnes noires sont confrontées à de nombreux types de discrimination raciale qui augmentent leur risque de développer des troubles liés à la consommation de substances. Cependant, aucune étude au Canada n'a évalué la prévalence et les facteurs liés à la consommation de substances dans les communautés noires. Cette étude visait à combler ce manque de connaissances. Des Canadiens noirs ont rempli des questionnaires évaluant leur consommation de substances, le niveau de discrimination raciale quotidienne vécu, leur résilience, leur engagement religieux et leurs informations sociodémographiques. Des analyses de régression multivariées ont été utilisées pour déterminer les facteurs liés à la consommation de substances.Les résultats montrent que 12,3 % des participants répondaient aux critères d'un trouble lié à l'utilisation de substances au cours des 12 derniers mois. Les hommes et les participants âgés de 15 à 24 ans présentaient une prévalence plus élevée de ce trouble que les femmes et les participants âgés de 25 ans et plus. Être né au Canada et vivre un niveau élevé de discrimination raciale quotidienne étaient des facteurs de risques, alors que la religiosité, la résilience et le fait d'être une femme étaient des facteurs de protection. La discrimination raciale est associée à la consommation de substances chez les individus noirs au Canada. La prise en compte des facteurs de risque et de protection potentiels peut aider les professionnels de la santé mentale à fournir des interventions antiracistes en matière de soins de santé et de toxicomanie auprès des personnes noires.

## 54. INVESTIGATION DES FRÉQUENCES SPATIALES EN RECONNAISSANCE D'EXPRESSIONS FACIALES : L'APPORT DE MÉTHODOLOGIES COMPLÉMENTAIRES

**Isabelle Charbonneau[1], Joël Guérette[1], Caroline Blais[1], Fraser Smith[2], Daniel Fiset[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]University of East Anglia

Ce présent projet s'intéresse à l'utilisation de deux méthodes complémentaires afin d'investiguer l'utilisation des fréquences spatiales en reconnaissance de visages. Ainsi, un total de 40 participants a complété des tâches de catégorisation d'émotions de base à l'aide de la méthode des Bulles de Fréquences Spatiales (FS) et d'une méthode plus écologique qui simule la distance de présentation des stimuli (c.-à-d. visages présentés à 3.26, 1.63, 0.815, 0.41, 0.20, 0.10 degré d'angle visuel à l'aide de la Laplacian Pyramid toolbox; Burt & Adelson, 1983). L'emploi de ces deux méthodes avait d'ailleurs démontré son utilité quant à la reconnaissance de la douleur (Charbonneau et al., 2021). Des analyses s'apparentant à des régressions multiples ont été effectuées sur les filtres fréquentiels et l'exactitude des réponses à travers tous les essais afin de révéler les FS les plus utiles à la reconnaissance de chacune des émotions de base. Les résultats révèlent des pics dans les moyennes FS pour toutes les émotions (colère = 21.33cpv, dégoût = 18.67cpv, peur = 20.67cpv, bonheur = 10.33cpv, neutre = 15.67cpv, tristesse = 18.33cpv), sauf pour la surprise (7.67cpv) qui révèle un pic dans les basses FS. Comme pour la douleur, les résultats sur la distance suggèrent une forte diminution de la performance lorsque les moyennes FS ne sont plus disponibles (c'est-à-dire à partir de 4.8 mètres). Notons que la surprise est l'émotion la mieux reconnue à la distance la plus éloignée, ce qui est d'autant plus cohérent avec l'utilisation de plus basses FS pour cette émotion.

## 55. LA QUALITÉ DE RELATION ENTRE L'ÉDUCATEUR ET L'ENFANT (6-12 ANS) EN CENTRE DE RÉADAPTATION : EFFETS DE L'HISTOIRE DE MALTRAITANCE ET DE PLACEMENTS

**Elke Hearson[1], Laurence Cyr-Desautels[1], Laetitia Mélissande Amédée[1], Hélène Demers[1], Karine Dubois-Comtois[2], Martine Hébert[1], Chantal Cyr[1]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université du Québec à Trois-Rivière

Les enfants placés en centre de réadaptation (CR) sont nombreux à présenter de graves et chroniques expériences de maltraitance (Cyr et al., 2012) et un historique complexe de placement (Turcotte, 2008). Puisque la réadaptation s'appuie sur la relation enfant-éducateur (Bisaillon et al., 2014), il importe de cibler les facteurs associés à sa qualité. Cette étude examine donc si l'histoire de maltraitance et de placement de l'enfant sont associés à la qualité de sa relation avec l'éducateur en CR. Un total de 67 enfants avec leurs éducateurs a été recruté des foyers de groupe et des unités de soins résidentiels de Montréal et des Laurentides. L'outil d'observation SORCE (Cyr-Desautels et al., 2020) a permis d'évaluer la qualité de la relation enfant-éducateur lors d'une tâche de résolution de conflits. L'histoire de maltraitance et de placement a été documentée des dossiers des enfants en CR . Les résultats montrent que des nombres plus élevés de signalements ( =-0,16) et de placements ( =-0,09) sont associés à une relation de moins bonne qualité (F(5,66)=2.38,pR2=9%). Spécifiquement, les enfants avec des expériences de maltraitance et de placement plus nombreuses ont des affects plus négatifs, sont plus retirés de l'interaction et participent moins à la résolution des conflits (entre -0,25 et -0,40). De plus, il y a moins de cohésion dans la dyade (r=-0,24), mais l'éducateur tend à davantage partager la responsabilité du conflit avec l'enfant (r=0,26). L'importance de considérer l'historique de maltraitance et de placement dans la compréhension des relations enfant-éducateur sera discutée.

## 56. LIENS ENTRE L'ÉPAISSEUR CORTICALE DU LOBE TEMPORAL ET LES DÉFICITS EN MÉMOIRE SÉMANTIQUE CHEZ DES PATIENTS TCL

**Emilie Delage[1], [2], Shady Rahayel[3], [4], Jessica Cole[1], [5], Marie-Joelle Chasles[1], [5], Isabelle Rouleau[5], [6], Sven Joubert[1], [2]**

[1]Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, QC, Canada, [2]Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, QC, Canada, [3]Le Neuro (Institut et hôpital neurologiques de Montréal), Université McGill, Montréal, Canada, [4]Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Montréal, Canada, [5]Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC, Canada, [6]Centre de Recherche du Centre Hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), Montréal, QC, Canada

La maladie d'Alzheimer (MA) est la maladie neurodégénérative la plus fréquente liée au vieillissement. Les déficits en mémoire sémantique (MS) seraient parmi les premiers signes de la MA, et se manifesteraient plusieurs années avant le diagnostic de démence, lorsque le patient se trouve dans la phase prodromale de la MA, le Trouble cognitif léger (TCL). L'objectif de cette étude est de comparer les profils neuroanatomiques de patients TCL ayant des troubles sémantiques vs. ceux n'en ayant pas, l'hypothèse étant que le premier groupe est plus à risque de développer une MA.Un groupe de patients avec TCL (N=15) a complété une batterie d'évaluation neuropsychologique de la MS, et les scores obtenus ont été convertis en un score Z composite représentant leurs capacités en MS. La moitié d'entre eux (N=7) a obtenu un score composite déficitaire (>1,5 écart-types de la moyenne) aux tests sémantiques (groupe TCLsem+) et l'autre moitié (N=8) a obtenu des résultats dans la moyenne (groupe TCLsem-). Tous ces participants ont aussi passé une séance d'IRM anatomique, et des analyses d'épaisseur corticale visant à comparer les groupes de participants TCLsem+ et TCLsem- ont été réalisées avec Freesurfer (version 6.0.0).Les résultats indiquent qu'aucune différence statistiquement significative n'est observable quant à l'épaisseur corticale entre les deux groupes. Cela suggère que les processus physiopathologiques qui caractérisent les patients TCL qui ont des déficits sémantiques pourraient ne pas se retrouver au niveau de l'épaisseur corticale, et que des études concentrées sur le volume de matière grise seraient utiles.

## 57. L'IMPACT DE L'ETHNICITÉ DU VISAGE SUR L'EXACTITUDE DES CAPACITÉS À DISCRIMINER L'INTENSITÉ D'EXPRESSION DE DOULEUR

**Diego Leblanc[1], Marie-Pier Plouffe[1], [2], Camille Saumure[3], Danielle Samson[1], Caroline Blais[1], Daniel Fiset[1]**

[11], [23], [32]

Plusieurs études révèlent une sous-estimation et un sous-traitement de la douleur lorsque celle-ci est vécue par des personnes d'appartenance ethnique noire dans un pays dont l'ethnie majoritaire est blanche. Des études ont montré une altération à détecter l'expression faciale de douleur dans des visages d'appartenance ethnique noire, suggérant la possibilité d'un biais perceptif comme explication du phénomène de sous-estimation. Toutefois, la tâche employée dans ces études ne permettait pas d'éliminer la possibilité d'un biais décisionnel, jetant un doute sur la conclusion d'un biais perceptif. Également, l'impact de l'ethnie de visage sur la capacité à distinguer différentes intensités dans l'expression de douleur demeure inconnu. Nous avons mesuré l'impact de l'ethnie d'un visage sur la performance à discriminer entre différentes intensités de l'expression faciale de douleur et ce, en utilisant une tâche exempte de biais décisionnel. Les participants (N=37) ont complété une tâche (240 essais) durant laquelle ils devaient indiquer laquelle parmi deux expressions faciales de douleur présentait la plus grande intensité. L'appartenance ethnique des deux visages était soit noire, soit blanche. L'intensité des expressions variait entre 35% et 65%. La différence d'intensité entre les deux visages variait de 5%, 10%, 15%, 20%, 25% ou 30%. Les résultats d'une ANOVA à mesures répétées 2 (ethnie du visage) x 6 (différences d'intensité), ne supportent pas l'idée que l'appartenance ethnique du visage influence la performance à discriminer les intensités d'expressions de douleur. Ces résultats soulèvent la possibilité d'un biais décisionnel dans le traitement de l'expression faciale de douleur de visages d'appartenances ethniques noires.

## 58. DÉCORTIQUER LE PROFIL NEUROPSYCHOLOGIQUE DES PATIENTS SOUFFRANT DE DOULEUR CHRONIQUE

**Erika Gentile[1], Mathieu Roy[1]**

[1]McGill University

Introduction: Les études antérieures visant à objectiver les plaintes cognitives chez les patients souffrant de douleur chronique présentent plusieurs limites méthodologiques (c.-à-d., faible taille des échantillons, hétérogénéité des mesures) qui rendent difficile l'obtention d'un portrait clair de leur déficience cognitive. La présente étude vise à examiner si la douleur chronique prédit les déficits cognitifs en utilisant une grande banque de données dans laquelle des participants avec et sans douleur chronique ont complétés des tests uniformes.Méthodes: 9,339 participants souffrant de douleur chronique (57% de femmes, 46-83 ans) et 12 620 témoins en santé (49% de femmes, 45-82 ans) ont complété une batterie de tests cognitifs évaluant les fonction exécutives, l'apprentissage et mémoire, vitesse de traitement, et raisonnement. Les données sociodémographiques et psychologiques ont été prises en compte en obtenant un score de charge psychosociale, calculé à partir d'items spécifiques d'un questionnaire.Résultats: Les résultats de la présente étude démontrent que les patients souffrant de douleurs chroniques ont plus de difficultés dans la majorité des tâches évaluant les fonctions exécutives, le raisonnement et la mémoire. Conclusions: Les résultats représentent une piste de soutien préliminaire pour un profil neurocognitif impliqué dans la douleur chronique. Un tel profil peut offrir un aperçu des plaintes cognitives courantes chez les patients en douleur chronique et peut également guider les procédures d'évaluation neuropsychologiques au sein de cette population. De plus, il peut éclairer les plans et les cibles de traitement et servir de fondation aux futures recherches sur les interventions neuropsychologiques pour la douleur chronique.

## 59. CHANGEMENT SOCIAL DRAMATIQUE ET PANDÉMIE DE LA COVID-19 : QUAND EST-CE QUE LA SOCIÉTÉ REVIENDRA-T-ELLE À LA NORMALE?

**Ève Picard[1], Mathieu Pelletier-Dumas[2], Anna Dorfman[2], Éric Lacourse[2], Jean-Marc Lina[3], Dietlind Stolle[4], Donald M Taylor[4], Roxane de la Sablonnière[2]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université de Montréal, [3]École de technologie supérieure, [4]McGill University

À tout moment, notre société peut être confrontée à des changements sociaux dramatiques (CSD) tels que la pandémie de la COVID-19. Un CSD est un évènement soudain impliquant une perturbation des normes et de la structure sociales, des habitudes de la population ainsi qu'une menace à l'identité personnelle. Or, malgré l'impact violent des CSD, la perception du retour à la normale de la société et les enjeux psychologiques associés demeurent peu compris. Compte tenu que la pandémie de la COVID-19 a complètement bouleversé notre société, les individus peuvent se demander quand celle-ci reviendra à la normale. L'objectif de cette étude est 1) de documenter l'évolution de la perception du temps avant le retour à la normale lors de la pandémie de la COVID-19, et 2) de déterminer si cette perception est associée à la santé psychologique. Le temps perçu avant un retour à la normale augmente au fil du temps pour tous les participants (N=3617). Des analyses de trajectoire ont permis de diviser notre échantillon en quatre groupes ayant des trajectoires distinctes : le premier groupe anticipe un retour à la normale dans quelques mois (18,1%); le deuxième dans un an (48,8%); le troisième dans plusieurs années (28,1%); et le quatrième affirme qu'il n'y aura pas de retour à la normale (5,1%). Des ANOVAs suggèrent que les groupes plus pessimistes (groupes 3 et 4) rapportent plus d'émotions négatives que les groupes plus optimistes. Ces résultats soulèvent l'importance de l'optimisme dans la promotion d'une meilleure santé psychologique en contexte de CSD.

## 60. ÉTUDE QUALITATIVE SUR L'EXPÉRIENCE DE FLOW CHEZ LES PSYCHOLOGUES

**Philippe Harfouche-Martel[1], Mathilde Renaud[1], Claudelle Houde Labrecque[1], Philippe Gendreau-Chenette[1], Marie-Mathilde Dupont-Leclerc[1]**

[1]Université de Montréal

Bien que l'expérience de flow soit associée à des effets positifs en thérapie, celle-ci a peu été étudiée dans le contexte interpersonnel propre aux relations d'aide. Cette étude tente de décrire l'expérience de flow vécue par les psychologues dans le cadre de la psychothérapie. Une analyse thématique a été effectuée sur quatre entrevues menées auprès de psychologues. Les résultats suggèrent que l'expérience de flow vécue par les psychologues se fait d'une part sur le plan personnel ; par un état de concentration, d'ouverture, un sentiment d'efficacité et de satisfaction, et, d'autre part, sur le plan interpersonnel ; par une dynamique de syntonie et de complémentarité avec le client ainsi qu'une alliance de travail incluant un lien de confiance, un engagement mutuel et un but commun. Les résultats sont discutés dans une perspective interactionniste, mettant en lumière que l'expérience de flow serait le résultat d'une interaction productive entre client et psychothérapeute grâce à une compréhension partagée de différents référents permettant au travail thérapeutique de s'effectuer tel que le niveau d'engagement requis, la vie affective du client et le rôle de chacun au sein de la relation. De plus, cette expérience serait perçue par les psychologues comme un indicateur d'efficacité thérapeutique permettant d'identifier les moments clefs où un gain thérapeutique est possible. Nous proposons de rendre compte de cette expérience en utilisant le terme de « flow thérapeutique ». Des études supplémentaires seraient pertinentes afin de mieux comprendre le flow thérapeutique dans d'autres contextes de relation d'aide.

## SAMEDI 21 mai - 11:30 - 12:45 - Everest

Symposium étoile

**Symposium organisé par Catherine Ratelle et Frédéric Guay**

# Développement optimal des élèves: Rôles des milieux scolaires, familiaux et communautaires

## 1. MIEUX COMPRENDRE L'ANXIÉTÉ DE PERFORMANCE À L'ÉCOLE: UN LEVIER POUR FAVORISER LE BIEN-ÊTRE ET LE FONCTIONNEMENT OPTIMAL DES GARÇONS ET DES FILLES

**Isabelle Plante[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

La performance est un prédicteur important du cheminement scolaire, notamment puisqu'elle ouvre la porte aux filières scolaires et professionnelles les plus prestigieuses. Or, la quête d'une performance élevée est également susceptible de générer de l'anxiété de performance, une forme d'anxiété qui survient spécifiquement à l'approche de situations d'évaluations. Cette forme d'anxiété non pathologique touche environ 40% des élèves, dont deux fois plus de filles que de garçons. Au quotidien, l'anxiété de performance peut miner considérablement la qualité du parcours scolaire des élèves, entre autres, en amenant les jeunes à sous-performer par rapport à leur potentiel et en altérant leur bien-être psychologique. Si l'anxiété de performance est souvent associée aux élèves performants, nos recherches montrent que différents profils d'élèves sont à risque de vivre de l'anxiété de performance. Ainsi, si les élèves très performants sont susceptibles d'en développer, ce sont surtout les élèves les plus faibles qui seraient touchés par cette problématique. Les conséquences de cette anxiété de performance semblent également très contrastées selon le profil des élèves, mais aussi selon la matière scolaire. En effet, nos recherches ont montré que la susceptibilité à l'anxiété de performance se répercute surtout sur les indicateurs scolaires en mathématiques alors que son incidence est négligeable dans les cours de français. En milieu scolaire, des interventions visant différents profils d'élèves gagneraient à être développées afin de rejoindre une plus grande diversité d'élèves aux prises avec de l'anxiété de performance.

## 2. COMMENT ATTÉNUER L'IMPACT DE LA COMPARAISON SOCIALE SUR LE CONCEPT DE SOI SCOLAIRE DES ÉLÈVES: LE RÔLE DES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES MOBILISÉES PAR LES ENSEIGNANTS-

**Frédéric Guay[1]**

[1]Université Laval

En se comparant, certains élèves font parfois le constat qu'ils sont moins bons que les autres, ce qui les amène à réviser leur concept de soi scolaire à la baisse. Ce phénomène s'appelle l'effet du gros-poisson-dans-un-petit-étang; phénomène pour lequel l'état actuel des connaissances est concluant. Ainsi, un élève qui fréquente une classe où la majorité de ses pairs sont meilleurs que lui développera tôt ou tard un concept de soi scolaire plus faible. De plus, un faible concept de soi a des répercussions importantes pour le développement de l'élève. Par exemple, si on compare deux élèves ayant exactement le même niveau d'habileté à l'école, celui qui entretient une perception plus négative de lui aura éventuellement des notes plus faibles ainsi qu'un niveau d'éducation moindre que celui qui se trouve bon à l'école. Un tel constat peut amener certains professionnels à vouloir regrouper des élèves dans des classes plus homogènes sur le plan des habiletés scolaires afin d'atténuer un tel effet. Or, dans de nombreux pays occidentaux, une telle façon de faire est de moins en moins préconisée de crainte de stigmatiser les enfants qui éprouvent des difficultés scolaires. La recherche s'est donc tournée vers l'étude de pratiques pédagogiques susceptibles de contrecarrer l'effet du gros-poisson-dans-un-petit-étang, mais avec un succès plutôt mitigé. Récemment, nous avons entrepris l'étude de certaines pratiques pédagogiques issues de la théorie de l'autodétermination censées amenuiser la comparaison sociale. Dans deux études, nous avons montré que les enseignants qui mobilisent des pratiques pédagogiques rehaussant la compétence, l'autonomie et l'appartenance sociale de leurs élèves font en sorte que ces derniers sont moins susceptibles de vivre l'effet du gros-poisson-dans-un-petit-étang. De tels résultats soutiennent non seulement la théorie de l'autodétermination, mais ont des répercussions importantes pour la gestion éducative de la classe ordinaire que nous allons aborder dans cette présentation.

## 3. PROMOUVOIR L'ENGAGEMENT SCOLAIRE DES ÉLÈVES ISSU.E.S OU NON DE L'IMMIGRATION: UN EXAMEN DES PRATIQUES ENSEIGNANTES EN MILIEUX DÉFAVORISÉS

**Isabelle Archambault[1]**

[1]Université de Montréal

Par l'adoption de pratiques visant à favoriser l'engagement en classe, les enseignant.e.s jouent un rôle central dans le parcours scolaire de leurs élèves. La portée des pratiques enseignantes est toutefois encore plus importante auprès de certain.e.s groupes d'élèves et dans certains milieux, notamment auprès des élèves issu.e.s de l'immigration fréquentant des écoles de quartiers défavorisés. Dans ces milieux où les défis rencontrés par le personnel scolaire sont parfois nombreux, les enseignant.e.s jouent un rôle clé auprès des élèves immigrant.e.s pour qui l'école est souvent le lieu des premiers contacts avec la société d'accueil. Selon le modèle motivationnel du soi et des actions, l'engagement scolaire des élèves est favorisé lorsque les enseignant.e.s structurent les activités, sont impliqué.e.s dans des relations positives avec eux et soutiennent leur autonomie. Mais comment ces pratiques se combinent-elles pour créer un contexte de classe propice à l'engagement comportemental, affectif et cognitif de tous les élèves? Les travaux ici présentés visent précisément à répondre à cette question, à travers l'examen des pratiques enseignantes favorables à l'engagement des élèves issu.e.s ou non de l'immigration fréquentant des écoles primaires de milieux défavorisés. Les résultats suggèrent que les pratiques enseignantes n'ont pas le même impact chez tous.tes les élèves, mais que l'utilisation d'un ensemble de pratiques peut favoriser l'engagement scolaire d'une majorité d'entre eux.elles. Ils soutiennent ainsi l'importance d'aborder les pratiques enseignantes en tenant compte à la fois de leur spécificité, mais également de leur complémentarité, pour répondre aux besoins de tou.te.s.

## 4. LES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES COMME SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT POSITIF ET À LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE CHEZ DES JEUNES EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ SCOLAIRE OU PSYCHOSOCIALE

**Véronique Dupéré[1]**

[1]Université de Montréal

Les activités parascolaires peuvent contribuer positivement au développement des jeunes. Qu'elles soient sportives, culturelles ou communautaires, elles sont aptes à stimuler l'épanouissement personnel et l'engagement à l'école et plus largement dans la société. Toutefois, pour que ces bénéfices se matérialisent, des travaux de recherche menés au sein de notre laboratoire et ailleurs au Québec et au-delà montrent que certaines conditions doivent être réunies, et ce tant dans les activités elles-mêmes que dans les établissements scolaires qui les offrent. En effet, en plus d'organiser des activités de qualité capables de faire vivre des expériences enrichissantes d'une durée et d'une intensité suffisamment soutenues, il faut aussi mettre en place des moyens pour amener les jeunes, en particulier ceux moins favorisés et présentant des défis scolaires, à se présenter au rendez-vous pour vivre ces expériences. Cette présentation exposera brièvement certains de ces moyens facilitants et conditions favorables mis en lumière dans le cadre de travaux quantitatifs et qualitatifs étudiants (voir McCabe et al., 2020; Thouin et al., 2020). Une attention particulière sera accordée aux structures et pratiques organisationnelles, incluant l'adoption d'une vision commune et de pratiques inclusives, de même que le développement de mesures de soutien destinées aux animateurs d'activités.

## 5. IMPLICATION SCOLAIRE DES PARENTS : RÔLE DE LA SATISFACTION DES BESOINS PSYCHOLOGIQUES

**Catherine F. Ratelle[1]**

[1]Université Laval

L'implication des parents dans le suivi scolaire de leur enfant est depuis longtemps reconnue comme un ingrédient clé de la réussite et de la persévérance scolaires. S'appuyant sur la théorie de l'autodétermination, nos recherches portent sur le rôle de la satisfaction et de la frustration des besoins psychologiques des parents dans le cadre de leur accompagnement scolaire comme mécanisme explicatif de la qualité de cet accompagnement. Les besoins psychologiques des parents ont été examinés en fonction de facteurs propres au parent (p.ex. traits, valeurs), de l'enfant (p.ex., sexe, besoins particuliers) et de l'environnement (p.ex. relation coparentale, stress au travail), dont l'environnement scolaire (p.ex. qualité de la relation avec l'enseignante, climat de l'école). Mobilisant des approches inductive (p.ex. groupes focalisés) et déductive (p.ex. enquêtes longitudinales), nos résultats (1) soutiennent la pertinence de s'intéresser aux besoins psychologiques fondamentaux des parents dans le cadre de leur accompagnement scolaire, (2) montrent le rôle prédicteur des facteurs propres à l'élève et des facteurs scolaires et (3) démontrent l'importance des besoins psychologiques comme mécanismes explicatifs de la qualité de l'implication scolaire du parent auprès de son enfant – via leur soutien à l'autonomie, leur engagement et leur structure. Ces résultats appuient la théorie de l'autodétermination dans le contexte de l'accompagnement scolaire et offrent des pistes de solution pour faciliter la satisfaction des besoins psychologiques des parents afin de soutenir la qualité de l'accompagnement scolaire qu'ils offrent à leur enfant.

# Session oraux libres 2: Motivation, passion, travail

## 1. LES TROIS CÔTÉS DU POUVOIR ET LA TRIADE SOMBRE AU TRAVAIL : PRÉDICTEURS DE COMPORTEMENTS ORGANISATIONNELS

**Kaspar Schattke[1], Ariane Sophie Marion-Jetten[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Est-ce que le pourvoir motive des dirigeants ? Si oui, est-ce que c'est positif ou négatif ? Évidemment, le motif du pouvoir est un prédicteur important du leadership efficace, et ce dernier est essentiel pour une organisation prospère (McClelland et Boyatzis, 1982). Néanmoins, le motif du pouvoir est également associé à la triade sombre, soit le narcissisme, le machiavélisme et la psychopathie (Jonason et Ferrell, 2016). À son tour, la triade sombre est reliée aux comportements non-éthiques et contre-productifs (Kish-Gephart et coll., 2010; O'Boyle et coll., 2012). Chez les dirigeants, ces comportements néfastes ont des effets négatifs pour les employés et les organisations (Schyns et Schilling, 2013). Ainsi, le motif du pouvoir peut être considéré comme une arme à double tranchant dépendamment de la raison pour laquelle on désir avoir du pouvoir : la dominance, le prestige ou le leadership.Nous avons testé cette notion avec un échantillon de N=151 employés et de N=371 dirigeants. Les deux études ont démontré que le désir de dominance était le plus fortement relié à la triade sombre, particulièrement au machiavélisme. De plus, le désir de dominance était le meilleur prédicteur des comportements contre-productifs, tandis que le désir de leadership était le meilleur prédicteur des comportements de citoyenneté organisationnelle. Finalement, le leadership transformationnel médiait la relation dans le temps entre les trois motifs du pouvoir et les comportements au travail. Ainsi, le leadership transformationnel pourrait potentiellement canaliser les motifs du pouvoir vers des comportements prosociaux.

## 2. ME VOIS-TU COMME JE ME VOIS? SYMÉTRIE ET ASYMÉTRIE DES ÉVALUATIONS CHEZ LES INDIVIDUS PASSIONNÉS ET LEUR PARTENAIRE

**Nathalie Houlfort[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Depuis plus de 20 ans, le Modèle Dualiste de la Passion (MDP - Vallerand et al., 2003; Vallerand & Houlfort, 2019) a permis de mieux comprendre la réalité des individus passionnés mais peu d'études ont examiné si cette réalité est perçue de façon similaire par l'entourage des passionnés harmonieux (PH) et obsessifs (PO). Or, la recherche suggère que des différences pourraient exister (e.g., Vazire, 2010), ce qui permettrait une compréhension plus fine et nuancée du vécu des passionnés. Cette communication présente les résultats d'une première étude visant à évaluer le niveau de symétrie des évaluations faites par les passionnés et leur conjoint(e). Des couples (n=85) ont participé à une étude en ligne dans laquelle les participants complétaient des mesures auto-rapportées alors que les partenaires remplissaient les mêmes mesures auto-rapportées et hétéro-rapportées (le partenaire évalue le participant). Les résultats de test-t pour échantillons appariés révèlent que comparativement à leur auto-évaluation les PO étaient perçus comme vivant moins de CTF, plus de satisfaction quant à leur conciliation et plus d'émotions positive et négatives, alors que les PH étaient perçus comme étant moins harmonieux mais plus obsessifs, et faisant l'expérience de moins d'émotions positives. Les résultats montrent aussi que les partenaires PH avaient tendance à percevoir plus positivement les expériences vécues par les participants. Les implications théoriques en lien avec le MDP et le Self-Other Knowledge Asymmetry Model (Vazire, 2010) seront discutées, en plus des implications importantes quant à la méthodologie à adopter dans les études futures sur la passion.

## 3. LE CÔTÉ SOMBRE DE L'ÉQUIPE - ÉTUDE DES PRINCIPAUX SCÉNARIOS D'AGRESSIONS GROUPALES AU TRAVAIL

**Émilie Dionne[1], Laetitia Larouche[1]**

[1]Université de Sherbrooke

Malgré les nombreux travaux sur les inconduites au travail, les agressions dirigées par un groupe envers un tiers sont encore méconnues. De plus, les agressions groupales sont susceptibles de réduire le nombre de témoins et de compliquer les interventions. Considérant que ces agressions représentent près de 23% des inconduites en milieu de travail, la question suivante s'impose : comment se manifestent les agressions groupales dans les milieux de travail? Pour y répondre, une étude exploratoire a été réalisée auprès de pompiers, dont le contexte professionnel favorise la cohésion d'équipe. Cette recherche qualitative a été réalisée à l'aide d'un échantillon critérié de 14 pompiers de cinq services de sécurité incendie, ayant observé des agressions groupales à titre de victimes, d'agresseurs ou de témoins. Suite aux entretiens individuels semi-dirigés, des verbatims ont été rédigés puis analysés à l'aide d'une codification initiale. Ces codes ont ensuite été regroupés, puis présentés sous forme de méta-matrices représentant 6 scénarios typiques d'agression groupale. Des chercheurs et représentant du milieu incendie ont vérifiés respectivement la validité théorique et écologique des résultats. À partir des 41 évènements d'agressions groupales extraits des entretiens, on dégage 6 scénarios typiques dans le milieu incendie du Québec : la rébellion, le collègue récalcitrant, l'étincelle explosive, le collègue différent, l'obstacle et le nouveau. Ces différents scénarios démontrent l'importance de considérer la spécificité de chaque cas d'agression groupale en recherche et en intervention afin de mieux prévenir les agressions groupales.

## 4. COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES RESTRICTIFS CHEZ LES ATHLÈTES : LE RÔLE DE LA MOTIVATION INTROJECTÉE ET DES BESOINS PSYCHOLOGIQUES

**Camille Clermont[1], Jacinthe Dion[1]**

[1]Université du Québec à Chicoutimi

Vu la gravité des troubles des conduites alimentaires et leur apparition fréquente chez les sportifs (Chapman & Woodman, 2016; Smolak et al., 2000), il importe de comprendre les raisons pour lesquelles les athlètes semblent être plus à risque. Ainsi, la présente étude avait comme objectif d'examiner le rôle médiateur de la motivation introjectée, soit la pratique de sport afin d'éviter des émotions négatives, dans la relation entre la frustration des besoins psychologiques en contexte sportif et la fréquence des comportements alimentaires restrictifs chez les adolescents athlètes. La présente étude rapporte les données de 1372 adolescents athlètes (40,4% de filles, M = 14,69 ans, É.T.= 0,82) recueillies dans le cadre du premier temps de l'étude IPSA (Impact de la Participation Sportive chez les Adolescents). Les résultats indiquent que les filles rapportent significativement plus de comportements alimentaires problématiques que les garçons. Chez ces derniers, une plus grande frustration des besoins psychologiques était associée à davantage de comportements alimentaires restrictifs, via la motivation introjectée au sport (B=0,04, p<0,001). Par ailleurs, un plus haut niveau de motivation introjectée était associé uniquement de manière directe à une plus grande fréquence de comportements alimentaires restrictifs chez les filles (B=0,303; p<0,001). Enfin, le modèle ne variait pas en fonction du type de sport pratiqué. En admettant une relation entre une motivation pour le sport afin d'éviter les émotions négatives et des comportements alimentaires restrictifs, cette étude met de l'avant l'importance d'examiner les modes d'adaptation aux besoins frustrés des athlètes afin que le contexte sportif demeure psychologiquement et physiquement sain.

## SAMEDI 21 mai - 11:30 - 12:45 - Matterhorn C

**Symposium organisé par Marie-Hélène Véronneau et Holly Recchia**

# Transformations et transitions : La compétence émotionnelle au cœur du développement humain

### 1. LINKS BETWEEN ADOLESCENTS' MORAL MINDSETS AND NARRATIVES OF THEIR INCONSISTENT AND CONSISTENT MORAL VALUE EXPERIENCES

**Alyssa Scirocco[1], Holly Recchia[1]**

[1]Concordia University

In adolescents' everyday interactions, they will sometimes act in ways that are consistent with their moral commitments, but also sometimes act in ways that are discrepant with their values. In drawing insights from each kind of experience, adolescents are furthering their understandings of themselves and their identities (Mclean & Pasupathi, 2012; Pasupathi et al., 2007). Arguably, adolescents' essentialist vs. incremental moral mindsets, or whether they perceive moral qualities and traits as fixed or malleable (Dweck & Leggett, 1988), might be linked to how they make sense of moral experiences and the lessons that they draw from them. This study investigated how moral mindsets are linked to youths' narrative accounts of their experiences in which they described acting consistently and inconsistently with an important value. A total of 96 adolescents (12- to 15-years of age) generated written inconsistent and consistent moral value narratives and completed a vignette-based measure of moral mindsets. Narratives were reliably coded for various aspects of content and process. Multilevel analyses revealed that adolescents who endorsed moral incrementalism referred more to moral emotions, elaborated more on psychological interpretations, and engaged in more meaning-making in their narratives. Youth who endorsed incrementalism disengaged less only when narrating a self-discrepant experience, indicating some context-specificity across moral event types. Overall, results contribute to scholarship on moral mindset and narrative identity construction during a crucial and understudied developmental period. Findings are discussed in relation to how moral mindsets and narrative meaning-making may be linked to the development of emotional competence in adolescence.

### 2. LA COMPÉTENCE ÉMOTIONNELLE : SES EFFETS DIRECTS ET MODÉRATEURS DANS LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES EN FORMATION PROFESSIONNELLE

**Eva Lefebvre[1], Florence Tsakpinoglou[1], Marie-Hélène Véronneau[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

L'importance de la compétence émotionnelle (CÉ) dans la réussite éducative a bien été démontrée pour les enfants et les adolescents (Valiente et al., 2008; Arsenio & Loria, 2014), mais est peu souvent étudiée chez les élèves adultes. La formation professionnelle (FP) présente une proportion importante d'élèves considérés à risque d'échec scolaire dès leur entrée dans leur programme (Beaucher et al., 2021), ce qui peut mener au décrochage scolaire. Les problématiques de santé mentale, comme la dépression ou l'anxiété, sont associées à un haut risque de décrochage scolaire (Hartley et al., 2012) et leur prévalence est élevée chez les jeunes adultes (Eisenberg et al., 2013). Considérant cela, il est à se demander si certaines habiletés comme la CÉ peuvent contribuer à la réussite éducative des élèves de FP. La présente étude a pour but d'étudier le rôle de la CÉ dans la réussite éducative des élèves de FP, ainsi que d'examiner son rôle modérateur sur la relation entre la vulnérabilité de l'élève et sa réussite. Un questionnaire mesurant la CÉ, les facteurs de vulnérabilité (symptômes anxieux, symptômes dépressifs) et la réussite éducative a été administré au début et à la fin du programme de 177 élèves en FP au Québec. Les résultats obtenus soutiennent que les CÉ de base auraient un lien direct avec la réussite éducative des élèves. En outre, chez les élèves présentant de faibles symptômes anxieux et dépressifs, une régulation émotionnelle élevée aurait plutôt un effet modérateur qui leur permettrait d'atteindre un niveau plus élevé de réussite éducative.

### 3. ÉTUDE DU DÉVELOPPEMENT CONJOINT DES TRAJECTOIRES DE SYMPTÔMES DÉPRESSIFS ET DE LA MOTIVATION SCOLAIRE DE L'ADOLESCENCE AU DÉBUT DE L'ÂGE ADULTE

**Elizabeth Olivier[1], Alexandre J.S. Morin[2], Victoria Leo[2], Katariina Salmela-Aro[3]**

[1]Université de Montréal, [2]Concordia University, [3]University of Helsinki

Les trajectoires de symptômes dépressifs de l'adolescence au début de l'âge adulte sont hétérogènes et varient lors des transitions scolaires, en plus d'être liées au fonctionnement scolaire, bien que cette question demeure à explorer. S'appuyant sur des modèles mixtes de courbes de croissance avec point de coupure, cette étude vise à (1) identifier les profils de trajectoires de dépression au sein d'un échantillon longitudinal finlandais de 2 696 participants (56,8% femmes; 13-14 à 18-19 ans) suivis lors de la transition vers les études postsecondaires. L'étude tente aussi de déterminer (2) si le sexe et les buts d'apprentissage (c.-à-d. maîtrise-intrinsèques, maîtrise-extrinsèques, performance-approche et performance-évitement) prédisposent les adolescents à suivre une trajectoire plus ou moins favorable de dépression. Enfin, l'étude s'intéresse aux (3) associations entre les trajectoires de dépression et celles d'engagement et d'épuisement scolaire. Les résultats ont dégagé cinq trajectoires de dépression : Faible stable (6,20%), Bénine avec légère augmentation (47,90%), Modérée stable, (36,82%), Faible avec augmentation marquée (3,62%) et Élevée stable (5,46%). Comparativement aux garçons, les filles sont plus à risque de suivre des trajectoires problématiques. L'adoption de buts de maîtrise-intrinsèques ou de maîtrise-extrinsèques est associé à un risque plus faible de dépression, tandis que l'adhésion aux buts de performance-approche ou de performance-évitement est associée à un risque accru de suivre une trajectoire problématique de dépression. Enfin, les trajectoires d'engagement et d'épuisement scolaire correspondent généralement aux trajectoires de dépression des adolescents, à l'exception de ceux de la trajectoire Élevée stable qui ont rapporté une augmentation de leur engagement scolaire.

## 4. LES COMPORTEMENTS PARENTAUX NÉGATIFS, LES CARACTÉRISTIQUES DU QUARTIER DE RÉSIDENCE ET LEUR INTERACTION PRÉDISENT L'AGRESSIVITÉ AND L'OPPOSITION CHEZ LES ENFANTS D'ÂGE PRÉSCOLAIRE.

**Marie-Pier Paré-Ruel[1], Gabrielle Parent[1], Paul D. Hastings[2], Rosemary S.L. Mills[3], Lisa A. Serbin[1], Dale M. Stack[1]**

[1]Concordia University, [2]University of California, Davis, [3]University of Manitoba

Les enfants provenant des quartiers défavorisés développent plus de troubles externalisés que leurs pairs plus avantagés. Les comportements parentaux négatifs (réprimander/critiquer) favorisent également l'émergence de ces problèmes. Malgré leur importance, les études précédentes ont rarement considéré l'interaction entre facteurs proximaux (parents) et distaux (quartier). De plus, l'enquête typique inclut seulement un ou deux indicateurs décrivant les quartiers examinés. Pour contrecarrer ces limites, nous avons conduit une «mixture» régression qui identifia des «types» de quartiers avec six indicateurs: pourcentage d'immigrants, taux de chômage, pourcentage de larges familles (5+), pourcentage de familles monoparentales, pourcentage d'adultes sans diplôme d'études secondaires et revenu d'emploi moyen. L'interaction entre les quartiers de résidence et les comportements parentaux négatifs fut examinée pour prédire deux troubles externalisés: l'agressivité (ex., frapper) et l'opposition (ex., défiance). 245 enfants furent rencontrés à l'âge préscolaire. Leurs mères évaluèrent les troubles externalisés via le Child Behavior Checklist et comportements parentaux via le Parenting Styles and Dimensions Questionnaire. Les indicateurs de quartiers provinrent du recensement canadien. Nous identifiâmes quatre types de quartiers: avantagés (5%/échantillon), désavantagés/homogènes (c-à-d., peu d'immigrants; 14.3%), désavantagés/diversifiés (38.8%) et classe moyenne/homogènes (41.2%). Les enfants des quartiers désavantagés/diversifiés présentaient plus d'agressivité et d'opposition que leurs pairs. Lorsque les parents des quartiers désavantagés/diversifiés présentaient des comportements parentaux négatifs élevés, leur enfant montraient plus d'opposition que ceux des autres foyers de quartiers similaires. Ces résultats suggèrent que des facteurs de stress supplémentaires existent dans les quartiers diversifiés. De futures études devront identifier ces facteurs pour promouvoir un sain développement de l'ensemble des enfants.

## SAMEDI 21 mai - 11:30 - 12:45 - Matterhorn A

**Symposium organisé par Alison Paradis, Marie-Ève Daspe, Andréanne Lapierre, Isabelle Lessard, et Mandy Vasquez**

# Conflits et violence au sein des couples en périodes cruciales de transition de vie

### 1. ASSOCIATIONS ENTRE LA FRÉQUENCE D'UTILISATION DE PORNOGRAPHIE, L'UTILISATION PROBLÉMATIQUE DE PORNOGRAPHIE, ET LA VIOLENCE CONJUGALE AU SEIN DE COUPLES DE JEUNES ADULTES : UNE ÉTUDE LONGITUDINALE SUR DEUX ANS

**Mandy Vasquez[1], Marie-Ève Daspe[2], Beáta Bőthe [2], Audrey Brassard[3], Yvan Lussier[1], Marie-Pier Vaillancourt-Morel[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Université de Montréal, [3]Université de Sherbrooke

L'utilisation de pornographie est désormais une activité sexuelle commune, incluant pour les individus en couple. Certaines études ont démontré que le contenu violent dépeint dans la pornographie est un facteur de risque de la perpétration de violence conjugale (PVC). Cependant, ces études ont utilisé des échantillons d'individus et non de couples, excluant l'examen des associations dyadiques. La présente étude a examiné les associations entre la fréquence d'utilisation de pornographie, l'utilisation problématique de pornographie (UPP), et la PVC physique, psychologique et sexuelle, au sein de couples. Un échantillon de convenance de 113 couples de jeunes adultes, âgés entre 16 et 29 ans, ont complété des questionnaires auto-rapportés en ligne à trois reprises sur une période de deux ans. Les résultats des modèles autorégressifs croisés basés sur un schème d'analyse d'interdépendance acteur-partenaire, ont démontré que la fréquence d'utilisation de pornographie des hommes et des femmes au T1 était associée à davantage de PVC sexuelle deux ans plus tard. Pour les hommes et les femmes, leur PVC psychologique au T1 était associée à des niveaux plus élevés d'UPP chez leur partenaire deux ans plus tard. La PVC physique des femmes au T1 était associée à une plus faible fréquence d'utilisation de pornographie deux ans plus tard. Ces résultats suggèrent que l'utilisation de pornographie est un facteur de risque de la PVC sexuelle. La PVC psychologique et physique semblent être enracinées dans des associations bidirectionnelles avec l'utilisation de pornographie, ce qui suggère que des mécanismes communs sous-jacents, tel l'impulsivité, pourraient être en jeu.

### 2. DÉSACCORDS AMOUREUX À L'ADOLESCENCE : INTERACTIONS DES VARIATIONS QUOTIDIENNES DU STRESS ET DE L'ATTACHEMENT AVEC LES EXPÉRIENCES PASSÉES DE VIOLENCE PERPÉTRÉE

**Andréanne Lapierre[1], Alison Paradis[1], Martine Hébert[1], Chantal Cyr[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Les désaccords amoureux (DA) sont des divergences entre les opinions ou les besoins des partenaires qui peuvent s'aggraver et devenir des conflits. Plusieurs facteurs de risques ont été associés aux interactions conflictuelles à l'adolescence, comme les expériences antérieures de violence dans les relations amoureuses (VRA), les insécurités d'attachement et le stress. Jusqu'à présent, la façon dont ces facteurs entrent en jeu lors d'un désaccord demeure inconnue. Ainsi, cette étude 1) examine les liens entre les variations quotidiennes du stress et de l'attachement et l'occurence des DA et 2) explore l'effet modérateur des expériences passées de VRA perpétrée sur ces associations. Un échantillon de 216 adolescents a rempli un questionnaire qui mesurait leur perpétration de VRA des 12 derniers mois. Les 14 jours suivants, ils ont complété un questionnaire mesurant leur niveau de stress, d'insécurités d'attachement (anxiété, évitement), ainsi que leurs DA. Des modélisations multiniveaux ont montré que les jours où les adolescents rapportaient plus de stress, d'anxiété ou d'évitement qu'à leur habitude, la probabilité qu'un DA survienne était plus élevée. Les antécédents de VRA ont été associés a un risque plus important de DA, à l'exception des jours où les participants rapportaient être plus anxieux qu'à l'habitude, où le risque de DA était alors diminué. Ces résultats soutiennent la pertinence de prendre en compte le contexte situationnel au sein duquel les facteurs de risque individuels et relationnels entrent en jeu lors des DA à l'adolescence et d'intégrer ces composantes dans les programmes de promotion des saines relations amoureuses.

### 3. TRAJECTOIRES D'HOSTILITÉ LORS DE CONFLITS ET VIOLENCE DANS LES RELATIONS AMOUREUSES DES JEUNES ADULTES

**Marie-Ève Daspe[1], Marianne Emond[1], Brenda Ramos[1], Apollonia Pudelko[1], Marie-Pier Vaillancourt-Morel[2]**

[1]Université de Montréal, [2]Université du Québec à Trois-Rivières

L'observation directe d'interactions conjugales suggère que les couples violents présentent plus de comportements et d'affects hostiles lors de conflits que les couples non violents. Cependant, peu d'études ont examiné ce phénomène auprès de jeunes adultes, alors que ceux-ci sont particulièrement à risque au plan de la violence. L'objectif de cette étude était de vérifier le rôle de la violence physique sur l'hostilité démontrée lors d'une discussion conflictuelle en laboratoire. Un échantillon préliminaire de 61 couples de jeunes adultes (n = 122) a complété l'Échelle des tactiques de conflits révisée (CTS2) mesurant la violence physique. L'hostilité a été évaluée à l'aide d'une tâche de rappel vidéo d'une discussion de 10 minutes portant sur des thèmes conflictuels. Les partenaires ont indiqué dans quelle mesure ils ont fait preuve d'hostilité à chacun des segments de 30 secondes. Les résultats montrent que l'hostilité augmente significativement pendant la discussion, $b = 0.04$, $p = .004$. La violence physique reçue modère significativement cette trajectoire, $b = 0.08$, $p = .050$, de sorte que les individus en étant victimes présentent une plus forte augmentation de l'hostilité au cours de la discussion (effet partenaire; $b = 0.11$, $p = .006$) que les individus qui n'en sont pas victimes ($b = 0.03$, $p = .024$). La violence physique perpétrée par l'individu lui-même n'influence pas sa trajectoire d'hostilité (effet acteur). Ces résultats suggèrent que les jeunes couples pourraient bénéficier d'interventions visant à réguler les patrons de comportements et d'affects négatifs afin de réduire les risques de conflits violents.

## 4. GESTION DES CONFLITS ET SATISFACTION CONJUGALE LORS DE LA TRANSITION À LA PARENTALITÉ: UNE ÉTUDE DYADIQUE LONGITUDINALE.

**Isabelle Lessard[1], Audrey Brassard[1], Marie-France Lafontaine[2], Anne Brault-Labbé[1], Patrick Gosselin[1], Katherine Péloquin[3]**

[1]Université de Sherbrooke, [2]Université d'Ottawa, [3]Université de Montréal

La transition à la parentalité (TAP) apporte de grands défis pour les couples. Alors que la naissance d'un premier enfant est généralement un événement heureux, un déclin de la satisfaction conjugale y est fréquent tout comme une augmentation des conflits. Effectivement, la façon dont les couples vont les gérer pourrait augmenter ou atténuer les tensions au sein du couple. Cette étude examine le rôle prédictif du style de gestion des conflits sur la trajectoire de satisfaction conjugale des couples accueillant un premier enfant. Un échantillon de 224 couples de nouveaux parents ont rempli séparément des questionnaires validés en ligne à quatre reprises : au deuxième trimestre de grossesse (T1), à 4 (T2), 8 (T3) et 12 (T4) mois postpartum. Des analyses dyadiques de courbe de croissance latente basées sur le Modèle d'Interdépendance Acteur-Partenaire (APIM) ont été menées. Les résultats révèlent un déclin linéaire et quadratique de la satisfaction conjugale des deux partenaires à travers la TAP, suggérant un déclin plus prononcé entre le T1 et le T2, suivi d'un déclin plus faible entre le T2 et le T4. Les résultats montrent aussi que le niveau initial de retrait des conflits est lié au déclin de sa propre satisfaction conjugale, alors que le niveau initial de conformité d'une personne prédit le déclin de la satisfaction de son partenaire. Ces résultats soulignent l'importance de soutenir les couples lors de la TAP pour développer de meilleures stratégies de gestion des conflits pour maintenir leur satisfaction. Les implications théoriques et pratiques seront discutées.

## SAMEDI 21 mai - 11:30 - 12:45 - Chamonix A

**Symposium organisé par Evelyne Touchette, Marie-Hélène Pennestri, Mathieu Pilon, et Geneviève Forest**

# Le sommeil des tout-petits jusqu'aux plus grands

### 1. LES PATRONS DE SOMMEIL DU NOURRISSON : VARIABILITÉ, PERCEPTION DES PARENTS ET DÉVELOPPEMENT

**Marie-Hélène Pennestri[1], Marjolaine Chicoine[2], Rebecca Burdayron[1], Bryan Butler[1], Samantha Kenny[1], Christopher Kalogeropoulos[1], Gabrielle Chénier-Leduc[1], Émilie E. M. Lannes[1], Marie-Julie Béliveau[3], Karine Dubois-Comtois[4]**

[1]Department of Educational and Counselling Psychology, Université McGill; Hôpital en Santé Mentale Rivière-des-Prairies (CIUSSS-NIM) , [2]Hôpital en Santé Mentale Rivière-des-Prairies (CIUSSS-NIM) , [3]Département de psychologie, Université de Montréal, [4]Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

Les patrons de sommeil varient grandement d'un nourrisson à l'autre, mais également chez le même nourrisson, d'une nuit à l'autre. Ces différences sont parfois interprétées comme étant problématiques et génèrent souvent des inquiétudes chez les parents. Il n'est donc pas étonnant que le sommeil des nourrissons représente une raison fréquente de consultation pédiatrique. En effet, il est bien établi qu'une durée de sommeil suffisante est bénéfique pour la santé des enfants. Toutefois, ce lien est beaucoup moins clair chez les nourrissons. Dans le cadre de cette présentation, les résultats de trois projets du laboratoire Il était une nuit seront présentés. 1) D'abord, la variabilité du processus de consolidation du sommeil sera décrite à l'aide des résultats portant sur 44 nourrissons âgés de 6 mois, pour lesquels les mères ont rempli un agenda de sommeil. Cette analyse portant sur plus de 550 nuits documentera la variabilité de ce processus développemental. 2) Avec une méthodologie similaire, une deuxième étude sera présentée, dans laquelle un niveau élevé de dépression maternelle et une affectivité négative chez le nourrisson ont été identifiés comme des facteurs contribuant à la perception d'un mauvais sommeil du nourrisson. 3) Finalement, les résultats d'une revue systématique de la littérature portant sur l'association entre le sommeil du nourrisson et le développement seront présentés. Alors que seize articles recensés sur vingt rapportent de telles associations, la direction et la force de celles-ci varient considérablement. Une perspective clinique sera également utilisée dans ce symposium, afin d'illustrer concrètement les concepts présentés.

### 2. PERTURBATIONS DU SOMMEIL À L'ADOLESCENCE ET INTERFÉRENCE AVEC LES ACTIVITÉS SCOLAIRES ET SOCIALES : DIFFÉRENCES ENTRE LES GARÇONS ET LES FILLES

**Geneviève Forest[1], Pascale Gaudreault[1], Frédérick Michaud[1], Isabelle Green-Demers[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais

Le sommeil change à l'adolescence, notamment avec l'apparition d'un délai dans les rythmes circadiens et l'augmentation de difficultés de sommeil. L'impact négatif du manque de sommeil et de la somnolence à l'adolescence a été montré à plusieurs niveaux, par exemple sur la performance cognitive, les comportements à risque, etc. Les changements et difficultés de sommeil débuteraient plus tôt chez les filles en raison du début plus précoce de la puberté chez ces dernières. Par contre, les études concernant l'impact négatif sur le fonctionnement diurne restent mitigées quant à la présence de différences entre les sexes. Les objectifs de cette étude étaient 1) d'étudier les différences entre les garçons et les filles dans l'impact des perturbations du sommeil et de la somnolence sur le fonctionnement diurne et, 2) de vérifier quelles variables du sommeil contribuaient aux impacts négatifs sur le fonctionnement chez les garçons et les filles. Un total de 731 adolescents (420 filles; 13-17,5 ans) a complété un questionnaire maison sur le sommeil et le fonctionnement diurne. Les résultats montrent que les filles rapportent plus de difficultés de sommeil, mais également plus d'interférence sur leurs activités personnelles et sociales que les garçons. En outre, le fonctionnement diurne chez les filles est affecté par plusieurs aspects problématiques du sommeil alors que pour les garçons, le tableau est moins complexe. Ceci souligne l'importance d'investiguer le sommeil des adolescents lorsqu'on s'attarde à leur fonctionnement quotidien, en plus de tenir compte du genre, car les filles et les garçons semblent avoir des besoins différents.

### 3. "APPRENDRE À DORMIR COMME À MARCHER" CHEZ LES TOUT-PETITS 0 ET 5 ANS : UN DIALOGUE ENTRE LA SCIENCE ET LE VILLAGE ENTOURANT LES ENFANTS

**Evelyne Touchette[1], Ariane Sirois-Dubois[1], Gabrielle Fréchette-Boilard[1], Marie-Pier Dion[1], Caroline Boudreau[1], Sabrina Servot[1], Catherine Lord[2]**

[1]Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Immerscience, Québec, Canada

Contexte. Les parents rapportent se sentir fatigués et se retrouvent perdus dans un tourbillon d'informations de qualité scientifique variable. Objectif. L'objectif est de présenter la stratégie de transfert de connaissances (TC) du projet web « Apprendre à dormir comme à marcher » développée par les courtières de connaissance d'Immerscience et de présenter les résultats d'un sondage de co-construction. Méthode. La stratégie de TC a plusieurs volets tels que le développement des partenariats et des phases de co-construction plus actives avec les publics cibles. La dernière phase d'évaluation des besoins a été faite en ligne avec un design mixte. Résultats. Moins d'un an après le début de la subvention, la communauté recevant l'infolettre comptait près de 1000 personnes et de partenaires. La phase de co-construction qualitative auprès de petits groupes cibles a permis de développer des contenus et un design sensible aux besoins exprimés pour la plateforme. Grâce à l'engouement et au dialogue avec l'écosystème, la dernière phase de co-construction a pu être faite en ligne auprès de 176 participant(e)s (taux de réponse de 19%). Cette dernière phase a permis d'affiner le ton et de confirmer les thématiques et outils de TC choisis (textes, vidéos, évaluation scientifique). Implication. Grâce à la stratégie de TC mise en place nous avons pu créer un dialogue avec le "village" entourant les enfants tels que les parents et les intervenants. Ceci nous a permis de développer des contenus adaptés dans des formats appropriés. L'écoute active des besoins en connaissances créera un dialogue pérenne à fort rayonnement.

## 4. RELATIONS ENTRE LE SOMMEIL ET LES CARACTÉRISTIQUES DU HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL CHEZ LES ENFANTS

**Mathieu Pilon[1], Valérie Simard[1], Marie-Claudelle Leblanc[1], Juliette François-Sévigny[1], Fabi Gagné-Montcalm[1], Félicité Portelance[1], Audrey Prévost-Labre[1]**

[1]Université de Sherbrooke

Contexte. Le haut potentiel intellectuel (HPI) est caractérisé par des habiletés intellectuelles significativement supérieur à la moyenne (QI > 130) et est associé à des particularités cognitives et socio-émotionnelles. Bien que certains auteurs soulèvent des associations entre le sommeil et le HPI, peu d'études empiriques se sont intéressées au sommeil des enfants à HPI. Or, plusieurs variables fréquemment associées au HPI (p. ex., fonctionnement cognitif, régulation émotionnelle, anxiété, troubles neurodéveloppementaux) sont également associées au sommeil et à ses troubles. Objectif. La présente étude visait donc à identifier les liens possibles entre le sommeil et différentes caractéristiques du HPI chez des enfants. Méthode. 327 parents d'enfants à HPI âgés de six à 12 ans ont complété un questionnaire en ligne comprenant des mesures des paramètres subjectifs du sommeil et des caractéristiques cognitives et socio-émotionnelles de leur enfant. Résultats. Les résultats indiquent que les enfants à HPI qui présentent le plus de problèmes de sommeil sont les plus anxieux et ceux qui ont un QI hétérogène comparativement à ceux au QI homogène. Les enfants dont le HPI a été identifié plus tard ont une moins bonne hygiène du sommeil et tendent à présenter un chronotype du soir. Aucune différence significative n'a été observée entre les enfants à HPI et ceux présentant une double exceptionnalité (HPI avec trouble(s) associé(s)). Implications. Ces résultats soulignent l'importance de considérer le niveau d'anxiété et le type de QI (homogène ou hétérogène) des enfants à HPI dans les études futures.

## SAMEDI 21 mai - 11:30 - 12:45 - Whistler ABC

**Symposium organisé par Katherine Péloquin**

# De la procréation à la parentalité : Facteurs de risque et de protection associés à l'ajustement psychologique et conjugal des parents

### 1. PARENTS STRESSÉS UN JOUR PARENTS STRESSÉS TOUJOURS? L'EXAMEN DU SOUTIEN COPARENTAL COMME MODÉRATEUR DU LIEN ENTRE LE STRESS PARENTAL EXAMINÉ À CINQ ANS D'INTERVALLE

**Marie-France Lafontaine[1], Stéphanie Azzi[1], Jean-François Bureau[1], Audrey Brassard[2]**

[1]Université d'Ottawa, [2]Université de Sherbrooke

Étant donné que le stress parental peut avoir un impact important sur l'éducation des enfants, il est essentiel d'examiner ses corrélats. Cette étude a exploré les associations longitudinales entre le stress parental durant la période préscolaire et la période scolaire de l'enfant ainsi que l'effet modérateur du soutien coparental dans cette association. Au total, 164 parents de familles biparentales (82 couples en relation de sexe opposé) ont rempli des questionnaires à deux moments séparés par cinq ans (enfants âgés de 3 à 5 ans au Temps 1 et de 7 à 9 ans au Temps 2). Des analyses acheminatoires basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire ont révélé qu'un stress parental plus élevé chez les mères et les pères au Temps 1 était lié à leur propre stress parental cinq ans plus tard. De plus, l'association entre le stress parental des pères au Temps 1 et leur stress parental au Temps 2 a été modérée de sorte qu'elle était plus faible chez les pères qui ont déclaré un plus grand soutien coparental. La perception par les mères d'un plus grand soutien coparental était également directement liée à la diminution du stress parental des pères. Cette étude met en évidence que le fait d'aider les parents à réduire leur stress parental et à apprendre à être là l'un pour l'autre plus efficacement en tant que coparents peut être une avenue importante d'intervention parentale.

### 2. ATTACHEMENT, STRATÉGIES DYADIQUES DE GESTION DU STRESS ET SATISFACTION CONJUGALE CHEZ LES COUPLES AYANT RECOURS AUX TRAITEMENTS DE FERTILITÉ

**Katherine Péloquin[1], Stéphanie Boucher[2], Zoé Benoit[1], Mireille Jean[1], Laurie Beauvilliers[1], Belina Carranza-Mamane[2], Audrey Brassard[2]**

[1]Université de Montréal, [2]Université de Sherbrooke

L'infertilité touche près d'un couple canadien sur six. De plus en plus de couples ont d'ailleurs recours aux traitements de fertilité pour fonder une famille. Cependant, ces traitements peuvent engendrer un stress élevé et des difficultés notables au plan conjugal. L'attachement sécurisant des partenaires est un facteur de protection pour le couple en période de stress, tel qu'en contexte d'infertilité. Peu d'études ont toutefois investigué les variables explicatives du lien entre l'attachement et la satisfaction conjugale des couples en contexte d'infertilité. Cette étude visait à vérifier le rôle des stratégies d'adaptation dyadiques (SAD) pour expliquer les liens entre les insécurités d'attachement et la satisfaction conjugale auprès de 97 couples recrutés en clinique de fertilité au Québec. Les analyses acheminatoires ont révélé que l'évitement de l'intimité chez l'homme et la femme était associé à leur plus faible satisfaction conjugale via leur plus grande utilisation de SAD négatives. Les insécurités d'attachement (anxiété, évitement) chez l'homme et la femme étaient aussi associées à leur plus faible satisfaction conjugale via leur plus faible utilisation de SAD positives. Enfin, pour les hommes uniquement, l'évitement de l'intimité était associé à une plus faible satisfaction conjugale chez leur partenaire via une plus faible utilisation des SAD positives par l'homme et une plus faible utilisation de SAD positives par la femme. Ces résultats pourraient permettre d'aiguiller les équipes soignantes quant aux couples plus à risque de détresse conjugale et d'orienter les cliniciens dans leurs cibles d'intervention lors de suivis de couple spécialisés en fertilité.

### 3. IL FAUT QU'ON SE PARLE! EXAMEN LONGITUDINAL ET DYADIQUE DES PATRONS DE COMMUNICATION ET DE LA SATISFACTION CONJUGALE DES COUPLES VIVANT LA TRANSITION À LA PARENTALITÉ

**Audrey Brassard[1], Caroline Dugal[1], Marie-France Lafontaine[2], Anne Brault-Labbé[1], Patrick Gosselin[1], Katherine Péloquin[3]**

[1]Université de Sherbrooke, [2]Université d'Ottawa, [3]Université de Montréal

La naissance d'un premier enfant est un contexte particulièrement demandant pour le couple. La majorité des études antérieures révèle que les partenaires vivant la transition à la parentalité (TAP) rapportent une diminution de leur satisfaction conjugale, notamment en raison de l'augmentation des demandes de soin, de la fatigue, ainsi que des conflits. Dans ce contexte, les patrons de communication constituent un facteur qui pourrait offrir des pistes concrètes de prévention et d'intervention pour les couples parentaux. Notre étude vise à explorer comment la communication constructive (compromis, collaboration) et le patron de communication demande-retrait (un partenaire demande et critique alors que l'autre est défensif et se retire) sont liées aux trajectoire de satisfaction conjugale des partenaires lors de la TAP. Un échantillon de 222 couples qui attendaient un premier enfant ont complété des questionnaires validés, en ligne, lors du second trimestre de grossesse (T1) et à 4 (T2), 8 (T3) et 12 mois (T4) postpartum. Des analyses de courbes de croissance latentes dyadiques ont révélé que la satisfaction conjugale des femmes enceintes et leurs partenaires diminue pendant la TAP, avec une plus forte baisse entre le T1 le T2. Pour les deux partenaires, une baisse de satisfaction conjugale pendant la TAP est liée au déclin de la communication constructive. Enfin, un degré initial élevé de communication demande-retrait prédit une plus forte baisse de satisfaction conjugale pendant la TAP. La discussion des résultats aborde les retombées pratiques pour la prévention, l'évaluation et le traitement des difficultés de couple lors de la TAP.

## 4. TRAUMAS INTERPERSONNELS EN ENFANCE ET DÉPRESSION POSTPARTUM : LE RÔLE MODÉRATEUR DE LA PRÉSENCE ATTENTIVE CHEZ LES COUPLES PARENTAUX

**Natacha Godbout[1], Alison Paradis[1], Camille-Andrée Rassart[1], Catherine Herba[1], Meghan Drapeau[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

La dépression postpartum représente un enjeu préoccupant de santé mentale suite à la naissance d'un enfant. Le vécu de traumas interpersonnels en enfance (TIE) est lié à davantage de dépression postpartum, avec un risque 3 à 8 fois plus élevé chez les survivants comparativement aux non-victimes (Record et Rice, 2008). Or, les mécanismes qui infléchissent cette relation demeurent sous-documentés. La disposition à la présente attentive (PA) est liée à une meilleure santé mentale chez les survivants de TIE (Bolduc et al., 2018) et pourrait avoir un effet protecteur dans le lien entre les TIE et la dépression postpartum. La présente étude vise à examiner le rôle modérateur de la PA dans le lien unissant les TIE et la dépression postpartum, en considérant l'interdépendance entre les expériences des deux parents. Un échantillon aléatoire de 866 couples parentaux d'un nourrisson (n = 1732 parents) ont complété des questionnaires mesurant les TIE, la PA et la dépression postpartum. Des analyses acheminatoires indiquent que le cumule de TIE d'un parent est associée à davantage de dépression postpartum chez celui-ci et chez son coparent, mais qu'un score plus élevé de PA diminue l'effet des TIE sur la dépression postpartum. Le modèle final explique 26% de la variance des niveaux de dépression postpartum des parents. Ces résultats mettent en lumière le rôle protecteur de la présence attentive durant la période postpartum et invitent à la cibler davantage à travers les efforts de recherche et de prévention auprès des survivants de TIE et de leurs partenaires de couple.

# Présentations par affiches (bloc 3)

## 1. LE SOUTIEN À L'AUTONOMIE COMME PRÉDICTEUR DU BIEN-ÊTRE SUBJECTIF DES MÈRES PRIMIPARES RETOURNANT AU TRAVAIL SUIVANT UN CONGÉ PARENTAL

**Laurence Bélanger-Trudelle[1], Julie C. Laurin[1], Anne-Sophie Huppé[1], Alexandra Cournoyer[1]**

[1]Université de Montréal

Cette étude explore la relation entre la perception maternelle du soutien à l'autonomie (SA) du partenaire romantique lors du congé parental (T1:6M postpartum) et le bien-être subjectif maternel lors du retour au travail (T2:12M postpartum). 151 mamans ont complété un questionnaire en ligne (T1&T2) et une régression linéaire multiple a été conduite dans SPSS. Au-delà des covariables (âge & fatigue maternelle; âge & tempérament de l'enfant), nos modèles expliquent une large part de la variance de la satisfaction de vie maternelle (T2; $R^2$=.298), de même qu'une part moyenne de la variance des affects maternels négatifs (T2; $R^2$=.233), et positifs (T2; $R^2$=.164). Au-delà de la fatigue maternelle ( = -.276, psatisfaction de vie de la mère ( = .271, p=.008). Au-delà de la fatigue maternelle ( = -.216, paffects négatifs de la mère ( = -.239, p=.044). Étonnamment, les résultats montrent qu'au-delà des covariables, le SA n'est pas significativement relié aux affects positifs maternels ( =.155, p=.215), suggérant que la fatigue maternelle ( = -. 302, paffects positifs. Quoique la fatigue maternelle demeure un déterminant important, le SA perçu du partenaire romantique durant le congé parental semble jouer un rôle dans le bien-être subjectif longitudinal maternel, avec une influence positive sur la satisfaction de vie et un lien de protection contre les affects négatifs lors du retour au travail.

## 2. TRAUMAS INTERPERSONNELS VÉCUS À L'ENFANCE ET COMPORTEMENTS DOMINANTS LORS DE CONFLITS CONJUGAUX : EFFET MODÉRATEUR DE L'AGRÉABILITÉ

**Justin Lamontagne[1], Sarafina Métellus[1], Inès Ait Abdelmalek[1], Marianne Emond[1], Brenda Ramos[1], Apollonia Pudelko[1], Naomi Cadieux[1], Laurie Beauvilliers[1], Marie-Ève Daspe[1]**

[1]Université de Montréal

Les traumas vécus à l'enfance (TVE) regroupent divers types de mauvais traitements (p.ex., abus et négligence) occasionnant souvent des blessures psychologiques persistantes chez la victime. Par ailleurs, les TVE sont associés positivement à plusieurs difficultés conjugales, notamment à plus de comportements dominants lors de conflits. La dominance se définit comme l'ensemble des comportements visant à obtenir un contrôle sur le partenaire. L'agréabilité – un trait de personnalité caractérisé par une volonté à établir des relations interpersonnelles harmonieuses – est quant à elle associée négativement à la dominance lors de conflits. Aucune étude n'a encore considéré l'agréabilité comme modérateur du lien entre les TVE et la dominance au sein du couple. Par l'emploi d'un devis observationnel et dyadique, les objectifs sont : (1) déterminer si les TVE sont associés aux comportements dominants chez les couples lors d'une discussion conflictuelle en laboratoire; (2) déterminer si l'agréabilité modère ce lien. Des analyses de régression multiniveaux seront conduites pour tester les hypothèses. Trente couples âgés entre 18 à 29 ans ont rempli en ligne le Childhood Trauma Questionnaire mesurant les TVE et le NEO FFI évaluant l'agréabilité. Les partenaires ont ensuite participé à une discussion conflictuelle filmée en laboratoire, et le Specific Affect Coding System est utilisé afin de codifier objectivement la dominance. Bien que l'ensemble des données ont déjà été collectées, les analyses statistiques n'ont pas encore été conduites. Les résultats seront disponibles bien avant le début du congrès. Cette étude permettra de mieux comprendre les facteurs de risque et de protection de la dominance conjugale.

## 3. MAMAN AU MÉNAGE, PAPA AU TRAVAIL : MESURE DES STÉRÉOTYPES IMPLICITES ET EXPLICITES FACE AUX RÔLES PARENTAUX

**Karolyn Cloutier[1], [2], Mylène Ross-Plourde[2], [3], Annie Roy-Charland[2], [3]**

[1]étudiante, [2]Université de Moncton, [3]professeure-chercheuse

Malgré l'augmentation de la participation des pères dans les tâches parentales, les femmes sont toujours responsables de la majorité de ces tâches (Machin, 2015). La présence de stéréotypes implicites dans les rôles parentaux pourrait expliquer en partie ces inégalités et a notamment été démontrée grâce aux mouvements oculaires (Ross-Plourde, et al., 2021). L'objectif de cette étude est d'examiner les stéréotypes parentaux dans les processus cognitifs associés à la lecture et de comparer ce jugement implicite à une mesure explicite des stéréotypes parentaux. 55 étudiants universitaires ont lu des textes représentant les rôles traditionnels ou non traditionnels des mères et des pères pendant que leurs mouvements oculaires étaient enregistrés. Ils ont ensuite répondu à deux questionnaires. Une analyse de variance à mesures répétées révèle que la vitesse de lecture est plus longue lorsque la mère est représentée dans des rôles non traditionnels que lorsqu'elle est représentée dans des rôles traditionnels, et qu'aucun effet n'est observé pour le père. Ces résultats mettent en lumière la persistance des stéréotypes parentaux pour les mères, qui sont bien ancrés dans la société et qui s'avèrent être plus rigides que ceux des pères. Ensuite, les résultats ne révèlent aucune corrélation significative entre la mesure implicite et la mesure explicite des stéréotypes. Ces résultats nous indiquent qu'il existe un biais de genre au niveau implicite qui n'est pas représenté dans les mesures explicites. Ceci démontre l'importance des mesures implicites pour bien représenter les attitudes, notamment dans l'étude de sujets sensibles comme les rôles de genre.

## 4. EXPLORATION DE LA RELATION ENTRE L'UTILISATION D'APPLICATIONS DESTINÉES À DES RENCONTRES SEXUELLES ET LA PERPÉTRATION DE COERCITION SEXUELLE À L'ADOLESCENCE

**Kelly Laflamme[1], Valérie Laviolette[1], Massil Benbouriche[2], [3], Dominique Trottier[1], [2]**

[1]Laboratoire d'étude sur la Délinquance et la Sexualité, Université du Québec en Outaouais, [2]Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel, [3]Université de Lille, EA 4072 – PSITEC – Psychologie : Interactions, Temps, Emotions, Cognition, F-59000 Lille, France

L'utilisation d'applications destinées à des rencontres sexuelles est un phénomène peu étudié chez les adolescent(e)s et l'impact de l'utilisation de ces applications sur la perpétration de coercition sexuelle est méconnu. Objectif : Cette étude a pour but d'explorer la relation entre l'utilisation d'applications destinées à des rencontres sexuelles et la coercition sexuelle perpétrée chez une cohorte d'adolescentes et adolescents. Méthode : Pour ce faire, 407 adolescent(e)s (301 filles, 94 garçons, 2 personnes non-binaires) âgés de 16 à 19 ans (M = 18,19; ÉT = 0,742) ont rempli un questionnaire en ligne sur les comportements sexuels, dont une mesure de coercition sexuelle perpétrée (Sexual Experiences Survey — Tactics First — Perpetration; Abbey et al., 2006) et de propension au viol (Brière & Malamuth, 1983). Résultats : L'utilisation d'applications destinées à des rencontres sexuelles est associée positivement et significativement à la coercition sexuelle (r = 0,250, p < 0,001) et à la propension au viol (r = 0,141, p < 0,01). En comparaison aux non-utilisateurs (n = 313), les utilisateurs d'applications destinées à des rencontres sexuelles (n = 59) rapportent un nombre plus élevé de comportements sexuels coercitifs perpétrés (M = 0,59; ÉT = 1,55 vs M = 1,66; ÉT = 2,89) ainsi qu'une plus forte propension au viol (M = 2,20; ÉT = 10,25 vs M = 5,93; ÉT = 16,13). La différence de moyennes s'avère significative uniquement dans le cas de la perpétration de coercition sexuelle (FW (1,64; 44) = 7,689, p < 0,01,  2 = 0,044). Conclusion : L'ensemble des résultats sera présenté et discuté en fonction de leur implication pour la recherche et la prévention des violences sexuelles.

## 5. ASSOCIATION ENTRE L'ENGAGEMENT, LA SATISFACTION CONJUGALE ET SEXUELLE ET LES PENSÉES D'INFIDÉLITÉ CHEZ DES COUPLES DONT LA FEMME PRÉSENTE UN TROUBLE DE L'INTÉRÊT POUR L'ACTIVITÉ SEXUELLE OU DE L'EXCITATION SEXUELLE

**Laurie Beauvilliers[1], Maria Belen Field Lira[1], Noémie Bigras[1], Maude Massé-Pfister[1], Sophie Bergeron[1]**

[1]Université de Montréal

Plusieurs études ont trouvé des associations entre l'engagement, la satisfaction conjugale et sexuelle et les comportements d'infidélité (Coop Gordon et Mitchell, 2020). Bien que de considérer aller hors de la relation conjugale pour avoir des relations sexuelles (pensées) semble lié aux relations sexuelles extraconjugales (comportements), peu d'études ont examiné les pensées d'infidélité (Byers et al., 1998), notamment auprès de populations cliniques. Il semble toutefois important de s'y intéresser chez des couples susceptibles de vivre une détresse en lien avec leur sexualité, tels que des couples dont la femme présente un Trouble de l'Intérêt pour l'activité Sexuelle ou de l'Excitation Sexuelle (TISES) – une dysfonction sexuelle qui touche une femme sur trois. La présente étude menée auprès de 219 couples visait à explorer les associations entre l'engagement, la satisfaction conjugale et sexuelle et les pensées d'infidélité chez des couples dont la femme présente un TISES. Des analyses acheminatoires basées sur le Modèle d'Interdépendance Acteur-Partenaire (APIM) ont démontré que le niveau d'engagement des femmes avec un TISES était négativement associé à leurs propres pensées d'infidélité ainsi qu'à celles de leur partenaire. Le niveau de satisfaction conjugale des femmes éprouvant un TISES était positivement associé aux pensées d'infidélité de leur partenaire. De plus, le niveau d'engagement des partenaires était négativement associé aux pensées d'infidélité des femmes avec un TISES. Les niveaux de satisfaction conjugale et sexuelle des partenaires étaient négativement associés à leurs propres pensées d'infidélité. Les résultats seront discutés selon leur pertinence clinique pour les couples dont la femme souffre d'un TISES.

## 6. VALIDATION FRANÇAISE DE QUESTIONNAIRES SUR LES COGNITIONS APRÈS UNE OU DES AGRESSIONS SEXUELLES

**Lydia Duchesne[1], Alyson Champagne[1], Eléonore  Sarazin[1], Thalie Flores-Tremblay[1], Geneviève Belleville[1]**

[1]Université Laval, Québec, Canada

Les cognitions post-traumatiques négatives telles que le blâme de soi sont fréquentes après une agression sexuelle, et elles sont associées à une plus grande sévérité de symptômes de trouble de stress post-traumatique (TSPT). Des questionnaires ont été validés pour documenter ces cognitions, mais aucun n'a fait l'objet d'une traduction et validation en français. L'étude vise à valider les versions que nous avons traduites en français du Posttraumatic Maladaptive Beliefs Scale (PMBS) et du Rape Attribution Questionnaire (RAQ). Trois cent cinquante adultes ayant vécu une ou des agressions sexuelles seront recrutés par des courriels envoyés à la communauté de l'Université Laval et d'annonces publiées sur Facebook. Les instruments de mesure incluent le PMBS, le RAQ, et sept questionnaires portant sur les symptômes de TSPT, la dépression, l'anxiété et le sommeil. Les participants et participantes rempliront les questionnaires, puis le PMBS et le RAQ seront remplis à nouveau une semaine plus tard. Des analyses préliminaires réalisées sur un échantillon de 301 participants et participantes ont révélé une bonne cohérence interne pour le PMBS (  = .74) et pour les trois dimensions du RAQ, soit le blâme caractériel (  = .83), le blâme comportemental (  = .90) et le blâme attribué à des facteurs externes (  = .86). Ces analyses ont également montré que les questionnaires présentent une validité convergente satisfaisante ainsi qu'une bonne validité divergente. Les résultats préliminaires suggèrent que les versions françaises du PMBS et du RAQ présentent de bonnes propriétés psychométriques. L'affiche présentera les résultats d'analyses réalisées sur l'ensemble de l'échantillon.

## 7. LA RELATION ENTRE LA PASSION AU TRAVAIL ET LES SOUS-DIMENSIONS DE L'ENRICHISSEMENT TRAVAIL-VIE PERSONNELLE

**Katherine Malchelosse[1], Charles-Étienne Lavoie[1], Romane Masson[1], Nathalie Houlfort[1]**

[1]UQÀM

L'enrichissement travail-vie personnelle survient lorsque l'un des rôles contribue à augmenter la qualité de l'expérience vécue dans le second rôle. L'enrichissement peut prendre deux directions : du travail vers la vie personnelle (ETV) ou de la vie personnelle vers le travail (EVT). Chaque direction comporte trois sous-dimensions, de sorte que l'ETV peut être basé sur le développement, les affects ou le capital, tandis que l'EVT peut être basé sur le développement, les affects ou l'efficacité.La passion au travail, une ressource importante pour les employés, semble jouer un rôle important dans l'expérience d'enrichissement. Le Modèle Dualiste de la Passion suggère que la passion harmonieuse serait positivement associée à l'enrichissement, ce qui ne serait pas le cas de la passion obsessive. Cependant, les quelques études sur le sujet rapportent des résultats contradictoires et aucune n'a étudié cette relation en incluant les sous-dimensions de l'enrichissement.La présente recherche vise donc à évaluer l'effet de la passion sur les sous-dimensions de l'enrichissement.Cette étude transversale a été menée auprès de 172 représentants d'une entreprise de vente de produits et services financiers.Les résultats de l'analyse acheminatoire indiquent que la passion harmonieuse est associée positivement aux six sous-dimensions de l'enrichissement, tandis que la passion obsessive est uniquement associée positivement aux trois sous-dimensions de l'EVT. La passion harmonieuse semble donc contribuer à l'expérience de tous les types d'enrichissement, alors que la passion obsessive facilite seulement le transfert de ressources générées dans la vie personnelle vers le travail, augmentant ainsi la qualité de l'expérience professionnelle vécue.

## 8. AUGMENTER L'ADHÉRENCE À LA MÉDITATION PAR LE SOUTIEN À L'AUTONOMIE ET À LA COMPÉTENCE: UNE COURTE ÉTUDE RANDOMISÉE EN LIGNE

**Louis-Nascan Gill[1], Geneviève Taylor[1]**

[1]UQAM

Malgré ses bénéfices connus, maintenir une pratique régulière et assidue de méditation de type présence attentive (PA) est difficile. Les instructions de méditation pourraient davantage soutenir le besoin à l'autonomie et à la compétence, ce qui devrait augmenter l'adhérance à la méditation, selon les principes de la théorie de l'autodétermination. Dans cette étude expérimentale en ligne, 83 participants ont rempli un questionnaire évaluant le niveau de PA et ont ensuite été randomisés à (1) des instructions de métiation modifiées pour davantage soutenir l'autonomie et la compétence (2) des instructions usuelles de PA ou (3) un vidéo contrôle. Les participants pouvaient méditer pour un maximum de cinq minutes supplémentaires après la fin des instructions. Le temps supplémentaire passé à méditer constituait une mesure d'adhérence. La satisfaction des besoins et le niveau de PA étaient ensuite mesurés. La durée de méditation était plus élevée pour ceux ayant reçu les instructions modifiées que les instructions usuelles [f = 3.59, p = .032,  2 = 0.083 ; p(Bonferroni) = 0.046)]. L'intervention a largement augmenté le niveau de PA pour tous les participants, même ceux recevant l'intervention contrôle (f = 28.02, p <.001,  2 = 0.262). La satisfaction des besoins prédisait le niveau PA post-méditation, indépendamment du niveau de PA pré-méditation (f = 3.18, p <.007, R2 = 0.166). Ces données suggèrent qu'il est possible de modifier des instructions de PA pour favoriser l'adhérence à la méditation en s'appuyant sur des principes de soutien à l'autonomie et à la compétence. Les limites du devis sont discutées et de nouveaux protocoles sont proposés.

## 9. LA STABILITÉ DE LA MÉMOIRE DE TRAVAIL, DE L'INHIBITION ET DE LA FLEXIBILITÉ COGNITIVE À L'ADOLESCENCE : UNE ÉTUDE LONGITUDINALE.

**Marie-Pier Côté[1], Charlotte Dusablon[1], Anna-Francesca Boatswain-Jacques[1], Annie  Bernier[1]**

[1]Université de Montréal

Les fonctions exécutives (FE) sont des processus cognitifs présumés être en plein développement durant l'adolescence (Best et Miller, 2010). Toutefois, cette présomption vient d'études transversales, qui confondent changement développemental et effets de cohorte. Très peu d'études longitudinales ont documenté le développement des FE lors de cette période.Nous avons examiné la stabilité des FE chez des adolescents neurotypiques sur 4 années. Les FE de 105 adolescents (62F; 11,7 ans) au T1, 81 adolescents (47F; 12,9 ans) au T2, 61 adolescents (36F; 14,0 ans) au T3 et 25 adolescents (14F; 16,2 ans) au T4 ont été testées. Le Digit Span, le Color-Word Interference Test (Stroop) du D-KEFS et Les petits hommes verts du TEA-CH ont été administrés afin de mesurer respectivement la mémoire de travail, l'inhibition et la flexibilité cognitive.Les scores de mémoire de travail et de flexibilité cognitive sont significativement stables de T1 à T2 (r = 0,62, p r = 0,25, p = 0,03), de T2 à T3 (r = 0,63, p r = 0,39, p r = 0,69, p r = 0,64, p r = 0,55, p r = 0,29, p = 0,046), mais pas de T3 à T4 (r = 0,16, p = 0,457). Bref, les différences individuelles dans ces trois FE semblent relativement stables à l'adolescence sur 4 ans.

## 10. PRÉFÉRENCES DE SERVICES PSYCHOLOGIQUES DES HOMMES AYANT VÉCU UNE AGRESSION SEXUELLE

**Lydia Gamache[1], Laurence Dubé[1], Geneviève Belleville[1]**

[1]Université Laval

L'aide psychologique actuellement offerte aux hommes ayant vécu une agression sexuelle entre en contradiction avec les normes sociales masculines auxquelles adhèrent une majorité d'hommes. Ce manque d'adaptation aux difficultés particulières des hommes ayant vécu une agression sexuelle pose obstacle à leur consultation des services, ce qui peut aggraver leurs difficultés. Afin de développer une aide plus spécialisée, il importe de connaître les préférences de services psychologiques des hommes ayant vécu une agression sexuelle. Dans ce contexte, cette étude visait à documenter les préférences de services psychologiques recensées dans la littérature auprès des hommes ayant vécu une agression sexuelle. Une étude de la portée des connaissances (scoping review) a été réalisée. Des bases de données ont été recensées de façon systématique. Les articles pertinents à notre objectif ont été sélectionnés et extraits à l'aide d'une grille structurée. La synthèse des résultats suggère que les hommes ayant vécu une agression sexuelle préfèrent recevoir des interventions centrées sur les questionnements liés à la sexualité et à l'identité masculine ainsi que sur la gestion de la colère, plutôt que des services génériques. Une approche directe et une attitude validante des intervenants lors du dévoilement sont généralement plus appréciées, de même qu'un clinicien de genre féminin. Les hommes ayant vécu une agression sexuelle expriment des préférences spécifiques à leur genre en matière de services psychologiques, ce qui appuie la pertinence d'éduquer et de sensibiliser les intervenants sur la victimisation sexuelle masculine et de développer des interventions adaptées.

## 11. LES CORRÉLATS DU SEXE ET DU GENRE VIS-À-VIS LES DIFFÉRENCES SEXUELLES DANS LE FONCTIONNEMENT COGNITIF

**Louis Cartier[1], [2]**

[1]Université de Montréal, [2]CRIUSMM

Plusieurs études ont illustré des différences hommes-femmes dans leurs habiletés cognitives. Celles-ci sont à la base du concept de cognition sexuellement polymorphique (CSP) et résultent de l'interaction entre des facteurs biologiques (sexe de naissance (SN), hormones sexuelles) et psychosociaux (identité de genre, rôles de genre, orientation sexuelle). Toutefois, la littérature reste mitigée concernant la magnitude des effets de ces variables.Ce protocole utilise une batterie de tests cognitifs conçue pour évaluer l'influence des hormones sexuelles sur la cognition. Parallèlement, nous évaluerons les effets interdépendants que le SN et les facteurs psychosociaux de genre exercent sur la cognition.L'échantillon prévu comprendra 180 participants adultes. Des sous-groupes seront formés en fonction du SN, de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle. Des échantillons salivaires seront collectés avant, pendant et après le test, mesurant la testostérone, l'œstradiol, la progestérone et le cortisol. Les variables psychosociales seront mesurées par des questionnaires d'auto-évaluation. Ceux-ci devront accomplir huit tâches cognitives qui évaluent plusieurs facultés cognitives au cours d'une session de deux heures.Les résultats préliminaires avec 87 participants issus de la diversité sexuelle ont montré que l'œstradiol était positivement associé aux capacités verbales et que le sexe masculin de naissance prédisait les capacités spatiales. Une étude pilote de 17 participants a été menée, et notre protocole officiel est au tiers de son objectif de recrutement. Les résultats de cette étude offriront une base solide pour étudier davantage ces effets dans des populations cliniques pour lesquelles les hormones sexuelles et le fonctionnement cognitif sont altérés.

## 12. INTERVENTION POUR L'INSOMNIE ET LES CAUCHEMARS DANS LE CONTEXTE DU TROUBLE DE STRESS POST-TRAUMATIQUE : UNE APPROCHE TRANSDIAGNOSTIQUE

**Karianne Dion[1], [2], Jakov Shlik[3], Ashley Nixon[1], [2], Erika Hart[3], Rébecca Robillard[1], [2]**

[1]Unité de recherche en sommeil, Institut de recherche en santé mentale de l'Université d'Ottawa, [2]École de psychologie de l'Université d'Ottawa, [3]Clinique pour traumatismes de stress opérationnel du Royal

L'insomnie et les cauchemars augmentent considérablement la sévérité du trouble de stress post-traumatique (TSPT) et persistent souvent après la rémission. Cette étude vise à évaluer un programme combinant la thérapie cognitivo-comportementale pour l'insomnie (TCC-I) et la thérapie par répétition d'imagerie mentale (TRI) auprès d'individus atteints de TSPT.Soixante vétérans militaires ou membres des forces de l'ordre avec TSPT (78 % d'hommes, âge = 50,7 ± 7,3 ans) ont suivi 10 séances de groupe TCC-I+TRI hebdomadaires. Les participants ont complété des questionnaires pré-, mi- et post-intervention dont le Insomnia Severity Index (ISI), le Post-traumatic Stress Disorder Checklist for DSM-5 (PCL-5), le Nightmare Distress Questionnaire (NDQ), le Brief Pain Inventory et le Satisfaction with Life Scale (SWLS). La sévérité des symptômes d'insomnie (ISI: F=28.9, pp2=.58), de TSPT (PCL-5: F=16.2, pp2=.24) et la détresse liée aux cauchemars (NDQ: F=23.4, pp2=.32) ont progressivement diminué entre les trois temps de mesure. Le niveau de satisfaction de vie a augmenté pendant l'intervention (SWLS: F = 23.0, p p2 = .31). La réduction des symptômes d'insomnie durant l'intervention était positivement corrélée à la réduction de la détresse liée aux cauchemars (r = .42, p = .002), des symptômes du TSPT (r = .43, p = .002) et de la douleur (r = .60, p La combinaison de TCC-I et de TRI semble être un moyen prometteur d'améliorer les symptômes d'insomnie, les cauchemars, les symptômes du TSPT et la qualité de vie des gens atteints de TSPT.

## 13. MESURER LES REPRÉSENTATIONS DE LA RETRAITE : ADAPTATION ET VALIDATION EN FRANÇAIS DE L'ÉCHELLE RETIREMENT SEMANTIC DIFFERENTIAL (RSD)

**Laurie BOREL[1], Benjamin BOLLER[2], [3], Guillaume VALLET[1], [2]**

[1]Université Clermont Auvergne, CNRS, LaPSCo, Clermont-Ferrand, France, [2]Centre de Recherche de l'institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIUGM), Qc, Canada, [3]Département de Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Qc, Canada

De nombreuses représentations négatives du vieillissement subsistent dans les sociétés occidentales, elles engendrent des répercussions également négatives sur les comportements et la santé des individus vieillissants. Toutefois, les études portant sur ces représentations portent peu attention à l'étape cruciale du passage à la retraite, pourtant source de nombreux changements dans la vie d'un individu, comme des changements sociaux. Quelques rares études retrouvent d'ailleurs un impact de représentations spécifiques de la retraite sur certaines dimensions de la santé, comme la longévité. Cependant, il n'existe actuellement aucune échelle validée en français permettant d'évaluer spécifiquement ces représentations. Ainsi l'objectif de cette étude était d'adapter et de valider une échelle évaluant les représentations envers les personnes retraitées, nommée Retirement Semantic Differential (RSD) (voir Lakra et al., 2012). Au total, 272 participants âgés de 18 à 55 ans ont complété en ligne la version adaptée du RSD en répondant à 14 propositions polarisées à propos d'une personne retraitée (par ex. Indépendante | Dépendante) sur une échelle de Likert en 7 points. L'analyse factorielle exploratoire indique que l'échelle à de bonnes propriétés psychométriques. L'analyse retrouve un modèle à deux facteurs, cohérent avec l'adaptation de Lakra et al. (2012). Certains items ont été supprimés, conduisant à une version réduite de l'échelle (9 items). Cette échelle pourrait contribuer à mieux comprendre les effets délétères sur la santé du passage à la retraite et aussi servir à améliorer l'efficacité des interventions visant à réduire les effets négatifs des représentations auprès de personnes jeunes retraités ou se préparant à la retraite.

## 14. DANS L'ŒIL DE HEBB : LA DILATATION PUPILLAIRE COMME INDEX DE L'APPRENTISSAGE DE SÉQUENCE

**Marlène Bolduc[1], Hélèna St-Cyr[1], Sacha-Michelle Dubois-Sénéchal[1], Alessandro Pozzi[1], François Vachon[1]**

[1]École de psychologie, Université Laval

Plusieurs activités du quotidien nécessitent l'apprentissage de séquences d'informations pour être exécutées (p. ex. la navigation). L'effet de répétition de Hebb est un outil privilégié pour étudier ce type d'apprentissage. Ce phénomène, observé dans une tâche de rappel ordonné, se manifeste par une amélioration graduelle du rappel d'une séquence d'items qui est répétée au fil des essais. Pour l'instant, l'étude de l'effet de Hebb se limite aux mesures comportementales. La présente étude propose d'explorer la dilatation pupillaire comme proxy physiologique du phénomène puisqu'il s'agit d'un indicateur de l'effort mental déployé. En effet, comme l'apprentissage est généralement associé à une diminution de l'effort nécessaire au traitement du matériel appris, nous émettons l'hypothèse que l'apprentissage d'une séquence au fil des répétitions puisse se refléter par une diminution du diamètre pupillaire lors de son maintien en mémoire. Pour tester cette hypothèse, les participants effectuent une tâche de rappel ordonné auditive, dans laquelle ils doivent rappeler une série de huit chiffres selon leur ordre de présentation. Toutes les séquences sont générées aléatoirement, sauf une, qui est répétée à 16 reprises. Le diamètre pupillaire est mesuré pendant la phase d'encodage (Expérience 1) et pendant une phase de rétention (Expérience 2). Les résultats des deux expériences révèlent une diminution significative du diamètre pupillaire durant les premières secondes post-encodage pour la séquence répétée relativement aux séquences aléatoires. La présente étude met en évidence une première signature pupillométrique de l'effet de Hebb, pavant ainsi la voie à de nouvelles façons d'approfondir notre compréhension théorique de l'apprentissage de séquence.

## 15. LA RECHERCHE DE LA FAMILLE D'ORIGINE ET LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE DES PERSONNES ISSUES DE L'ADOPTION INTERNATIONALE

**Lara Boivin-Evangeliste[1], Louise Cossette[1], Sophie Gilbert[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

La construction identitaire des personnes adoptées à l'international peut s'avérer complexe. Le fait d'appartenir à deux familles, à deux cultures et de ne pas connaitre leur histoire avant l'adoption peut susciter des questionnements concernant leurs origines, un élément essentiel de la construction identitaire. Grâce aux avancées technologiques qui facilitent la quête des origines, de plus en plus de personnes adoptées entreprennent une recherche de leur famille biologique. Plusieurs études portent sur la quête des origines des personnes adoptées, mais encore très peu se sont intéressées à la recherche de la famille biologique dans le cadre de l'adoption internationale. L'objectif de la présente étude est de décrire et de comprendre l'expérience de la recherche de la famille biologique chez des adultes issus de l'adoption internationale.Sept femmes âgées de 24 à 38 ans adoptées à l'étranger et ayant retrouvé au moins un membre de leur famille d'origine ont participé à deux entretiens sur leurs expériences de recherche et de retrouvailles avec leur famille d'origine. Une analyse thématique et conceptualisante (Gilbert, 2009) révèle que ces expériences sont variées, impliquent des enjeux de loyauté et représentent un point tournant de la quête identitaire des personnes adoptées à l'étranger. Pour plusieurs, les retrouvailles ont permis de concilier une double identité et de mieux connaitre leur histoire. Cependant, ces retrouvailles impliquent parfois des révélations qui peuvent déstabiliser et la négociation de nouvelles relations qui peuvent être empreintes d'ambivalence. Des pistes d'intervention adaptées au vécu des personnes adoptées à l'étranger seront proposées.

## 16. CONTRIBUTION DE LA RÉGRESSION QUANTILE POUR EXAMINER LA RELATION ENTRE LES DOMMAGES STRUCTURELS ET L'ACTIVATION CÉRÉBRALE CHEZ LES PERSONNES ÂGÉES PRÉSENTANT UN DÉCLIN COGNITIF SUBJECTIF ET UN TROUBLE COGNITIF LÉGER

**Laurie Décarie-Labbé[1], [2], Isaora Zefania Dialahy[2], Nick Corriveau-Lecavalier[3], Samira Mellah[2], Sylvie Belleville[1], [2]**

[1]Université de Montréal, [2]Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, [3]Department of Neurology, Mayo Clinic Rochester

L'étude du stade prodromique da la maladie d'Alzheimer (MA) est essentielle pour comprendre les débuts de la maladie. Des études ont rapporté une activation cérébrale accrue comparativement aux témoins sains (TS) chez les personnes avec un déclin cognitif subjectif plus (DCS+ ; volumes hippocampiques réduits comparativement aux TS et/ou allèle de l'apolipoprotéine E 4) et un trouble cognitif léger (TCL). Cependant, les personnes avec DCS et TCL forment un groupe hétérogène d'individus dont le patron d'activation pourrait varier. Cette étude vise à analyser l'ensemble de la distribution de l'activation selon la structure pour avoir une description plus précise des effets de la structure à différents niveaux d'activation. Les données sont celles de 108 ainés du CIMA-Q avec un TCL (n=26), un DCS+ (N=28) ou TS (N=54). L'imagerie par résonance magnétique a été utilisée pour mesurer l'activation, l'épaisseur corticale dans les régions atteinte dans la MA et volume hippocampique. Des régressions quantiles ont été réalisées pour décrire la relation entre la structure (volume hippocampique, épaisseur corticale) et activation dans des régions hyperactives (hippocampe, lobe temporal inférieur droit, lobule pariétal supérieur gauche), selon le niveau d'activation. Les résultats indiquent une fonction linéaire négative entre volume de l'hippocampe et activation du lobe temporal inférieur droit/hippocampe gauche, et une relation concave entre épaisseur corticale et activation pariétale supérieure gauche. La réponse de l'activation aux effets de la structure cérébrale varie toutefois selon les quantiles de distribution. Cette étude souligne l'importance de considérer différents niveaux d'activation et montre la présence des sous-groupes d'individus homogènes.

## 17. ATTACHEMENT ET TRAJECTOIRES DE SATISFACTION SEXUELLE DES COUPLES DE NOUVEAUX PARENTS

**Shalie-Emma Vaillancourt[1], Laurie Arseneault[1], Gabrielle Bourque-Morel[1], Audrey Brassard[1], Anne Brault-Labbé[1], Marie-France Lafontaine[2], Katherine Péloquin[3]**

[1]Université de Sherbrooke, [2]Université d'Ottawa, [3]Université de Montréal

La transition à la parentalité (TAP) est une période à la fois excitante et déstabilisante pour les couples. Des études récentes soulignent que la satisfaction sexuelle des partenaires peut fluctuer pendant la TAP, mais les facteurs permettant d'expliquer les variations dans ces fluctuations sont méconnus. La présente étude longitudinale dyadique a pour but d'examiner la trajectoire de satisfaction sexuelle des deux partenaires vivant la TAP et d'explorer les liens entre ces trajectoires et leurs insécurités d'attachement prénatales (anxiété d'abandon et évitement de l'intimité). Au total, 221 couples primipares québécois, dont sept de même sexe, ont répondu à des questionnaires validés en ligne à quatre reprises (du second trimestre de grossesse à un an postpartum). Des analyses de courbes de croissance latentes dyadiques ont été menées afin de déterminer si les insécurités d'attachement prénatales de chaque partenaire sont associées à leur propre trajectoire de satisfaction sexuelle et à celle de leur partenaire. Les résultats suggèrent la présence d'une trajectoire typique où les femmes enceintes font l'expérience d'une amélioration significative de leur satisfaction sexuelle du second trimestre de grossesse à douze mois postpartum, mais pas leur partenaire. De plus, l'anxiété d'abandon des partenaires est liée à une plus faible satisfaction sexuelle des femmes enceintes pendant la grossesse, ainsi qu'à une plus grande amélioration de leur satisfaction sexuelle pendant la TAP. Les retombées de ces résultats pour informer et appuyer les professionnels accompagnant les couples vivant la TAP sont discutées, notamment pour favoriser le bien-être sexuel des partenaires pendant cette période critique.

## 18. RÔLE PRÉDICTIF DE LA MESURE DES DISPOSITIONS DE STRATÉGIE ADAPTATIVE CONCERNANT L'ENDETTEMENT ÉTUDIANT (COPEE-12) PAR RAPPORT À DES PHÉNOMÈNES ASSOCIÉS À CET ENDETTEMENT

**Marie-Anne Ferlatte[1], Michael Cantinotti[2]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Professeur de l'Université du Québec à Trois-Rivières

L'endettement durant les études universitaires touche de nombreux étudiants québécois. Certains vivent des situations précaires et de l'isolement à cause de leurs dettes. Cette recherche propose la validation exploratoire d'une mesure des dispositions de coping des étudiants universitaires pour gérer le stress associé à leur endettement étudiant. L'échelle COPEE-12 est unidimensionnelle (alpha de Cronbach : 0,90) et essentiellement centrée sur des stratégies de coping axées sur les émotions. Afin d'explorer la portée de l'instrument, cinq modélisations par régression hiérarchique ont été testées en tenant compte de cinq prédicteurs (score de tendance à l'inquiétude, bien-être psychologique, anxiété financière et satisfaction financière) en plus du COPEE-12 (n = 280). Les modèles testés révèlent que le score de dispositions de coping prédit de façon significative la valeur des dettes attendues à la suite des études ($R2=0,15$; $R2=0,02$), le stress éprouvé en pensant à l'endettement ($R2=0,62$; $R2=0,05$), la compétence financière perçue ($R2=0,26$; $R2=0,04$) et la tendance à chercher des conseils ($R2=0,13$; $R2=0,05$). Ainsi, le COPEE-12 apporte une valeur ajoutée lorsqu'on tient compte de variables connexes aux phénomènes et permet d'identifier les dispositions de coping des étudiants pour gérer le stress associé à leur endettement pendant les études, ainsi que de prédire une part du stress éprouvé. Cette mesure pourrait donc être utile pour repérer plus tôt dans leur cheminement les étudiants plus anxieux par rapport à l'endettement étudiant, et donc plus à risque d'être négativement affectés par ce dernier lors de leur parcours universitaire.

## 19. UNE BONNE PERCEPTION DE SON VIEILLISSEMENT: UN FACTEUR DE PROTECTION PSYCHOLOGIQUE POUR LES AINÉS.

**Marie Payer[1, 2, 3], Anne Julien[4, 5], Brittany Intzandt[1, 4, 6], Kristell Pothier[4, 6, 7], Marie-France Marin[2, 3, 8], Louis Bherer[1, 4, 8]**

[1]Centre de recherche de l'Institut de cardiologie de Montréal, [2]Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, [3]Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, [4]Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, [5]Département de psychologie, Université Concordia, [6]Centre PERFORM, Université Concordia, [7]Psychologie des Âges de la vie et Adaptation, Université de Tours, [8]Département de médecine, Université de Montréal

Au Canada, 15% des ainés rapportent des niveaux importants de symptômes dépressifs. Il est suggéré que le niveau de stress perçu peut jouer un rôle dans l'apparition de ces symptômes. Ce niveau de stress perçu pourrait quant à lui être exacerbé par des stresseurs psychosociaux comme l'âgisme. L'appropriation des stéréotypes liés à l'âge peut mener à une mauvaise perception de son vieillissement. Considérant que l'âgisme peut induire du stress et que celui-ci contribue à l'apparition des symptômes dépressifs, l'objectif est d'établir l'effet modérateur de l'âgisme sur la relation entre le stress perçu et les symptômes dépressifs des ainés. Pour ce faire, 66 personnes âgées saines (60 ans et plus) ont été recrutées. Celles-ci devaient répondre à plusieurs questionnaires mesurant : la perception de son propre vieillissement (mesure d'âgisme), le niveau de stress perçu et les symptômes dépressifs. Une régression linéaire multiple a démontré que le niveau de stress perçu ($B=0.456$, $p<0.001$) et la perception de son vieillissement ($B=-1.306$, $p<0.001$) prédisent les niveaux de symptômes dépressifs ($F=17.53$, $p<0.001$, R2ajusté=50%). Un modèle de modération ($F=17.95$, $p<0.001$, R2ajusté=56,6%) a ensuite démontré que l'association entre le niveau de stress perçu et les symptômes dépressifs est plus forte auprès des ainés rapportant une mauvaise perception de leur vieillissement ($B=0.62$, $p<0.001$) et ce peu importe leur sexe et leur âge. Ces données suggèrent donc qu'une bonne perception de son vieillissement serait un facteur de protection pour la santé psychologique des ainés. Ces résultats démontrent alors l'importance d'introduire des pratiques qui valorisent une bonne perception du vieillissement.

## 20. MASCULINITÉ ET DEMANDE D'AIDE : MIEUX COMPRENDRE POUR MIEUX INTERVENIR

**Laurie Tremblay[1], Corentin Montiel [2], Isabelle Doré[3]**

[1]Université de Montréal, [2]Université du Québec à Montréal, [3]Centre de recherche du CHUM

Les études sur les comportements d'aide des hommes avec des problèmes de santé mentale ont relevé la présence d'une perception négative de la santé mentale. Peu d'études se sont intéressées aux comportements d'aide des hommes en contexte de cancer. Pourtant, les données suggèrent que les hommes sont moins enclins que les femmes à utiliser les ressources d'aide destinées aux personnes ayant reçu un diagnostic de cancer. Ce projet exploratoire vise à mieux comprendre les comportements de demande d'aide des hommes en contexte de cancer. Quatre participants (36 à 82 ans) ont été choisi aléatoirement parmi les 31 participants de l'étude MenSScancer. La collecte de donnée a consisté d'entrevues individuelles semi-dirigées sur l'impact de l'expérience de cancer, les besoins et le soutien reçus. L'analyse des résultats a été effectuée selon une analyse interprétative phénoménologique pour identifier des thèmes principaux. Trois thèmes principaux ont été identifiés dans les comportements d'aide des hommes, soit l'aide non-reçue, reflétée par un manque de services proposés ou une inaction des hommes, recevoir du soutien, traduit par le soutien social et finalement la prise de contrôle, représentée par une prise en charge de son propre cheminement ou une implication dans une cause. Ces comportements d'aide sont influencés par plusieurs facteurs individuels, organisationnels ou sociaux. Ces résultats suggèrent la complexité des comportements d'aide chez les hommes en contexte de cancer. Une meilleure compréhension de ces comportements pourrait permettre de développer et promouvoir plus efficacement les services de soutien auprès des hommes en cancer.

## 21. UNE APPROCHE COMPUTATIONNELLE SUR COMMENT LE BESOIN VERSUS DÉSIR INFLUENCENT LA VALEUR D'UN CHOIX RELATIVEMENT À D'AUTRES

**Juvénal Bosulu[1], Yousra Mzireg[1], Sébastien Hétu[1]**

[1]Université de Montréal

Nos choix semblent influencés par nos besoins et nos désirs. Les besoins sont liés à un état de privation de choses nécessaires à la survie. Les désirs ("vouloir") sont liés à la prédiction de récompenses. Les besoins et les désirs influencent nos choix en attribuant une valeur relativement plus élevée à certains stimuli (états) qu'à d'autres. Notre hypothèse était que les besoins et désirs procurent cette valeur relative de manière différente. Ainsi, notre objectif était de tester cette hypothèse en utilisant les outils de l'intelligence artificielle, notamment l'apprentissage par renforcement. Nous avons créé un agent artificiel qui fonctionne selon l'algorithme TD ("temporal Difference") et qui doit parcourir une grille horizontale contenant six états. La récompense se trouvant à l'état terminal, nous avons "induit" des besoins et désirs à l'agent afin de voir quelle valeur relative il attribuait aux états et de quelle manière. Nous avons observé que lorsqu' on induisait le besoin à l'agent, la valeur des états qui ne mènent pas à la récompense diminuait, pendant que celle menant à la récompense était intacte. Tandis que lorsqu'on induisait le désir à l'agent, c'est la valeur de l'état menant à la récompense qui augmentait, et pas celle des autres. Ainsi, notre étude suggère que les besoins et les désirs influencent le choix par des mécanismes différents. Alors que les désirs augmentent la valeur relative des états menant à la récompense en les amplifiant ; les besoins augmentent leur valeur relative en diminuant celle des autres états qui n'y mènent pas.

## 22. LES CITOYEN.NE.S RECEVANT DES PRESTATIONS D'AIDE DE DERNIER RECOURS: AUGMENTER LEURS CAPABILITÉS EN LUTTANT CONTRE LES PRÉJUGÉS

**Maude Sauvé[1], Salomé Lemieux[1], Janie Houle[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Dans la population québécoise, plusieurs préjugés à l'égard des personnes qui reçoivent des prestations d'un des programmes d'aide de dernier recours (ADR) sont largement répandus. Il est important de diminuer ces préjugés, car ils entraînent des effets négatifs sur leur santé mentale, sont à l'origine de pratiques discriminatoires et posent des obstacles à l'adoption de politiques publiques favorisant une répartition plus juste de la richesse. Ce projet de recherche avait pour objectif de développer une intervention visant à diminuer les préjugés envers les personnes qui reçoivent ces prestations et à augmenter l'appui de la population à l'égard des améliorations à apporter aux politiques publiques. L'intervention fut co-construite en utilisant une approche de croisement des savoirs lors de rencontres entre des chercheur.euse.s (savoir scientifique), des pairs chercheur.euse.s (savoir expérientiel) et des professionnel.le.s (savoir professionnel). Entre janvier 2020 et février 2022, 17 rencontres de 2h furent réalisées et des comptes-rendus furent rédigés et analysés pour bonifier l'intervention. Celle-ci se base sur les meilleures pratiques en matière de lutte aux préjugés en utilisant des stratégies d'éducation et de contact, appuyée par l'élaboration d'une théorie de l'intervention et de modèles logiques. L'intervention, incluant un guide d'animation et trois cahiers du participant, comporte trois séances de 120 minutes portant sur : 1- les causes menant à la demande de prestations d'ADR, 2- les conséquences de recevoir ces prestations et 3- les actions individuelles, collectives et les changements dans les politiques publiques discriminatoires. La théorie de l'intervention et les composantes des trois séances seront décrites.

## 23. IMPACTS D'UNE VISITE MUSÉALE SUR L'ANXIÉTÉ ET LE BIEN-ÊTRE À LA SUITE D'UN ACCIDENT VASCULAIRE CÉRÉBRAL: ÉTUDE PRÉLIMINAIRE

**Laurence Trépanier[1], Elaine de Guise[1]**

[1]CRIR

Introduction. Diverses études ont révélé les avantages d'une visite muséale pour les personnes âgées ou présentant une maladie neurodégénérative. À notre connaissance, aucune étude n'a évalué les impacts psychologiques d'une visite au musée auprès de personnes ayant survécu à un accident vasculaire cérébral (AVC). Objectif. Explorer l'impact d'une visite muséale sur l'anxiété, le stress, le bien-être et la satisfaction de l'expérience des personnes en santé et celles atteintes d'un AVC. Méthodologie. Deux groupes de personnes âgées entre 55 et 85 ans ont été évalués, l'un incluant des personnes en santé (n=10) et l'autre des personnes post-AVC (n=10). Une batterie neuropsychologique a été administrée avant une visite de 45 minutes au Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM). L'inventaire d'anxiété situationnelle (ASTA-État), une échelle analogique de stress (EAS) et une mesure du bien-être (Museum Well-being) ont été administrés avant et après la visite et un questionnaire de satisfaction a été complété à la fin de la visite. Résultats. Des analyses non paramétriques ont montré des performances inférieures chez le groupe AVC aux tests de flexibilité mentale ($p=0.02$), de mémoire de travail ($p=0.008$) et d'apprentissage verbal ($p=0.04$). Toutefois, aucune différence significative entre les deux groupes n'a été observée pour les mesures d'anxiété, de stress, de bien-être et de satisfaction de l'expérience ($p>.05$). Conclusion. Malgré leurs troubles cognitifs, les personnes post-AVC ont apprécié la visite autant que les personnes en santé, démontrant la faisabilité d'une telle activité et les effets potentiellement bénéfiques que des visites muséales pourraient avoir pour cette clientèle.

## 24. ÉVIDENCES NEUROBIOLOGIQUES DES HIÉRARCHIES SOCIALES BASÉES SUR LA DOMINANCE VERSUS CELLES BASÉES SUR LE PRESTIGE: UNE MÉTA-ANALYSE EN NEUROIMAGERIE FONCTIONNELLE SUR LA HIÉRARCHIE SOCIALE

**Laurence Grenier[1], Juvénal Bosulu[1], Sébastien Hétu[1]**

[1]Université de Montréal

La hiérarchie sociale qui se définit comme le classement d'individus selon une caractéristique valorisée socialement est universelle aux sociétés humaines. Pour atteindre un statut élevé, certains individus contrôlent les ressources en utilisant la coercition et l'intimidation (dominance), alors que d'autres influencent leurs congénères en démontrant leurs compétences (prestige). Plusieurs études en neuroimagerie portent sur la hiérarchie sociale, mais aucune méta-analyse n'a investigué de manière quantitative les différences et les similitudes dans les patrons d'activations constantes entre les études sur la dominance et celles sur le prestige. Afin de clarifier les bases neuronales de la hiérarchie sociale et celles spécifiques à la dominance et au prestige, nous avons réalisé, puis contrasté deux méta-analyses (ALE). La première regroupe les études sur la dominance (52 expériences, 1329 sujets et 256 foyers) et la seconde regroupe les études sur le prestige (51 expériences, 1416 sujets et 406 foyers). Comparativement au prestige, la dominance est plus constamment associée à des activations au niveau du striatum ventral droit et de l'amygdale gauche. Comparativement à la dominance, le prestige est plus constamment associé à des activations au niveau de la jonction temporo-pariétale droite et du cortex préfrontal médian. Ces résultats exposent le rôle du système de récompense (striatum) et de saillance émotionnelle (amygdale) dans la dominance ainsi que celui des régions associées à la théorie de l'esprit (JTP) et à l'attribution d'une valeur sociale (mPFC) dans le prestige. Cela soutient la pertinence d'étudier les mécanismes neuronaux de la hiérarchie sociale en relation avec la caractéristique qui l'établit.

## 25. UNE INTERVENTION PERSONNALISÉE, BASÉE SUR LE MODÈLE TRANSTHÉORIQUE, COUPLANT TECHNIQUES DE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT ET ENTRAÎNEMENT PHYSIQUE : UNE SÉRIE DE CAS UNIQUES EXPÉRIMENTAUX A-B-A

**Josyanne Lapointe[1], Alain-Steve Comtois[1], Paquito Bernard[1]**

[1]UQAM

Objectif : a) tester si une intervention basée sur le modèle Transthéorique (MTT) et individualisée sur les processus de changement (POCs) pourrait augmenter l'activité physique (AP) chez les adultes inactifs, b) examiner si l'intervention a un impact sur les construits du MTT. Hypothèses principales : 1) les niveaux d'AP seront significativement plus élevés pendant et après l'intervention par rapport aux mesures de base ; 2) le niveau des POCs ciblés, de l'auto-efficacité et de la balance décisionnelle augmenteront significativement pendant l'intervention tandis que le niveau des POCs non ciblés restera stable. Méthode : Des devis expérimentaux à cas unique, A(1 à 2 semaines)-B(10 semaines)-A'(2 semaines), ont été menés avec 12 adultes inactifs. Les conseillers comportementaux ont utilisé des techniques de changement de comportement pour cibler les construits du MTT tout en supervisant l'AP. Le score des POCs a permis l'individualisation. Des mesures auto-rapportées et objectives de l'AP étaient recueillies (Phases A-B-A). Des mesures du MTT étaient recueillies hebdomadairement (A-B uniquement). Les données sur l'AP ont été analysées à l'aide de modèles linéaires par morceaux. Les construits du MTT ont été examinés par analyse visuelle. Résultats : L'AP auto-rapportées a augmenté significativement chez six participants pendant et après l'intervention. Deux participants ont montré une tendance positive significative pendant leur inclusion. Le niveau des POCs ciblés a augmenté substantiellement pour tous les participants dont les données étaient disponibles. Conclusion : Cette étude fournit la première preuve des effets comportementaux et psychologiques d'une intervention personnalisée sur les POCs du modèle Transthéorique chez des adultes inactifs.

## 26. ASSOCIATIONS DYADIQUES ENTRE LES TRAUMAS VÉCUS À L'ENFANCE ET LA COMMUNICATION SEXUELLE CHEZ LES COUPLES

**Lydia Pedneault[1], Noémie Bigras[1], Beáta Bőthe[1], Sophie Bergeron[1]**

[1]Département de psychologie de l'Université de Montréal

Les traumas vécus à l'enfance ont plusieurs conséquences négatives chez les adultes, notamment sur le plan sexuel (Bigras et al., 2017). Quelques études se sont penchées sur le lien entre les traumas à l'enfance et la communication chez des couples mariés (Nguyen et al., 2017), mais aucune n'a examiné la communication sexuelle dyadique – définie comme la perception des processus communicationnels entourant les activités sexuelles (Catania, 1986) – en lien avec le vécu de trauma, alors qu'elle est pourtant associée au bien-être sexuel (Mallory, 2021). Quelques études ont démontré des associations positives entre la communication sexuelle et la satisfaction sexuelle chez des couples dont la femme souffre de douleurs génito-pelviennes (Rancourt et al., 2017) et des couples de la population générale (Jones et al., 2018). Les traumas à l'enfance pourraient altérer la communication sexuelle étant donné leur impact sur la capacité à forger un lien de confiance dans une relation intime. Cette étude visait à examiner les associations dyadiques entre les traumas vécus à l'enfance et la communication sexuelle dyadique chez 309 couples à l'aide de questionnaires auto-rapportés de trauma (Childhood Trauma Questionnaire-Short Form, Bernstein et al., 2003) et de communication sexuelle dyadique (Dyadic Sexual Communication Scale, Catania, 1986). Des analyses acheminatoires basées sur le Modèle d'Interdépendance Acteur-Partenaire (APIM) ont démontré que davantage de traumas à l'enfance chez un des partenaires étaient négativement associé à leur propre communication sexuelle dyadique, ainsi qu'à celle de leur partenaire. Ces résultats seront discutés en fonction de leur pertinence clinique en thérapie de couple.

## 27. ÉTUDE D'UN NOUVEL ALGORITHME CONSTRUCTIF AUTO-GÉRÉ SUR LA TÂCHE DE CLASSIFICATION DE DOUBLES-LUNES AVEC DES NIVEAUX DE COMPLEXITÉ CROISSANTS DANS UN PERCEPTRON MULTICOUCHE .

**Matt Ross[1], Kinsey Church[1], Albino Nikolla[1], Sylvain Chartier[1]**

[1]École de psychologie, Université d'Ottawa

La capacité du cerveau à adapter sa structure est connue sous le nom de plasticité architecturale. La modélisation de ce phénomène est devenue un point d'intérêt de développement de réseaux neuronaux artificiels. Un nouvel algorithme constructif inspiré de la dynamique des populations offre une approche autogérée de ce processus adaptatif. Cependant, la capacité de l'algorithme à traiter des niveaux croissants de complexité au sein d'une même tâche est encore inconnue. Par conséquent, l'algorithme de croissance fut implémenté dans un perceptron multicouche (gMLP) et comparé à sa version standard fixe (fMLP). Les deux réseaux furent évalués par rapport à la tâche de la classification des doubles-lunes. Cette tâche permet de manipuler le niveau de complexité en contrôlant la distance entre les lunes. Au fur et à mesure qu'elles se rapprochent, le problème passe d'une séparabilité linéaire à une séparabilité non-linéaire nécessitant une frontière de décision de plus en plus complexe. Les résultats montrent que le gMLP a réussi à adapter continuellement son architecture en fonction de l'augmentation de la complexité de la tâche. En revanche, le fMLP était uniquement capable de réussir la tâche si un seul niveau de complexité était présenté à la fois. Dès que la difficulté était continuellement augmentée, ce dernier n'était plus en mesure la résoudre. Par conséquent, l'algorithme permet aux réseaux de neurones de pouvoir s'adapter continuellement face à un environnement en perpétuel changement. Ce qui constitue un avantage évident par rapport à ses homologues à architecture fixe

## 28. LIEN ENTRE LE PERFECTIONNISME ET LA PENSÉE DIVERGENTE ÉMOTIONNELLE

**Marie-France Beaudin[1], Jean-Christophe Goulet-Pelletier[1], Denis Cousineau[1]**

[1]Université d'Ottawa

Marie-France Beaudin, Jean-Christophe Goulet-Pelletier et Denis Cousineau Une étude précédente (Goulet-Pelletier & Cousineau, en préparation.), suggère que le perfectionnisme est négativement associé à la pensée divergente émotionnelle plus qu'à la pensée divergente sémantique traditionnelle. La présente étude vise à expliquer et à voir si ce résultat est reproductible. Pour expliquer cet effet, nous avons mesuré la peur de l'échec ainsi que l'ouverture à l'expérience.Nous avons recruté n = 286 étudiants universitaires de premier cycle. L'étude était composée de questionnaires sur le perfectionnisme et l'excellentisme, de tests de pensée divergente (traditionnel et émotionnel) et de questionnaires pour identifier les raisons qui expliquent la performance des participants aux tâches de pensée créative.Des analyses de régressions et de médiations ont été effectuées.Les résultats confirment que le score de perfectionnisme est associé négativement aux scores de pensée divergente émotionnelle, corroborant les résultats de l'étude précédente.On observe que la peur de l'échec n'explique pas les résultats aux tâches de pensée divergente. Cependant, le perfectionnisme est associé à une plus grande peur de l'échec que l'excellentisme.On observe que l'ouverture à l'expérience explique significativement les résultats aux tâches de pensée divergente. Le perfectionnisme n'est pas lié à plus d'ouverture à l'expérience, mais la différence entre le niveau d'ouverture du perfectionnisme et de l'excellentisme est significative.Cette étude pourrait expliquer pourquoi les perfectionnistes performent moins bien aux tâches de pensée divergente émotionnelle et pourrait apporter des outils en ce qui concerne la gestion des émotions et le stress de performance chez les perfectionnistes.

## 29. LES DIFFÉRENCES INDIVIDUELLES DANS L'HABILETÉ EN RECONNAISSANCE D'EXPRESSIONS FACIALES SONT LIÉES À DES DIFFÉRENCES DANS L'EFFICACITÉ D'UTILISATION DE L'INFORMATION VISUELLE DIAGNOSTIQUE

**Marie-Claude Desjardins[1], Daniel Fiset[1], Jessica Limoges[1], Caroline Blais[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais

Une hypothèse commune suggère que l'habileté à reconnaître les expressions faciales soit liée à l'adéquation des stratégies visuelles employées, et pourtant, plusieurs patrons de fixations oculaires semblent pouvoir conduire à des performances comparables (Yitzhak et al., 2020). Puisqu'il existe une dissociation partielle entre les fixations oculaires et l'utilisation de l'information visuelle, il demeure possible que l'habileté en reconnaissance faciale soit associée à cette dernière composante des stratégies visuelles. Nous avons testé cette hypothèse à l'aide de la méthode Bubbles (Gosselin & Schyns, 2001), qui permet de mesurer les informations visuelles utilisées avec succès pour accomplir une tâche. Les participants (N = 69, 34 hommes) ont complété cinq mesures d'habileté en reconnaissance d'expressions faciales: Reading the mind in the eyes test, film expression task, Megamix, et deux tâches de catégorisation d'expressions qui ont ensuite été regroupées par une analyse de composantes principales. Ils ont aussi effectué 4000 essais de Bubbles dans lesquels ils ont catégorisé des expressions (colère, dégoût, peur, joie). Trois modèles d'utilisation ont été révélés par une analyse de clusters; dans tous les groupes, les participants se sont principalement appuyés sur la zone de la bouche, suivie de celle des yeux, pour réussir à catégoriser les expressions faciales. Un gradient d'efficacité dans l'utilisation des informations contenues dans ces régions a également été révélé parmi les groupes, et leur habileté en reconnaissance d'expressions variait en fonction de cette optimalité. Ensemble, ces résultats confirment l'existence d'une association entre l'habileté à reconnaître les expressions faciales et l'efficacité à utiliser l'information visuelle diagnostique.

## 30. RÉPONSES ÉLECTROPHYSIOLOGIQUES À DES STIMULI ÉMOTIONNELS CHEZ LA TRUITE ARC-EN-CIEL POST MORTEM : L'IMPORTANCE DE LA CORRECTION DES COMPARAISONS MULTIPLES

**Laurence Chouinard-Gaouette[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières

L'enregistrement électrophysiologique produit des ensembles de données multidimensionnelles complexes occasionnant un risque élevé de résultats faux positifs. Ainsi, il importe d'appliquer une correction pour les comparaisons multiples pour s'assurer que les résultats observés ne sont pas dus au hasard. Le but de cette étude était d'explorer la possibilité d'observer des différences statistiquement significatives dans les réponses électrophysiologiques d'une truite morte à des images neutres et négatives. Ceci dans l'objectif d'illustrer l'importance d'utiliser des méthodes d'analyses rigoureuses. Une truite morte a été exposée à des images neutres et négatives pendant que son activité électrophysiologique était enregistrée par six électrodes. Une première analyse, un test-t sur l'enregistrement complet, a permis de détecter des différences d'amplitude significatives ($p < 0.01$) entre les images neutres et négatives sur plusieurs fenêtres temporelles et différentes électrodes lorsqu'aucune correction pour les comparaisons multiples n'était appliquée. Lorsque le même test a été effectué en corrigeant pour les comparaisons multiples, aucune différence significative n'est trouvée. Une deuxième analyse, un test-t sur des moyennes extraites d'une région d'intérêt, a révélé que l'amplitude moyenne à l'électrode 4 dans la période de 200 à 225 ms était plus grande pour les images neutres que négatives $t(119) = -3.56$, $p < 0.01$, $d = -0.33$. Cette étude souligne la richesse et la complexité des ensembles de données électrophysiologiques et le risque élevé de trouver des résultats statistiquement significatifs en choisissant des méthodes d'analyses qui tirent parti du bruit dans les mesures alors que l'hypothèse nulle est vraie.

## 31. LA REPRÉSENTATION DE LA RÉCOMPENSE AU SEIN D'UN RÉSEAU DE NEURONES ARTIFICIELS

**Kinsey Church[1], Matt Ross[1], Sylvain Chartier[1]**

[1]Université d'Ottawa

Un des types d'apprentissage fondamental est celui par renforcement (AR). De nombreux modèles formels ont été proposés au cours dans années. Cependant, peu d'entre eux proposent une implémentation à l'aide de réseaux de neurones artificiels. L'AR fut popularisé par l'algorithme du Q-Learning. Cette branche de la programmation dynamique fonctionne en choisissant l'action optimale en présence du renforcement maximal. Il existe plusieurs façons de représenter le renforcement de manière formelle. Ce choix aura un impact important sur les comportements et propriétés du réseau. Plus précisément, en s'inspirant des neurosciences, la représentation par le nombre d'unités actives fut modélisée. Celle-ci consiste à générer une image où le nombre de pixels noirs représentent le niveau de renforcement. Plus il y a de pixels noirs (unités actives), plus le renforcement sera grand. Ainsi en réduisant le nombre de pixels noirs, on réduit par le fait même le niveau de renforcement. Cette représentation fut testée sur différentes actions associées à différents niveaux récompenses. À la suite de l'apprentissage, le réseau fut évalué sur sa capacité de sélectionner la bonne action en fonction de la présentation renforcement. De plus, la capacité de sélectionner l'action optimal suite à la présentation du renforcement maximal fut testé; propriété centrale du Q-Learning. Les résultats montrent que la représentation par le nombre d'unités permet d'obtenir les comportements recherchés. Ainsi, le réseau fut donc en mesure de sélectionner l'action optimale et ce de façon systématique. Par conséquent, cette représentation permet de s'approcher d'avantage d'une implémentation neuronal du Q-Learning.

## 32. LA GÉNÉRATION D'UNE DYNAMIQUE ALÉATOIRE À L'AIDE D'UN RÉSEAU DE NEURONES ARTIFICIELS

**Marija Bolic[1], Kinsey Church[1], Sylvain Chartier[1]**

[1]Université d'Ottawa

Imaginez que l'on demande à des personnes de choisir au hasard entre la gauche et la droite. En faisant la moyenne de toutes les réponses, on s'attend à trouver que la moitié choisissent la gauche et l'autre la droite. Comment le cerveau génère-t-il ce comportement aléatoire? La possibilité de disposer d'un système capable de générer du hasard par lui-même pourrait être la première étape afin de comprendre la simple prise de décision. Un réseau de neurones artificiels non supervisé fut utilisé afin de générer des représentations spatiales qui permettent d'être converties en processus de décision temporelle. Des lettres binaires de l'alphabet ont été utilisées comme stimuli initiaux. À partir de celles-ci des représentations aléatoires furent généré par la dynamique interne du réseau. Ces dernières furent soumises à seuil variable afin de déterminer la proportion de 1 et 0 générée. Les résultats montrent que pour chaque apprentissage la représentation générée est différente. De plus, lorsque le seuil est à zéro, la proportion de 1 est de 50%. Enfin, en augmentant ce seuil graduellement jusqu'à 1, la proportion de 1 diminue également ce qui permet de biaiser le processus de décision. Par conséquent, les résultats suggèrent qu'il est possible d'utiliser une implémentation neuronale pour modéliser le caractère aléatoire de manière à être utilisé dans des études ultérieures tel que l'apprentissage par renforcement ou cette caractéristique est centrale dans le choix et la génération des comportements.

## 33. L'ANALYSE EN COMPOSANTE PRINCIPALE PERMET-ELLE D'AMÉLIORER LA PRÉCISION DES MODÈLES DE PRÉDICTION DU DÉCLIN COGNITIF EN APPRENTISSAGE MACHINE ?

**Alexandru Hanganu[1], [2], Lucas Ronat[2], [3]**

[1]Département de psychologie, faculté des arts et des sciences, Université de Montréal, Montréal, QC, Canada, [2]Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, Montréal, QC, Canada, [3]Département de médecine, faculté de médecine, Université de Montréal, QC, Canada

L'apprentissage machine est une méthode permettant de déterminer les variables de prédictions pouvant s'appliquer à la caractérisation de la Maladie d'Alzheimer (MA). Nous proposons de comparer différents modèles basés sur des variables neuropsychiatriques et d'imagerie structurelle. 175 patients atteints de la MA, 365 patients atteints de troubles cognitifs légers (TCL) et 225 contrôles ont été extraits de la base de données ADNI. Chaque participant a bénéficié d'une évaluation via l'inventaire neuropsychiatrique et d'une IRM 3T. Les données statistiques de l'IRM (épaisseurs, aires, volumes, pliages corticaux, et volumes sous-corticaux) ont été obtenues via FreeSurfer 7.1.1. Ces variables ont été traitées comme prédicteurs des 3 groupes de participants à l'aide de modèles d'Analyses en Composantes Principales (ACP) et de Régressions Logistiques. L'ACP a permis d'extraire 55 composantes principales issues de 294 variables (6 symptômes neuropsychiatriques et 288 morphologies cérébrales) expliquant près de 80% de la variance totale. Ces 55 composantes étaient corrélées à 126/294 variables (R = [0.4-0.85]). Basés sur les résultats de l'ACP, des modèles de régressions logistiques ont permis de classifier les participants TCL et MA des contrôles avec 77.1% et 94.7% de précision respectivement. Basés sur l'intégralité des variables, les régressions montraient respectivement 83.1 et 98.5% de précision des classifications. L'ACP permet une réduction de dimensionnalité facilitant l'analyse de données et mène à une perte d'information réduisant la fiabilité de modèles prédictifs comme la régression logistique. D'autres analyses permettront de vérifier cette tendance avec d'autres modèles d'apprentissage machine.

## 34. L'AGRESSION SEXUELLE VÉCUE PENDANT L'ENFANCE COMME FACTEUR DE RISQUE LIÉ À LA GROSSESSE À L'ADOLESCENCE

**Laurie Fortin[1], Élizabeth Hébert[1], Martine Hébert[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

L'expérience d'une grossesse à l'adolescence est associée à plusieurs conséquences adverses et constitue un enjeu de santé publique. Plusieurs facteurs de risque y ont été associés, mais peu d'études ont été réalisées auprès d'échantillons représentatifs. La présente analyse visait à vérifier la valeur prédictive d'une histoire d'agression sexuelle sur le risque de grossesse à l'adolescence. Les données sont tirées de l'enquête Parcours Amoureux des Jeunes, auprès d'un échantillon représentatif de plus de 8000 élèves du secondaire (Âge M = 15,37 ans, ÉT = 0,96). Les données indiquent que parmi l'échantillon 1,4% des filles ont été enceintes. Les analyses bivariées montrent que le nombre de traumas interpersonnels vécus démontre un effet cumulatif quant au risque de grossesse. Une régression logistique hiérarchique a été réalisée pour tester la contribution spécifique de différentes formes de traumas à la prédiction de grossesse. Les résultats révèlent que l'agression sexuelle vécue pendant l'enfance, et l'exposition à la violence conjugale demeurent des facteurs de prédiction significatifs du fait d'avoir été enceintes à l'adolescence, même après avoir contrôlé pour l'âge, le nombre de traumas interpersonnels vécus et les comportements délinquants. Ainsi l'agression sexuelle est associée à un risque 7 fois plus élevé de grossesse alors que l'exposition à la violence conjugale est associée à un risque de près de 4 fois plus élevé de grossesse à l'adolescence. Les données soulignent l'importance pour les initiatives de prévention de tenir compte des enjeux spécifiques aux jeunes ayant une histoire de traumas interpersonnels, dont l'agression sexuelle présente.

## 35. UN LIVRE DE BIBLIOTHÉRAPIE BASÉ SUR LA PSYCHOTHÉRAPIE INTERPERSONNELLE POUR LES ENFANTS DE PARENTS AYANT UN TROUBLE MENTAL : PERSPECTIVES DES ENFANTS, DES PARENTS ET DES INTERVENANTS

**Kelly Vetri[1], [2], [3], Geneviève Piché[1], [2], [3], Aude Villatte[1], [2], [3]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]Laboratoire de recherche et d'actions pour les personnes ayant des problèmes de santé mentale et leurs proches (LaPProche), [3]Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJEF)

Les enfants ayant un parent atteint d'un trouble mental sont plus à risque de développer divers problèmes psychiatriques. Certaines interventions préventives ciblent ces enfants afin de promouvoir leur bien-être et leur résilience et ainsi, prévenir l'émergence de difficultés d'adaptation. Cependant, peu ont développé et évalué des interventions spécifiquement conçues pour les enfants de 7 à 11 ans de parents ayant un trouble mental. Le but de cette étude est de documenter la perspective d'enfants, de parents et d'intervenants concernant un livre de bibliothérapie ciblant les enfants vivant avec un parent ayant un trouble mental. L'étude est basée sur un devis mixte, comprenant à la fois une analyse qualitative et des statistiques descriptives. 22 participants, dont six familles comptant un parent ayant un trouble mental (8 parents, 8 enfants) et 6 intervenants ont rempli un questionnaire en ligne après avoir lu le livre. Le Trésor de l'Île Rouge est fortement apprécié et perçu positivement par les familles et les intervenants. Les résultats suggèrent que le livre est un outil utile et aidant pour intervenir auprès des familles comptant un parent atteint d'un trouble mental. Cette étude montre que le livre semble bien adapté aux capacités développementales des enfants d'âge scolaire. Cette étude fait état d'un livre de bibliothérapie qui semble prometteur pour soutenir la résilience des enfants âgés de 7 à 11 ans vivant avec un parent ayant un trouble mental. Cette étude souligne l'importance d'adapter le contenu des interventions aux capacités développementales, besoins et préférences des enfants d'âge scolaire.

## 36. LA CONFRONTATION CHEZ LES COUPLES PARENTAUX : LE RÔLE DE L'EXPOSITION AUX CONFLITS INTERPARENTAUX EN ENFANCE ET DES ATTRIBUTIONS RELATIONNELLES.

**Luciana Lassance[1], Alison Paradis[1], Marie-Ève Daspe[2], Natacha Godbout[1]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université de Montréal

La naissance d'un enfant peut rendre les parents plus vulnérables à l'adoption de stratégies négatives lors de conflits, y compris aux stratégies de confrontation (p. ex., critiquer l'autre), car leurs ressources adaptatives sont déjà très sollicitées. L'exposition aux conflits interparentaux en enfance (ECIE) est associée à une moindre capacité à résoudre des conflits dans les relations amoureuses une fois adultes. Toutefois, les mécanismes impliqués dans la transmission intergénérationnelle de stratégies de confrontation restent à explorer. Les attributions relationnelles (c.-à-d., explications d'un partenaire aux comportements de l'autre) pourraient expliquer le lien entre l'ECIE et l'adoption de stratégies de confrontation à l'âge adulte. Les attributions relationnelles peuvent être influencées par les expériences dans la famille d'origine, notamment l'ECIE. En retour, les attributions négatives sont associées à l'adoption de stratégies de confrontation lors des désaccords. Cette étude vise à examiner cet effet indirect au sein d'un échantillon de 199 parents de jeunes enfants (Mâge_enfants=30 mois) ayant rempli des questionnaires mesurant l'ECIE, les attributions relationnelles et des stratégies de confrontation. Les résultats des analyses de médiation via macro-PROCESS indiquent un effet indirect entre l'ECIE et des stratégies de confrontation à travers les attributions relationnelles chez les mères (R2=16,7%) et chez les pères (R2=17,2%). Davantage d'ECIE est liée à une tendance à faire des attributions négatives qui, à leur tour, augmentent l'adoption de stratégies de confrontation chez les parents. Ces résultats soulignent l'importance de mieux comprendre l'influence des composantes cognitives et des expériences familiales sur les comportements des couples parentaux lors de conflits.

## 37. EXISTE-T-IL UNE ASSOCIATION ENTRE LES PATRONS DE MOUVEMENT OCULAIRES DURANT LA RECONNAISSANCE DES EXPRESSIONS FACIALES D'ÉMOTION ET L'HABILETÉ À RECONNAITRE LES ÉMOTIONS?

**Jessica Limoges[1], Marie-Claude Desjardins[1], Daniel Fiset[1], Francis Gingras[1, 2], Caroline Blais[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]Université du Québec à Montréal

La reconnaissance des expressions faciales est cruciale pour le succès des interactions sociales. Une idée dominante dans le domaine est que les variations d'habileté à reconnaître les expressions faciales sont associées à l'efficacité des stratégies visuelles. Toutefois, avant une étude récente de Yitzhak et al. (2020), cette association n'avait jamais été étudiée dans la population normale. Ces derniers ont rapporté que les patrons de mouvements oculaires ne prédisaient pas la performance dans une tâche de catégorisation des expressions faciales de base. La présente étude examine cette association (N = 66) en utilisant une combinaison de cinq mesures de la capacité à reconnaître des expressions faciales : Reading the Mind in the Eyes Test, Films Expression Task, Megamix et deux tâches de catégorisation d'expressions faciales de base. Les patrons de fixations oculaires ont été mesurés lors d'une tâche de catégorisation d'expressions faciales émotionnelles. Une analyse de cluster a permis de révéler trois regroupements de patrons oculaires à travers les participants : fixations extrêmes sur le haut du visage, fixations légères sur le haut du visage, fixations sur le bas du visage. Une analyse de composantes principales a été menée sur les cinq mesures d'habileté et a révélé deux composantes de performance. Répliquant la découverte de Yitzhak et al. (2020), aucune différence de performance n'a été trouvée entre les trois groupes d'observateurs. De futures recherches devraient étudier quelle information visuelle est réellement utilisée par les participants pour réussir cette tâche puisqu'il existe une distinction entre l'endroit fixé et l'information utilisée par l'observateur.

## 38. PERTINENCE DES THÈMES EXTRAITS DANS LES MANUELS DE STATISTIQUE DE PREMIER CYCLE EN SCIENCES SOCIALES

**Marissa Trudel[1], Denis Cousineau[1]**

[1]Université d'Ottawa

Il y a plusieurs sources à l'anxiété des statistiques, une de celles-ci étant que les mots qui supportent les concepts statistiques ne sont pas très bien définis. Dans cette étude, nous avons procédé à une analyse sémantique exploratoire de quatre manuels de statistiques de premier cycle pour les sciences sociales : Gravetter et Wallnau, 2015, Pagano, 2009, Hinton, 2004, et Warne, 2017. Si les thèmes relevés des manuels sont des concepts fondamentaux des statistiques, ceci révèle que les manuels sont des traductions exactes. Nous avons utilisé le logiciel d'analyse sémantique, Sémato (Plante, 2013), pour analyser le corpus des textes. Pour faciliter l'analyse des livres, des règles d'inclusion et d'exclusion ainsi que des règles de codage ont été déterminées. La première analyse a extrait 727 thèmes, dont 418 ont été retenues suite à une première élimination. Suivant ceci, les ingrédients composant chaque thème ont été révisés et modifiés pour minimiser la confusion linguistique et le chevauchement entre les thèmes. Un réseau de connexion en organisation hiérarchique a permis une élimination des thèmes qui avait une pauvre relation aux statistiques. Le nombre final de thèmes retenus est 344. Après une seconde analyse, on constate que les mots individuels ne sont pas révélateurs de concepts statistiques, mais qu'ils le sont lorsque les mots sont combinés. Des réseaux de connexion permettent aussi de voir le manque de relations entre les concepts. Ces constatations montrent la pauvreté du langage à traduire les concepts de statistiques et pourraient mener à la réécriture de plusieurs manuels de statistiques.

## 39. ENFANTS CRÉATIFS DANS LE GENRE : LES DÉFIS DU COUPLE PARENTAL TEL QUE RAPPORTÉS PAR LES MÈRES

**Karine Nadeau-Paquette[1], Denise Medico[2], Louise Cossette[1]**

[1]Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, [2]Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Les familles ayant des enfants créatifs dans le genre font face à des défis encore peu documentés. Les études réalisées sur ces familles se sont essentiellement concentrées sur les parents qui soutiennent leur enfant et sur les répercussions psychologiques de la transphobie et du manque de services spécialisés. Quelques études qualitatives font aussi état de conflits au sein du couple parental, mais aucune n'en propose une analyse approfondie. Afin de mieux documenter les défis de ces couples, des entrevues semi-dirigées ont été réalisées avec sept mères. Les enfants étaient âgés de 4 à 7 ans, à l'exception d'un enfant de 10 ans. Les entrevues ont été analysées à l'aide de l'approche interprétative phénoménologique (IPA). Les défis vécus au sein du couple parental peuvent se décliner en quatre axes : 1) difficultés liées à la communication et au partage de la souffrance; 2) débalancement des dynamiques relationnelles et des charges mentales; 3) différences d'acceptation et de stratégies d'adaptation; 4) changements de la dynamique familiale. Les clinicien.nes doivent être au fait de ces défis afin d'adapter leurs interventions aux besoins des familles des enfants créatifs dans le genre. Nos résultats soulignent l'importance d'intervenir tôt, avant la puberté, une période charnière du développement de l'identité de genre et de défis supplémentaires pour les parents.

## 40. MÉNAGE À TROIS: LA TÂCHE DE CATÉGORISATION ETHNIQUE TERNAIRE N'ENTRAÎNE PAS LE MÊME AVANTAGE.

**Marie-Pier Plouffe-Demers[1], [2], Marie-Claude Desjardins[2], Justin Duncan[2], Daniel Fiset[2], Caroline Blais [2]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université du Québec en Outaouais

L'être humain a généralement plus de facilité à catégoriser des visages dont l'ethnie est différente de la sienne. Ce phénomène (i.e avantage de catégorisation de l'autre ethnie; ACAE) s'accompagne d'un décalage de la barrière catégorielle. Les participants ont ainsi besoin de moins de caractéristiques faciales propres à l'autre ethnie pour catégoriser un visage comme tel. Toutefois, la majorité des études de l'ACAE ont recours à des tâches de catégorisation binaire (même vs autre). Dans cette étude, nous examinons l'ACAE dans le cadre d'une tâche de catégorisation ternaire. Les 216 stimuli ont été générés en morphant des triades de visages d'ethnies différentes (visage noir, visage blanc, visage asiatique) dont la prototypie ethnique varie entre 2% à 86%. Les 286 participants (94 Sud-Africains, 96 Canadien et 96 Chinois) ont effectué une tâche de catégorisation en ligne. Les barrières catégorielles (i.e. seuil à partir duquel un visage est catégorisé avec une probabilité de 50 %) ont été mesurées pour chaque profil de stimuli et chaque groupe de participant. La barrière pour l'autre ethnie a aussi été calculée pour chaque participant (e.g. [Blanc + Asiatique]/2 pour les participants noirs). Les résultats d'une ANOVA mixte 2 (profil ethnique: même, autre) x 3 (ethnie du participant) montrent un effet principal du profil ethnique ainsi qu'une interaction avec l'ethnie du participant. On constate aussi un ACAE global inverse: une plus grande sensibilité à sa propre ethnie qu'à l'autre. Ces résultats mettent en évidence l'influence des paramètres de la tâche sur les mesures de cognition sociale.

## 41. DES TÂCHES DE PERCEPTION DES ASPECTS ÉMOTIONNELS ET STRUCTURELS DE LA MUSIQUE RÉVÈLENT DES HABILETÉS D'EMPATHISATION ET DE SYSTÉMISATION MUSICALES COMPARABLES CHEZ LES PERSONNES AUTISTES ET NEUROTYPIQUES

**Marie de la Sablonnière[1], Hadas Dahary[2], Eve-Marie Quintin[2]**

[1]Interfaculty Program in Cognitive Science, McGill University, [2]Educational and Counselling Psychology Department, McGill University

La théorie empathisation-systémisation (E-S) distingue deux processus cognitifs: l'empathie, qui permet entre autres d'identifier les émotions d'autrui, et la systémisation, qui permet d'analyser la structure de systèmes. Selon la théorie E-S, le trouble du spectre de l'autisme est caractérisé par des habiletés d'empathie inférieures et des habiletés de systémisation égales ou supérieures à la moyenne. Compte tenu que la perception de la musique est une force relative chez les personnes autistes, la présente étude vise à déterminer si les déficits d'empathie et les forces en systémisation des personnes autistes prédites par la théorie E-S sont aussi présentes en musique. Pour ce faire, une tâche de reconnaisse d'émotions dans la musique et une tâche de discrimination mélodique ont été créées pour évaluer l'empathie et la systémisation musicales, respectivement. Les performances de 15 garçons autistes (12-16 ans) et de 17 jeunes adultes neurotypiques (18-32 ans) ont été comparées. Des tests-t avec échantillons indépendants n'ont révélé aucune différence significative entre la performance des deux groupes à chacune des tâches ($p > .05$). Pour la tâche de systémisation, une analyse de la variance (ANOVA) a montré que la complexité des stimuli avait une influence similaire sur la performance des participants autistes et neurotypiques ($p > .05$). Ces résultats indiquent que les personnes autistes ont des habiletés d'empathie et de systémisation intactes dans la modalité musicale, ce qui confirme que la musique est une force relative pour eux. Cela suggère que des programmes de thérapie musicale pourraient être utilisés pour développer l'empathie dans d'autres modalités.

## 42. PRESTATION DE RESSOURCES EN LIGNE DE SANTÉ MENTALE POUR LES ADOLESCENTS : DÉVELOPPEMENT ET MISE EN ŒUVRE D'UN GUIDE DES MEILLEURES PRATIQUES

**Julia Milad[1], Jessica Mettler[1], Sandra Fournier[1], Anita Kiafar[1], Isabel Sadowski[1], Gerry Weintraub[2], Nancy Heath[1]**

[1]Université McGill, [2]Centre d'Excellence en Santé Mentale (CESM)

La COVID-19 suscite une augmentation de problèmes en santé mentale d'adolescents ainsi qu'un afflux de ressources de santé mentale en ligne (RSM-EL) de qualité diverse. Ainsi, les professionnels de santé mentale (PSM) doivent faire des recommandations malgré peu de temps ou formation pour rigoureusement évaluer la qualité de RSM-EL. Cette étude vise à 1) examiner les recommandations de RSM-EL pour adolescents par les PSM et leurs besoins de développement professionnels (DP), 2) créer un guide des meilleures pratiques pour la sélection de RSM-EL, et 3) évaluer son acceptabilité. Une évaluation en ligne a examiné la fréquence de partage de RSM-EL pour adolescents par PSM, critères de sélections, et besoins de DP (n=50, 86% femmes). Ces résultats ont informé le développement d'un guide de meilleures pratiques pour la sélection de RSM-EL. Afin d'évaluer la satisfaction avec ce guide, 45 PSM supplémentaires (98% femmes) ont complété un questionnaire (i.e., facilité d'utilisation, clarté, valeur, utilité, connaissances acquises, volonté d'utilisation et recommandation). Les résultats démontrent une hausse significative de partage de RSM-EL post-COVID-19 ($t(47)=-5.58$, $p<.001$). De plus, une analyse thématique démontra l'absence de critères d'évaluation clés basés sur des données probantes dans la sélection de RSM-EL (e.g., pertinence développementale); pourtant, seuls 17,6 % des PSM reconnaissaient un besoin de DP à ce sujet. Curieusement, au moins 90 % des PSM ont déclaré être très satisfaits avec ce guide. Ces résultats indiquent un écart entre recherche et pratique dans la recommandation de RSM-EL et démontrent l'acceptabilité d'un guide pour soutenir la sélection des RSM-EL.

## 43. COMPRENDRE LA SATISFACTION CONJUGALE À TRAVERS LES RAISONS DE PARDONNER UNE BLESSURE D'ATTACHEMENT CHEZ LES COUPLES

**Leah Clement[1], Michelle Lonergan[1], Alexia Gignac[1], Katherine Péloquin[2], Marie-France Lafontaine[1]**

[1]University of Ottawa, [2]Université de Montréal

Une blessure d'attachement survient lorsqu'un partenaire viole l'attente qu'il est en mesure d'offrir son soutien à son partenaire amoureux à un moment clé. Pour la personne blessée, en résulte un sentiment d'abandon ou de trahison qui peut avoir des effets délétères sur la satisfaction conjugale. La recherche montre que le pardon est associé à la satisfaction conjugale, mais on en connait peu sur les composantes du pardon (p. ex., les raisons) qui peuvent aider à rétablir la satisfaction conjugale chez les partenaires qui ont subi une blessure d'attachement. L'objectif de cette étude avait pour but d'examiner le lien entre sept thèmes du pardon ressortis lors d'une analyse thématique (empathie et compréhension de la situation entourant la blessure, le pardon est dans la nature du partenaire blessé, faux pardon, regard positif face au partenaire, etc.) et la satisfaction conjugale. Un total de 83 participants ayant vécu une blessure d'attachement dans leur relation amoureuse actuelle et ayant indiqué avoir pardonné leur partenaire ont été invités à nommer les raisons de leur pardon et à remplir le Dyadic Adjustment Scale. Les résultats des analyses de régression ont montré que seulement la présence du thème engagement fort du partenaire dans la réparation de la blessure est associée à un plus haut niveau de la satisfaction conjugale. Cela suggère que les efforts déployés par le partenaire blessé pour résoudre la blessure d'attachement peuvent contribuer à accroître la satisfaction conjugale à la suite d'une blessure d'attachement. L'importance de la composante interpersonnelle du pardon sera cliniquement discutée.

## 44. EFFET BÉNÉFIQUE DE L'UTILISATION D'UN CONTRACEPTIF ORAL COMBINÉ SUR LES HABILETÉS VISUOSPATIALES ET VERBALES

**Lisa-Marie Davignon[1], Alexandra Brouillard[1], Anabelle Guérard[2], Marie-France Marin[1]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

Puisqu'elles accèdent facilement au cerveau, les hormones sexuelles (estradiol, progestérone, testostérone) sont associées à certaines fonctions cognitives, spécifiquement aux habiletés visuospatiales et verbales. Les contraceptifs oraux combinés (COC) induisent une baisse chronique des niveaux d'hormones sexuelles endogènes. Étant donné les différences hormonales entre les femmes naturellement cyclées (NC; n'utilisant pas de COC) et celles utilisant un COC, des différences de performance sur les tâches mesurant les habiletés visuospatiales et verbales ont été répertoriées entre ces groupes. Selon certains, ces effets pourraient être modulés par la durée d'utilisation du COC. Les objectifs de cette étude étaient 1) de reproduire les devis comparant la performance cognitive de femmes utilisant un COC et NC, et 2) d'explorer le lien entre la durée d'utilisation d'un COC et la performance cognitive. Ainsi, 143 jeunes femmes (67 COC, 76 NC) en santé ont complété des tests cognitifs mesurant leurs habiletés visuospatiales (rotations mentales) et de fluence verbale. Une ANOVA a révélé que les femmes utilisant un COC performent mieux que les femmes NC aux rotations mentales. Par ailleurs, une régression a indiqué que plus une femme utilise un COC depuis longtemps, plus elle génère de mots à une tâche de fluence verbale. Ces résultats semblent suggérer que l'amélioration des habiletés visuospatiales est davantage liée au fait d'utiliser ou non un COC, alors que l'amélioration des habiletés verbales semble reposer sur l'action prolongée du COC pendant plusieurs années. Ainsi, des baisses chroniques d'hormones sexuelles endogènes affecteraient positivement la performance aux deux tâches, mais via des mécanismes distincts.

## 45. EXECUQ : UNE NOUVELLE BATTERIE DE TESTS COGNITIFS EN LIGNE POUR ÉVALUER LES FONCTIONS EXÉCUTIVES.

**Marilou Lemire[1], Carolane Miller[1], Mathilde Champagne-Hamel[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

L'évaluation neuropsychologique en ligne permet l'obtention des mesures précises comme le temps de réaction et fait actuellement ses preuves comme outil complémentaire à l'évaluation clinique. Cette étude visait au développement d'une batterie d'évaluation neuropsychologique en ligne, l'ExecUQ, ainsi que l'établissement de normes auprès la population adulte franco-québécoise. Cette batterie comprend 5 tests, soit le Flanker, le Trail Making Test (TMT), l'épreuve des blocs de Corsi, une tâche de recherche visuelle et le Continuous Performance Task (CPT). L'ExecUQ permet ainsi l'évaluation de l'inhibition cognitive, la flexibilité cognitive, l'empan visuospatial, la mémoire de travail ainsi que l'attention soutenue et divisée, en seulement 30 minutes. Quatre-vingt-dix Québécois.e.s (H=24; F=66) âgés entre 20 et 75 ans (M=37,6;ET=16,2) ont complété la batterie en ligne. Des tests t appariés témoignent de la présence des effets cognitifs attendus dans chaque tâche comme l'effet d'incongruence de Flanker et l'effet de la flexibilité cognitive du TMT ($p<0,001$), attestant de la validité des tests. De plus, conformément à la littérature, l'empan visuospatial moyen évalué par le Corsi est de 6,5 (ET=1,5) et le nombre d'erreurs de commission au CPT est plus faible que celui des erreurs d'omission ($p<0,001$). L'âge est un facteur clé dans les performances cognitives et son effet est montré par des ANCOVAS pour l'ensemble des temps de réaction ainsi que le nombre d'erreurs commises. Ces résultats soutiennent la pertinence de considérer des outils en ligne prometteurs comme l'ExecUQ et réitèrent la pertinence de la mesure du temps de réaction dans l'évaluation des fonctions cognitives.

## 46. PRÉDICTEURS DES TRAJECTOIRES D'ÉVOLUTION DU SENTIMENT D'AUTO-EFFICACITÉ PARENTALE SCOLAIRE LORS DE LA TRANSITION PRIMAIRE-SECONDAIRE

**Thérèse Bouffard[1], Laurence Perrier[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Le sentiment d'auto-efficacité parentale scolaire (SAEPS) réfère à la perception du parent de ses capacités à soutenir la réussite et la motivation scolaire de son enfant. Un SAEPS élevé a été lié à une bonne adaptation scolaire de l'élève, dont un meilleur rendement scolaire. Les études sur le SAEPS sont généralement transversales et son évolution lors de la transition au secondaire, une période d'adaptation et de changements pour l'élève et le parent, est mal connue. La présente étude longitudinale utilise une approche centrée sur la personne et examine les classes de trajectoires d'évolution de la 5e année du primaire au secondaire 2 du SAEPS de 618 parents (314 ayant une fille), et si les habiletés intellectuelles de l'élève, son sexe, sa motivation scolaire et la scolarité de ses parents prédisent l'appartenance de ces derniers à ces classes. Les analyses de trajectoires par classes latentes indiquent quatre groupes de parents caractérisés par des niveaux différents de SAEPS mais qui varient peu au cours de la transition au secondaire. La perception par le parent d'une motivation scolaire de l'enfant plus élevée augmente significativement la probabilité d'appartenance aux classes où le SAEPS est plus élevé. La discussion portera sur la manière dont le SAEPS se consolide au cours de la scolarité primaire de l'enfant pour se maintenir lors du passage au secondaire, ainsi que sur les relations entre le SAEPS et les perceptions du parent de la motivation scolaire de son enfant.

## 47. LES EXPÉRIENCES DES MÈRES AVEC LES SERVICES POUR LEURS ENFANTS ATTEINTS DE TROUBLES DU SPECTRE DE L'AUTISME

ANNULÉ

**Kim Desmarais[1], Erin Barker[1]**

[1]Concordia University

De nombreuses recherches confirment que les parents d'enfants atteints d'un trouble du spectre de l'autisme éprouvent plus de détresse que les parents d'enfants ayant d'autres handicaps (e.g., Rao & Bleidel, 2009). Il y a peu d'information connue sur les pratiques professionnelles et les services bénéfiques pour soutenir le bien-être parental. La transition de l'école secondaire à l'âge adulte est particulièrement difficile pour les familles, car cette transition est associée à des changements de services et à moins de ressources (e.g., Taylor & Seltzer, 2010). Cette communication partage les résultats d'une enquête qualitative sur les expériences des mères dont les enfants atteints d'un TSA ont vécu une transition vers et hors de l'adolescence. À l'aide d'une méthodologie de théorie ancrée constructiviste, 78 mères ont partagé leurs expériences avec l'utilisation des services. Les expériences des mères ont été influencées par plusieurs facteurs: stress parental (67 %), les services (4 %), les professionnels (24 %) et les solutions parentales (5 %). La théorie de la perception des parents (TPP) émergeant des données. Cette théorie explique que le stress maternel est élevé lorsque les services ou les pratiques cliniques sont perçus comme étant inutiles par les mères. Lorsque les services étaient perçus comme ne répondant pas aux besoins des parents ou de l'enfant du point de vue des mères, les mères ont signalé un stress plus élevé. Ceci suggère que la prestation de services soit suivie d'une évaluation régulière des perceptions des parents quant à savoir si leurs besoins sont satisfaits afin de fournir un meilleur soutien à ces familles.

## 48. INSTAGRAM : UNE ÉTUDE SUR L'IMPACT DE LA COMPARAISON SOCIALE SUR L'ESTIME DE SOI DES JEUNES ADULTES

**Justine Le Blanc-Brillon[1], Shannie Roberge[1], Sébastien Hétu[1]**

[1]Université de Montréal

L'augmentation fulgurante de l'utilisation d'application telles que Facebook ou Instagram a entraîné une hausse importante du nombre de comparaisons sociales effectuées quotidiennement. Quel est l'impact de l'utilisation massive de ces applications et des comparaisons sociales qu'elles entraînent sur le fonctionnement des individus, notamment sur leur estime d'eux-mêmes? Le but du projet est d'investiguer l'impact de l'utilisation d'Instagram sur l'estime de soi (globale et physique) des jeunes adultes en investiguant le rôle médiateur de la comparaison sociale (ascendante et descendante). Un total de 171 participants américains (M = 28,19, SD = 4,14, 84 femmes) et canadiens âgés entre 18 et 35 ans ont complété un questionnaire d'utilisation d'Instagram, un questionnaire d'estime de soi globale (Rosenberg, 1965),et un d'estime physique (Body-Esteem scale; Franzoi & Shields, 1984) et un questionnaire de comparaison sociale. Les résultats suggèrent qu'une relation négative existe entre la fréquence d'utilisation d'Instagram et le score obtenu au questionnaire d'estime de soi globale ($b = -0.35$, $p < 0,0002$), et que cette relation est médiée par la comparaison ascendante ($b = -0.37$, $p < 0,001$) et descendante ($b = -0.24$, $p < 0,001$). Une relation négative a également été trouvé entre la fréquence d'utilisation d'Instagram et l'estime de soi physique ($b = -0.44$ $p < 0,001$). Toutefois, cette relation n'était pas médiée par la comparaison sociale. Ces résultats suggèrent que l'utilisation d'Instagram puisse avoir une influence négative sur l'estime de soi globale et sur l'estime de soi physique. En ce qui concerne l'estime globale, cette influence pourrait être, en partie, causée par la comparaison sociale effectuée sur ces applications.

## 49. LES ÉMOJIS ONT UN EFFET SIMILAIRE AUX VISAGES EN TERMES DE TRANSMISSION D'INFORMATION SOCIALE ET ÉMOTIONNELLE

**Maud Chouinard[1], Megan LeBlanc[1], Justin A. Chamberland[1], Charles C. Collin[1], Isabelle Boutet[1]**

[1]Université d'Ottawa

Dans les interactions face-à-face (FàF), les signaux émotionnels sont transmis via les visages et l'intonation de la voix. Ces signaux émotionnels influencent les jugements sociaux attribués à l'expéditeur (e.g., chaleureux, dominant). De plus, le décodage de ces signaux est influencé par l'humeur et le tempérament du destinataire. Le but de cette étude était de déterminer si des mécanismes socio-cognitifs similaires gouvernent les interactions digitales, particulièrement les interactions via textos. Les participants (N=570) ont évalué la valence émotionnelle et ont émis un jugement social sur l'expéditeur après avoir visualisé des textos (valence positive, négative, ou neutre) accompagnés d'émojis (valence positive, négative, neutre, ou sans émoji). Les participants ont complété le TIPI (mesure des traits de personnalité) et le PANAS (mesure de l'humeur). Sur la base des évaluations des participants, les textos ont été catégorisés comme signalant une émotion positive ou négative. Lorsque les textos étaient positifs, l'expéditeur était perçu comme plus chaleureux et moins dominant. Lorsque les textos étaient négatifs, l'expéditeur était perçu comme moins chaleureux et plus dominant. Quant à l'humeur du destinataire, plus le destinataire affiche une humeur positive, plus les textos à valence positive sont perçus comme positifs; plus le destinataire affiche une humeur positive, plus les textos à valence négative sont perçus comme négatifs. Le tempérament du destinataire n'a pas influencé le décodage des messages texte. À l'exception du tempérament, nos résultats supportent l'hypothèse selon laquelle les mécanismes socio-cognitifs impliquées dans les interactions digitales sont similaires à ceux impliqués dans les interactions FàF.

## 50. L'IMPACT DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE SUR LES SYMPTÔMES PSYCHOTIQUES : UNE ANALYSE EN RÉSEAUX

**Kim Laurendeau[1], Paquito Bernard[2], [3], Amal Abdel-Baki[1], [4], Ahmed Jérôme Romain[1], [3]**

[1]Université de Montréal, [2]Université du Québec à Montréal, [3]CR-IUSMM, [4]CRCHUM

Contexte : Auprès d'individus souffrant de troubles psychotiques, le rôle positif de l'activité physique (AP) sur les différents symptômes est de mieux en mieux décrit. Dans l'approche par réseaux en psychopathologie, le trouble mental est conceptualisé comme un système de symptômes interconnectés qui s'influencent entre eux. Ainsi, la façon exacte dont les symptômes et la structure du réseau sont influencés par l'AP demeure méconnue.Objectifs : Étudier l'impact de l'AP sur la densité du réseau, puis comparer la structure du réseau pré et post intervention.Méthode : Les données d'un essai randomisé contrôlé sont utilisées. 66 participants (18-55 ans) ayant un diagnostic de trouble psychotique et d'obésité ont participé au programme d'entraînement de six mois. L'Échelle des Symptômes Positifs et Négatifs (PANSS) mesure l'intensité des symptômes dans des entretiens semi-structurés. Les 30 items, cotés de 1 (absent) à 7 (extrême), se divisent en trois dimensions: les symptômes positifs, les symptômes négatifs et la psychopathologie. Les réseaux de symptômes pré-post AP ont été modélisés par ggm puis la stabilité ré-estimée par Boostrap, permettant de comparer leur densité et leur structure.Résultats : Les résultats indiquent que l'AP a densifié le réseau du groupe intervention. Les symptômes les plus influents du réseau sont essentiellement négatifs ou de psychopathologie. La structure du réseau est différente entre les groupes ($M = 0.48$, $p = 0.04$) ainsi que le niveau de connectivité ($S = 5.29$, $p = 0.02$).Conclusion : L'AP semble améliorer la connectivité du réseau de symptômes par rapport au groupe contrôle, fournissant un premier mécanisme d'action qui nécessite plus d'exploration.

## 51. ÉVALUATION DES EFFETS D'UN PROGRAMME DE PRÉVENTION PRÉCOCE DU TRAUMATISME CHEZ LES CAMIONNEURS AU QUÉBEC.

**Johanna Nouchi[1], Julie Zaky[1], Sarah Felx[1], Cécile Bardon[1]**

[1]UQAM

Lors d'un incident routier, les camionneurs peuvent développer des blessures de stress post-traumatique, affectant leur bien-être et leurs capacités a effectuer leur travail. Afin de pallier ces conséquences, un projet pilote a été mené en collaboration avec des acteurs du milieu et des psychoéducateurs pour développer et évaluer un programme de prévention précoce du stress post-traumatique chez les camionneurs. L'évaluation porte sur l'utilisation, les effets, la faisabilité et l'acceptabilité du programme.Un devis mixte a été utilisé, combinant des entrevues semi-dirigées avec des camionneurs (n=20) accidentés au début (T1) et a la fin (T2) du programme, l'analyse de leurs dossiers clinique, des entrevues avec divers acteurs du milieu (n=5), un focus group avec des camionneurs et un autre avec des gestionnaires. Des analyses descriptives des profils cliniques et des analyses de contenu des données qualitatives ont été faites, ensuite les données ont été intégrées dans une structure narrative.Résultats : Le déploiement de ce programme est difficile en raison de la segmentation du réseau du camionnage en nombreuse entreprises. D'ailleurs, peu de camionneurs accidentés ont utilisé ce programme. Parmi eux, sept participants ont vu leurs symptômes stagner ou augmenter entre le T1 et T2. Les effets négatifs persistent lorsque les camionneurs présentent un fort sentiment d'impuissance plus de symptômes d'évitement et moins de soutien social.Cette étude souligne l'importance d'une collaboration entre les acteurs du réseau du camionnage afin de mettre sur pied des bonnes pratiques de sensibilisation et de formation.

## 52. ANALYSE EXPLORATOIRE DES THÈMES DE BLESSURES D'ATTACHEMENT DANS LES RELATIONS AMOUREUSES ET LEUR ASSOCIATION AVEC L'INTENSITÉ DE LA BLESSURE

**Julie Parent[1], Michelle Lonergan[2], Marie-France Lafontaine[2], Katherine Pélonquin[3], Natacha Godbout[4], Jean-François Bureau[2], Audrey Brassard[5]**

[1]UQO, [2]Université d'Ottawa, [3]Université de Montréal, [4]UQAM, [5]Université de Sherbrooke

Une blessure d'attachement est occasionnée lorsqu'un partenaire faillit à répondre aux attentes de soutien d'un autre partenaire dans un moment de vulnérabilité, provoquant ainsi des sentiments profonds d'abandon ou de trahison. Les situations susceptibles de provoquer cette blessure sont multiples et liées à des niveaux de détresse variables. Cependant, aucune étude n'a examiné si et comment la nature de la blessure d'attachement est associée à l'impact perçu de la blessure sur la relation. Cette étude transversale examine les thèmes des blessures d'attachement, tels que rapportés par 108 partenaires blessés, en lien avec la sévérité perçue de la blessure. Les participants ont été invités à décrire une blessure d'attachement subie dans leur relation amoureuse actuelle, puis à remplir un questionnaire mesurant la sévérité perçue de la blessure (Attachment Injury Measure). Une analyse thématique a permis de dégager six thèmes de blessure d'attachement : infidélité, absence de soutien lors d'un moment de vulnérabilité, secret gardé ou mensonge, menace de séparation ou séparation soudaine, engagement incertain ou instable, et autres comportements blessants. Parmi ceux-ci, l'infidélité a obtenu la plus forte prévalence. Puis, des analyses sur les associations entre les thèmes et le niveau de sévérité de la blessure d'attachement ont révélé que l'infidélité et l'engagement incertain ou instable sont les thèmes associés à un plus haut niveau de sévérité de la blessure d'attachement. Ces résultats contribuent à une meilleure compréhension des situations susceptibles d'engendrer une blessure d'attachement et du niveau de détresse occasionné.

## 53. VERS UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DES PRATIQUES PARENTALES CHEZ LES MÈRES ISSUES DE FAIBLE STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE : LE RÔLE DES STRESSEURS CONTEXTUELS

**Juliette Laurendeau-Martin[1], Laurence Labelle[1], Mireille Joussemet[1], Geneviève A. Mageau[1]**

[1]Université de Montréal

La parentalité représente une période de vie d'autant plus stressante pour les parents vivant de l'insécurité socioéconomique. Les stresseurs additionnels qui découlent d'un faible statut socioéconomique (SSE) semblent en effet rendre la parentalité encore plus ardue et nuire à la qualité des pratiques parentales. Bien que les études empiriques aient démontré que le SSE est lié à davantage de stress parental, qui en retour est associé à des pratiques contrôlantes, peu d'études ont examiné ce modèle théorique en examinant les pratiques parentales positives pouvant remplacer ces pratiques, tel le soutien à l'autonomie. La présente recherche examine donc les liens directs et indirects entre le SSE des mères, les stresseurs contextuels vécus et les pratiques parentales soutenant l'autonomie, en plus des pratiques parentales contrôlantes. 156 dyades mères-enfants (M âge = 10.94 ans) issues de SSE faible à moyen ont participé à l'étude. Alors que les mères rapportaient leur SSE et leurs stresseurs contextuels, les enfants rapportaient leur perception des pratiques parentales de leurs mères. Lorsque les stresseurs contextuels étaient considérés de façon globale, les analyses acheminatoires n'ont pas soutenu le modèle de médiation proposé. Toutefois, des analyses exploratoires ont suggéré que certains stresseurs contextuels, davantage saillants pour les familles plus vulnérables, étaient négativement liés aux pratiques soutenant l'autonomie des enfants, en plus d'être positivement associées aux comportements contrôlants. Cette étude souligne l'importance de considérer la nature des stresseurs contextuels vécus par les parents, puisque seuls certains seraient associés au SSE et constitueraient des facteurs de risques pour ces familles.

## 54. LE LIEN ENTRE LES ÉMOTIONS ET LES COMPORTEMENTS RÉPÉTITIFS/ STÉRÉOTYPÉS CHEZ LES ENFANTS AUTISTES ÂGÉS ENTRE 6 ET 12 ANS

**Katarina Sotelo[1], [2], Isabelle Soulières[2], [3], Valérie Courchesne[2], [4], Mélanie Couture[5], Ghitza Thermidor[2], Laurent Mottron[2], Claudine Jacques[1], [2]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]Groupe de recherche en neurosciences cognitives et autisme, Hôpital Rivière-des-Prairies, [3]Université du Québec à Montréal, [4]CAMH : Centre for Addiction and Mental Health, Toronto, [5]Université de Sherbrooke

Contexte. Des études montrent que les enfants autistes présentent des difficultés de régulation émotionnelle en privilégiant des stratégies extrinsèques (i.e. soutenu par quelqu'un d'extérieur) plutôt qu'intrinsèques pour réguler leurs émotions (Cibralic et al., 2019; Jahromi et al., 2012). Ils présentent également des niveaux plus élevés d'émotivité négative que les enfants au développement typique (Totsika et al., 2011). Objectif. Documenter le lien entre l'expression des émotions et la manifestation de comportements répétitifs et stéréotypés (CRS) chez les enfants autistes d'âge scolaire en s'appuyant sur la perception des parents. Méthodologie. À l'aide d'un questionnaire en ligne documentant 47 CRS (identifiés par des experts en autisme), 73 parents d'enfants autistes de 6 à 12 ans ont identifié le contexte émotionnel suscitant des CRS chez leur enfant, en plus de spécifier les CRS les plus fréquents. Résultats. 42% des parents ont rapporté que les CRS apparaissent dans un contexte où leur enfant vit une émotion positive (p. ex. joie, heureux, excité), dont 22% lorsqu'il s'agit du CRS jugé le plus fréquent chez leur enfant (p. ex. battement des mains : 8%). Les CRS associés à des émotions négatives se présentent notamment lors de périodes d'anxiété/stress (38,33%), colère (36,67%), peur (8,33%) et tristesse (6,67%), et sont perçus comme ayant une finalité d'apaisement pour leur enfant. Conclusion. Les parents d'enfants autistes associent davantage les contextes d'émotion positive aux CRS de leur enfant. Enfin, il semble que les enfants autistes adoptent des CRS comme stratégie intrinsèque de régulation émotionnelle tant dans des contextes positifs que négatifs.

## 55. EFFETS DE LA TAILLE DE LA SCLÉROTIQUE SUR LA PERCEPTION SOCIALE : UN SUPPORT POTENTIEL À L'HYPOTHÈSE DE L'ŒIL COOPÉRATIF.

**Mathias Boyer-Brosseau[1], Simon Rigoulot[1], Sébastien Hétu[2]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Université de Montréal

La littérature soulève des impacts de la sclérotique dans la communication non verbale. Sa taille et sa pâleur serait favorable à l'identification du regard ; un avantage communicatif important. Certains travaux postulent qu'un processus évolutif y jouerait un rôle et plusieurs explorent les effets de la sclérotique sur certaines aptitudes communicatives. Cependant, aucune donnée ne permet de comprendre le rôle de sa taille dans un cadre affectif ou social. L'objectif est de tester l'effet de la taille de la sclérotique sur la perception sociale et le ressenti affectif en comparant certains jugements sociaux, soit : le niveau de sociabilité, le niveau de confiance, le statut hiérarchique et l'attirance physique, chez des visages humains présentant des tailles de sclérotiques diverses. 108 hommes et 56 femmes ont été recrutés dans un paradigme expérimental intra-sujet en ligne. 50 visages humains neutres furent présentés aléatoirement à deux reprises dans 2 blocs d'essais. Dans chacun des blocs, la taille de la sclérotique exposée des visages fut digitalement augmentée ou diminuée et une évaluation des 4 jugements sociaux fut mesurée à l'aide d'une échelle de Likert à 10 niveaux, pour chaque visage. Des tests de comparaisons de moyennes Student indiquent une différence significative des scores moyens des jugements mesurés lors de la condition à sclérotique augmentée au niveau de : la confiance ($t(163)=-4.66$, $p<0.001$), l'interactivité ($t(163)=-4.86$, $p<0.001$), l'attirance ($t(163=-3.04$, $p=0.003$) et du rang social ($t(163)=2.189$, $p<0.05$). Ces résultats, bien que préliminaires, semblent supposer un biais émotionnel quant à une sclérotique exposée, dans la population étudiée.

## 56. ÉTUDE DES QUALITÉS PSYCHOMÉTRIQUES D'UNE VERSION ABRÉGÉE DU TEST DES HISTOIRES ÉTRANGES-RÉVISÉ

**Marie Jacques[1], Pascal Collin[1], Peter B. Scherzer[1], Camille D'Auteuil[1], Catherine Gourlay[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Le test des Histoires Étranges est fréquemment utilisé pour évaluer la théorie de l'esprit (TdE), qui réfère à l'attribution d'états mentaux à autrui et l'inférence d'intentions chez un tiers. L'outil a été initialement développé en recherche pédiatrique, avant de faire l'objet d'adaptations chez l'adulte. Celles-ci ont toutefois montré un effet plafond limitant l'interprétation des données. Une version révisée (HE-R) a été conçue pour contrôler cette limitation en augmentant sa complexité, mais la durée d'administration prolongée réduisait sa praticabilité. L'outil a été abrégé et les qualités psychométriques de la version courte ont été évaluées. Méthode : Cent-vingt adultes non-cliniques, âgés de 18-85 ans, ont complété la version longue du HE-R. Les items présentant les plus faibles poids factoriels ont été retirés de façon itérative et chaque nouveau modèle raccourci a été retesté statistiquement pour sélectionner celui montrant les meilleures qualités psychométriques. Résultats : Le modèle retenu est une version raccourcie de 40% démontrant une fidélité satisfaisante (oméga de McDonald : .77), dont les critères de validité sont maintenus par rapport à la version longue. L'analyse par composantes principales suggère une structure à un facteur expliquant 41.65% de la variance avec des poids factoriels supérieurs à .590. L'ANCOVA a montré un effet principal de l'âge sur la TdE : $F(2, 112)=14.57$, $p <.001$, 2 = .21 avec une différence significative en déclin progressif entre les jeunes (18-34 ans), les adultes d'âge moyen (35-59 ans) et les adultes âgés (60-85 ans). Implications : L'outil abrégé est une alternative fiable et valide à la version longue du HE-R.

## 57. LE JEU COLLECTIF EN SCHIZOPHRÉNIE : L'IMPACT D'UNE INTERVENTION LUDIQUE EN ACTIVITÉ PHYSIQUE SUR LES SYMPTÔMES DÉPRESSIFS, ANXIEUX ET E STRESS (ECR)

**Lucie Venet Kelma [1], Marjorie Meslier[2], Mauricette Mendy[2], Yannick Morvan [3], Isabelle Amado[2], Ahmed-Jérôme Romain[1], [4], Laurence Kern[3], [5]**

[1]Université de Montréal , [2]Groupe Hospitalier Universitaire de Paris , [3]Université Paris Nanterre, [4]Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, [5]Ecole des Psychologues Praticiens de Lyon

L'activité physique (AP) est considérée comme une nouvelle stratégie permettant d'améliorer différents aspects associés à la schizophrénie, comme la dépression, l'anxiété et le stress (DAS). L'objectif de notre étude est d'améliorer les symptômes DAS au sein d'une population avec schizophrénie, à travers le jeu collectif et ludique mobilisant les ressources cognitives, sociales et physiques. Les participants ont été aléatoirement répartis en deux groupes : (groupe intervention : n=11 ; 9,1% F ; M = 37,6 ± 6,4 ans ; groupe témoin : n = 14 ; 28,6 % F ; M = 29,5 ± 7,9ans). Le groupe intervention continuait à recevoir les soins habituels, participait à l'intervention sur 6 semaines, à raison de deux fois 2h par semaine. Le programme d'AP était composé, de renforcement musculaire, de tâche aérobie, de jeux collectifs et d'éducation thérapeutique. Le groupe témoin était sur liste d'attente. Tous ont été évalués en pré-post par l'Échelle de DAS en Schizophrénie (EDASS). Nous n'avons pas observé d'impact significatif du programme sur les scores à l'EDASS qui ont diminués dans les deux groupes. Cependant, un effet de groupe sur la dépression (p=0,008) et l'anxiété (p=0,006) et un effet temps sur le stress (p=0,03). Le protocole nécessite des améliorations pour comprendre quels aspects n'ont pas fonctionné, aussi, un échantillon plus conséquent afin d'observer des résultats significatifs ainsi qu'une analyse statistique mieux adaptée. Davantage d'études sont donc nécessaires pour observer l'impact de ce type d'intervention sur les dimensions psychologiques ciblées, et d'autres.

## 58. EXPOSITION PRÉNATALE À UNE MIXTURE DE CONTAMINANTS ENVIRONNEMENTAUX ET FONCTIONNEMENT EXÉCUTIF À L'ADOLESCENCE

**Mathieu Fornasier-Bélanger[1], Gina Muckle[2], [3], Pierre Ayotte[2], [4], Joseph L. Jacobson[5], Sandra W. Jacobson[5], Dave Saint-Amour[6]**

[1]Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, [2]Centre de Recherche du CHU de Québec-Université Laval, [3]École de Psychologie, Université Laval, [4]Département de Médecine Sociale et Préventive, Faculté de Médecine, [5]Department of Psychiatry and Behavioral Neurosciences, Wayne State University, [6]Université du Québec à Montréal

L'exposition au plomb, au mercure et aux biphényles polychlorés (BPC) perturbe plusieurs fonctions cognitives, mais peu d'études ont examiné spécifiquement les fonctions exécutives. De plus, la majorité des études s'intéressent à l'effet individuel de chaque substance chimique, alors que l'exposition réelle est fondamentalement multiple. Grâce aux avancées récentes en apprentissage automatique, la régression bayésienne de type kernel-machine (BKMR) est une approche novatrice permettant de mieux étudier l'exposition simultanée aux contaminants. La présente étude vise ainsi à évaluer l'effet global et synergique de l'exposition prénatale au plomb, au mercure et aux BPC sur les fonctions exécutives. Pour ce faire, 212 adolescents inuits du Nunavik (18,5 ± 1,1 an, 55% de femmes) exposés de manière chronique à ces contaminants via leur alimentation ont été recrutés. La Tour de Londres, le Stop Task, le 2n-back et le Trail-Making Test ont été administrés pour évaluer respectivement les capacités de planification, d'inhibition, de mémoire de travail et de flexibilité cognitive. Les associations entre les concentrations sanguines des contaminants mesurées à la naissance et les mesures neuropsychologiques ont été testées avec 4 modèles BKMR en tenant compte des variables de confusions potentielles (âge, sexe, etc.). Aucun effet statistiquement significatif ($p > 0,05$) cumulatif, synergique ou individuel entre l'exposition aux contaminants et les mesures neuropsychologiques n'a été observé. Ces résultats, qui devront être corroborés par d'autres modèles statistiques, suggèrent que la co-exposition prénatale au plomb, au mercure et aux BPC n'altère pas les fonctions exécutives à l'adolescence.

## 59. L'ASSOCIATION ENTRE L'AGRESSION RELATIONNELLE ET LE SEXISME CHEZ LES JEUNES ADULTES : LE RÔLE DU GENRE ET DE LA PRÉSENCE DE PROBLÈMES DU COMPORTEMENT À L'ENFANCE

**Marion Chatelois[1], Stéphanie Boutin[1], Alexa Martin-Storey[2]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université de Sherbrooke

L'agression relationnelle désigne des comportements s'attaquant aux relations sociales d'une personne et peut être perpétrée en réaction à une menace (forme réactive) ou avec un motif ultérieur en tête (forme proactive). Considérant les conséquences associées à la perpétration d'agression relationnelle, il est important de se pencher sur les facteurs pouvant contribuer à son développement, tels que le sexisme hostile et bienveillant. Le sexisme hostile désigne une antipathie envers les femmes qui suppose leur infériorité. Le sexisme bienveillant implique une tonalité affectueuse et paternaliste, valorisant les rôles traditionnels féminins.Dans une optique macro-systémique, les objectifs de ce projet sont (1) de déterminer l'association entre l'agression relationnelle et le sexisme chez les jeunes adultes, (2) d'évaluer le rôle modérateur du genre et (3) celui de la présence de problèmes comportementaux à l'enfance.Cette étude utilise des données secondaires issues d'une étude longitudinale menée par le GRISE (Université de Sherbrooke). L'échantillon compte 555 participants (49% femmes) âgés de 17-22 ans, dont 56% présentaient des problèmes comportementaux à l'enfance.Les résultats montrent une association positive entre le sexisme hostile et l'agression relationnelle proactive et réactive. Le sexisme bienveillant n'est associé positivement qu'à la forme réactive. Le genre modère seulement l'association entre le sexisme hostile et l'agression relationnelle réactive ($b=-0,097, p=0,011$), qui est plus forte chez les hommes que chez les femmes. Les problèmes comportementaux n'ont pas d'effet modérateur sur les associations analysées dans cette étude. Ces résultats soulignent l'importance de s'intéresser à des corrélats plus sociétaux pour mieux orienter la prévention de l'agression relationnelle.

## 60. CONTRIBUTION DE L'ÉDUCATEUR.TRICE À LA RÉDUCTION DES COMPORTEMENTS PERTURBATEURS CHEZ LES ENFANTS D'ÂGE PRÉSCOLAIRE

**Laurie Charest[1], Noémie Montminy[2], France Capuano[3], [4], Marie-Josée Letarte[5], [6], Isabelle Vinet[7], Isabelle Ouellet-Morin[3], Benoit Mâsse[1], Sylvana Côté[1], [3]**

[1]Université de Montréal, [2]Université Laval, [3]Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP), [4]Université du Québec à Montréal, [5]Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE) de l'Université de Sherbrooke, [6]Université de Sherbrooke, [7]Centre de Psycho-Éducation du Québec (CPEQ)

Les comportements perturbateurs (CP) du jeune enfant (3-6 ans) font partie intégrante de leur développement normal (Boursier, 2012). Toutefois, lorsqu'ils perdurent dans le temps, les CP peuvent entraîner des difficultés importantes dans leur développement global, leurs relations sociales ainsi que leur réussite éducative présente et future (Goodfellow et al., 2017). Après la famille, les milieux de garde tels que les services de garde éducatifs (SDGÉ) s'avèrent le 2e milieu d'importance afin de favoriser le développement harmonieux de l'enfant. Plus précisément, c'est la qualité de l'interaction (p. ex. climat positif, soutien émotionnel, sensibilité) éducateur.trice-enfant qui s'avèrerait la plus déterminante (Sabol et al., 2013 ; Slot et al., 2018). Cette étude aura pour objectif d'étudier le lien entre la qualité des interactions éducateur.trice-enfant et les CP des enfants de 3 à 6 ans. Pour ce faire, 260 enfants d'âge préscolaire âgés en moyenne de 28,06 mois (ET = 5,51) et 44 éducatrices de centre préscolaire éducatif ayant en moyenne 17,27 ans (ET = 8,1) d'expérience ont pris part à l'étude. Le « Strenghts and Difficulties Questionnaire » — SDQ, version française, mesurant les comportements sociaux de l'enfant ainsi que le « Caregiver Interaction Scale » mesurant la qualité des interactions soignant-enfant ont été distribués aux participants de l'étude lors de la collecte de données. Les résultats démontrent un lien prédictif significatif entre la sensibilité de l'éducateur.trice et la réduction des CP des enfants. Les auteurs proposent que la sensibilité de l'éducateur.trice puisse s'avérer un facteur d'atténuation des CP des enfants, d'où l'importance de s'y attarder.

## 61. L'EFFET DE PRODUCTION INTERAGIT AVEC LES POSITIONS SÉRIELLES: UN TEST CRITIQUE.

**Sébastien Gionet[1], Dominic Guitard[1], [2], Jean Saint-Aubin[1]**

[1]Université de Moncton, [2]University of Missouri

Dans une tâche de mémoire, lire certains mots à haute voix et d'autres silencieusement induit un meilleur rappel des items lus à haute voix, c'est-à-dire produits. Cependant, lorsque tous les items d'une liste sont produits, il ne sont pas mieux rappelés que ceux d'une liste où tous les items sont lus silencieusement (voir Fawcett, 2013 pour une méta-analyse). MacLeod et Bodner (2017) ont identifié cette interaction entre la production et le type de liste comme une question de grande importance théorique. Récemment, Cyr et al. (2021) ont montré que cet effet nul en listes pures résulte d'une interaction entre la production et les positions sérielles: les items produits sont mieux rappelés que les items lus silencieusement aux dernières positions sérielles et l'effet s'inverse aux premières positions. Toutefois, cette interaction a été observée avec un devis à mesures répétées et certains suggèrent que l'interaction découle de stratégies compensatoires contrôlées par le participant. Ici, 50 participants effectuent une tâche de rappel libre différé avec des listes de 10 mots. La moitié produisent les items et l'autre moitié les lisent silencieusement. Les résultats révèlent la présence de l'interaction attendue. Les résultats sont interprétés à la lumière du modèle des caractéristiques révisé (Saint-Aubin et al., 2021) au sein duquel la production d'items entrave l'autorépétition, tout en procurant des caractéristiques dépendantes de la modalité supplémentaires.

Symposium étoile

**Symposium organisé par Marie-Claude Geoffroy et Isabelle Ouellet-Morin**

# Promouvoir la santé mentale des jeunes par le biais des innovations sociales : nouvelles avancées et défis

## 1. ÉCOLE À CIEL OUVERT : EFFICACITÉ D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION IMPLIQUANT LA NATURE POUR ATTÉNUER LES IMPACTS DES PERTURBATIONS SCOLAIRES LIÉES À LA COVID-19 SUR LA SANTÉ MENTALE ET LES SAINES HABITUDES DE VIE DES ENFANTS

**Marie-Claude Geoffroy[1]**

[1]Université McGill

Comment réduire les conséquences de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale des enfants. Nous proposons E cole a  Ciel Ouvert, une intervention d'éducation extérieure impliquant un contact avec la nature. Il existe actuellement un engouement pour l'enseignement a  l'extérieur dans les écoles et particulie rement depuis la pandémie. Des études expérimentales menées partout dans le monde montrent que le contact avec la nature améliorerait la santé mentale. Des résultats préliminaires semblent indiquer que c'est aussi le cas chez les enfants qui sont en contact avec la nature lors de situations d'apprentissage a  l'extérieur. Toutefois, aucune étude expérimentale n'a testé l'efficacité de l'éducation a  l'extérieur comme stratégie d'amélioration de la santé mentale des enfants. Nous me nerons un essai contro lé randomisé par grappe pour tester l'efficacité du programme E cole a  Ciel Ouvert. Il s'agit d'une intervention de promotion de la santé mentale axée sur la nature et implantée par les personnes enseignantes. L'intervention s'échelonnera sur 14 semaines, a  raison de deux heures par semaine pour un total de 24 heures en nature. Nous recruterons 80 écoles avec des classes de 6e année du primaire de quartiers défavorisés, parmi les écoles qui participent déja  a  une plus large étude menée par l'Observatoire Pour l'E ducation et la Santé des enfants. L'intervention comprendra des 15 activités de promotion de la santé mentale dans la nature (pleine conscience, art et philosophie) et 15 activités pédagogiques (sciences, mathémathiques et français). Nous évaluerons l'impact de l'intervention sur la santé des enfants. Les résultats pourraient aider les décideurs a  mettre en place un programme d'éducation extérieure favorisant la santé mentale, fondé sur des preuves empiriques, et ayant un haut potentiel de déploiement a  l'échelle populationnelle, et ce, a  peu de frais.

## 2. FORT ENSEMBLE : CO-CONSTRUCTION D'OUTILS AVEC LES INTERVENANTS SCOLAIRES POUR LES AIDER À SOUTENIR LES JEUNES VICTIMES D'INTIMIDATION ET SOUTENIR DES RELATIONS HARMONIEUSES À L'ÉCOLE

**Isabelle Ouellet-Morin[1]**

[1]Université de Montréal

L'intimidation touche un jeune sur cinq et a plusieurs conséquences déléte res (ex., anxiété, idéations suicidaires). Il est donc essentiel d'intervenir rapidement et efficacement auprès des victimes. Or, les jeunes hésitent a  demander l'aide des intervenants scolaires. Par ailleurs, l'enquête nationale sur la sécurité et la violence dans les écoles québécoises (2018) rapporte qu'une majorité d'enseignants n'a reçu aucune formation initiale ou continue sur le sujet et qu'aucune ou tre s peu de ressources leurs sont disponibles. Ancré dans une démarche de co-construction, nous avons identifié avec plusieurs intervenants scolairesles contenus jugés essentiels pour une formation interactive et une boite à outils, incluant des mises en situations accompagnées de pistes d'intervention pour modeler les savoirs liés a  la prévention et l'intervention et des moyens concrets pour faciliter la communication avec les parents. Un autre constat découle de cette démarche collaborative: les intervenants spécialisés et les directions d'école réclament une autre solution innovante, une trousse leur étant destinée pour aller plus loin. Celle-ci inclura du matériel et des activités pour susciter une démarche réflexive dans leur équipe-école, pour échanger et élaborer des pistes d'action collectives en regard de cas complexes et pour les aider à planifier et offrir des activités de sensibilisation, de réinvestissement du plan d'action en intimidation aupre s de l'école, du développement des compétences personnelles des élèves et d'interventions spécialisées (ex., plan de médiation). Ces outils seront accessibles gratuitement en ligne cette année de façon à soutenir les jeunes victimes d'intimidation et les intervenants qui travaillent aupre s d'eux.

## 3. SOMORAL ET MORALERT : S'APPUYER SUR DES APPROCHES ÉCOLOGIQUES ET INTERACTIVES POUR ÉVALUER ET SOUTENIR LE RAISONNEMENT MORAL ET LA PRISE DE DÉCISIONS CHEZ LES JEUNES

**Miriam Beauchamp[1]**

[1]Université de Montréal

Les interactions sociales sont au cœur des activités quotidiennes de l'humain et sont essentielles au développement de relations positives et à la vie en société. Naviguer ces interactions complexes nécessite une bonne cognition sociale pour percevoir et traiter les signaux, stimuli et environnements sociaux. Le raisonnement socio-moral (RSM) est une habileté sociocognitive dont le développement est décisif durant l'enfance et l'adolescence puisqu'il soutient la capacité a  prendre des décisions adaptées en société. Des perturbations sociocognitives peuvent survenir en lien avec certains problèmes de santé mentale ou troubles neurodéveloppementaux. Par exemple, un RSM déficitaire peut s'exprimer par des comportements extériorisés (ex: transgression des règles, mensonges) ou intériorisés (ex : victimisation, retrait social) et dans des cas plus extrêmes, par la violence, la criminalité ou la délinquance. Plusieurs outils traditionnels existent afin d'évaluer ou optimiser le RSM, toutefois, ils sont souvent limités par des enjeux méthodologiques tels qu'une pauvre validité écologique, l'utilisation de scénarios extrêmes et peu représentatifs du quotidien des jeunes, et par des facteurs cognitifs confondants. Cette présentation mettra en lumière des approches visuelles, dynamiques, et ludiques pour contrer ces limites et rehausser l'engagement, la motivation et l'immersion des jeunes. Des études basées sur la tâche SoMoral (Socio-Moral Reasoning Aptitude Level) seront présentées pour explorer les facteurs sociocognitifs liés au RSM et discuter de l'apport et des enjeux des technologies comme la réalité virtuelle et les jeux vidéo sérieux dans le contexte de l'évaluation et la remédiation de la cognition sociale.

## 4. PROMOTION DE LA SANTÉ MENTALE PÉRINATALE : IMPLANTATION DU PROGRAMME ‘TOI, MOI, BÉBÉ’

**Sylvana Côté[1]**

[1]Université de Montréal

Au Canada, depuis l’arrivée de la COVID-19, les femmes enceintes ont rapporté des niveaux de dépression de deux à trois fois plus élevés que les niveaux prépandémiques. Comme le rapportent plus de 300 études et 15 méta-analyses, les problématiques entourant la santé mentale maternelle ont un impact important sur la me re, la famille et l’enfant. Afin de prévenir les impacts négatifs sur la prochaine génération, il est urgent de surmonter les obstacles aux traitements cliniques en personne, incluant l’acce s limité aux services publics. Nous souhaitons tester l'efficacité d'une intervention virtuelle (par téléphone) initiée au début de la grossesse pour prévenir la dépression post-partum à 2 et 6 mois après l'accouchement (points du pic de prévalence). L'intervention Toi, moi, bébé comprend 10 modules en ligne et 11 suivis téléphoniques. Dans cet essai clinique randomisé, 510 québécoises souffrant de dépression légère à modérée et issues de milieux diversifiés seront recrutées. Ce projet permettra de 1) fournir un soutien en santé mentale en ligne et par téléphone aux femmes souffrant de dépression légère à modérée alors que l’acce s aux services est limitée ; 2) prévenir potentiellement la dépression maternelle, l'anxiété et les problèmes de développement de l'enfant associés aux problèmes de santé mentale maternelle ; améliorer la gestion du stress et les résultats obstétricaux; 3) identifier un modèle de soins préventifs potentiellement efficace et rentable pour atténuer les impacts négatifs de la COVID-19 ; 4) générer de nouvelles connaissances sur l'impact des conséquences indirectes et plus larges du COVID-19 sur la santé maternelle et infantile.

# Prix Guy Bégin

## Samedi 21 mai - 14h45 - 16h - Chamonix A

### Liens bidirectionnels entre les pratiques disciplinaires de l'enseignant, le statut auprès des pairs et les conduites agressives des élèves à la maternelle

**Roxane L'Écuyer[1], François Poulin[1],Frank Vitaro[2],France Capuano[1]**
[1]Université du Québec à Montréal
[2]Université de Montréal

La présente étude examine les liens bidirectionnels entre les pratiques disciplinaires de l'enseignant (punitives et éducatives), le statut social de l'élève dans la classe (acceptation et rejet) et ses conduites agressives. L'échantillon est composé de 1 038 élèves (âge moyen = 5,43 ans) évalués avec les mêmes instruments à l'automne et au printemps de la maternelle. Les enseignants ont rapporté les pratiques disciplinaires qu'ils utilisent auprès de chacun des élèves de leur classe. L'agression, le rejet et l'acceptation par les pairs ont été mesurés via une procédure de nominations par les pairs. Les résultats du modèle autorégressif croisé révèlent la présence de liens réciproques entre les pratiques disciplinaires punitives, le rejet par les pairs et les conduites agressives de l'élève. La discipline éducative n'a pas contribué à modifier le statut auprès des pairs et les comportements agressifs des élèves, et vice versa.

### Association entre l'orthorexie et les attitudes et perceptions implicites et explicites envers l'image corporelle

**Adrianne Pauzé[1], Marie-Pierre Plouffe Demers[2], Daniel Fiset[1], Dave Saint-Amour[2], Caroline Cyr[1], Caroline Blais[1]**
[1]Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais,
[2]Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

L'orthorexie (ON), une condition caractérisée par une fixation pathologique sur l'alimentation saine, n'a été que récemment décrite, et ne présente toujours pas de consensus en ce qui a trait à l'image corporelle. La présente étude visait à sonder le lien entre la symptomatologie de l'ON, mesurée à l'aide du Eating Habit Questionnaire, et les attitudes et perceptions implicites et explicites envers l'image corporelle dans un échantillon non clinique (n=68). Les attitudes et perceptions explicites de l'image corporelle ont été mesurées à l'aide du Multidimensional Body-Self Relations Questionnaire. Une adaptation de la méthode psychophysique de corrélation inverse a été développée afin de mesurer l'insatisfaction et la distorsion implicite de l'image corporelle, spécifiquement en ce qui a trait à la musculature et au gras corporel. Les analyses corrélationnelles ont montré que l'ON est associée aux attitudes et perceptions explicites et implicites de l'image corporelle. Plus précisément, des analyses multivariées combinant les diverses facettes de l'image corporelle à l'étude ont révélé que l'ON était principalement associée à davantage de préoccupation envers le surpoids, une plus grande importance accordée à la santé physique, de même qu'à davantage de sous-estimation implicite de la musculature. Ces résultats suggèrent que la symptomatologie de l'ON semble effectivement associée à des attitudes spécifiques et à une distorsion de l'image corporelle dans un échantillon non clinique. Cependant, d'autres études devraient être menées pour mieux comprendre comment la symptomatologie de l'ON est liée à l'image corporelle, notamment auprès d'une population clinique.

## Le perfectionnisme empêche-t-il la pensée créative ? Un test du modèle de l'excellencisme et du perfectionnisme

**Jean-Christophe Goulet-Pelletier[1], Patrick Gaudreau[1], Denis Cousineau[1]**
[1]Université d'Ottawa

Les normes de performance ou de succès qu'une personne se fixe peuvent être établies de manière rigide ou flexible. En retour, cela peut influencer les habiletés créatives des individus. À partir de deux études, nous avons examiné le rôle de la poursuite de l'excellence (c.-à-d. l'excellencisme) vs la poursuite de la perfection (c.-à-d. le perfectionnisme) vis-à-vis des habilités en pensée divergente, pensée associative, ainsi que le trait de personnalité ouverture à l'expérience, un sentiment d'efficacité personnel général et une identité créative. Dans une première étude composée de 279 étudiants universitaires, les résultats de régressions révèlent que les participants visant l'excellence auraient de meilleures habiletés en pensée divergentes comparativement à ceux visant la perfection. En outre, l'ouverture à l'expérience était positivement associée à l'excellencisme et négativement au perfectionnisme. Dans une seconde étude avec 401 étudiants universitaires, les résultats de la première étude ont été répliqués et étendus à des tâches associatives ainsi qu'à des mesures de sentiment d'efficacité général et créatif et d'identité créative. Les résultats suggèrent que l'excellencisme est associé à de meilleures performances dans les tâches de pensée divergente ainsi qu'associative. De plus, l'excellencisme était positivement associé aux variables de personnalité, tandis que le perfectionnisme était négativement associé à l'ouverture à l'expérience uniquement. La distinction entre l'excellencisme et le perfectionnisme en lien avec la créativité est discutée. De plus, la constatation paradoxale que le perfectionnisme est associé à un sentiment d'efficacité créatif et une identité créative élevée, mais à de moins bonnes habiletés créatives est abordée.

## Trajectories of depression and anxiety symptoms over time in the transition to university: Their co-occurrence and the role of self-critical perfectionism

**Shelby Levine[1], Nassim Tabri[2], Marina Milyavskay[2]**
[1]McGill University,
[2]Carleton University

Little is known about how mental health symptoms develop during the transition to university. Most anxiety and depression research fail to consider how symptom development differs over time across different individuals, and how symptom co-occurrence influences the severity of mental health problems. Students (N = 658) completed online surveys on mental health prior to starting university and every 2 months until April. To better understand mental health problems during this transitional period, latent class growth curve analyses were run to determine how anxiety and depressive symptoms co-develop over time, as well, if self-critical perfectionism was a transdiagnostic risk factor for more severe symptom trajectories in this transition. About 40% of students experienced depression and anxiety symptoms prior to entering/ during the transition to university. There is substantial variation between students in terms of how they experience depression and anxiety symptoms, and research needs to take this heterogeneity into account to properly identify which students might benefit most from resources. Self-critical perfectionism was a transdiagnostic risk factor, such that students higher in this trait experienced more severe anxiety and depressive symptom trajectories during this transition. This research further implicates the importance of understanding and studying individual differences in symptom development.

## Comment supporter les apprentissages chez les enfants autistes ?

**Anne-Marie Nader[1], Domenico Tullo[2], Valérie Bouchard1, Janie Degré-Pelletier[1], Armando Bertone[2], Michelle Dawson[3], Isabelle Soulières[1]**

[1]Université du Québec à Montréal
[2]Université McGill
[3]Groupe de recherche en autisme de Montréal

L'autisme est une condition neurodéveloppementale marquée par une grande variabilité sur le plan du fonctionnement. Alors que les enfants autistes peuvent nécessiter d'un grand soutien pour faire certains apprentissages, d'autres peuvent se faire sans aide et parfois de manière exceptionnelle (p.ex. hyperlexie). L'objectif de cette étude est de préciser les facteurs influençant l'apprentissage chez les enfants autistes en étudiant l'impact de deux composantes importantes d'une situation d'apprentissage, en l'occurrence (1) l'intensité de la rétroaction donnée à l'enfant en cours d'apprentissage et (2) la manière de présenter le matériel à apprendre. Pour ce faire, 54 enfants autistes et 52 enfants typiques (6-14 ans), appariés pour l'âge et pour le fonctionnement intellectuel non verbal, ont pris part à deux situations d'apprentissage de nouvelles catégories probabilistes. Deux situations d'apprentissage comparaient l'intensité de la rétroaction donnée à l'enfant en cours d'apprentissage : faible (information de type informative qui permet à l'enfant de savoir s'il a ou non la bonne réponse) versus plus intense (ajout d'une animation visuelle et sonore lorsque l'enfant a la bonne réponse). Deux autres situations comparaient la manière de présenter l'information en cours de tâche : isolée (un item à la fois) et simultanée (plusieurs exemples de la catégorie en même temps). Les résultats montrent que les enfants autistes sont plus sensibles à la manière de présenter le matériel et de recevoir de la rétroaction en cours d'apprentissage. Les enfants autistes ne se montrent pas aidés par une rétroaction plus intense si celle-ci n'apporte pas d'informations supplémentaires, alors qu'une hausse de l'intensité de la rétroaction aide les enfants typiques. En contrepartie, les enfants autistes se montrent aidés lorsqu'ils peuvent avoir accès à tous les éléments présentés simultanément plutôt que de présenter un seul élément à la fois. Les présents résultats peuvent avoir un impact important dans les stratégies éducatives mises en place pour les enfants autistes, peu importe la visée des interventions, qu'ils s'agissent d'apprentissages fonctionnels, socioémotionnels ou académiques.

## Prix conjoint décerné par la Revue québécoise de psychologie et la Société québécoise pour la recherche en psychologie (RQP-SQRP)

**Samedi 21 mai - 14h45 - 16h - Chamonix A**

### Bien-être psychosocial de femmes âgées ayant vécu un épisode de maltraitance

Andrée-Anne Lepage[1], Sylvie Lapierre[1]
[1]Université du Québec à Trois-Rivières

L'importance du phénomène de la maltraitance envers les aînés est désormais reconnue ainsi que ses conséquences générales sur leur bien-être. Cette étude avait pour objectif de décrire plus distinctement les conséquences psychosociales de la maltraitance chez les femmes âgées de 65 ans ou plus, afin de développer ultérieurement des programmes d'interventions ciblées. L'étude visait à comparer le niveau de bien-être psychosocial actuel de deux groupes de femmes vivant dans la communauté : 16 femmes ayant été maltraitées au cours des quatre dernières années (M = 74,3 ans) et 19 femmes n'ayant pas vécu d'épisode de maltraitance au cours de leur vie (M = 72,3 ans). Toutes les participantes ont complété des questionnaires évaluant la détresse psychologique, l'anxiété, la résignation acquise, la perception du passé, les stratégies d'adaptation et le soutien social (perception et disponibilité). Bien que la littérature scientifique suggère que la détresse psychologique soit l'une des principales conséquences de la maltraitance, les résultats de la présente étude n'observent pas de différence entre les deux groupes sur ce plan mais font surtout état de différences en ce qui a trait aux dimensions sociales. Ainsi, les femmes âgées ayant été maltraitées considèrent qu'elles ont peu de soutien de la part de leur famille, ont un faible lien d'attachement avec d'autres personnes, et expriment le sentiment qu'elles n'ont personne à qui s'adresser pour obtenir des conseils. L'abus implique une blessure de la relation; les conséquences sur le plan social ne peuvent être négligées. Lors de l'intervention, il est donc important de favoriser l'établissement d'un lien de confiance sécurisant qui permettra à la personne de partager son vécu et surtout de réapprendre à développer des relations affectives saines. Les futures études devraient donc se pencher davantage sur la sphère sociale.

## Prix conjoint décerné par la revue The Quantitative Methods for Psychology et la Société québécoise pour la recherche en psychologie (TQMP-SQRP)

**Samedi 21 mai - 14h45 - 16h - Chamonix A**

### Une introduction aux modèles de régressions multiniveaux avec R

**Raphaël Lapointe[1], Félix Duplessis Marcotte[1], Pier-Olivier Caron[2]**
[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université TÉLUQ

La crise de reproductibilité en psychologie est en partie causée par l'utilisation d'analyses statistiques mésadaptées aux données récoltées. Les données ont souvent des caractéristiques importantes à considérer, comme lorsque celles-ci sont nichées dans différents groupes (p. ex. recruter plusieurs élèves dans différentes classes). Dans ce cas, cela fait en sorte que le postulat de normalité des modèles linéaires généraux n'est pas respecté. Ignorer ce postulat d'indépendance en utilisant un modèle linéaire général peut mener à des résultats erronés, comme des faux positifs, des biais ou une perte de puissance. Les analyses de régressions multiniveaux répondent à ce problème et assurent la validité des résultats obtenus. Cette présentation se veut un tutoriel couvrant les principes généraux sous-jacents aux régressions multiniveaux pour analyser des données nichées. Des données pseudoaléatoires sont générées avec R et analysées avec des régressions multiniveaux afin de démontrer la valeur ajoutée de considérer la hiérarchisation des données quant à la validité des résultats. De plus, cette présentation fournit, étape par étape, la syntaxe R pour faciliter l'utilisation des analyses multiniveaux et l'adaptation de celles-ci aux données des lecteurs.

# Session oraux libres 3: Parents

## 1. TRANSMISSION ET PÉRENNISATION DE L'UTILISATION DE LA PUNITION CORPORELLE CHEZ LES PARENTS EN HAÏTI.

**Marie-Ève Clément[1], Sophie Gilbert[2], Fanel Benjamin[2]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]Université du Québec à Montréal

En Haïti, la violence est présente dans différentes sphères de vie des enfants[i]. En particulier, la punition corporelle constitue la méthode éducative parentale la plus utilisée nonobstant les interdictions légales. Bien que l'impact sur les enfants et les sociétés soit bien documenté dans la littérature scientifique[ii], les données haïtiennes se limitent à des descriptions statistiques. Tout en reconnaissant l'universalité de la problématique, des facteurs individuels et contextuels peuvent apporter un éclairage singulier[iii] à la réalité haïtienne. Cette étude explore le sens de l'utilisation de la punition corporelle en soulignant certains mécanismes[iv] de transmission et de pérennisation. MéthodologieVingt-trois parents d'enfants de 2 à 17 ans ont participé à des entrevues semi-directives sur leurs expériences éducatives. D'abord, une analyse thématique en continu permet de relever les ensembles thématiques saillants[v] dans le discours des participants. Puis, une analyse par catégories conceptualisantes tend à faire ressortir des mécanismes sous-jacents à l'emploi de la punition corporelle.RésultatsPresque tous les parents ont subi la punition corporelle. Ils en font tous usage avec leurs enfants et certains banalisent la pratique. De plus, certaines représentations de l'éducation et du rôle parental, en plus des croyances culturelles ou religieuses et du contexte socioéconomique, jouent en faveur de son maintien. ConclusionCes résultats permettraient de développer des programmes de prévention et d'intervention cohérents avec la perspective globale de la protection de l'enfance. Plus précisément, il s'agirait d'agir en amont auprès de parents haïtiens afin de promouvoir des méthodes d'éducation alternatives adaptées à leur réalité et respectueuses des lois.

## 2. ÊTRE ENCEINTE DURANT LA PANDÉMIE DE COVID-19 : RÔLE DE LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE DANS LA QUALITÉ DE L'ATTACHEMENT MATERNEL PRÉNATAL

**Gabrielle Duguay[1], Julia Garon-Bissonnette[1], Roxanne Lemieux[1], Karine Dubois-Comtois[1], Nicolas Berthelot[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières

INTRODUCTION: L'attachement maternel prénatal (AMP), soit la qualité de l'expérience affective de la mère envers le foetus, pourrait avoir été affecté par l'augmentation de la détresse psychologique prénatale (DPP) documentée pendant la pandémie de COVID-19 (Filippetti et al, 2022; Koire et al., 2021). Ceci est inquiétant comme l'AMP est associé à la qualité de la relation mère-enfant (Branjerdporn et al., 2020). OBJECTIFS: Évaluer si (1) les femmes enceintes pendant la pandémie présentaient un AMP plus faible que celles enceintes précédemment; (2) l'exposition à la pandémie était indirectement associée à l'AMP via la DPP. MÉTHODES: Deux cohortes de femmes enceintes (N=2052) ont été recrutées, l'une avant (n=731) et l'autre pendant le confinement obligatoire d'avril 2020 au Québec (n=1319). L'AMP a été évalué avec la sous-échelle « qualité de l'attachement » du MAAS. Un score factoriel de la DPP a été estimé avec trois instruments mesurant les symptômes anxio-dépressifs et post-traumatiques. RÉSULTATS: La cohorte pré-COVID (M=50,77, ÉT=3,72) présentait une qualité de l'AMP significativement plus élevée que la cohorte COVID-19 (M=49,96, ÉT =3,85), t(2048)=4,64, p<0,001, d de Cohen=0,21. L'exposition à la pandémie était indirectement associée à l'AMP (effet total=-0,67, p<0,001, effet direct=-0,14, p=0,469) via la DPP (effet indirect total=-0,80, IC à 95% [-0,98;-0,63]). IMPLICATIONS: Durant la grossesse, une différence faible mais significative est présente dans l'AMP entre les deux cohortes, médiée par la DPP plus élevée dans la cohorte COVID-19. Il est prioritaire d'effectuer des recherches pilotes évaluant les interventions psychologiques favorisant le bien-être des femmes enceintes durant la pandémie.

## 3. STRESS PARENTAL, SATISFACTION RELATIONNELLE ET SATISFACTION SEXUELLE CHEZ LES PARENTS AYANT PLUS D'UN ENFANT.

**Stella Gurreri[1], Alison Paradis[1], Noémie D'Amours[1], Natacha Godbout[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Le stress parental est associé à une diminution de la satisfaction relationnelle chez les parents. Or, peu d'études ont examiné l'association entre le stress parental et la satisfaction sexuelle, qui constitue une sphère unique et importante des relations intimes. La satisfaction sexuelle des parents ayant plus d'un enfant a été particulièrement sous-documentée. Cette étude vise à examiner la relation entre le stress parental et la satisfaction sexuelle chez les mères et les pères ayant plus d'un enfant, en tenant compte de leur satisfaction relationnelle et de leurs caractéristiques sociodémographiques. L'hypothèse d'un effet indirect entre le stress parental et la satisfaction sexuelle par l'intermédiaire de la satisfaction relationnelle est testée. Des parents, ayant plus d'un enfant, ont été recrutés aléatoirement (n = 524; 54,8 % mères) et ont rempli des questionnaires mesurant le stress parental, la satisfaction relationnelle et la satisfaction sexuelle. En contrôlant pour l'âge, le revenu personnel et la durée de la relation, des analyses de médiation utilisant les intervalles de confiance par Bootstrapping (PROCESS) révèlent, chez les mères et les pères, un effet indirect de la satisfaction relationnelle dans l'association entre le stress parental et la satisfaction sexuelle. Le modèle final explique 21,74 % de la variance chez les mères et 26,19 % chez les pères. Les résultats mettent en lumière l'importance de cibler le stress parental et la satisfaction relationnelle des mères et des pères afin de promouvoir leur satisfaction sexuelle.

## 4. ANALYSE DES PRÉDICTEURS DES SYMPTÔMES DE STRESS POST-TRAUMATIQUE CHEZ LES MÈRES SUITE AU DÉVOILEMENT D'UNE AGRESSION SEXUELLE DE LEUR ENFANT

**Valéry Dubé[1], [2], Martine Hébert[1], [2], Louise Cossette[1]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Chaire de recherche du Canada sur les traumas interpersonnels et la résilience

L'un des prédicteurs les plus importants du rétablissement d'un enfant victime d'agression sexuelle (AS) est le soutien du parent non-agresseur. Or, la détresse chez le parent, et plus particulièrement ses symptômes de stress post-traumatique (SPT), peuvent influer sur ses capacités à soutenir son enfant. Aussi, la continuité intergénérationnelle de l'AS et l'intersection de la violence conjugale et de l'AS sont fréquentes et peuvent accentuer les symptômes de STP. D'autres facteurs, davantage reliés aux changements, pourraient également être associés à des symptômes de SPT. La présente étude a pour objectif de tester l'influence de l'alexithymie de la mère sur les symptômes de SPT. L'échantillon consiste en 105 mères d'enfants consultant des centres spécialisés suite au dévoilement d'une AS. Les résultats d'une régression hiérarchique montrent qu'au-delà de la contribution de l'histoire d'AS pendant l'enfance de la mère ($F (1,103) = 5,02$, $p = 0,03$), l'expérience de la violence conjugale dans la dernière année contribue aux symptômes de SPT ($F (2,102) = 5,52$, $p < 0,01$). Lorsque l'AS de la mère et la violence conjugale sont contrôlées, l'alexithymie de la mère prédit les symptômes de SPT ($F (3,101) = 11,21$, $p < 0,01$). Les résultats soulignent l'importance d'évaluer la présence d'une histoire d'AS et des expériences de violence conjugale chez les mères d'enfants recevant des services après le dévoilement d'une AS. L'étude fournit également de nouvelles pistes d'intervention auprès de ces mères en identifiant la capacité de reconnaître et nommer les émotions comme un des facteurs contribuant aux symptômes de SPT.

## SAMEDI 21 mai - 14:45 - 16:00 - Matterhorn A

**Symposium organisé par Marina Doucerain**

# Nouvelles directions en psychologie (inter)culturelle au Québec

### 1. L'IMPACT DE LA CULTURE SUR LA RECONNAISSANCE DES EXPRESSIONS FACIALES D'ÉMOTIONS – DIFFÉRENCES ENTRE LES ASIATIQUES DE L'EST ET LES OCCIDENTAUX SUR LES ATTENTES QUANT À L'INTENSITÉ AVEC LAQUELLE LA DOULEUR EST EXPRIMÉE ET SUR LES STRATÉGIES DE DÉCODAGES UTILISÉES.

**Caroline Blais[1], Camille Saumure[1], Marie-Pier Plouffe-Demers[2], Stéphanie Cormier[1], Daniel Fiset[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]Université du Québec à Montréal

De nombreuses études se sont intéressées à la façon dont la culture influence l'expression des émotions. L'idée selon laquelle les expressions faciales d'émotion sont universelles a dominé le domaine pendant de nombreuses années. Toutefois, plus récemment, un consensus semble émerger selon lequel les expressions faciales d'émotions partagent certaines similarités à travers les cultures, mais présentent également d'importantes différences au niveau de leur configuration. De manière importante, ces différences au niveau de la configuration sont associées à une diminution de l'habileté à reconnaitre les expressions faciales émises par des membres d'un autre groupe culturel que le nôtre. Au-delà des configurations faciales associés à différentes émotions, il est également possible que la culture influence les normes en ce qui a trait à l'intensité avec laquelle une émotion devrait être exprimée dans le visage. Cette présentation portera sur une étude démontrant la présence de différences entre les Asiatiques de l'Est et les Occidentaux quant à l'intensité attendue pour une expression faciale de douleur (Expériences 1 et 2) et quant à la facilité avec laquelle des variations dans l'intensité d'une expression faciale de douleur (Expérience 3) sont discriminées. Plus spécifiquement, les résultats indiquent que les Asiatiques de l'Est se représentent l'expression faciale de douleur comme étant plus intense que les Occidentaux, et discriminent moins facilement les variations dans l'intensité de cette expression. L'impact que ces différences culturelles pourraient avoir en-dehors du laboratoire sera discuté.

### 2. LA CULTURE, LA LANGUE, ET LA SANTÉ MENTALE : LA « ACCULTURATION TOOLBOX » POUR LES CHERCHEURS ET LES CLINICIENS

**Andrew Ryder[1], Julie Quadrio[1], Lisa Stora[1], Taing Jennifer[2], Maya Yampolsky[2], Dan Tao[1], Norman Segalowitz[1]**

[1]Université Concordia, [2]Université Laval

Les migrants et les minorités habitent des mondes culturels et sociolinguistiques particulièrement complexes. L'acquisition d'une culture ou d'une langue a des conséquences sur la santé mentale, mais il est de plus en plus difficile de les mesurer lorsque l'on va au-delà de la dichotomie : « heritage » et « mainstream ». De plus, le fait de s'appuyer sur des mesures déconnectées de la vie quotidienne des migrants et des minorités pose des problèmes récurrents. Pour faire face à ce problème, nous avons collaboré pour développer une « acculturation toolbox »: un ensemble de mesures destinées à évaluer la complexité de l'acculturation et son impact sur le bien-être. Nous présenterons les résultats d'une série d'études, menées au Québec, qui ont été conçues pour évaluer différentes composantes de la boîte à outils de l'acculturation : (1) la Multicultural Assessment of Preferences and IDentities (MAP-ID) mesure les choix dans le monde réel, les amis, les produits, etc., à travers lesquels les gens expriment leur appartenance culturelle et linguistique ; (2) l'Acculturation Identity Matrix (AIM) mesure les différents aspects de l'identité qui émergent dans les échanges sociaux avec d'autres communautés culturelles ou linguistiques ; enfin, (3) les Acculturation Screening Questionnaires (ASQ) comprennent une batterie de mesures visant à évaluer différentes sources de détresse psychologique chez les migrants. Bien que nos données proviennent actuellement d'échantillons d'étudiants et de communautés, notre objectif à long terme est de développer une série de mesures qui pourraient également être utilisées avec des clients individuels dans des contextes cliniques.

### 3. L'ACCULTURATION EN CONTEXTE DE SUPERDIVERSITÉ: LE RÔLE BÉNÉFIQUE DES CONTACT SOCIAUX DANS LES CULTURES TIERCES

**Marina Doucerain[1], Anna Medvetskaya[1], Léa Bragoli-Barzan[1], Sarah Benkirane[1], Jean-Philippe Gouin[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

La "superdiversité" – ou complexe composition de nombreuses sociétés d'immigration – remet en question les modèles traditionnels de l'acculturation et des relations intergroupes. Pour commencer à relever ce défi, cette présentation porte sur le contact des migrant-es avec des membres de "cultures tierces", c'est-à-dire n'appartenant ni à leur groupe d'origine ni au groupe dominant. Nous avons testé l'hypothèse globale selon laquelle ce type de contact est associé positive à l'acculturation envers la culture dominante, en particulier lorsque le contact avec des membres du groupe culturel dominant sont rares. Trois études transversales (Ns=114, 138, 374) testent cette hypothèse, en utilisant une variété de mesures de contact et d'indices d'acculturation, et en s'appuyant sur des échantillons provenant de différentes communautés migrantes au Canada. Les résultats montrent que le contact dans les cultures tierces est associé positivement à l'identification avec la culture dominante et à l'intégration des identités culturelles. Ces effets sont plus marqués chez les participant-es dont le contact réel et potentiel dans la culture dominante sont rares que chez ceux pour qui ce contact est fréquent. Avoir plus d'ami-es issus de cultures tierces n'est positivement lié à l'acculturation envers la culture dominante que pour les participant-es ayant peu d'ami-es issus du groupe culturel dominant. Ces études élargissent le cadre théorique de l'acculturation traditionnel en s'éloignant des conceptualisations binaires des relations intergroupes en termes culture dominante-culture d'origine et en considérant le contact dans les cultures tierces dans un contexte de superdiversité.

## 4. LA COHÉSION SOCIALE LORS DE LA COVID-19 : ÉTUDE REPRÉSENTATIVE CANADIENNE SUR LES TRAJECTOIRES DE PRÉJUGÉS ET NOUVELLES AVENUES DE RECHERCHE POST-PANDÉMIQUES

**Roxane de la Sablonnière[1], Victoria Maria Ferrante[2], Éric Lacourse[1], Jean-Marc Lina[3], Dietlind Stolle[4], Mathieu Pelletier-Dumas[1], Anna Dorfman[1]**

[1]Université de Montréal, [2]Université du Québec à Montréal, [3]École de technologie supérieure , [4]Université McGill

Les contextes de grands bouleversements sociaux peuvent impacter la cohésion sociale, dans laquelle se déploient des manifestations de solidarité envers les uns et, paradoxalement, des manifestations d'hostilité envers les autres. Durant la pandémie de la COVID-19, les sources scientifiques suggèrent que la communauté chinoise a été la principale victime d'hostilités et que les préjugés ont augmenté durant les premiers mois de la pandémie. Ces études n'ont toutefois pas tenu compte de l'hétérogénéité individuelle dans l'évolution des préjugés. Étant donné la nature à la fois malléable, mais aussi stable des préjugés, nous avons démontré dans une étude longitudinale pancanadienne (N = 3 617), menée entre avril et décembre 2020, que les individus différaient aussi bien quant à leurs niveaux initiaux de préjugés envers les personnes d'origine chinoise au début de la crise que dans l'évolution de ces préjugés. Plus précisément, nous avons identifié quatre groupes de trajectoires de préjugés : deux groupes de trajectoires élevées et stables ainsi que deux groupes de trajectoires faibles et instables. Les participant.e.s assigné.e.s aux trajectoires élevées et stables de préjugés rapportent une affiliation politique plus conservatrice que libérale ainsi qu'une plus forte identification locale plutôt que globale. Pour mieux comprendre la cohésion sociale dans des contextes de grands bouleversements sociaux, de nouvelles avenues de recherche sont proposées : 1) tenir compte de la dynamique de malléabilité ou de stabilité des préjugés, 2) proposer des méthodes pour l'analyse de données complexes et longitudinales, et 3) proposer des d'interventions communautaires concrètes visant à améliorer la tolérance à la diversité.

## SAMEDI 21 mai - 14:45 - 16:00 - Whistler ABC

**Symposium organisé par Anne-Laure de Place, Thérèse Bouffard, et Pascal Pansu**

# La perception de compétence : ses avantages et désavantages en milieu scolaire

### 1. BIAIS NÉGATIF D'AUTO-ÉVALUATION DE COMPÉTENCE, SENTIMENT D'IMPOSTURE ET CONNEXION DE L'ÉLÈVE À L'ÉCOLE

**Thérèse Bouffard[1], Élisa Grenon[1]**

[1]UQAM

Les biais dans le traitement de l'information peuvent être de nature variée et avoir des implications différentes dans la vie des personnes. Cette étude porte sur le biais négatif d'auto-évaluation (BNAE) référant à une sous-évaluation de sa compétence réelle, et le sentiment d'imposture (SI) référant à la conviction d'être moins compétent qu'autrui semble le croire. Le patron d'évolution de chacun des deux phénomènes et le lien entre leur cooccurrence et l'aliénation scolaire et l'intention d'abandonner les études ont été examinés chez 705 élèves rencontrés une fois l'an de la 5è année du primaire à la 5è année du secondaire. Les résultats montrent qu'une des trajectoires comprend 18% des élèves dont le BNAE devient plus négatif au fil du temps alors qu'environ 20% de ceux-ci sont dans celle où le SI est modéré et stable dans le temps. Le BNAE et le SI tendent à co-évoluer : les élèves de la trajectoire où le BNAE devient plus négatif sont plus susceptibles (63%) d'appartenir à la trajectoire du SI modéré et stable ceux où le biais est toujours très positif sont plus susceptibles (95%) d'appartenir à la trajectoire où le SI est très faible. Appartenir à une trajectoire de BNAE est associé à plus d'aliénation scolaire, peu importe le SI alors qu'appartenir à une trajectoire de SI chronique est lié à une intention plus élevée d'abandon des études, peu importe le BNAE. Si les deux phénomènes sont conceptuellement apparentés, leurs effets sur le rapport de l'élève à l'école diffèrent bien.

### 2. PRATIQUES ENSEIGNANTES, ENGAGEMENT ET RENDEMENT SCOLAIRE : RÔLE DU SENTIMENT DE COMPÉTENCE ET DE LA VALEUR ACCORDÉE À LA TÂCHE DES ÉLÈVES

**Elizabeth Olivier[1], Benoit Galand[2], Virginie Hospel[2], Sébastien Dellisse[2]**

[1]Université de Montréal, [2]Université catholique de Louvain

Cette étude vise à déterminer la configuration optimale des pratiques de soutien à l'autonomie et de structure (unique ou synergique) mises en place par les enseignants afin de soutenir l'engagement et le rendement des élèves, et ce, via (médiation) la promotion de leur sentiment de compétence et de la valeur accordée à la tâche. Réalisée auprès de 1 666 élèves belges de secondaire 1, ainsi que leurs 85 enseignants de français, l'étude s'appuie sur des analyses de régression multiniveaux et s'intéresse aux perceptions qu'ont les élèves de chaque classe des pratiques de leur enseignant. Les résultats soulignent le rôle médiateur du sentiment de compétence entre les pratiques des enseignants (soutien à l'autonomie et structure) ainsi que la participation des élèves. La valeur accordée à la tâche agit également à titre de médiateur entre ces pratiques et les comportements perturbateurs et, à l'inverse, le respect des instructions. Bien que le sentiment de compétence des élèves soit directement associé à leur rendement, aucun rôle médiateur émergeant des pratiques enseignantes n'a été identifié. Ensemble, ces résultats soutiennent le rôle unique plutôt que synergique des pratiques enseignantes. En somme, l'étude souligne l'apport indispensable du soutien à l'autonomie et de la structure instaurés par les enseignants pour soutenir l'engagement comportemental des élèves, un rôle qui s'opère en assurant un bon sentiment de compétence et la valeur accordée à la tâche par les élèves. Néanmoins, il ne semble pas y avoir de bénéfice additionnel de combiner ces deux pratiques enseignantes, au-delà de leur rôle unique.

### 3. LE RÔLE MÉDIATEUR DES BUTS DE PERFORMANCE-ÉVITEMENT DANS LE LIEN ENTRE LE BIAIS D'AUTO-ÉVALUATION DE COMPÉTENCE ET LA PERFORMANCE SCOLAIRE

**Anne-Laure de Place[1], Pascal Pansu[2]**

[1]Université Paris [8] Vincennes Saint-Denis, [2]Université Grenoble Alpes

L'objectif de cette étude était de tester l'effet médiateur des buts d'accomplissement sur la relation entre le biais d'auto-évaluation en mathématiques et la performance à une tâche de raisonnement logique. Deux cents lycéens français, âgés de 15 à 16 ans, ont participé à l'étude. Dans un premier temps, les performances scolaires en mathématiques et la compétence perçue des élèves dans cette matière (Self-Description Questionnaire-II, Marsh, 1999) ont été recueillies pour mesurer leur biais d'auto-évaluation de compétence en mathématiques. Dans un second temps, les participants ont complété une échelle de buts d'accomplissement (performance approche ou évitement, maîtrise approche ou évitement) inspirée de celle d'Elliott et McGregor (2001), ainsi que l'épreuve des matrices progressives de Raven. Les résultats montrent que l'influence du biais d'auto-évaluation sur le score aux matrices progressives de Raven est médiatisée uniquement par les buts de performance-évitement : un biais d'auto-évaluation positif est négativement lié à la performance-évitement, qui à son tour est négativement liée au score aux matrices de Raven. Ces résultats confortent ceux obtenus dans d'autres études qui ont mis en évidence des conséquences positives pour les élèves biaisés positivement et négatives pour ceux biaisés négativement. Ils soutiennent l'idée d'un rôle protecteur du biais d'auto-évaluation positif, qui s'exprime dans le refus des buts de performance-évitement, dont on sait qu'ils sont préjudiciables à la performance.

## 4. QUELLES RELATIONS ENTRE LA PERCEPTION DE SES COMPÉTENCES À L'ÉCOLE ET DIVERSES VARIABLES D'AJUSTEMENT SCOLAIRE : UNE APPROCHE EN RÉSEAU.

**Nathalie Mella[1], Pascal Pansu[2], Olivier Desrichard[1]**

[1]Université de Genève, [2]Université Grenoble Alpes

La perception de ses compétences à l'école est associée à un certain nombre de variables montrant un bon ajustement scolaire, comme la performance scolaire, l'auto-régulation ou encore des compétences sociales et émotionnelles en contexte scolaire (Valentine et al., 2004 ; Cicei et al, 2012 ; Schunk and Zimmerman, 2012). L'objectif de cette étude est d'explorer les interrelations entre la perception de ses compétences scolaires et diverses variables d'ajustement scolaire en utilisant une approche en réseau. Cette approche permet d'identifier la structure et la force des interrelations, notamment les chemins médiateurs, ainsi que la centralité des variables dans le réseau, c'est-à-dire leur poids. Une variable ayant un fort indice de centralité aura ainsi une influence sur l'ensemble du réseau. Dans cette étude, 3'400 élèves de lycée professionnel français ont répondu à un ensemble de questionnaires dans le cadre du programme ProFan, incluant des mesures d'anxiété scolaire, d'adaptation à l'institution, de tendance à aimer travailler en groupe, d'auto-régulation, d'empathie, de compétences sociales ainsi que les notes en mathématiques et en français. Les résultats montrent que la perception de ses compétences à l'école et les capacités d'autorégulation sont toutes deux médiatrices de l'effet des autres variables sur les performances scolaires.

## SAMEDI 21 mai - 14:45 - 16:00 - Matterhorn C

**Symposium organisé par Marie-France Marin**

# Hormones de stress, détresse psychologique et santé mentale : l'œuf ou la poule?

### 1. COVID-19 ET SYMPTÔMES POST-TRAUMATIQUES CHEZ LES ENFANTS : L'IMPORTANCE DES HORMONES DE STRESS

**Alexe Bilodeau-Houle[1], Catherine Raymond[1], Myriam Beaudin[1], Lisa-Marie Davignon[1], Félix Duplessis Marcotte [1], Jessie Provencher [1], Alexandra Brouillard[1], Marie-France Marin [1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Le trouble de stress post-traumatique (TSPT) peut se développer à la suite d'une expérience de nature traumatique. Cette psychopathologie s'accompagne généralement d'une diminution du cortisol, une hormone de stress. Or, certaines études suggèrent que ce dérèglement hormonal pourrait représenter un facteur de risque plutôt qu'une conséquence de la psychopathologie. Chez les adultes, des niveaux de cortisol diminués avant ou immédiatement après un événement traumatique sont associés à des symptômes post-traumatiques accrus. Seules deux recherches ont été réalisées chez les enfants et montrent l'inverse; des niveaux de cortisol élevés à la suite d'un événement traumatique sont associés à une symptomatologie post-traumatique plus sévère. Les contextes pandémiques pouvant entraîner des symptômes post-traumatiques, nous avons investigué si les niveaux de cortisol avant et au début de la pandémie de la COVID-19 prédisent les symptômes post-traumatiques chez les enfants. Soixante-neuf enfants (8-12 ans) sans psychopathologie ont prélevé des échantillons capillaires à partir desquels les niveaux de cortisol ont été mesurés. Les symptômes post-traumatiques ont été évalués à tous les 3 mois entre juin 2020 (T1) et mars 2021 (T4). Les résultats indiquent que le pourcentage de changement des niveaux de cortisol au début de la pandémie par rapport aux niveaux de cortisol avant la pandémie prédit les symptômes post-traumatiques au T1. Spécifiquement, une diminution des niveaux de cortisol au début de la pandémie est associée à des symptômes post-traumatiques accrus. Cette étude suggère qu'une diminution du cortisol en réponse à un événement stressant puisse être un facteur prédisposant au TSPT chez les enfants.

### 2. QUAND LES CHEVEUX EN DISENT LONG : LE LIEN ENTRE LES GLUCOCORTICOÏDES CAPILLAIRES ET LA DÉPRESSION MAJEURE CHEZ LES ADOLESCENTES.

**Yasmine Zerroug[1], Élyse Porter-Vignola[1], Marie-France Marin[1], Patricia Garel[2], Catherine M. Herba[1]**

[1]Université du Québec à Montréal , [2]Centre de recherche du CHU Sainte-Justine

Les troubles internalisés, dont la dépression, sont les plus prévalents chez les adolescents et affectent deux fois plus de filles que de garçons. L'émergence et le maintien des symptômes internalisés sont associés au stress chronique. D'ailleurs, la dérégulation des hormones de stress (glucocorticoïdes (GCs); cortisol et cortisone) a été associée à la dépression chez les jeunes. Certaines études suggèrent une hypercortisolémie chez les participants ayant une dépression alors que d'autres observent une hypocortisolémie. Il a également été proposé que cette dérégulation serait plutôt expliquée par un changement dans la conversion du cortisol en cortisone, soulignant l'importance d'étudier le ratio cortisol/cortisone. La présente étude visait à comparer les niveaux de GCs entre des adolescentes avec et sans diagnostic de dépression. Trois centimètres de cheveux, quantifiant la sécrétion de cortisol des trois derniers mois, ont été analysés en utilisant la technique LC-MS chez 83 adolescentes (43 avec un diagnostic de dépression et 40 sans psychopathologie) âgées de 12 à 19 ans. Les résultats d'ANCOVAs (contrôlant pour l'âge et la saison) suggèrent que les niveaux de cortisol capillaires ainsi que le ratio sont significativement plus faibles dans le groupe clinique comparativement au groupe contrôle. Aucune différence n'a été observée pour les niveaux de cortisone. Ces résultats illustrent le lien entre les biomarqueurs du stress et la dépression chez les adolescentes, tout en dressant un meilleur portrait biopsychologique des troubles internalisés. Une meilleure compréhension de cette relation permettrait d'identifier les jeunes davantage à risque d'une psychopathologie liée au stress.

### 3. LE LIEN ENTRE LES COMPORTEMENTS VIOLENTS EN MILIEU PSYCHIATRIQUE ET L'INTERACTION ENTRE LA TESTOSTÉRONE ET LE CORTISOL : LES RÉSULTATS DE LA BIOBANQUE

**Arianne Imbeault[1], Yasmine Zerroug[2], Charles-Édouard Giguère[3], Marie-France Marin[2], Steve Geoffrion[1]**

[1]Université de Montréal, [2]Université du Québec à Montréal, [3]Institut universitaire en santé mentale de Montréal

Contexte. Plusieurs études ont montré que les hommes hospitalisés psychiatrie sont plus susceptibles d'émettre des comportements violents que les femmes alors que d'autres études ont infirmé ce lien. Cela suggère une relation plus complexe qui implique potentiellement d'autres facteurs biologiques tels que les hormones. Objectif. Vérifier si l'interaction entre les niveaux de testostérone et de cortisol des personnes hospitalisées en psychiatrie est associée à des comportements violents au-delà du sexe, de l'âge et du diagnostic. Méthode. L'échantillon provient de l'étude Biobanque, il est composé de 376 (72% hommes) personnes hospitalisées en urgence psychiatrique. La testostérone (salive) et le cortisol (cheveux) ont été récoltés le matin suite à l'admission. Les actes de violence (verbale, physique, sexuelle, envers les objets et envers soi) ont été mesurés dans les 35 premiers jours d'hospitalisation. Résultats. Pour les hommes, un niveau élevé de testostérone combiné à un faible niveau de cortisol est associé à un plus grand risque de comportements violents à comparer à ceux ayant des niveaux élevés de testostérone et de cortisol. Les hommes ayant un niveau faible de testostérone combiné à un niveau élevé de cortisol sont marginalement plus à risque d'émettre des comportements violents que les hommes ayant de faibles niveaux de testostérone et de cortisol. Ces liens ne sont pas significatifs pour les femmes. Implications. Le portrait hormonal est une nouvelle avenue à explorer dans le but de mieux prédire les comportements violents en psychiatrie. Toutefois, d'autres études ayant un plus grand échantillon devront être produites afin confirmer ces liens.

## 4. LES CHEVEUX DES TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ SOUS LA LOUPE : MESURE DU CORTISOL ET DE L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL 3 MOIS APRÈS LA PANDÉMIE DE COVID-19 AU QUÉBEC

**Marie-Joëlle Marcil[1], Samuel Cyr[1], Marie-France Marin[2], Judith Brouillette[1]**

[1]Centre de recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal, Université de Montréal, [2]Université du Québec à Montréal

Contexte théorique : L'exposition à un stress chronique, comme la pandémie de COVID-19, peut se refléter dans le cortisol accumulé dans les cheveux. À long terme, le stress est associé à des problématiques de santé mentale et organisationnelle. Objectifs : Évaluer l'association entre le cortisol, le burnout et différentes psychopathologies chez les travailleurs de la santé au début de la pandémie COVID-19. Échantillon et méthodes : 372 travailleurs de la santé ont fourni un échantillon de cheveux permettant d'établir les niveaux de cortisol avant et après le début de la pandémie. Ils ont également répondu à des questionnaires électroniques portant sur la santé psychologique et les facteurs associés. Nous avons utilisé des modèles de régression pour mesurer les forces d'association. Résultats : Les niveaux de cortisol capillaire ont augmenté après le début de la pandémie (+29 % [IQR = 3-59 %], p p = 0,008) présentaient moins d'épuisement. Il n'y avait pas d'association entre le cortisol et les symptômes de dépression, d'anxiété et de stress post-traumatique. Implications : Le cortisol capillaire pourrait servir à identifier les travailleurs à risque pour prévenir et mitiger le burnout chez les travailleurs de la santé en moments de grands stress.

Symposium étoile

**Symposium organisé par Martine Hébert**

# Violence interpersonnelle: Facteurs de risque et initiatives de prévention

## 1. VIOLENCE DANS LES RELATIONS AMOUREUSES À L'ADOLESCENCE : DES DONNÉES DE RECHERCHE À LA PRÉVENTION

**Martine Hébert[1]**

[1]UQAM

Je t'aime un peu, beaucoup, à la folie! Les premières relations amoureuses sont susceptibles pour plusieurs jeunes de provoquer des papillons dans le ventre et des étincelles dans les yeux. Ces relations favorisent la formation de l'identité, la découverte de l'intimité ainsi que l'épanouissement affectif, relationnel et sexuel. Malheureusement, pour d'autres jeunes les premières expériences amoureuses sont empreintes de violence. L'enquête Parcours amoureux des jeunes (PAJ), réalisée auprès d'un échantillon représentatif des élèves de secondaire III, IV et V, a révélé des prévalences élevées de violence dans les relations amoureuses. Par ailleurs, l'enquête a également permis d'identifier certains facteurs de risque associés à la violence dans les relations amoureuses. Ainsi, la violence dans les relations amoureuses des jeunes représente un enjeu majeur de santé publique à l'échelle régionale et internationale. Les efforts de prévention et de promotion des relations égalitaires et harmonieuses s'avèrent essentiels pour assurer la santé et le bien-être des jeunes. Les faits saillants de l'enquête PAJ ayant mené à l'élaboration d'un programme de promotion des relations amoureuses saines et la prévention de la violence seront décrits. Aussi, la démarche d'élaboration du programme « Étincelles » de même que les différentes composantes du programme seront présentées. Les données pilotes de l'évaluation de la formation en ligne destinée aux membres du personnel scolaire et des vidéos destinés aux parents et adultes de confiance seront présentées.

## 2. LES EXPÉRIENCES D'ADVERSITÉ DES JEUNES ADULTES : UNE ÉTUDE COMPARATIVE SUR LA BASE DES TRAJECTOIRES INTERGÉNÉRATIONNELLES DE LA MALTRAITANCE

**Rachel Langevin[1], Audrey Kern[1], Mylène Fernet[2], Audrey Brassard[3]**

[1]Université McGill, [2]UQAM, [3]Université Sherbrooke

Les enfants de parents victimes de maltraitance dans l'enfance (ME) sont plus à risque d'en être également victimes. Bien que ce phénomène soit largement documenté, l'effet de la ME des parents sur le niveau d'exposition à la ME de leurs enfants restent méconnus, tout comme l'effet sur les autres expériences d'adversité au courant de la vie.La présente étude vise donc à comparer le niveau d'exposition de jeunes adultes à différentes formes de ME et à des expériences d'adversité interpersonnelle ou non sur la base de l'historique de ME de leur mère. Pour ce faire, 185 dyades mères-jeunes adultes ont rempli un sondage en ligne. Les résultats montrent que les jeunes adultes présentant un historique de ME rapportaient des niveaux plus élevés d'exposition à des abus physiques et à la négligence si leur mère avait également vécu de la ME. La ME des mères étaient associés à davantage d'adversité chez les jeunes adultes, mais seulement de nature interpersonnelle, peu importe leur statut de ME. Les jeunes adultes victimes de ME rapportaient davantage de victimisation sexuelle et psychologique en contexte amoureux si leur mère avait été victime ME. Chez les jeunes adultes non maltraités, un historique de ME des mères était associé à moins de victimisation en contexte amoureux. Ainsi, la ME des mères à des impacts au-delà de l'augmentation du risque pour leurs enfants d'être victimes ou non de ME; ils s'étendent même à l'adversité hors contexte familial. Tenir compte de ces dynamiques intergénérationnelles dans la prévention est essentiel.

## 3. FACTEURS DE RISQUE ASSOCIÉS À LA VIOLENCE INTERPERSONNELLE EN CONTEXTE SPORTIF

**Sylvie Parent[1]**

[1]Université Laval - Chaire de recherche Sécurité et intégrité en milieu sportif (SIMS),

Depuis les cinq dernières années, la communauté scientifique a fait un bon de géant dans les connaissances à l'égard de la violence subie par les athlètes. En effet, nous assistons à une augmentation importante des travaux scientifiques s'intéressant à cette question. Des mouvements comme #metoo n'y sont assurément pas étrangers. Les dernières années ont en effet été marquées par une prise de parole beaucoup plus libérée des athlètes dans l'espace public à propos de leur vécu de violence. Les récentes études qui se sont penchées sur la prévalence du problème dans divers pays ont permis de documenter la réalité des athlètes et font état de conclusions similaires : le phénomène est bien présent en sport. La violence psychologique et la négligence sont les formes de violence les plus fréquemment rapportées dans l'ensemble des récentes études avec des taux variant entre 37-81%. L'ampleur de la violence sexuelle et de la violence physique varie respectivement entre 14-38% et entre 11-66%. Mais qu'en est-il des facteurs de risque associés à ce phénomène? La présentation se penchera spécifiquement sur les facteurs de risque associés à la violence envers les athlètes, à la fois sur les plans individuels, relationnels, organisationnels et sociaux. Les divers enjeux relatifs aux auteurs des gestes, aux contextes de survenue, au genre des victimes et aux formes de violence vécues seront pris en considération dans l'analyse des facteurs de risque.

## 4. VIOLENCE SEXUELLE EN MILIEU UNIVERSITAIRE : FACTEURS DE RISQUE ET APPROCHE PRÉVENTIVE

**Isabelle Daigneault[1]**

[1]Université de Montréal

À l'université comme ailleurs… Ce titre d'un rapport sur la violence sexuelle à l'université datant des années 90 illustrait bien que la prévalence y était aussi élevée. Comme l'a révélé à nouveau l'enquête ESSIMU en 2016, le milieu universitaire n'est pas exempt de violence sexuelle puisque 37% de la population étudiante et du personnel rapportait avoir subi au moins un des 21 comportements documentés depuis leur entrée à l'université de la part d'une autre personne affiliée à l'université. D'autres facteurs de risque ont été identifié indiquant que certains groupes à l'université sont plus susceptibles de rapporter avoir subi de la violence sexuelle : les femmes sont plus nombreuses que les hommes et la population étudiante plus que le personnel. Davantage d'études sur la violence sexuelle subie par la population étudiante révèlent que certains groupes sont plus susceptibles de rapporter avoir subi cette violence depuis leur arrivée à l'université, notamment les personnes issues de la diversité sexuelle et de genre, ayant un handicap, autochtones, de l'international ou ayant subi de la violence sexuelle durant l'enfance. Afin de contrer cette violence sur nos campus, une approche de prévention intégrée a été proposée au sein de laquelle le programme « renverse les codes avec BÉRA » (Flip the Script with EAAA) permet de réduire les agressions sexuelles subies de 24% à 63% au cours de la première année de fréquentation universitaire pour les jeunes femmes étudiantes de 17 à 24 ans. Ce programme est en cours d'implantation en français au Québec et au Nouveau Brunswick.

## SAMEDI 21 mai - 16:15 - 17:30 - Chamonix B

# Session oraux libres 4: Personnes aînées, pupillométrie

### 1. LES YEUX ONT DES OREILLES : LA PUPILLOMÉTRIE COMME BIOMARQUEUR DE LA DISTRACTION CAUSÉE PAR LES SONS AMBIANTS

**Francois Vachon[1], Alexandre Marois[2], Alessandro Pozzi[1]**

[1]Université Laval, [2]Thales Research and Technology Canada

La présence de sons ambiants est reconnue pour entraver le fonctionnement cognitif, et ce, même si ces stimulations auditives ne sont pas pertinentes à l'activité mentale en cours. Par exemple, l'apparition inattendue d'irrégularités (ou déviations) dans l'environnement sonore tend à détourner involontairement l'attention de la tâche focale, perturbant du même coup son exécution. Un nombre grandissant d'études montre que la violation des régularités acoustiques peut également déclencher une dilatation momentanée de la pupille. Dans cette présentation, nous proposons un examen systématique du potentiel de la réponse pupillaire comme index psychophysiologique de la capture attentionnelle auditive. À travers une série d'expériences dans lesquelles des participants effectuent une tâche visuelle en présence de sons à ignorer, nous testons la validité, l'utilisabilité et l'utilité de la pupillométrie en tant que proxy de la réponse attentionnelle aux sons déviants. Nous démontrons ainsi que i) la réponse pupillaire possède des caractéristiques similaires à une réponse d'orientation, telles que l'habituation, la déshabituation et une non-dépendance à la nouveau acoustique (validité), ii) qu'elle peut être mesurée dans les paradigmes classiques de distraction auditive, c'est-à-dire malgré un traitement visuel actif et la présence de nombreux changements de luminosité (utilisabilité), et iii) qu'elle peut servir à dissocier les théories sur la distraction auditive (utilité). Nos résultats sont cohérents avec le postulat que la dilatation pupillaire constitue un biomarqueur de la réponse attentionnelle de l'organisme face aux irrégularités détectées dans l'environnement auditif.

### 2. DÉVELOPPEMENT ET UTILISATION DU FACIAL EXPRESSIONS IN AGING TEST (FEAT) POUR MESURER L'IMPACT DU VIEILLISSEMENT SUR LA RECONNAISSANCE DES ÉMOTIONS ET LE FONCTIONNEMENT SOCIO-COGNITIF

**Isabelle Boutet [1], Bozana Meinhardt-Injac[2]**

[1]Université d'Ottawa, [2]KHSB Berlin

Introduction. Les tests utilisés dans la littérature pour documenter l'impact du vieillissement sur la reconnaissances des émotions affichent plusieurs limites méthodologiques, tel que un déséquilibre dans la difficulté à identifier les émotions négatives vs. positives, des effets de plafond, un éventail limité d'émotions testées, et l'absence de visages ainées. But. Nous avons développé un nouveau test de reconnaissance des émotions, le Facial Expressions in Aging Test (FEAT), qui adresse ces limites. Nous avons examiné si des effets documentés dans la littérature sont répliqués avec FEAT ainsi que les associations putatives entre la performance sur FEAT et divers indices de fonctionnement socio-émotionnel. Méthode. FEAT présente des images de jeunes et ainées qui expriment des émotions positives et négatives, complexes et simples. Les participants identifient l'émotion exprimée via une méthode à choix forcé. À travers deux études, des participants jeunes, d'âge moyen, et ainées ont été testés sur FEAT et des mesures de santé mentale et physique, de fonctionnement social, de bien-être, et de l'humeur. Résultats : Des effets documentés dans la littérature, tel qu'une diminution de la performance avec l'âge et une reconnaissance supérieure des modèles du même âge que le participants ('own-age bias') ont été répliqués avec FEAT. La capacité de reconnaissance des émotions était corrélée avec le nombre de contacts sociaux. Conclusion. Nos résultats supportent l'utilité de FEAT pour mesurer la reconnaissance des émotions chez les jeunes et les ainés. De plus, ils supportent l'idée que la reconnaissance des émotions supporte le maintien des contacts sociaux.

## 3. ÉTUDE LONGITUDINALE DU BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE AVANT ET DURANT LA PÉRIODE DE CONFINEMENT LIÉE À LA COVID-19 CHEZ DES PERSONNES ÂGÉES EN SANTÉ

**Emma Colucci[1, 2], Sylvie Nadeau[2, 3], Johanne Higgins[2, 3], Eva Kehayia[4, 5], Tiiu Poldma[2, 6], Arnaud Saj[1, 7], Elaine de Guise[1, 2, 8]**

[1]Université de Montréal, [2]Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR) – IURDPM, [3]CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, [3]École de Réadaptation, Université de Montréal, [4]École de physiothérapie et d'ergothérapie, McGill University, [5]CRIR – Hôpital juif de réadaptation, CISSS de Laval, [6]Faculté de l'aménagement – École de design, Université de Montréal, [7]CRIR – Institut Nazareth et Louis-Braille du CISSS de la Montérégie-Centre, [8]Institut de recherche – Centre universitaire de santé McGill

Contexte. De nombreux travaux ont montré que le confinement dû à la COVID-19 influencerait le bien-être des personnes âgées en raison de ses conséquences sur la santé physique, psychologique et cognitive. Toutefois, ces études ont plusieurs contraintes méthodologiques limitant les conclusions, notamment l'absence du statut pré-confinement et le type de devis utilisé. De plus, peu d'études se sont intéressées aux facteurs explicatifs de ces conséquences. Objectifs. Cette étude à devis longitudinal vise à évaluer les changements du bien-être psychologique des personnes âgées avant et durant le confinement. Des variables personnelles pouvant expliquer ces changements seront également explorées. Méthode. Soixante-sept personnes âgées en santé ont complété un sondage électronique évaluant leurs facteurs personnels, leurs activités et leur participation sociale ainsi que le questionnaire Warwick-Edinburgh Mental Well-being Scale. Ces questionnaires ont été complétés à trois reprises, soit avant le confinement (T0 = décembre 2019), trois mois après le début du premier confinement (T1 = juin 2020) et pendant le deuxième confinement (T2 = janvier 2021) dû à la COVID-19. Résultats. Une diminution significative du bien-être a été observée entre T0 et T1, mais aucune différence n'est rapportée entre les deux périodes de confinement. Les variables associées aux changements étaient / Cle niveau ONGRÈS SQRPd'énergie ressenti, le sentiment d'isolement et l'âge. Implications. Cette étude permet de cibler dans un but préventif les variables pouvant entraîner des répercussions délétères sur le bien-être des personnes âgées lors de futurs contextes de confinement, mais également de proposer immédiatement une prise en charge pour les personnes âgées en santé.

## 4. CONTRIBUTION DE LA CONTAGION ÉMOTIONNELLE ET DES STRATÉGIES D'ADAPTATION CHEZ LES AÎNÉS À RISQUE DE DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

**Sébastien Grenier[1, 2], Marie-Josée Richer[1, 2], Pierrich Plusquellec[2, 3, 4]**

[1]Centre de recherche de l'institut universitaire de gériatrie de Montréal, [2]Université de Montréal, [3]Centre de recherche de l'institut universitaire en santé mentale de Montréal, [4]Centre d'études en sciences de la communication non verbale

La détresse psychologique en matière d'anxiété et de dépression chez les aînés présente des taux de prévalence de respectivement 5,7% et 6,3% (Statistique Canada, 2020). La présence de ces conditions au cours du vieillissement augmente les risques de souffrir d'une myriade de problèmes de santé physique et psychologique (Andreescu et Lee, 2020; Haigh et al., 2018). La compréhension des facteurs associés à la détresse contribue autant au dépistage qu'à l'intervention. Cette étude s'intéresse aux facteurs affectant la détresse d'aînés vivant dans la communauté. Plusieurs études se sont intéressées aux facteurs sociodémographiques, tandis que peu ont investigué l'apport de variables psychologiques d'ordre relationnel et adaptatif. L'échantillon est composé de 170 individus âgés entre 56 et 91 ans (84,5% de femme; âge moyen=76.1 ans). Les participants prenaient part à l'évaluation des effets d'une intervention sur la gestion du stress. 45,3% des participants recrutés présentaient un trouble anxiodépressif (selon le Hospital Anxiety and Depression Questionnaire). Des analyses de régression logistiques révèlent que la sensibilité à la contagion émotionnelle, un fort ressenti de détresse en situation de tension sociale, ainsi que le faible recours aux stratégies de recherche du soutien émotionnel et de planification face à l'adversité sont associés à un plus grand risque de présenter un trouble anxiodépressif. Le modèle prédit entre 29 et 39% de la variance de la détresse, prédisant l'absence de trouble anxiodépressif chez 78,8 % de l'échantillon. Ces résultats soulignent l'impact des facteurs psychologiques relationnels sur la détresse des aînés et pointe vers des interventions novatrices à mettre en place.

## SAMEDI 21 mai - 16:15 - 17:30 - Chamonix A

**Symposium organisé par Florence Ménard et Stéphane Guay**

# Protéger la santé mentale au travail : Comment les caractéristiques du milieu affectent le travailleur

### 1. TÉLÉTRAVAIL ET PANDÉMIE : STRATÉGIES GAGNANTES AFIN DE GARDER UN ÉQUILIBRE ENTRE TRAVAIL ET VIE PERSONNELLE

**Anaïs Lépine Lopez[1], Geneviève Fecteau[2], Benoit Desgroseillers[3], Anick Hurtubise[4], Pascal Tanguay[4], Marc Corbière[1]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Association canadienne pour la santé mentale, [3]Finance Montréal, [4]Institut universitaire en santé mentale de Montréal (CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal)

Depuis les années 2000, le télétravail est devenu pratique courante avec l'explosion des techniques des télécommunications. Dans le contexte de confinement lié à la pandémie de la COVID-19, le télétravail s'est imposé. Toutefois, peu d'études se sont penchées sur les éléments qui permettent aux télétravailleurs de réaliser leur travail de manière optimale dans ce contexte de pandémie. Dans le cadre d'une étude québécoise, nous avons sondé (LimeSurvey) 318 télétravailleurs de la population générale, ainsi que 405 télétravailleurs d'un grand centre de santé au Québec, afin de mieux comprendre les stratégies qu'ils ont mis en place en mode télétravail. Ces stratégies ont été analysées au moyen d'une analyse thématique avec accord inter juge. Les résultats font ressortir 72 stratégies gagnantes que de nombreux télétravailleurs ont implantées, afin de garder un équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie personnelle (et vice-versa), et favoriser leur productivité. Parmi celles-ci, certains préfèrent adopter un horaire strict et similaire à celui qu'ils auraient au bureau, tandis que d'autres vont opter pour un horaire flexible et variable, afin de mieux intégrer leur vie personnelle à leur vie professionnelle. Plusieurs mentionnent l'importance d'avoir un espace dédié au travail pour mieux favoriser leur productivité, et d'autres portent des vêtements différents pour le travail afin d'accentuer la démarcation entre le travail et la vie personnelle. Pour conclure, cette diversité de stratégies démontre que le télétravail semble être un mode de travail intéressant et mérite d'avoir de meilleures balises afin d'assurer le bien-être et le succès des travailleurs.

### 2. LA CONSTRUCTION DU RISQUE SUICIDAIRE CHEZ LES TECHNICIENS AMBULANCIERS PARAMÉDICS : UNE PERSPECTIVE ÉCOLOGIQUE

**Laurent Corthésy-Blondin[1], Brian Mishara[1], Cécile Bardon[1]**

[1] Centre de recherche et d'intervention sur le suicide, enjeux éthiques et pratiques de fin de vie (CRISE)

Le risque suicidaire des techniciens ambulanciers paramédics (TAP) est élevé comparé à celui de la population générale. Selon le modèle écologique du développement, ceci pourrait être expliqué par l'accumulation de facteurs de risque et de protection situés aux niveaux individuel et environnemental. L'état de stress post-traumatique (ÉSPT) et la stigmatisation de la demande d'aide sont des facteurs de risque saillants dans cette population. Les connaissances sur les facteurs de protection sont plus limitées. Le projet vise à identifier des facteurs associés aux comportements suicidaires des TAP et de proposer des mesures préventives appropriées. Un questionnaire en ligne complété par 356 TAP comprenait le Posttraumatic Checklist-5, le Questionnaire sur le stress chronique dans les services préhospitaliers d'urgence, les stratégies d'adaptation (mesurées par le Brief COPE), le Rapid Alcohol Problems Screen, le Rapid Drug Problems Screen et des items sur la perception de soutien social au travail et l'historique de comportements suicidaires. Les taux d'idéations suicidaires sérieuses étaient de 26,7% (en carrière) et de 5,6% (durant les deux dernières semaines). Près du tiers des participants avec idéations suicidaires en carrière en avaient aussi vécues avant la diplomation. Une analyse discriminante montre que la sévérité des symptômes d'ÉSPT, les stratégies d'adaptation désengagées et le soutien des collègues permettent d'identifier correctement 8/20 TAP avec idées suicidaires dans les deux dernières semaines, les personnes sans idées suicidaires percevant davantage de soutien. La sensibilisation, la pair-aidance et la prise en charge des troubles mentaux sont des mesures qui pourraient réduire le risque suicidaire chez les TAP.

### 3. DÉTERMINANTS DE LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE DU PERSONNEL DES SERVICES DE SANTÉ MENTALE AU QUÉBEC ET EN ITALIE DANS LES PREMIERS MOIS DE LA PANDÉMIE DE COVID-19

**Alain Lesage[1], [2], Filippo Rapisarda[1], [3], Camille Brousseau-Paradis[1], [2], Martine Vallarino[4], Luigi De Benedictis[1], [2], Lionel Caihol[1], [2], Marc Corbière[1], [5], Catherine Briand[1], [6], Patrizia Villotti[5]**

[1]Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, [2]Université de Montréal, [3]Sociosfera ONLUS Società Cooperativa Sociale, [4]Università di Pavia, [5]Université du Québec à Montréal, [6]Université du Québec à Trois-Rivières

Plusieurs études ont montré que la pandémie de COVID-19 a augmenté la détresse psychologique des travailleurs de la santé, notamment par sentiment de peur face au virus et par épuisement professionnel en lien avec les changements constants au travail. Notre étude s'est intéressée à cette problématique et visait plus précisément à décrire l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le bien-être et les pratiques de travail du personnel en santé mentale de la région italienne de la Lombardie et de la région québécoise de Montréal. En évaluant différentes variables telles que les données sociodémographiques et professionnelles, les niveaux d'épuisement professionnel, d'anxiété et de dépression, les difficultés au travail et certains éléments propres au contexte sanitaire, nous avons étudié la relation entre les dimensions de la détresse psychologique du personnel en santé mentale et leurs déterminants. Par analyse causale, nous avons établi deux modèles, un pour l'Italie et un pour le Québec, qui permettent de mettre en relation les facteurs organisationnels, les réactions psychologiques liées au travail et la détérioration individuelle de la santé mentale des travailleurs. Notre présence à ce congrès vise à vous présenter les résultats du volet québécois de notre étude, à comparer le modèle québécois avec celui italien et à échanger avec vous sur votre interprétation des résultats, votre vécu de la pandémie et les pistes de solutions possibles.

## 4. INCIDENTS CRITIQUES VÉCUS PAR LES POMPIERS DE LA GRANDE RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL ET LEUR ASSOCIATION AVEC LES BLESSURES DE STRESS OPÉRATIONNEL LES PLUS FRÉQUENTES : UNE ÉTUDE EXPLORATOIRE

**Florence Ménard[1], [2], Christine Genest[2], [3], Stéphane Guay[2], [3]**

[1]Centre d'étude sur le trauma, [2]Université de Montréal, [3]Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

Dans le cadre de leur travail, les pompiers font régulièrement face à des événements hautement stressants, aussi appelés incidents critiques (IC). L'exposition à des IC semble augmenter le risque de développer un trouble de stress post-traumatique, une dépression et un trouble anxieux, communément appelés blessures de stress opérationnel (BSO). Plusieurs études démontrent le lien entre la fréquence d'exposition à des IC et le développement des BSO. Néanmoins, peu études portent sur les types d'incidents étant associés aux BSO. L'objectif de cette présentation est double : décrire l'état de santé mentale des pompiers de la région métropolitaine de Montréal, et explorer les IC vécus dans le cadre de leur travail et leur association avec les BSO. Via la plateforme SurveyMonkey, nous avons recueilli des données sociodémographiques, utilisé le PHQ-9, le GAD-7 et le PCL-5 pour évaluer la symptomatologie et examiné l'exposition aux IC avec le Critical Incident Inventory. 559 pompiers ont complété le questionnaire. Les analyses descriptives ont permis d'identifier que 12% des pompiers rapportent des symptômes correspondants à au moins une BSO. Les IC les moins fréquents sont ceux où le pompier est lui-même victime, ceux impliquant une victime connue du pompier et ceux avec des opérations tactiques inhabituelles ou problématiques. Les régressions logistiques révèlent que les IC associés aux BSO sont ceux où le pompier est lui-même victime ou ceux avec des opérations tactiques inhabituelles ou problématiques. D'un point de vue clinique et de prévention, il faudrait concentrer notre attention sur ces incidents.

## SAMEDI 21 mai - 16:15 - 17:30 - Whistler ABC

**Symposium organisé par Claudia Savard, Dominick Gamache, Julie Maheux, et Sébastien Hétu**

# Nouveaux développements dans l'évaluation de l'empathie et de la mentalisation

### 1. ÉTUDE DES LIENS ENTRE LA SÉVÉRITÉ DES TRAUMAS VÉCUS DURANT L'ENFANCE, L'EMPATHIE, LA MENTALISATION ET LA PRISE DE DÉCISION SOCIALE À L'ÂGE ADULTE

**Steffi Benoit[1, 2, 3, 4] Sara Akki[1, 2, 3, 4] Julie Maheux[1, 4, 5] Dominick Gamache[1, 4, 5, 6] Sébastien Hétu[2, 3, 5, 7]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Laboratoire de Neurosciences en Contextes Sociaux (NECS), [3]Groupe de recherche (CogNAC), [4]Laboratoire de recherche sur la mentalisation, la personnalité et les traumas, [5]Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), [6]Centre de recherche CERVO, [7]Université de Montréal

L'empathie est la capacité cognitive et affective de ressentir et partager ce qui est éprouvé par autrui. La mentalisation représente la capacité à se représenter nos états mentaux et ceux des autres. Des études suggèrent que les traumas vécus durant l'enfance pourraient altérer ces deux capacités qui jouent un rôle important dans notre prise de décision lors d'interactions sociales. Cette étude vise à explorer les relations entre la sévérité des traumas vécus durant l'enfance, l'empathie, la mentalisation et les comportements de punition à l'âge adulte.Un total de 313 adultes (54% de femmes) ont complété des questionnaires mesurant la sévérité des traumas vécus durant l'enfance (CTQ), l'empathie (ACME) et la mentalisation (MentS). La tendance à punir lors d'interactions sociales a été mesurée à partir de tâches de prise de décision sociale. Des corrélations montrent : a) des liens positifs entre la sévérité traumatique et les comportements de punition; b) des liens négatifs entre la sévérité traumatique et l'empathie ainsi que la mentalisation; et c) des liens entre l'empathie/la mentalisation et les comportements de punition. Enfin, l'empathie affective s'est avérée partiellement médiatrice de la relation entre la sévérité traumatique et la punition. Ces résultats suggèrent que la sévérité du vécu traumatique à l'enfance puisse avoir des impacts à long terme sur l'empathie, la mentalisation et la punition et que son impact sur l'empathie puisse partiellement médier ses effets sur les comportements punitifs.

### 2. VALIDATION D'UNE ÉCHELLE D'EMPATHIE BASÉE SUR LE MODÈLE ALTERNATIF DES TROUBLES DE LA PERSONNALITÉ

**Dominick Gamache[1, 2, 3], Philippe Leclerc[1], Maude Payant[4], Marie-Ève Cloutier[1], Jonathan Faucher[1], Marie-Chloé Nolin[1], Claudia Savard[2, 3, 5]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, [3]Centre de recherche CERVO, [4]Université du Québec à Montréal, [5]Université Laval

Le Modèle alternatif pour les troubles de la personnalité (MATP) du DSM-5 a été introduit afin de pallier les limites largement documentées du modèle catégoriel traditionnel. Dans le MATP, les troubles de la personnalité (TP) sont définis en fonction de leur sévérité (critère A) et de la présence de traits pathologiques (critère B). Quatre éléments servent à opérationnaliser la sévérité, l'un d'eux étant le degré d'empathie. La présente étude vise à documenter les propriétés psychométriques d'une échelle d'empathie à six items incluse dans l'Échelle de fonctionnement personnel et interpersonnel (EFPI), une mesure autorévélée du degré de sévérité de la pathologie de la personnalité selon le MATP. Les données recueillies auprès de 2630 participants provenant de deux échantillons de la population générale, d'un échantillon de personnes consultant en clinique privée, et d'un échantillon de patients d'une clinique publique spécialisée dans le traitement des TP, ont été examinées. L'échelle d'empathie présente une cohérence interne adéquate, améliorée par l'élimination des items à sens inversé. Des analyses de fonction d'efficacité du récepteur (receiver operating characteristic) révèlent que l'échelle parvient à classifier correctement les participants du groupe clinique avec une sensibilité-spécificité acceptables. L'échelle présente des corrélations modérées à élevées avec une autre mesure d'empathie (Interpersonal Reactivity Index), et avec des mesures d'agression, de violence conjugale et de harcèlement. Enfin, les corrélations avec des indices d'antagonisme et de narcissisme malin sont élevées. Les résultats suggèrent que l'échelle d'empathie de l'EFPI représente une mesure prometteuse des déficits empathiques observés dans les populations cliniques et non cliniques.

### 3. VALIDATION PRÉLIMINAIRE D'UNE VERSION FRANCOPHONE ABRÉGÉE DE L'AFFECTIVE AND COGNITIVE MEASURE OF EMPATHY (ACME-FB)

**Mélissa Deschênes[1], Véronique Maheux-Caron[2, 3], David D. Vachon[4, 5, 6], Sébastien Hétu[3, 5, 7], Dominick Gamache[2, 5, 8], Audrey Brassard[5, 9], Claudia Savard[1, 5, 8]**

[1]Université Laval, [2]Université du Québec à Trois-Rivières, [3]Groupe de recherche CogNAC, [4]Université McGill, [5]Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), [6]Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP), [7]Université de Montréal, [8]Centre de recherche CERVO , [9]Université de Sherbrooke

L'Affective and cognitive measure of empathy (ACME) est un instrument de 36 items récemment développé (Vachon & Lynam, 2016) et validé en français (Savard et al., 2022) permettant d'évaluer l'empathie cognitive (comprendre les émotions des autres), l'empathie affective résonnante (ressentir ce que les autres ressentent) et l'empathie affective dissonante («anti-empathie»; ressentir le contraire de ce que les autres ressentent). L'objectif de cette étude est de valider une version abrégée à 18 items de l'ACME auprès d'un échantillon de 851 participants de la communauté (59.4% femmes, 40% hommes; 0,2% autre; Mage = 40.08; É.T.= 15.38) et d'un échantillon clinique de 559 hommes (Mage = 37.08; É.T.= 12.04) consultant pour une problématique de violence conjugale. Les participants ont complété l'ACME ainsi qu'une série d'autres questionnaires évaluant les traits antagonistes et l'agression. La structure bifactorielle originale de l'instrument (trois facteurs principaux et deux facteurs méthodologiques représentant les items à sens positif et négatif) a été reproduite avec succès dans les deux échantillons avec d'excellents indices d'ajustement. Les facteurs montrent également de bons indices de consistance interne ( = 0,76 - 0,90), sauf pour l'échelle d'empathie affective résonnante dans l'échantillon clinique ( = 0,60). De fortes associations avec les résultats obtenus aux facteurs de la version originale ont été obtenues (r = 0,93 à 0,95) et la validité convergente et divergente de la version abrégée a également été démontrée. Ainsi, la version française abrégée de l'Affective and cognitive measure of empathy (ACME-FB) représente une alternative avantageuse aux instruments d'empathie existants.

## 4. DÉVELOPPEMENT DE DEUX QUESTIONNAIRES DE MENTALISATION AUPRÈS D'INTERVENANTS EN RELATION D'AIDE ET DE POLICIERS : VALIDATION PRÉLIMINAIRE

**Julie Maheux[1], David Théberge[1], Marc-Antoine Hurtubise[1], Audrey Potz[1], Jeanne-Maude Hamelin-Fortin[1], Annie Gendron[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières

La mentalisation, soit la capacité à se représenter les états mentaux qui sous-tendent nos comportements et ceux d'autrui, est reconnue comme une compétence cruciale pour les intervenant.es en relation d'aide et les premier.es répondant.es, leur permettant de mieux réguler leurs émotions dans le cadre de leur travail et de mieux cerner le vécu des clientèles accompagnées (Fonagy et al, 2018; 2019). Bien que des mesures de mentalisation générale soient disponibles, aucune ne vise spécifiquement l'évaluation de la mentalisation chez ces professionnels dans le cadre de leurs fonctions.Ce projet vise le développement et la validation préliminaire de deux questionnaires de mentalisation auprès d'intervenants en relation d'aide et de policiers. Ces instruments, élaborés à partir du cadre conceptuel de la mentalisation, ont été validés par des comités d'experts et administrés à des policiers (N = 130; F = 49) et des intervenants (N = 68; F = 46). Pour le questionnaire pour les policiers, des analyses factorielles exploratoires ont permis d'identifier deux facteurs présentant des coefficients acceptables de consistance interne (  = 0,69 - 0,72), soit une sous-échelle de bonne mentalisation et une sous-échelle de déficit de mentalisation. Les sous-échelles de cette version présentent des indices de validité convergente et discriminante satisfaisants avec une mesure de régulation émotionnelle. Les données préliminaires pour le questionnaire destiné aux intervenants suggèrent deux sous-échelles mesurant principalement les difficultés de mentalisation (hypermentalisation et hypomentalisation). Ces instruments pourraient permettre d'étudier le rôle de la mentalisation chez ces professionnels dans le cadre de leur travail d'intervention.

## SAMEDI 21 mai - 16:15 - 17:30 - Matterhorn A

**Symposium organisé par Marie-Julie Potvin et Josie-Anne Bertrand**

# Les enjeux de la recherche (neuro)psychologique dans la promotion de la pratique clinique

### 1. L'ENJEU DE L'UTILISATION DE NORMES ÉTRANGÈRES POUR LE DÉPISTAGE DE LA DYSLEXIE : DE NOUVELLES DONNÉES NORMATIVES FRANCO-QUÉBÉCOISES POUR L'ALOUETTE-R

**Lou Champagne[1], Bruno Gauthier[1], Dima Safi[2]**

[1]Université de Montréal, [2]Université du Québec à Trois-Rivières

La dyslexie a de fortes répercussions sur les plans scolaire et psychologique. Il importe donc d'être en mesure de la diagnostiquer précocement. Au Québec, l'Alouette-R est l'un des outils les plus utilisés pour évaluer les habiletés de lecture. Toutefois, cet instrument ne possède que des normes étrangères. La validité d'une évaluation étant fortement compromise lors de l'utilisation de normes inappropriées, le premier objectif de cette étude était d'établir des données normatives franco-québécoises pour l'Alouette-R. Le second objectif consistait à vérifier la sensibilité des mesures du test en fonction des normes élaborées, afin de s'assurer de sa capacité à bien dépister la dyslexie chez les franco-québécois. Pour ce faire, 374 enfants normo-lecteurs et 48 enfants présentant une dyslexie de la 2e à la 6e année du primaire ont été recrutés dans différentes régions du Québec. Les participants devaient lire à voix haute le texte de 265 mots en un maximum de trois minutes. Des normes (moyennes, écarts-types et percentiles) ont été élaborées par niveau scolaire pour chaque mesure du test : temps de lecture, nombre de mots lus, nombre d'erreurs, nombre de mots correctement lus, indice de précision et indice de vitesse. La sensibilité des mesures (c.-à-d. le taux de détection d'enfants présentant une dyslexie) a ensuite pu être documentée. Cette étude permettra aux cliniciens de mieux interpréter les résultats aux mesures de l'Alouette-R et d'éviter les biais résultant de l'utilisation de normes étrangères. [Ces résultats ont été présentés dans un format plus court au congrès de l'AQNP 2021 (22/10/2021–05/11/2021)]

### 2. COMMENT LA FATIGUE CONTRIBUE-T-ELLE AUX DYSFONCTIONS COGNITIVES DES SURVIVANTS DE LA LEUCÉMIE LYMPHOBLASTIQUE AIGÜE PÉDIATRIQUE?

**Alice Mochon[1, 2], Stacey Marjerrisson[3, 4], Sarah Lippée[1, 2], Maja Krajinovic[1, 5], Caroline Laverdière[1, 5], Bruno Michon[6], Philippe Robaey[1, 7], Émélie Rondeau[1], Daniel Sinnette[1, 5], Serge Sultan[1, 2, 5]**

[1]Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, [2]Département de psychologie de l'Université de Montréal, [3]L'hôpital pour enfant McMaster, [4]Département de pédiatrie de l'Université McMaster, [5]Département de pédiatrie de l'Université de Montréal, [6]Département d'hémato-oncologie du CHU de Québec, [7]Département de psychiatrie de l'Université d'Ottawa

La présente étude vise à (1) décrire les difficultés neurocognitives et la fatigue dans une cohorte bien caractérisée de survivants à long terme de la leucémie lymphoblastique aigüe (LLA) et (2) explorer le risque de présenter un dysfonctionnement cognitif en fonction du niveau de fatigue.Les survivants de la LLA pédiatrique (N = 285) de la cohorte PETALE PSY-ALL ont complété la batterie de tests cognitifs DIVERGT et le PedsQL Multidimensional Fatigue Scale (MFS). Nous avons mené une série de régression logistique pour évaluer le risque qu'un survivant présente des difficultés cognitives (score Soixante-six pourcent des participants ont présenté au moins une difficulté cognitive à travers les échelles de DIVERGT. Les participants avaient des niveaux normaux de fatigue à l'exception des moins de 18 ans, qui semblaient montrer plus de difficultés au repos/sommeil (+7%). Le risque, pour les participants, de présenter des difficultés cognitives est accru lorsque la fatigue est plus élevée. Pour 10% de fatigue générale en plus, on compte une médiane de +12% de risque de présenter des difficultés à travers les épreuves du DIVERGT.Les survivants de la LLA pédiatrique présentent de nombreuses difficultés cognitives, et la fatigue semble accentuer l'expression de ces difficultés, même si l'on tient compte des facteurs de risque connus.

### 3. INFLUENCE DE LA SÉVÉRITÉ DU TRAUMATISME CRANIOCÉRÉBRAL, DE L'ANXIÉTÉ ET DE LA DÉPRESSION SUR LES PROBLÈMES OBJECTIFS ET SUBJECTIFS DE MÉMOIRE PROSPECTIVE

**Sarah-Jade Roy[1], Julie Audy[2], Isabelle Rouleau[1], Marie-Julie Potvin[1]**

[1]Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, [2]Programme régional ambulatoire de gériatrie, CISSS de Laval

Introduction. À la suite d'un traumatisme craniocérébral (TCC), la majorité des patients rapportent des difficultés de mémoire prospective (MP). Plusieurs variables peuvent influencer le degré de gravité des difficultés perçues, notamment la sévérité du TCC et l'état psychoaffectif.Méthode. Afin de vérifier si la concordance entre la perception des difficultés et la performance objective aux tests de MP varie selon ces variables, le Test écologique de mémoire prospective (TEMP) et le Questionnaire d'évaluation exhaustive de la MP (CAPM) ont été administrés à des patients victimes d'un TCC (20 légers et 30 modéré/sévères) et leurs proches. Des inventaires pour évaluer la présence de symptômes anxieux (BAI) et dépressifs (BDI) ont également été complétés par les patients.Résultats. Chez les patients ayant un TCC léger, une forte corrélation est observée entre les résultats au CAPM et au BAI, toutefois aucune corrélation n'est significative chez leurs proches. Chez les patients ayant un TCC modéré/sévère, il y a uniquement une corrélation significative entre le CAPM et le BDI et le BAI. Une corrélation négative est cependant observée entre les résultats au CAPM chez les proches et la performance des patients au TEMP.Conclusion. La perception des difficultés en MP chez les patients victimes d'un TCC ne semble pas reliée à leur performance objective. Les symptômes anxieux et dépressifs semblent davantage influencer leur perception que leur performance objective. Chez les patients victimes d'un TCC modéré/sévère, une diminution de l'autocritique pourrait expliquer l'absence de relation entre la perception des difficultés en MP et leur performance objective.

## 4. ÉVALUER LA DOUANCE : PRATIQUES ACTUELLES ET ASPIRATIONS DES PSYCHOLOGUES ET NEUROPSYCHOLOGUES AU QUÉBEC

**Frédérique Bégin-Auclair[1, 2], Bruno Gauthier[1, 2]**

[1]Université de Montréal, [2]Laboratoire LÉNEA

De nombreux modèles théoriques peuvent guider l'évaluation de la douance ce qui, en l'absence de lignes directrices au Québec, donne beaucoup de latitude aux pratiques. Nous nous sommes intéressés à comment les psychologues du Québec évaluent la douance, aux raisonnements soutenant leurs choix, ainsi qu'à leurs souhaits pour l'avenir du domaine. Une enquête (n = 71) et des entrevues semi-dirigées (n = 6) ont été réalisées auprès de membres de l'Ordre des psychologues du Québec puis traduits respectivement en statistiques descriptives et en théorie enracinée. Il en ressort que l'objectif le plus courant pour les évaluations est d'expliquer un fonctionnement différent des autres. Pour plusieurs, l'évaluation oriente les adaptations à mettre en place ou est l'occasion d'identifier une double exceptionnalité, mais ne serait pas indiquée lorsque tout va bien. Leurs définitions de la douance invoquent les concepts d'intelligence, d'exceptionnalité et de différence. Plus de la moitié des psychologues n'utilisent cependant pas de modèle spécifique. Beaucoup de variabilité est observée dans les modèles adoptés (Renzulli est le plus populaire) et ce qui est recherché au sein du profil. Les sources d'information varient, mais les tests psychométriques et les entrevues font l'unanimité. Une majorité utilise un seuil critique de deux écarts-types. Le biais positif pour les garçons ne semble pas présent, mais un biais positif pour les personnes doublement exceptionnelles est révélé. Des pistes pour l'avenir de la pratique sont, finalement, discutées. Cette étude pourra guider les choix des instances décisionnelles concernant l'évaluation de la douance.

## SAMEDI 21 mai - 16:15 - 17:30 - Matterhorn C

**Symposium organisé par Marie-France Marin**

# Une lunette bio-psycho-sociale pour mieux documenter le continuum de l'anxiété chez les enfants et les adolescents

### 1. ADOLESCENTS ET MÉDIAS SOCIAUX : LIENS LONGITUDINAUX ENTRE MOTIVATION D'UTILISATION ET BIEN-ÊTRE

**Marie-Pier Gingras[1], Mara R Brendgen[1], Sylvana Côté[2], Jean R Séguin[2], Miriam H Beauchamp[2], Catherine M Herba[1]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université de Montréal

Contexte: Selon le modèle de Yang et al. (2021), les motivations à utiliser les médias sociaux (MS) orientées vers l'amélioration des relations ou de l'humeur (ex. divertissement) devraient être liées positivement au bien-être, tandis que les motivations orientées vers la compensation de difficultés psychologiques ou l'évitement d'émotions négatives devraient y être liées négativement. Plusieurs chercheurs ont également proposé que l'extraversion influence cette relation entre l'utilisation des MS et le bien-être (Stronge et al., 2015). Toutefois, aucune étude n'a examiné ces liens différentiels et le rôle de l'extraversion de façon longitudinale.Méthodologie: 202 adolescents (101 filles) ont complété un questionnaire en ligne à 13 ans (T1) et 14 ans (T2). Les motivations à utiliser les MS ont été évaluées au T1, alors que le Child Depression Inventory, le Revised Children's Manifest Anxiety Scale-Second Edition et le Big-Five Personality Trait ont été administrés au T1 et T2.Résultats: Les adolescents utilisant les MS pour se faire de nouveaux amis rapportent plus de symptômes dépressifs et anxieux un an plus tard. Toutefois, le niveau d'extraversion modère la relation entre les différentes motivations et les symptômes dépressifs. À un bas niveau d'extraversion, les adolescents motivés à passer le temps ou à éviter des éléments négatifs rapportent des symptômes dépressifs plus élevés que les adolescents utilisant les MS comme divertissement.Conclusion: Utiliser les MS pour se faire de nouveaux amis est la seule motivation directement liée aux symptômes dépressifs et anxieux subséquents. Les motivations de compensation semblent particulièrement problématiques pour les adolescents peu extravertis.

### 2. PRÉDICTEURS SOCIO-ÉMOTIONNELS DE LA RÉACTIVITÉ CORTISOLAIRE CHEZ L'ENFANT EN SANTÉ : VERS UNE COMPRÉHENSION DES CORRÉLATS ENDOCRINIENS DE L'ANXIÉTÉ

**Catherine Raymond[1], Florence Pichette[1], Marie-France Marin[1]**

[1]Université du Québec à Montréal, Département de psychologie

L'anxiété clinique est associée à des dérèglements du cortisol, une hormone de stress. À ce jour, il demeure incertain à savoir si la pathologie induit ces dérèglements ou s'ils sont détectables chez la population saine, en quel cas ils pourraient informer sur la vulnérabilité de développer une psychopathologie. Puisque la prévalence de l'anxiété augmente à la puberté, il importe d'étudier des enfants en santé qui présentent différents degrés de vulnérabilité quant au développement de l'anxiété clinique. Différents facteurs socio-émotionnels (sensibilité à l'anxiété, intolérance à l'incertitude, cognitions persévérantes) ont été identifiés comme prédicteurs de l'anxiété clinique. Cette étude visait à examiner si ces mêmes facteurs étaient associés à la réactivité cortisolaire chez des jeunes en santé. Soixante-huit enfants (8-12 ans) ont été exposés au Trier Social Stress Test for Children, un protocole validé qui augmente les niveaux de cortisol, lequels ont été quantifiés par des échantillons salivaires. Les questionnaires suivants ont permis de mesurer les facteurs socio-émotionnels : Childhood Anxiety Sensitivity Index (CASI), Intolerance of Uncertainty Scale for Children (IUSC) et Perseverative Thinking Questionnaire-Child Version (PTQ-C). Les régressions linéaires, qui incluaient le sexe et l'âge comme covariables, ont révélé que la réactivité cortisolaire (score composite d'aire sous la courbe reflétant l'augmentation relative) était prédite par le CASI [B = -.365, p = .021] et l'IUSC [B = .453, p = .019]. Ces résultats pourraient contribuer à la détection précoce d'enfants à risque de présenter des patrons de sécrétion cortisolaire atypiques qui sont également observés chez les jeunes souffrant d'anxiété clinique.

### 3. COMPARAISON DES NIVEAUX DE STRESS PERÇU, D'ANXIÉTÉ DE PERFORMANCE ET D'ÉTAT ANXIEUX CHEZ LES ADOLESCENTS CANADIENS ET AUSTRALIENS DURANT LA PREMIÈRE VAGUE DE LA PANDÉMIE (COVID-19)

**Audrey-Ann Journault[1, 2], Riana Marie Phillips[3, 4, 5], Rebecca Cernik[1, 6], Paul Welch[5], Sonia Lupien[1, 2, 6], Brett McDermott[7], Joseph V. Moxon[5], Zoltan Sarnyai[3, 4, 8]**

[1]Université de Montréal, [3]Centre for Molecular Therapeutics, [4]James Cook University,[5]College of Medicine and Dentistry, James Cook University, [6]Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal, [8]College of Public Health, James Cook University

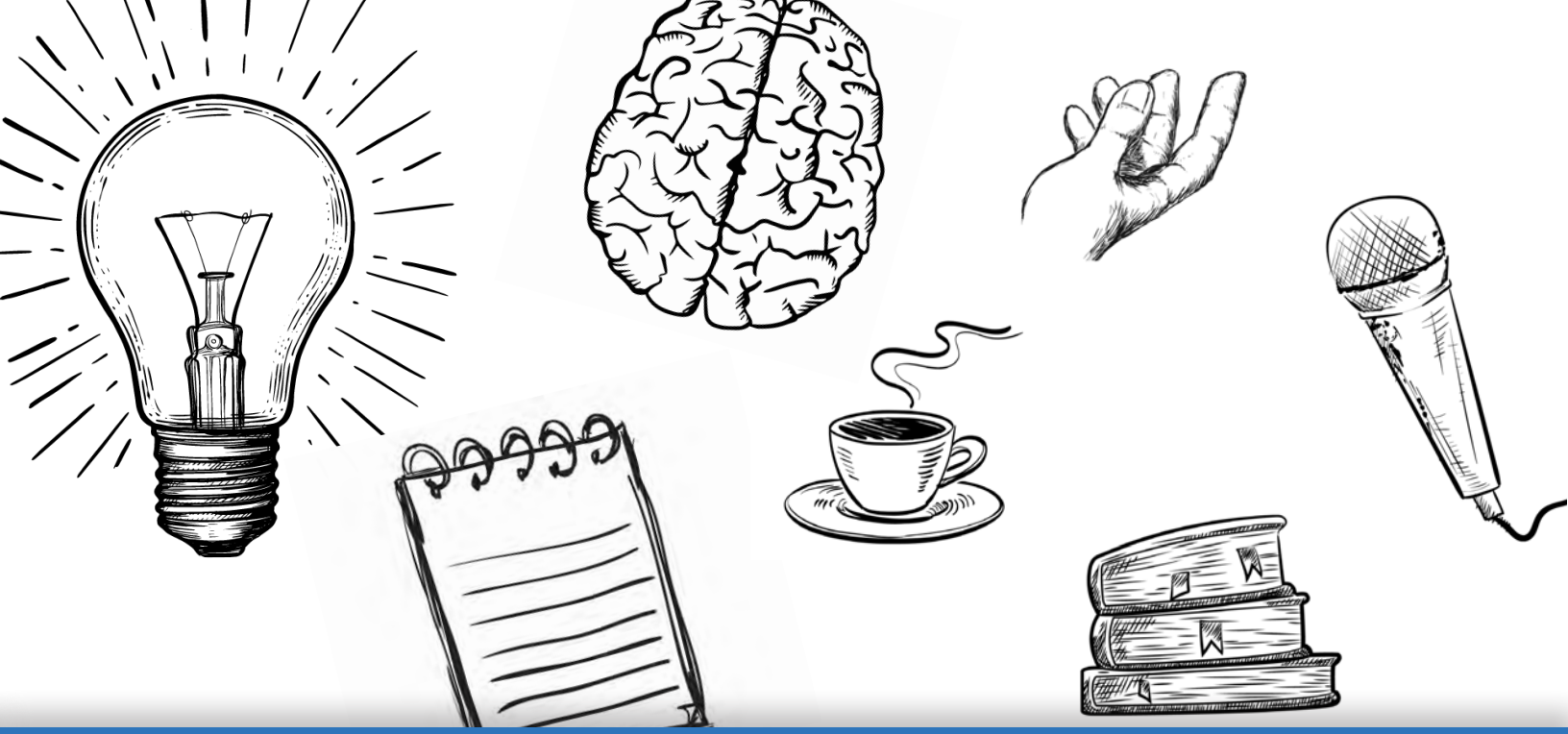
La pandémie de la COVID-19 a été associée à des effets négatifs sur la santé psychologique des adolescents, dont sur l'anxiété. Ces retombées peuvent cependant dépendre des mesures sanitaires implantées au travers du globe pour freiner la progression du virus. Cette étude cross-culturelle en ligne visait à comparer la santé psychologique d'adolescents canadiens (Québécois; N = 913, 78% de filles) et australiens (N = 413, 57% de filles) lors de la première vague de la pandémie (avril à juillet). Durant cette période, les adolescents canadiens étaient en confinement, les écoles étaient fermées et les examens annulés. Les adolescents australiens étaient quant à eux à l'école à plein temps. Les participants ont rempli divers questionnaires validés mesurant entre autres leurs niveaux de stress perçu, d'anxiété d'état et d'anxiété de performance. Des ANOVAs ont permis de comparer les niveaux de ces trois variables entre les adolescents des deux pays. Les adolescents australiens ont rapporté vivre plus d'anxiété de performance ($F(1, 1133) = 9.057$, $p = .003$, $p2 = .008$, petit effet) et de stress perçu ($F(1, 1179) = 8.438$, $p = .004$, $p2 = .007$, petit effet) que les adolescents canadiens. Aucune différence n'a été trouvée entre les niveaux d'état anxieux des adolescents des deux pays ($p > .05$). Bien que plusieurs facteurs puissent expliquer ces résultats, ils contribuent à mettre en lumière que l'école, et particulièrement les examens, représentent une source importante de stress et d'anxiété chez les adolescents.

## 4. LES RELATIONS ENTRE LE RENDEMENT SCOLAIRE ANTÉRIEUR ET LE NIVEAU D'ANXIÉTÉ DE PERFORMANCE ULTÉRIEUR LORS DE LA TRANSITION VERS LE SECONDAIRE

**Raphaël Lapointe[1], Isabelle Plante[1], Véronique Lecours[1], Kathryn Everhart Chaffee[1], Catherine Fréchette-Simard[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Lorsqu'ils sont évalués, jusqu'à 40% des élèves développent de l'anxiété de performance (AP), qui se manifeste par des divers symptômes d'anxiété. Bien que l'influence négative de l'AP sur le rendement ultérieur soit bien documentée, le profil de réussite des élèves qui développeront de l'AP est moins clair. Pour combler ce manque, cette étude examine la nature des relations entre ces variables auprès d'élèves en transition vers le secondaire, une période critique pour le développement de l'AP. Au total, 1569 élèves ont complété des questionnaires mesurant leur AP au début et à la fin de la première année du secondaire. Les écoles ont également fourni les notes des élèves en mathématiques et en français à la fin de la 6e année et au début de la première année du secondaire. Des régressions multiniveaux ont révélé des relations curvilinéaires entre le rendement antérieur et l'AP ultérieure. En 6e année du primaire, les élèves plus faibles ainsi que les plus performants en mathématiques sont les plus susceptibles de développer de l'AP à l'amorce du secondaire. Le rendement obtenu au début de la première année du secondaire prédit l'AP en fin d'année, mais des relations différentes sont observées pour les filles et les garçons dans les deux matières. Ces résultats montrent que les élèves ayant un faible rendement scolaire ne sont pas les seuls à risque de développer de l'AP au secondaire. Ceci souligne la nécessité d'intervenir pour limiter l'AP au secondaire tout en ciblant des élèves présentant des différents profils de réussite.



Horaire détaillé

# DIMANCHE

22 mai 2022

## Présentations par affiches (bloc 4)

### 1. ANALYSE DE L'UTILISABILITÉ D'UN PROGRAMME DE RÉALITÉ VIRTUELLE POUR LE TRAITEMENT DU BÉGAIEMENT CHEZ LES ENFANTS : LE POINT DE VUE DES PROFESSIONNELLES ET PROFESSIONNELS

**Nicholas Carrier[1], Stéphane Bouchard[1], Lucie Ménard[2], Anne-Lise Leclerq[3], Anne Moïse-Richard[4]**

[1]Laboratoire de Cyberpsychologie de l'Université du Québec en Outaouais, [2]Laboratoire de Phonétique de l'Université du Québec à Montréal, [3]Research Unit for a life-Course perspective on Health and Education, Université de Liège, [4]Centre de réadaptation Marie Enfant du Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine

Plusieurs enfants et adolescents qui bégaient (EAQB) présentent une peur de parler en public et des niveaux d'anxiété qui atteignent le seuil clinique du trouble d'anxiété sociale. La présence d'un tel niveau d'anxiété augmenterait le taux de rechute suite à certaines interventions orthophoniques. La combinaison d'exercices orthophoniques et d'exposition in vivo est une méthode efficace, mais onéreuse, chronophage et qui présente des enjeux sur le plan de la confidentialité. La réalité virtuelle (RV) est une solution idéale pour relever ces défis. La présente étude propose une analyse de l'utilisabilité d'un programme de RV pour vérifier s'il est utilisable en clinique. L'expérimentation a permis de répondre aux questions de recherches suivantes : 1) Le programme comporte-t-il les caractéristiques d'une bonne utilisabilité en termes de potentiel d'efficacité, d'efficience, et de satisfaction ? 2) Les orthophonistes croient-elles que le programme soit acceptable pour les EAQB? Un échantillon d'orthophonistes (n = 12) a essayé le logiciel alors qu'une personne qui bégaie a prononcé un discours devant une classe virtuelle comportant un public virtuel, pour simuler la situation qui sera utilisée en pratique clinique. Les participantes ont utilisé progressivement toutes ses fonctionnalités afin de recréer différentes intensités de stress. La version française du questionnaire System Usability Scale (F-SUS) a permis d'examiner l'utilisabilité du programme. La moyenne globale des scores du F-SUS est acceptable. Toutefois, des suggestions spécifiques ont été formulées pour améliorer le logiciel lors de son utilisation par des orthophonistes. Ces suggestions favoriseront l'élaboration d'un traitement par exposition en RV adapté aux besoins des EAQB.

### 2. L'INHIBITION COMPORTEMENTALE DE L'ENFANT ET SES SYMPTÔMES D'ANXIÉTÉ GÉNÉRALISÉE À L'ÂGE ADULTE : LE RÔLE MÉDIATEUR DE L'ANXIÉTÉ MATERNELLE

**Najat Firzly[1], François Laberge[2], Mélodie Lavoie[2], Katherine Pascuzzo[3], Magdalena Zdebik[4]**

[1]Université d'Ottawa, [2]Université du Québec à Montréal, [3]Université de Sherbrooke, [4]Université du Québec en Outaouais

Les enfants qui manifestent une forte inhibition comportementale (attitude craintive face à la nouveauté et à l'inconnu) sont reconnus comme étant à risque de développer des symptômes anxieux (soucis excessifs concernant certaines activités ou événements) à l'âge adulte (Sandstrom et al., 2020). Le processus développemental conduisant à une telle association est toutefois moins clair. Quelques études démontrent que l'anxiété des parents peut jouer un rôle important dans le développement affectif de leurs enfants, particulièrement à un jeune âge (Lawrence et al., 2019). Or, peu d'études ont exploré cet effet parental à l'adolescence. Une étude prospective à trois temps de mesure a donc été réalisée auprès de dyades mère-enfant (N=55) pour examiner le rôle médiateur de l'anxiété maternelle lorsque l'enfant est âgé de 14 ans (temps 2) entre l'inhibition comportementale de l'enfant à 6 ans (temps 1) et ses symptômes d'anxiété généralisée à 23 ans (temps 3). Une analyse acheminatoire a indiqué que l'inhibition comportementale de l'enfant est reliée positivement et significativement à l'anxiété maternelle ( =.32, p<.001) qui, à son tour, est reliée positivement et significativement aux symptômes d'anxiété généralisée de l'enfant à l'âge adulte ( =.25, p<.009). On peut aussi observer un effet indirect statistiquement significatif entre l'inhibition comportementale et l'anxiété généralisée par l'entremise de l'anxiété maternelle ( =.03, p<.015). Les résultats suggèrent que l'anxiété de la mère représente un mécanisme central expliquant le lien entre les réactions craintives de l'enfant et ses symptômes d'anxiété généralisée à l'âge adulte. Des pistes pour l'intervention seront discutées.

### 3. LIEN LONGITUDINAL ENTRE LE STRESS PARENTAL À L'ADOLESCENCE ET L'ANXIÉTÉ GÉNÉRALISÉE À L'ÉMERGENCE DE L'ÂGE ADULTE

**Mélodie Lavoie[1], Najat Firzly[2], Magdalena A. Zdebik[3]**

[1]B.Sc, Université de Montréal, [2]B.A., B.Éd., Université d'Ottawa, [3]Ph.D, Université du Québec en Outaouais

Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) est l'un des troubles de santé mentale les plus répandus chez les jeunes (Costello, Egger, & Angold, 2005). Certains facteurs reliés aux comportements parentaux, tels que le stress parental, peuvent contribuer au développement et au maintien de l'anxiété chez les enfants (Rapee, Schniering, & Hudson, 2009). Il semble toutefois y avoir une lacune dans la littérature actuelle quant à l'impact à long terme du stress parental sur l'anxiété généralisée de leur enfant. L'objectif de la présente étude est d'examiner, avec un devis longitudinal, le lien entre le stress parental à l'adolescence et les symptômes du TAG à l'émergence de l'âge adulte. Les participants sont 50 dyades mère-enfant ayant pris part à une étude longitudinale sur le stress et le bien-être. Le stress parental a été mesuré avec le Parenting Stress Index (PSI; Abidin, 1995) lorsque l'enfant avait 14 ans. Le Generalized Anxiety Disorder Scale (GAD-7; Spitzer, 2006) a été utilisé pour mesurer les symptômes du TAG chez les jeunes adultes (23 ans). Les résultats démontrent que le stress parental de la mère à l'adolescence contribue significativement au TAG au début de l'âge adulte ( = .35, p<.05,) expliquant 12 % de la variance. Nos résultats permettent non seulement de mieux comprendre l'étiologie de l'anxiété généralisée, mais soulignent également l'importance de considérer les caractéristiques parentales et d'inclure les parents dans l'élaboration de programmes préventifs pour les jeunes touchés par l'anxiété généralisée.

## 4. PRATIQUER LA MÉDIATION CULTURELLE PAR LE BIAIS DES ARTS VISUELS : UNE ÉVALUATION DE PROGRAMME DE L'INITIATIVE CINÉ-MOI ET SON IMPACT SUR LE BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE

**Pier-Olivier Paradis[1], [2], Noémie Viens[1], [3], Claude Charpentier[1], [4], Jean-François Allaire[4], Kheira Belhadj-Ziane[4], [5]**

[1]Université Bishop's , [2]Université de Sherbrooke, [3]Université du Québec à Trois-Rivières, [4]Institut Universitaire de Première Ligne en Santé et en Services Sociaux (IUPLSSS), [5]Université de Lorraine

Très peu d'informations existent sur la manière dont l'utilisation de l'imagerie symbolique, déployée au sein d'une pratique de médiation culturelle et axée sur la santé mentale, peut contribuer à un changement du bien-être psychologique. Nous savons toutefois que les émotions et réflexions suscitées par le contenu des films et par l'identification aux personnages sont liées à nombre d'avantages contributifs au mieux-être. Il a été démontré que les programmes artistiques communautaires pouvaient favoriser le bien-être des participant.es et leur inclusion sociale. L'objectif de l'étude était de réaliser une évaluation de programme du 'Ciné-Moi' afin de documenter l'impact de cette initiative locale, tout en mettant en évidence les processus centraux (effets proximaux et intermédiaires) par lesquels l'amélioration du bien-être psychologique (impact) se produit pour les participant.es. Des données qualitatives ont été recueillies auprès de 18 adultes (entre 30 et 70 ans) par l'entremise d'observations participantes et d'entrevues individuelles et de groupe, et les thèmes émergents furent identifiés par une analyse thématique.Les résultats révèlent que l'initiative a un impact psychologique sur les participant.es, de par un accroissement des connaissances liées à la santé mentale, l'acquisition d'une vision plus humanisante et empathique envers autrui, une plus grande acceptation et bienveillance envers soi-même ainsi qu'un sentiment accru d'appartenance à sa communauté . Cette évaluation de programme permet de documenter l'efficacité d'une approche innovatrice basée sur les arts, de contribuer théoriquement aux domaines des études de médiation culturelle et de la psychologie sociale tout en ajoutant au corpus des écrits méthodologiques sur l'évaluation de programme.

## 5. REVUE SYSTÉMATIQUE DES TESTS NEUROPSYCHOLOGIQUES VALIDÉS OU NORMALISÉS DANS LA POPULATION CANADIENNE FRANCOPHONE ÂGÉE

**Thomas Carrier[1], Maria Belen Field[1], Juan Andres Cortina [1], Camille Duchesne [1], Maxime Montembeault[2]**

[1]Université de Montréal, [2]Université de Californie, San Francisco

Il est essentiel d'utiliser des tests neuropsychologiques ayant été validés et normalisés auprès de la population cible, puisque des réalités culturelles et linguistiques différentes entre la population de validation/normalisation et la population cible peuvent affecter les résultats. Cette revue systématique vise à recenser et décrire les tests neuropsychologiques validés et/ou normalisés dans la population âgée canadienne francophone. La recherche des bases de données PsycInfo, Medline, CINAHL et Web of Science a permis d'identifier 1556 titres uniques. Suite à la révision des titres et résumés, puis des textes intégraux, 43 articles ont été sélectionnés. Cette revue recense 8 tests validés, 21 tests normalisés et 16 tests validés et normalisés, couvrant la majorité des domaines cognitifs (cognition globale, fonctions mnésiques, attentionnelles, exécutives, perceptivo-motrices et langagières), excepté la cognition sociale. La quasi-totalité des échantillons ont été recrutés au Québec. Les tests relevés présentent globalement des indices psychométriques satisfaisants et des normes considérant l'âge, le sexe et l'éducation. La majorité des tests étaient de format papier-crayon et seulement trois tests administrés par tablette ou ordinateur ont été relevés. Cette revue systématique permettra aux cliniciens et chercheurs canadiens en vieillissement d'orienter optimalement leurs choix de tests neuropsychologiques. Les recherches futures pourraient s'attarder à certains domaines cognitifs moins représentés (telles que les fonctions exécutives, attentionnelles, perceptivo-motrices et surtout la cognition sociale), au développement de tests utilisant la technologie et/ou la télémédecine et au recrutement d'échantillons diversifiés et représentatifs de la population canadienne.

## 6. L'ÉVALUATION D'UN QUESTIONNAIRE DES PRÉOCCUPATIONS FACE À LA COVID-19 CHEZ LES FEMMES ENCEINTES ET DE SES RELATIONS AVEC LE BIEN-ÊTRE ET LES SYMPTÔMES DE SANTÉ MENTALE.

**S. Lelièvre-Blais[1], L. Booij[2], S. Lippé[3], C. Vaillancourt[4], R. Giac[1], S. Sacco[2], D. Aubin[3], E. Nassar[2], M. Rodriguez[1], M. Harvison[2], C. Léger[1], M.P. Gingras[1], C.M. Herba[1]**

[1]Université du Québec à Montréal (UQAM), [2]Université Concordia, [3]Université de Montréal, [4]INRS

Des études récentes ont démontré que la pandémie de la COVID-19 était associée à des difficultés de santé mentale chez les femmes enceintes. Cette étude vise à évaluer les propriétés psychométriques du questionnaire des préoccupations face à la COVID-19 chez les femmes enceintes (PCFE) et d'explorer ses liens avec des symptômes de santé mentale. 827 femmes enceintes (M=30 ans, ET=5.68) recrutées par le biais des médias sociaux et des hôpitaux ont répondu à un questionnaire en ligne. Elles ont complété des mesures de préoccupations face à la COVID-19 (20 items), et des mesures validées de l'anxiété liée à la grossesse, l'anxiété générale et la dépression prénatale. Une analyse factorielle a été employée afin d'évaluer la structure de la mesure des PCFE. Pour évaluer les associations entre les PCFE et les symptômes de santé mentale, des régressions ont été conduites et les modèles ont été ajustés pour l'âge, le revenu et le niveau de scolarité. Le questionnaire des PCFE possède une structure factorielle à un facteur et une bonne cohérence interne =.73, KMO=.81. Le score des préoccupations face à la COVID-19 est un prédicteur significatif de l'anxiété liée à la grossesse, B=.32, l'anxiété générale B=.44 et la dépression prénatale, B=.48, p<.001. Ces résultats suggèrent que les préoccupations face à la COVID-19 sont liées à la santé mentale des femmes enceintes. Étant donné que certains aspects de la pandémie peuvent affecter le bien-être des femmes enceintes, des recherches futures doivent mieux documenter ces impacts psychosociaux.

## 7. LE RÔLE MODÉRATEUR DES TRAITS DE LA TRIADE SOMBRE DE LA PERSONNALITÉ SUR LA RELATION ENTRE LES ABUS SEXUELS À L'ENFANCE ET L'AJUSTEMENT CONJUGAL

**Mélissa Deschênes[1], Marie-Chloé Nolin[2, 3], Allyson Bernier[1], Nicolas Berthelot[2, 3, 4, 5], Marie-Ève Daspe[3, 6], Dominick Gamache[2, 4], Marie-Pier Vaillancourt-Morel[2, 3], Stéphane Sabourin[1, 3], Claudia Savard[1, 3, 4]**

[1]Université Laval, [2]Université du Québec à Trois-Rivières, [3]Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), [4]Centre de recherche CERVO, [5]Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF) , [6]Université de Montréal

Les abus sexuels à l'enfance (ASE) affectent environ 18% des femmes et 8% des hommes. Ils sont associés à des conséquences négatives à l'âge adulte, dont un plus faible ajustement conjugal (AC). Or, aucune étude recensée n'a exploré si certains traits de la personnalité, dont ceux de la Triade sombre (TS), pourraient expliquer dans quel contexte les ASE sont associés à un plus faible AC. La TS renvoie à trois traits antagonistes de la personnalité soit la psychopathie, le machiavélisme et le narcissisme qui partagent un noyau commun caractérisé par de la manipulation et des déficits d'empathie. L'étude a comme objectif d'examiner le rôle modérateur de la TS sur la relation entre les ASE et l'AC en tenant compte du genre. L'échantillon est composé de 194 femmes (Mâge = 31.79 ans, É.T. = 10.14) et 82 hommes (Mâge = 35.52 ans, É.T. = 9.82) engagés dans une psychothérapie individuelle en clinique privée qui ont répondu à la version française et validée des questionnaires autorapportés suivants: le Childhood Trauma Questionnaire, le Dyadic Adjustment Scale et le Dark Triad Dirty Dozen.Les résultats révèlent un effet modérateur des trois traits de la TS dans l'association entre les ASE et l'AC. Les tests d'effet simple révèlent qu'à des niveaux élevés de ces traits, l'association négative rapportée entre les ASE et l'AC serait de plus faible amplitude chez les hommes et chez les femmes. Des hypothèses explicatives cliniques et méthodologiques à ces résultats seront présentées, de même que les limites inhérentes à l'étude.

## 8. L'IMPACT D'UN CONTEXTE CONTREFACTUEL SUR LA PENSÉE DIVERGENTE

**Myriam Levasseur[1], Xavier Côté-Picard[1], Pier-Luc de Chantal[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

La pensée divergente est une composante importante de la créativité qui permet la création de nombreuses idées alternatives et originales. Plusieurs études ont montré que les individus tendent à produire initialement des idées peu originales qui sont fortement associées à leur expérience en mémoire, puis à produire des associations plus originales par la suite—l'effet d'ordre. L'objectif de l'étude était d'examiner l'impact d'un contexte contrefactuel sur cet effet. Le contexte contrefactuel consistait à immerger les sujets dans un monde parallèle très différent du nôtre, où leurs référents à la réalité et à leur expérience en mémoire ne sont plus valables. Ce dernier a été comparé à un contexte factuel dans lequel le monde parallèle était très similaire au nôtre. Nos hypothèses étaient les suivantes : (1) L'originalité des idées sera supérieure dans un contexte contrefactuel que factuel et (2) les idées originales seront produites plus tôt dans le contexte contrefactuel que factuel. Les sujets (n = 100) ont complété quatre essais d'une tâche de pensée divergente. Le type de contexte était une manipulation intra-sujet; la moitié des essais a été complété dans un contexte contrefactuel et l'autre moitié dans un contexte factuel. Les analyses multiniveaux à mesure répétée ont révélé que l'originalité est supérieure dans le contexte contrefactuel que factuel, et que les idées originales sont produites plus tôt dans le contexte contrefactuel que factuel. Les résultats de cette étude renseignent sur les déterminants cognitifs de la pensée divergente et sur des pistes d'intervention pour la promotion de la créativité.

## 9. L'EFFET DE FIXATION : L'IMPACT DES EXEMPLES COMMUNS ET ORIGINAUX SUR LA CRÉATIVITÉ

**Xavier Côté-Picard[1], Myriam Levasseur[1], Pier-Luc de Chantal[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

La recherche en psychologie de la créativité a révélé l'existence d'un effet de fixation, soit la tendance à se conformer aux idées les plus aisément accessibles. Plusieurs études ont montré que l'exposition à des exemples d'idées usuelles tend à réduire la créativité. Toutefois, aucune n'a examiné l'apport différentiel d'exemples usuels et originaux. Un premier objectif est d'évaluer si l'exposition à différents types d'exemples influence différemment la créativité. Un second objectif est d'examiner si cet effet est modéré par les dispositions individuelles sur le plan de l'intelligence, dont l'impact sur la créativité est déjà bien établi et pourraient permettre d'utiliser plus efficacement les exemples originaux. Nous avons prédit que 1) l'exposition à des exemples originaux mènera à des idées plus créatives que l'exposition à des exemples usuels et que 2) l'effet des exemples sera moins grand pour les individus ayant un haut niveau d'intelligence. Un total de 400 individus a complété trois tâches de créativité nécessitant la production d'utilisations originales pour des objets de la vie quotidienne suite à l'exposition à un exemple, ainsi que des tâches visant à mesurer l'intelligence. L'échantillon a été assigné aléatoirement à deux conditions : exemples usuels ou originaux. Les résultats appuient partiellement nos hypothèses. La créativité est supérieure lorsque les exemples exposés sont originaux plutôt qu'usuels. Les individus les plus intelligents sont également les plus créatifs. Toutefois, aucune interaction entre l'effet des exemples et l'intelligence n'a été documentée. Les résultats renseignent sur les déterminants cognitifs de la créativité et sur des pistes d'intervention pour l'encourager.

## 10. LA TÂCHE DE LA BALANCE : DES RÉPONSES NON-PLAUSIBLES CHEZ LES JEUNES ENFANTS

**Virginie M L Filion[1], Sylvain Sirois[1]**

[1]Université du québec à Trois-Rivières

La tâche de la balance a beaucoup été utilisée afin d'étudier le raisonnement logicomathématique des enfants. La balance est constituée d'un bras fixé à un axe central. Des poids sont déposés de chaque côté à une certaine distance du centre. La tâche des enfants est de prédire le mouvement de la balance selon la relation poids-distance relative entre les deux côtés. La méthode standard utilisée propose trois choix de réponses aux enfants (c.-à-d. la balance penche du côté gauche, du côté droit, ou elle reste en équilibre). Ces réponses prédéfinies et toujours plausibles tiennent pour acquise la compréhension du fonctionnement complémentaire des deux côtés de la balance (c.-à-d. si un côté descend, l'autre monte). Dans notre étude, 40 enfants devaient prédire le mouvement de chaque côté d'une balance séparément. Près de la moitié des enfants de 4-5 ans (N =9) ont produit des réponses non-plausibles, $X2(1) = 4\ 036{,}06$, $p < 0{,}001$. Les enfants de 9-10 ans n'ont pas commis ce type d'erreur. Les réponses non-plausibles sont des réponses venant défier le caractère unifié de la balance. Il semblerait que les enfants plus jeunes aient une compréhension biaisée de la gravité causant une incompréhension de la nature même de la balance. L'ajout d'un objet saillant placé au bas de la balance serait associé aux réponses non-plausibles orientées vers le bas, $X2\ (1) = 5{,}44$ $p < 0{,}05$, $V = 0{,}39$. Nos résultats suggèrent que le développement de la compréhension de base de la balance même doit être étudié.

## 11. UNE SYNCHRONIE PHYSIOLOGIQUE ÉLEVÉE ET UN ATTACHEMENT SÉCURISANT : FACTEURS DE PROTECTION EN PÉRIODE DE PANDÉMIE

**Myriam Beaudin[1], Alexe Bilodeau-Houle[1], Lisa-Marie Davignon[1], Félix Duplessis-Marcotte[1], Jessie Provencher[1], Catherine Raymond[1], Marie-France Marin[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Les parents jouent un rôle central en ce qui a trait à l'adaptation de leurs enfants lors d'une situation difficile. Une association positive entre les symptômes anxieux d'un parent et ceux de son enfant a été démontrée. Lors d'un stresseur, une relation d'attachement sécurisante et une forte synchronie physiologique entre le parent et l'enfant semblent être des facteurs de protection. Dans cette étude, nous avons exploré l'association entre les symptômes anxieux du parent et ceux de l'enfant ainsi que les effets modérateurs de la synchronie physiologique et de la relation d'attachement sur cette association durant la pandémie. Lors d'une étude antérieure, les enfants (n=86 , 8 à 12 ans) avaient rempli un questionnaire sur l'attachement à leur parent (Security Scale). Des données de synchronie physiologique (activité électrodermale) avaient également été collectées lors d'une tâche d'apprentissage de la peur par observation. Ces dyades ont été recontactées durant la pandémie (enfants alors âgés entre 9 et 14 ans) afin de participer à une étude en ligne où les symptômes anxieux du parent et de l'enfant étaient évalués à tous les trois mois entre juin 2020 et mars 2021. Le modèle linéaire mixte a relevé une interaction triple (p  0,039), démontrant que lorsque le parent est hautement anxieux, plus l'enfant est en synchronie et a une relation d'attachement sécurisante avec son parent, moins il présente de symptômes anxieux. Ces données suggèrent qu'une relation d'attachement sécurisante et une forte synchronie physiologique protègent l'enfant des réactions anxieuses du parent lors d'un évènement majeur.

## 12. LES INSÉCURITÉS D'ATTACHEMENT, LA DÉTRESSE CONJUGALE ET LE NON-PARDON CHEZ LES INDIVIDUS AYANT VÉCU UNE TRANSGRESSION RELATIONNELLE DANS LEUR COUPLE

**Mireille Jean[1], Audrey Brassard[2], Marie-France Lafontaine[3], Katherine Péloquin[1]**

[1]Université de Montréal, [2]Université de Sherbrooke, [3]Université d'Ottawa

Après avoir vécu une transgression relationnelle (p. ex., infidélité) dans leur couple, les individus peuvent se sentir blessés ou rancuniers envers leur partenaire. Trois dimensions de la réponse de non-pardon ont été conceptualisées: évaluation cognitive, rumination émotionnelle et reconstitution de l'offenseur. Peu d'études ont investigué les liens entre ces dimensions et des facteurs individuels et relationnels pouvant y contribuer, tels que les insécurités d'attachement (anxiété d'abandon et évitement de l'intimité) et le contexte de détresse conjugale, alors que les personnes présentant de tels facteurs peuvent répondre différemment et plus intensément lorsqu'une menace à la relation, telle une transgression relationnelle, est perçue. Cette étude a pour objectif d'examiner les associations entre d'une part les insécurités d'attachement et le contexte de détresse conjugale et d'autre part les trois dimensions du non-pardon chez les individus ayant vécu une transgression relationnelle. Au total, 137 participants, dont 91 femmes, ont été inclus dans l'étude, ceux-ci étant issus de couples de la population générale (n = 50) ou consultant en thérapie conjugale (et donc considérés en contexte de détresse conjugale; n = 87). Les analyses acheminatoires montrent que les individus rapportant plus d'évitement de l'intimité présentent davantage de non-pardon en termes d'évaluation cognitive, et que les individus en contexte de détresse conjugale présentent davantage de non-pardon en termes de la rumination émotionnelle et de la reconstruction de l'offenseur. Ces résultats appuient la pertinence de considérer les insécurités d'attachement et la détresse conjugale dans la compréhension des réponses de non-pardon des individus ayant vécu une transgression relationnelle.

## 13. LA RÉPONSE PUPILLAIRE AUX IRRÉGULARITÉS ENVIRONNEMENTALES COMME BIOMARQUEUR DE L'APPRENTISSAGE DE SÉQUENCE?

**Sacha-Michelle Dubois-Sénéchal[1], Marlène Bolduc[1], Hélèna St-Cyr[1], Laurie Thibaudeau[1], François Vachon[1], Alessandro Pozzi[1]**

[1]École de psychologie, Université Laval

L'apprentissage de séquence est un processus nécessaire à la réalisation d'une vaste étendue d'actions au quotidien (p. ex. le langage). Les paradigmes de répétition de Hebb et de temps de réaction sériel sont des techniques courantes pour étudier ce type d'apprentissage. Or, ces paradigmes se limitent presqu'exclusivement à l'utilisation de mesures de performance (p.ex. précision et temps de réponse), entravant l'exploration des mécanismes sous-tendant l'apprentissage de séquence. La présente étude propose d'exploiter la sensibilité pupillométrique aux irrégularités comme marqueur potentiel de l'apprentissage de séquence. En effet, la détection d'irrégularités dans l'environnement (p.ex. un son déviant) est associée à une dilation rapide de la pupille (DRP). Nous émettons l'hypothèse que l'insertion d'un changement inattendu dans une séquence répétée soit perçu comme une irrégularité par le système cognitif une fois que cette séquence est apprise. Si tel est le cas, la présence d'une déviation dans une séquence apprise devrait déclencher une DRP. Pour tester cette hypothèse, 21 sujets effectuent une tâche de rappel ordonné auditive, où deux séquences de chiffres sont répétées à tous les quatre essais, pendant qu'un oculomètre mesure les variations du diamètre pupillaire. Pour une des séquences répétées, un chiffre inattendu est introduit à quatre reprises au fil de ses occurrences. Tel qu'anticipé, les résultats révèlent une DRP en réaction à l'irrégularité. Cette modulation du signal pupillométrique est absente pour la séquence répétée intacte. Comme la DRP permet d'indiquer qu'une séquence est apprise, ce biomarqueur devient un outil prometteur pour étudier l'apprentissage de séquence sous un nouvel éclairage.

## 14. RAPPORT DES DIFFÉRENCES D'ANXIÉTÉ STATISTIQUES, MATHÉMATIQUE ET SPATIAL PRÉ- VS POST-COVID

**Rose-Marie Gibeau[1], Denis Cousineau[1]**

[1]université d'ottawa

L'anxiété envers les statistiques chez les étudiants en sciences sociales affect grandement leur apprentissage de cette matière. Dans cette affiche, nous décrivons les différences pré- et post-COVID des scores moyens de trois types d'anxiétés (anxiété statistique, anxiété mathématique et anxiété vers les tâches visuo-spatiales). Pour ce faire, nous avons jumelé deux bases de données. Les données d'une étude entamée en septembre 2019 (pré-COVID) et les données d'une autre étude entamée en septembre 2020 (post-COVID) ont été comparées. Les deux études examinaient les liens entre les types d'anxiété mentionnés plus haut et la capacité mnésique visuo-spatiale (dans la deuxième étude seulement). Les deux échantillons sont composés d'étudiants universitaires inscrits à un cours de statistique lors des études. Les niveaux d'anxiété de 2019 et de 2020 ont été comparés. Par exemple, la différence entre le score moyen d'anxiété statistique de 2019 et le score moyen de ce même type d'anxiété de 2020 est observés. Les analyses révèlent quelques petites différences dans les scores d'anxiété mathématique de 2019 et de 2020, où le niveau d'anxiété mathématique de 2020 est plus haut. Des résultats similaires sont observés sur le niveau d'anxiété de demander de l'aide en statistique.

## 15. ADAPTATION PSYCHOLOGIQUE DES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES À LA PANDÉMIE DE COVID-19: RÔLE DE L'INTOLÉRANCE À L'INCERTITUDE

ANNULÉ

**Sarah Lebel[1], Michelle Dewar[1], Pascale Brillon[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Contexte. Les mesures sanitaires liées à la pandémie peuvent constituer un stress supplémentaire pour les étudiants universitaires affectant ainsi leur santé mentale. Pendant la pandémie, entre 15% et 43% d'entre eux souffraient de détresse. Ces données illustrent la précarité de la santé mentale des étudiants universitaires pendant la pandémie et mettent en évidence une grande variabilité entre ces étudiants quant à l'intensité de leur détresse. Conséquemment, identifier les facteurs associés à cette variabilité serait crucial. Bien que l'intolérance à l'incertitude puisse aggraver les effets d'un événement stressant sur la détresse, son rôle demeure peu étudié. Ainsi, l'objectif de cette étude est de déterminer si l'intolérance à l'incertitude prédit les symptômes anxieux et dépressifs au-delà du genre, de l'âge, du nombre de contacts sociaux et de dérangements de vie liés à la pandémie. Méthode. 205 étudiants universitaires (Mage=26,2 ans) ont complété un questionnaire en ligne. Deux régressions hiérarchiques à trois étapes ont été réalisées sur SPSS pour prédire les symptômes anxieux et dépressifs: âge et genre (1), contacts sociaux et dérangements de vie liés à la pandémie (2), intolérance à l'incertitude (3). Résultats. 46% des participants rapportaient des symptômes anxieux et 52% des symptômes dépressifs au-delà du seuil clinique. Les régressions hiérarchiques ont prédit une part significative des symptômes anxieux (R2=0,38) et dépressifs (R2=0,20) et la variance expliquée par l'ajout de l'intolérance à l'incertitude était significative (15% et 28%). Conclusion. Maximiser la tolérance à l'incertitude des étudiants universitaires au sein des programmes de prévention lors de crises sociales est crucial.

## 16. ÉVALUATION D'UN PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT À L'AUTOHYPNOSE EN GESTION DE DOULEUR CHRONIQUE

**Remi Caron-Trahan[1], Anne-Eva Jusseaux[1], Jennifer Aramideh[1], Sophie Collins[1], Maryse Aubin[1], David Ogez[1]**

[1]Université de Montréal

La douleur chronique touche près d'un Canadien sur quatre. Afin de traiter cette douleur, des opioïdes sont souvent utilisés. Or, ils présentent plusieurs risques (p.ex., dépendances, surdoses). Ainsi, le développement d'intervention non-pharmacologique est désirable. Précédemment, dans le cadre d'un projet pilote en oncologie médicale, un programme d'entrainement à l'autohypnose ayant pour de favoriser la qualité de vie de patientes atteintes de cancer du sein a été élaboré et tester. Il s'était avéré efficace. Sur la base de ce programme, un nouveau programme d'entrainement à l'autohypnose pour des personnes souffrant de douleur chronique a été développé. Afin de structurer le processus d'adaptation d'un programme existant (oncologie médicale) dans un contexte différent (douleur chronique), nous avons utilisé le modèle ORBIT (Obesity-Related Behavioral Intervention Trials). Ce modèle comporte quatre phases. La présente étude se situait à la phase Ib. Cela correspond au raffinement de la conception du programme. L'objectif de cette étude était de recueillir les avis et les recommandations des patients sur le programme d'entrainement de pratique d'autohypnose dans la gestion des douleurs chroniques. Quinze personnes (sur une trentaine) participant à la première version du programme d'entrainement ont fait une entrevue semi-structurée portant sur la validité sociale de cette nouvelle intervention. Deux analystes ont effectué un codage des verbatims. Suite à cela, une catégorisation thématique a été faite. Six thèmes sont ressortis soit : l'entrainement à la pratique, les effets attendus vs perçus, la gestion de la douleur chronique, la pratique individuelle, la satisfaction et les recommandations.

## 17. ACCEPTATION CORPORELLE PAR LES PARENTS, IMAGE CORPORELLE ET ALIMENTATION INTUITIVE CHEZ LES ADOLESCENTES : UN REGARD SUR LE RÔLE DE CHAQUE PARENT

**Rosalie Lacerte[1], Eugénie Ferdais[1], Samuel Rochette[1], Carolanne Tanguay[1], Noémie Carbonneau[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières

Les recherches antérieures suggèrent que la perception que notre corps est accepté par nos proches est un élément fondamental pour développer une saine relation avec notre corps et avec la nourriture (Andrew, Tiggemann, & Clark, 2014). Cependant, la littérature ne décrit pas entièrement le rôle que chaque parent est susceptible de jouer sur la perception d'une image corporelle positive et sur l'adoption de comportements alimentaires sains chez les adolescentes; certaines recherches portent seulement sur le père, d'autres seulement sur la mère. La présente recherche vise à combler cette lacune en examinant si l'acceptation corporelle perçue de la part du père et de la mère sont liées à différentes facettes de l'image corporelle (c.-à-d., l'auto-objectification, l'appréciation de son corps et la comparaison sociale liée à l'apparence) et à l'alimentation intuitive des adolescentes. Un échantillon de 346 participantes âgées de 14 à 17 ans a été constitué en utilisant la plateforme Facebook pour le recrutement. Elles ont répondu à un questionnaire en ligne. Les résultats de régressions linéaires hiérarchiques montrent que la perception de l'acceptation corporelle du père et de la mère sont toutes deux positivement reliées à l'alimentation intuitive et à l'appréciation du corps, négativement reliées à l'auto-objectification, et non significativement reliées à la comparaison sociale liée à l'apparence des adolescentes. Globalement, les résultats permettent de renseigner les parents sur l'influence positive qu'ils peuvent exercer afin de favoriser une image corporelle positive et l'alimentation intuitive chez leur fille.

## 18. LIEN ENTRE LES FONCTIONS EXÉCUTIVES À L'ÂGE PRÉSCOLAIRE ET LA THÉORIE DE L'ESPRIT À L'ÂGE SCOLAIRE.

**Olivier Aubuchon[1], Annie Bernier[1], Miriam Beauchamp[1]**

[1]Université de Montréal

Introduction : Les fonctions exécutives (FE) et la théorie de l'esprit (TOM) sont deux groupes de fonctions sociocognitives critiques pour le développement optimal des compétences sociales de l'enfant en bas âge (Beauchamp & Anderson, 2010). Plusieurs études soulignent une association positive entre les deux (Devine et Hughes, 2014; Wilson et al., 2018). Cependant, les devis sont souvent transversaux et portent presque exclusivement sur les enfants d'âge préscolaire. Cette étude vise donc à mieux comprendre le lien entre les FE et la TOM en identifiant quelles FE durant la petite enfance sont associées à la TOM à l'âge scolaire.Méthode : 55 enfants (61% garçons) ont complété des tâches mesurant les FE à l'âge préscolaire (Mâge = 5.66 ans, ET = 0.94 ans): Jean Dit (inhibition), Peg Tapping (inhibition), Tour de Hanoi (planification), Object Classification Task (flexibilité cognitive), et des tâches de TOM à l'âge scolaire (Mâge = 8.04 ans, ET = 1.19 ans): Cartoon Stories (fausses croyances), NEPSY-II Theory of Mind (croyances, intentions d'autrui), Ice Cream Van Test (fausses croyances). Une analyse de régression linéaire a été effectuée pour vérifier l'association entre les FE et un score composite de TOM en contrôlant pour l'âge et le sexe de l'enfant, et l'éducation parentale.Résultats : Au-delà de l'éducation parentale (B = .465, p B = .398, p = .002) prédit significativement la TOM.Conclusion : Les résultats suggèrent qu'une bonne flexibilité cognitive pourrait être particulièrement importante dans le développement ultérieur de la TOM.

## 19. BRISER LE CYCLE INTERGÉNÉRATIONNEL DE LA MALTRAITANCE POUR SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS

**Noémie Dicaire[1], Valérie Pichette[1], Annie Bérubé[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais

La maltraitance engendre des répercussions sévères sur la trajectoire développementale des enfants. Elle entraine également des impacts à long terme sur les comportements parentaux, créant ainsi un cycle intergénérationnel de la maltraitance. Ces enfants, une fois devenus parents, sont deux fois plus à risque de reproduire un contexte d'adversité. La présente étude examine l'impact des antécédents de maltraitance chez la mère et de l'implication actuelle de la direction de la protection de la jeunesse (DPJ) sur le niveau de développement des enfants. 39 mères (n = 19 ayant un passé de maltraitance) et leurs enfants âgés entre 3 et 6 ans ont été recrutés en Outaouais. Le Childhood Trauma Questionnaire a été administré pour mesurer le passé de maltraitance de la mère. Les mères ont aussi rapporté si leur enfant était suivi par la DPJ. La Grille d'évaluation de développement a été utilisée pour évaluer les sphères socioaffectives, motrices et langagières de l'enfant. Des analyses de régressions multiples ont révélé que l'historique de maltraitance chez la mère n'explique pas le développement de l'enfant. Toutefois, le suivi actuel de l'enfant par la DPJ est associé à davantage de difficultés dans les sphères socioaffectives (p p

## 20. LA VOLUMÉTRIE DES STRUCTURES CÉRÉBRALES OLFACTIVES COMME NOUVEAU BIOMARQUEUR DES PERSONNES À RISQUE DE LA MALADIE D'ALZHEIMER ? RÉSULTATS DE LA COHORTE CIMA-Q

**Benoît Jobin[1], [2], [3], Johannes Frasnelli[3], [4], Benjamin Boller[1], [2], et Le Consortium pour l'identification précoce de la maladie d'Alzheimer (CIMA-Q)[2]**

[1]Département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Centre de recherche de l'Institut universitaire de Gériatrie de Montréa, [3]Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, [4]Département d'anatomie de l'Université du Québec à Trois-Rivières

Les atrophies de l'hippocampe et du cortex entorhinal sont utilisées comme biomarqueurs de référence de la maladie d'Alzheimer (MA) à son stade de trouble cognitif léger (TCL). Le trouble olfactif a été identifié comme biomarqueur clinique de la MA et est déjà présent au stade de TCL. Le cortex olfactif primaire (COP) est atrophié chez les patients atteints de la MA.L'objectif était d'évaluer si les atrophies de l'hippocampe et du cortex entorhinal accompagnées d'une atrophie du COP au stade de TCL.En utilisant la morphométrie voxel à voxel (VBM), nous avons comparé la densité de matière grise de ces structures entre un groupe de 93 participants rapportant un déclin cognitif subjectif (SCD) (72,15 ans, ± 4,74) à un groupe de 40 patients atteints d'un TCL (72,08 ans, ± 5,51) du Consortium pour l'identification précoce de la maladie d'Alzheimer-Québec (CIMA-Q).L'analyse révèle une densité de matière grise plus faible au sein des hippocampes (MNI -32 -10 -22, k = 24, T = 3,78, pFWE corr. = 0,033) (MNI 30 -8 -26, k = 111, T = 4,11, pFWE corr. = 0,016) ainsi qu'au sein du COP droit (MNI 27 0 -14, kE = 20, T = 3,71, pFWE corr. = 0,035) chez le groupe TCL par rapport au groupe SCD.La neurodégénérescence des structures olfactives semble se produire au stade prodromal de la MA. Détecter l'atrophie de ces structures pourrait améliorer la spécificité du diagnostic précoce de la MA si elle est combinée à l'atrophie de l'hippocampe.

## 21. EFFET DES ÉPISODES EXPLOSIFS D'ENFANTS AYANT LE SYNDROME DE GILLES DE LA TOURETTE SUR LES DIFFICULTÉS FAMILIALES ET LE STRESS PARENTAL

**Méliza Gagnon[1], [2], Anaïs Préveraud de Vaumas[1], Julie Leclerc[1], [2]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Centre de recherche IUSMM

Problématique. Le syndrome de Gilles de la Tourette se caractérise par la présence de plusieurs tics moteurs et d'au moins un tic sonore. De 35 % à 70 % des enfants qui présentent ce syndrome manifestent des épisodes explosifs ; des crises de colère récurrentes, soudaines, incontrôlables et démesurées par rapport à l'élément déclencheur. Ces épisodes et leurs effets sur le fonctionnement familial sont peu étudiés à ce jour. Objectif. L'objectif est d'évaluer l'effet de la fréquence et de l'intensité des épisodes explosifs sur les difficultés familiales dues au syndrome et sur le stress parental. Méthode. Trente-trois parents québécois d'enfants de 8 à 14 ans qui présentent le syndrome ont rempli le Rage Attacks Questionnaire, le Family Impact Scale et l'Indice de stress parental. Résultats. Les corrélations ne montrent pas de relations significatives avec la fréquence des épisodes explosifs. En revanche, l'intensité des épisodes explosifs est corrélée significativement avec les difficultés familiales dues au syndrome, ainsi qu'avec les sous-échelles du stress parental concernant la détresse parentale et la difficulté de l'enfant. Les régressions linéaires indiquent que : 1) l'intensité des épisodes explosifs prédit une partie significative du stress parental concernant la difficulté de l'enfant, et 2) les difficultés familiales dues au syndrome prédisent une partie significative de l'indice global du stress parental. Contributions. En mettant de l'avant l'effet des épisodes explosifs sur le fonctionnement familial, ce projet permettra d'ajuster les interventions de gestion de ces épisodes. De plus, ce projet permet d'inclure la perception des parents dans le processus de recherche.

## 22. ÉTUDE DES EFFETS DE L'ÂGE À L'AIDE D'UNE TÂCHE D'AMORÇAGE SÉMANTIQUE EN LIGNE SUPERVISÉE PAR VISIOCONFÉRENCE

**Sandryne Guay[1], [2], Benjamin Boller[1], [2], [3]**

[1]Groupe de recherche CogNAC, Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, [3]Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal

L'amorçage sémantique est un phénomène dans lequel la signification d'un mot est rendue plus accessible grâce à la présentation antérieure d'un autre mot sémantiquement proche. Certains travaux rapportent une atteinte des effets d'amorçage chez les personnes âgées alors que d'autres suggèrent un effet du ralentissement de la vitesse du traitement dans le vieillissement. Grâce aux plateformes en ligne de passation de paradigmes expérimentaux, l'étude des temps de réponse est facilitée. L'objectif de ce projet de recherche est de vérifier la faisabilité et la validité d'une tâche d'amorçage sémantique développée en ligne sur la plateforme Pavlovia à l'aide du logiciel Psychopy. La tâche expérimentale est une tâche de décision lexicale catégorielle (animaux vs non-animaux) adaptée à un paradigme d'amorçage sémantique où le nombre de paires sémantiquement reliées a été manipulé suivant deux conditions. Quarante participants francophones (20 jeunes et 20 âgés) seront recrutés dans le cadre de ce projet. Les résultats préliminaires de quatre participants (2 jeunes, 2 âgés) montrent que la tâche est accomplie dans un délai comparable entre les deux groupes avec un pourcentage de réussite proche de 100%. Une analyse de la variance groupe x condition non paramétrique révèle une différence de temps de réponse entre les groupes d'âge. Ces résultats préliminaires sont cohérents avec l'hypothèse du ralentissement de la vitesse de traitement et vont dans le sens d'une préservation des connaissances sémantiques dans le vieillissement.

## 23. LES PERFORMANCES COGNITIVES DES PERSONNES ÂGÉES CORRÈLENT-ELLES AVEC L'ÂGE DE LA PERSONNE QUI LES TESTE ? ANALYSE DES BASES DE DONNÉES VLV2 ET SHARE, ET EXPLORATION DES DÉTERMINANTS MACROSOCIAUX.

**Olivier Desrichard[1], Heiser Neele[1]**

[1]Université de Genève

Plusieurs études montrent une influence des caractéristiques de la situation sur la performance d'une personne âgée lorsque celle-ci effectue un test cognitif (Lamont, Swift, et al., 2015 ; Schlemmer & Desrichard, 2018 ; Adams, Smith, et al., 2002). Dans le cadre d'une approche par la théorie de la menace du stéréotype, nous avons fait l'hypothèse que plus un-e examinateur/trice est jeune, plus elle/il représente un élément activateur du stéréotype du vieillissement, et risque ainsi de déclencher une moindre performance de la personne âgée testée. Nous avons analysé les données issues de trois enquêtes à forte puissance (VLV2, SHARE6 , et SHARE 7) où des personnes âgées (Mâge = respectivement 80, 68 et 69.2 ans), issues de différents pays d'Europe, étaient testées à domicile par des enquêteur/trices plus ou moins âgées (Age-min =18, Age-max=79). Conformément à nos attentes, les performances cognitives des personnes âgées sont significativement corrélées positivement avec l'âge de l'examinateur/trice sur la plupart des tests effectués. Cet effet linéaire subsiste même en contrôlant des variables confondues telles que l'expérience de l'examinateur/trice, son sexe, son niveau d'éducation, ou en utilisant des modèles mixtes. Malgré une certaine variabilité, le résultat est robuste dans tous les pays, même si on teste l'effet modérateur d'indicateurs de la force des stéréotypes agéistes dans les pays. Les résultats vont dans le sens d'un déterminisme interpersonnel lié à une représentation négative du vieillissement, acquise indépendamment de la force des stéréotypes, préjugés et discriminations en vigueur dans le pays. Les conséquences sur l'évaluation de la santé cognitive des personnes âgées seront discutées.

## 24. L'IMPACT DE LA LIMITATION DES RESSOURCES ATTENTIONNELLES SUR LA RECONNAISSANCE DES VISAGES ET DES EXPRESSIONS FACIALES DE COLÈRE ET DE PEUR

**Philippe Brandon Njomo-Ngassa[1], Justin Duncan[1], Benoît Brisson[2], Caroline Blais[1], Francis Gingras[1], Daniel Fiset[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]Université du Québec à Trois-Rivières

Il existe un débat à savoir si la capacité de reconnaître les expressions faciales d'émotions s'opère de manière automatique. Une étude a montré une réduction significative de l'utilisation de l'œil gauche pour toutes les émotions (sauf la joie) lorsque les ressources attentionnelles étaient dédiées à une autre tâche. Par contre, les études proposant un traitement automatique ont plutôt eu recours à une tâche de détection de type « expressif/neutre », alors que la tâche administrée par Duncan et al. (2019) impliquait de la catégorisation. Dans la présente étude, deux tâches de discrimination (colère/neutre, peur/neutre) ont été administrées à vingt-quatre participants (960 essais/tâche). Le protocole de la période réfractaire psychologique (PRP) exigeait des participants de catégoriser un son (T1) et de discriminer l'expressivité/neutralité d'un visage (T2) simultanément, priorisant néanmoins le traitement de T1. L'intervalle inter-stimulus était de 300ms ou de 1000ms afin de respectivement maximiser/minimiser le chevauchement des traitements de T1 et T2. La méthode des Bulles (Gosselin & Schyns, 2001) a été utilisée pour extraire l'information diagnostique des tâches de discrimination émotionnelle. Nos résultats n'ont pas révélé d'effet significatif de la PRP sur la discrimination des expressions de la colère et de la peur. La tâche de Duncan et al. (2019) impliquait la reconnaissance des émotions, tandis que la présente étude était une tâche de discrimination. Il se pourrait que la détection d'un contenu affectif se fasse automatiquement, mais que la catégorisation du contenu affectif requiert des ressources attentionnelles. Davantage de recherches seront alors nécessaires pour mieux comprendre ce phénomène.

## 25. MALTRAITANCE INFANTILE : PÉRIODES SENSIBLES DU DÉVELOPPEMENT DES SYMPTÔMES INTÉRIORISÉS ET EXTÉRIORISÉS

**Laura Villeneuve[1], Pauline Vuillaume[1], Anne-Julie Bélanger[1], Catherine St-Pierre[1, 2], Caroline East-Richard[1], Danielle Nadeau[1, 2], Caroline Cellard[1, 2]**

[1]École de psychologie, Université Laval, [2]Centre de Recherche Universitaire sur les Jeunes et les familles (CRUJeF)

La maltraitance envers les enfants est associée à des conséquences physiques et socio-affectives présentes chez les adolescents. La présente étude vise à explorer l'influence développementale du moment d'exposition à la maltraitance sur le développement de symptômes intériorisés et extériorisés d'adolescents victimes de maltraitance à l'enfance. Trente-sept adolescents, recrutés dans deux centres jeunesse, sont regroupés selon leur première période développementale d'exposition à la maltraitance consignée au dossier : petite enfance (0-2 ans), préscolaire (2-5 ans) et scolaire (5 ans et plus). Ces sous-groupes ont été comparés à 40 adolescents contrôles issus de la population générale quant à leurs symptômes intériorisés et extériorisés mesurés avec l'Achenbach System of Empirically Based Assessment Youth Self-Report. Sur le plan des symptômes intériorisés, les résultats montrent que les adolescents ayant vécu de la maltraitance présentent significativement plus de symptômes intériorisés que le groupe contrôle. Les tests de Dunnett révèlent une différence entre le groupe contrôle et les sous-groupes exposés à la maltraitance lors de la petite enfance et de la période scolaire. Sur le plan des symptômes extériorisés, les résultats montrent aussi que les adolescents ayant vécu de la maltraitance présentent significativement plus de symptômes extériorisés que le groupe contrôle. Les tests de Dunnett montrent une différence entre le groupe contrôle et chacun des sous-groupes. Cette étude permet une meilleure compréhension du fonctionnement psychologique des adolescents ayant vécu de la maltraitance et pourrait mettre en lumière des moments d'intervention optimaux visant à réduire les conséquences liées à la maltraitance infantile.

## 26. L'EXPOSITION PRÉNATALE AU PLOMB ET LA FONCTION AUDITIVE CHEZ LES BÉBÉS

**Sandra Fortin[1], Benoît Jutras[1, 2], Dave Saint-Amour[2, 3]**

[1]École d'orthophonie et d'audiologie, Université de Montréal, [2]Centre de recherche, CHU Sainte-Justine, Montréal, [3]Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

Objectif. L'exposition prénatale au plomb est associée à une diminution des fonctions cognitives chez le jeune enfant. Ses effets sur la fonction auditive sont peu connus. Cette étude vise à examiner la relation entre l'exposition au plomb (Pb) à différents moments pendant la grossesse et la fonction auditive chez les bébés.Méthodologie. La fonction auditive de 70 bébés âgés entre 5 à 10 mois (33 filles) a été évaluée en utilisant l'audiométrie par renforcement visuel et deux types d'émissions otoacoustiques (par transition – ÉOATs et par produits de distorsion – ÉOAPDs). Des échantillons sanguins ont été prélevés chez les mères aux premier et troisième trimestres de grossesse ainsi que dans le cordon ombilical à l'accouchement pour déterminer la concentration sanguine de Pb. Des régressions linéaires multiples ont été effectuées en contrôlant les facteurs de confusion.Résultats. Les concentrations de Pb n'étaient pas significativement associées aux réponses auditives minimales mesurées en champ libre à l'audiométrie par renforcement visuel. Par contre, une association statistiquement significative entre les concentrations de Pb, principalement au 3e trimestre de grossesse, et les ÉOAs a été observée.Conclusion. Les résultats montrent, pour la toute première fois chez des bébés de 5 à 10 mois exposés au Pb avant la naissance, une association négative entre le Pb et la fonction auditive, telle que mesurée par les ÉOAs. Des études sont nécessaires pour déterminer si les résultats obtenus dans cette étude se maintiennent avec l'âge.

## 27. LA GROSSESSE : UNE FENÊTRE D'OPPORTUNITÉ POUR INTERVENIR AUPRÈS DES FEMMES PRÉSENTANT DES DYSFONCTIONNEMENTS DE LA PERSONNALITÉ

**Sabrina Bernier[1], Thibaut Sériès[1], Julia Garon-Bissonnette[1], Roxanne Lemieux[1], Claudia Savard[2], Dominick Gamache[1], Nicolas Berthelot[1]**

[1]université du Québec à Trois-Rivières, [2]université Laval

Contexte. Les dysfonctionnements de la personnalité (DP) sont un facteur de risque pour l'adaptation des mères et le développement de leurs enfants.Objectif. Évaluer l'association entre les DP et le fonctionnement personnel, relationnel et maternel au terme de la grossesse.Méthode. Un échantillon de 169 femmes enceintes (Mâge=29,29 ; É.T.=4,29) recruté via des cliniques prénatales a complété une mesure des DP au deuxième trimestre. Vers 36 semaines, les participantes ont complété des questionnaires évaluant la détresse psychologique, les aptitudes maternelles et les changements positifs constatés en cours de grossesse. Les analyses ont été réalisées à l'aide de modèles de régressions linéaires en contrôlant pour l'âge, l'éducation maternelle, le revenu familial, le statut parental et la présence de traumatismes passés.Résultats. Les DP sont associés positivement à la détresse psychologique ( =0,549, p2=0,271) et négativement aux aptitudes maternelles ( =-0,268, p2=0,109). En contrepartie, les DP sont associés positivement à des changements positifs constatés en cours de grossesse en ce qui concerne les relations avec les autres ( =0,175, p=0,029, R2=0,140), l'impression de vivre de nouvelles opportunités ( =0,168, p=0,030, R2=0,193) et l'appréciation de la vie ( =0,199, p=0,014, R2=0,112).Conclusion. La grossesse serait une fenêtre d'opportunité pour intervenir auprès des femmes enceintes présentant des DP. La présence conjointe de détresse et de changements personnel et interpersonnel fait état d'un profil susceptible d'accroitre leur mobilisation au changement.

## 28. JALOUSIE ET AFFICHAGE EXCESSIF DE LA RELATION SUR LES MÉDIAS SOCIAUX CHEZ LES JEUNES COUPLES : EFFET MODÉRATEUR DE L'UTILISATION PROBLÉMATIQUE DES MÉDIAS SOCIAUX

**Sarafina Métellus[1], [2], Marie-Pier Vaillancourt-Morel[2], [3], [4], Audrey Brassard[2], [4], [5], Marie-Ève Daspe[1], [2], [4]**

[1]Université de Montréal, [2]CRIPCAS, [3]Université du Québec à Trois-Rivières, [4]Équipe SCOUP sexualité et couple, [5]Université de Sherbrooke

Alors qu'un certain degré d'affichage dyadique sur les médias sociaux (p. ex., publier une photo de couple) est positivement lié à la satisfaction conjugale, un affichage dyadique excessif – c'est-à-dire des contenus de couple publiés à une plus grande fréquence et exposant plus d'affection que d'habitude – semble être émis afin de signaler son statut relationnel à de potentiels rivaux (Brandau et al., 2020). Les individus qui ressentent de la jalousie après avoir été exposés à des contenus ambigus liés à leur partenaire amoureux sur les médias sociaux (p. ex., voir son partenaire interagir avec une personne attirante) – et percevant ces signaux comme une menace à la relation – pourraient à leur tour afficher leur relation de manière excessive. Ainsi, cette étude examine si (1) la jalousie suscitée par le contenu en ligne de son partenaire amoureux est associée à l'affichage dyadique excessif et si (2) l'utilisation problématique des médias sociaux amplifie cette association. Un échantillon de 461 participants âgés de 16 à 29 ans ont rempli des questionnaires en ligne. Les analyses de modération indiquent qu'à des niveaux élevés d'utilisation problématique des médias sociaux, la jalousie liée aux médias sociaux est associée significativement à un affichage dyadique excessif, $b = 0.014$, $p < .001$. Cette association n'est cependant pas significative à des niveaux faibles d'utilisation problématique des médias sociaux, $b = -0.002$, $p = .600$. Ces résultats suggèrent que les médias sociaux pourraient être utilisés dans le but de protéger l'intégrité d'une relation amoureuse, du moins chez les jeunes qui en rapportent une utilisation problématique.

## 29. LA PASSION ET LE BIEN-ÊTRE DES TRAVAILLEURS : LE RÔLE MÉDIATEUR DE LA SATISFACTION ANTICIPÉE DES BESOINS PSYCHOLOGIQUES

**Romane Masson[1], Nathalie Houlfort[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

La littérature sur le Modèle dualiste de la passion (Vallerand et al., 2003) et sur la théorie de l'autodétermination (Ryan et Deci, 2017) démontre que la satisfaction des besoins psychologiques d'autonomie, de compétence et d'affiliation médie la relation entre la passion harmonieuse (PH) et le bien-être, tandis que cette médiation n'est pas constamment vraie pour la passion obsessive (PO) (e.g., Houlfort et al., 2015; Verner-Filion et al., 2017). Toutefois, la majorité de ces recherches ont examiné l'effet médiateur de la satisfaction actuelle des besoins. La présente étude visait à élargir les connaissances sur les relations entre le type de passion pour le travail et le bien-être en examinant le rôle médiateur de la satisfaction anticipée des besoins. Les participants de cette étude transversale (n = 402 travailleurs) ont identifié deux objectifs professionnels, puis ont estimé la satisfaction de leurs besoins lors d'événements futurs liés à ces objectifs. Les résultats d'analyses acheminatoires indiquent que la PH et la PO pour le travail sont négativement associées au burnout via la satisfaction anticipée de l'affiliation. De plus, la PH est associée positivement au bien-être psychologique tandis que la PO y est associée négativement, et ces relations sont médiées par la satisfaction anticipée de la compétence. Ces résultats soulignent l'importance de la passion pour le travail en identifiant un mécanisme supplémentaire par lequel celle-ci peut influencer la santé mentale des travailleurs. Ils suggèrent également que la PH, mais pas la PO, pourrait favoriser le bien-être psychologique via l'anticipation de la satisfaction de la compétence.

## 30. ÉTUDES DURANT LA PANDÉMIE DE COVID-19 : COMMENT SE PORTENT LES COLLÉGIENS AYANT UN TDAH?

**Pénélope Pelland-Goulet[1], Martin Arguin[1], Hélène Brisebois[2], Samuel Brunet[3], Amélie Cloutier[1], Nathalie Gosselin[1]**

[1]université de montréal, [2]Collège Montmorency, [3]Université du Québec à Montréal

La pandémie de COVID-19 a causé d'importants changements pour les collégiens, en particulier pour ceux ayant un TDAH. La présente étude vise à décrire les impacts de la COVID-19 sur le fonctionnement scolaire et la santé mentale des collégiens ayant un TDAH. Pour cela, 100 étudiants (54 TDAH, 46 neurotypiques) ont fourni leur bulletin collégial et rempli des questionnaires sur les symptômes du TDAH, l'adaptation scolaire, sociale et émotionnelle aux études collégiales de même que les impacts de la pandémie.Sur le plan du fonctionnement scolaire, les étudiants ayant un TDAH vivraient plus de difficultés que leurs pairs neurotypiques, notamment au niveau de la concentration et de l'adaptation scolaire et émotionnelle. De plus, l'adaptation scolaire, sociale et émotionnelle sont associées à de meilleures notes chez les contrôles alors que ce n'est pas le cas chez les participants ayant un TDAH.En lien avec la pandémie, les résultats indiquent que le stress lié à la solitude et les changements dans les relations sociales sont plus prévalents que les inquiétudes pour la santé physique chez les collégiens. Alors que les notes plus faibles sont associées à l'inquiétude pour la santé mentale chez les participants contrôles, elles sont plutôt liées à l'inquiétude pour la santé physique chez les étudiants ayant un TDAH.En somme, la COVID-19 a eu des impacts délétères sur les collégiens, mais ces effets varient entre les groupes. Il importe donc de tenir compte de ces différences dans les interventions proposées aux étudiants ayant un TDAH.

## 31. TRAJECTOIRES DES SYMPTÔMES DU TROUBLE DE STRESS POST-TRAUMATIQUE APRÈS UNE VICTIMISATION CRIMINELLE

**Tobi Matzek[1], Christophe Fortin[1], [2], [3]**

[1]Université d'Ottawa, [2]Institut Universitaire en santé mentale de Montréal, [3]Université de Québec à Montréal

Le syndrome de stress post-traumatique (TSPT) est un trouble débilitant qui peut être traité par la psychothérapie. Cependant, des variations ont été observées dans les résultats des patients. Il serait important de comprendre la progression du trouble et de déterminer quels facteurs sont liés aux différents résultats. Le premier objectif de cette étude est de déterminer les trajectoires des symptômes du TSPT chez les victimes de crimes. Le deuxième objectif est d'évaluer les facteurs liés au patient qui caractérisent les trajectoires des symptômes du trouble de stress post-traumatique. Les participants étaient 186 victimes de crimes recrutées au Centre d'étude sur le trauma. Le groupe témoin n'a pas reçu de traitement, et le groupe de traitement a reçu quatre séances hebdomadaires de thérapie cognitivo-comportementale. Les symptômes de TSPT des patients ainsi que d'autres données psychologiques pertinentes ont été mesurés dans les deux semaines suivant l'événement traumatique, ainsi que deux mois, six mois et douze mois après. Trois trajectoires ont été trouvées. Une trajectoire de symptômes initiaux faibles avec une amélioration modérée, une trajectoire de symptômes initiaux élevés avec une amélioration significative et une trajectoire de symptômes initiaux élevés sans amélioration. Les variables clés étaient le type de traitement, le faible niveau d'éducation, le diagnostic de TSA, le chômage, la faible état de santé général et l'anxiété et la dépression comorbide. Les symptômes du TSPT de la majorité des patients s'améliorent après le traitement. Les traitements devraient être développés en ciblant les caractéristiques présentes chez les membres de la trajectoire de non-réponse.

## 32. IMPLICATION DE L'INTÉGRITÉ DE LA SUBSTANCE BLANCHE DANS LES DYSFONCTIONNEMENTS OLFACTIFS ET COGNITIFS DANS LA MALADIE DE PARKINSON.

**Sarah Brosse[1], Cécilia Tremblay[2], Inès Mérida[3], Johannes Frasnelli[4]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Laboratoire de neuropathologie Civin, Institut de recherche de Banner Sun Health, Sun City, USA, [3]CERMEP, Lyon, France, [4]Centre de recherche de l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal

Le dysfonctionnement olfactif est un symptôme fréquent de la maladie de Parkinson (MP) qui apparaît dans les premiers stades. Des études suggèrent que les troubles de l'odorat lié à la MP sont différents des troubles de l'odorat non-parkinsoniens (TONP), car les patients atteints de MP conservent une sensibilité trigéminale alors que les patients ayant un TONP présentent une sensibilité trigéminale réduite. La différence de sensibilité trigéminale entre les deux types de patients entraîne des caractéristiques d'imagerie distinctes. En effet, dans des travaux antérieurs, nous avons identifié un modèle spécifique de connectivité fonctionnelle entre des aires olfactive et trigéminale chez les patients atteints de la MP et chez les patients TONP. Ici, nous cherchons à mieux comprendre ces résultats en examinant l'intégrité des fibres de la substance blanche en utilisant l'IRM de diffusion chez 15 patients atteints de la MP comparativement à 15 patients atteints de TONP et à 15 témoins. Nous avons émis l'hypothèse qu'il existe une altération spécifique des fibres de matière blanche entre les régions chimiosensorielles chez les patients atteints de la MP par rapport aux patients TONP. Les différences et les similitudes entre les groupes seront discutées à la lumière de la littérature existante. Les sujets ont aussi passé une évaluation globale cognitive (MoCA) car il est reconnu que la MP est associée à un déclin des capacités cognitives. Nous allons évaluer l'existence d'une corrélation entre l'altération spécifique de la diffusion entre les aires chimiosensorielles et l'altération des capacités cognitives chez les patients atteints de la MP.

## 33. LES FACTEURS QUI FACILITENT ET NUISENT À L'IMPLANTATION D'UN PROGRAMME DE SOUTIEN PAR LES PAIRS EN MILIEU UNIVERSITAIRE

**Sarah Maillé[1], Frédérique Beaulieu[2], Lise Lachance[2], Michel Perreault[3], Emma Cyr[4], Simon Grégoire[2]**

[1]Université de Sherbrooke, [2]UQAM, [3]Centre de recherche Douglas, [4]Université McGill

Depuis 2019, le programme de soutien par les pairs Korsa est offert dans trois universités québécoises (Université du Québec à Montréal, Université de Montréal, HEC Montréal). Inspiré de l'approche d'acceptation et d'engagement, ce programme est destiné aux étudiant·e·s universitaires qui vivent du stress et de l'anxiété. Cette étude vise à identifier et à décrire les facteurs qui ont facilité ou nui à l'implantation de ce programme, selon la perspective des principaux acteurs impliqués dans le programme, soit la coordonnatrice, les pairs aidants et les psychologues aux services à la vie étudiante ayant supervisé les pairs aidants (n=18). Les données récoltées lors d'entrevues individuelles semi-dirigées et grâce à des journaux de bord ont été analysées à l'aide de techniques inductives et déductives et selon les principes de l'analyse thématique. Pour la portion déductive, les thèmes ont été classés et interprétés en fonction du cadre théorique Consolidated Framework for Implementation Research de Damschroder et ses collègues (2009). Les résultats montrent que 18 facteurs ont joué un rôle dans l'implantation du programme et sont liés à 1) l'intervention elle-même, 2) au contexte externe, 3) aux caractéristiques des institutions et 4) des individus, 5) à l'équipe de travail ou 6) au processus d'implantation. Les résultats de cette étude d'implantation aident à mieux comprendre les facteurs qui favorisent ou font obstacle au succès d'une intervention de soutien par les pairs en milieu universitaire. Des recommandations pratiques sont également émises aux chercheur·e·s et aux intervenant·e·s qui souhaitent implanter des initiatives de pair-aidance en contexte universitaire.

## 34. POURQUOI ABORDER L'AUTO-COMPASSION EN TEMPS DE CRISE : UNE INITIATIVE DU PROJET INTERCOM POUR FAVORISER LE BIEN-ÊTRE COLLECTIF

**Rose Varin[1], Arianne Desautels[1], Asyia Tadj[1], France Landry[2], Roxane de la Sablonnière[1]**

[1]Université de Montréal, [2]Université du Québec à Montréal

La crise sanitaire de la COVID-19 affecte la vie de la population planétaire, notamment au niveau psychologique et communautaire. Le contexte actuel ne permettant pas toujours l'accès aux services et ressources nécessaires, le Projet InterCom a vu le jour afin de proposer une solution collective à un problème collectif, en promouvant l'entraide et le bien-être commun par des ateliers interactifs et des conférences. Une des parties intégrantes de la visée communautaire du Projet InterCom consiste en la valorisation de l'auto-compassion, soit une manière de réagir à sa propre souffrance avec ouverture, gentillesse et une perspective d'humanité commune. En prenant conscience des souffrances communes et en s'éloignant d'une perception auto-critique, l'auto-compassion serait liée à un meilleur bien-être individuel ainsi qu'à plus de compassion envers les autres. Dans un contexte de changement social dramatique comme une pandémie, la promotion de l'auto-compassion pourrait alors constituer un moyen de rétablir un meilleur bien-être collectif en s'appuyant sur la force du groupe pour aller mieux. Les témoignages récoltés depuis l'automne 2021 auprès de personnes ayant assisté à la conférence « Relever ensemble les défis de santé mentale avec l'(auto)compassion » (N = 305) soulignent l'importance que pourrait avoir l'auto-compassion pour surmonter la pandémie de COVID-19 et d'éventuelles crises. Dans le cadre de cette affiche, nous présenterons aussi le protocole de recherche élaboré pour examiner les potentiels bienfaits des ateliers du Projet InterCom sur le bien-être individuel et collectif.

## 35. DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE CHEZ LES PERSONNES VIVANT AVEC UNE DOULEUR CHRONIQUE : CONTRIBUTION DE LA STIGMATISATION SOCIALE ET INTERNALISÉE

**Vanessa Prud'homme[1], Stéphanie Cormier[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais

La douleur chronique est une condition de santé méconnue qui affecte près du quart de la population canadienne. Des études suggèrent qu'une proportion élevée d'individus aux prises avec cette condition de santé rapporteraient des niveaux élevés de stigmatisation et de détresse psychologique. Or, peu d'écrits s'intéressent spécifiquement aux répercussions de la composante sociale du modèle biopsychosocial sur l'expérience de la douleur chronique. Conséquemment, cette étude a pour objectif d'explorer l'association entre la stigmatisation sociale et internalisée et la détresse psychologique rapportée par 291 adultes vivant avec une douleur chronique. Les participants étaient invités à répondre à une batterie de questionnaires présentés électroniquement. En plus de compléter l'Index de détresse psychologique et les adaptations françaises du Stigma Scale for Chronic Illnesses et du Internalized Stigma for Chronic Illnesses, des questionnaires portant sur les variables sociodémographiques et les caractéristiques de la douleur ont été administrés. Les résultats préliminaires révèlent que cette population est confrontée à des niveaux considérables de détresse psychologique (M = 34.31, E.T = 14.73), de stigmatisation sociale (M = 19.23, E.T = 7.00) et de stigmatisation internalisée (M = 59.68, E.T = 13.70). La contribution de la stigmatisation sociale et internalisée à la détresse psychologique en considérant l'apport de caractéristiques cliniques et sociodémographiques sera explorée par l'entremise de régressions multiples. Les connaissances issues de cette étude offriront une meilleure compréhension de l'association entre la stigmatisation et l'expérience de la douleur chronique et pourraient permettre d'améliorer les soins destinés à cette population vulnérable.

## 36. QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DES ÉTUDIANTS POSTSECONDAIRES QUI PROCRASTINENT DANS LE CONTEXTE D'ENSEIGNEMENT À DISTANCE ?

**Joël Gagnon[1], [2], [3], Sarah Gouin[4], [5], Jean-Philippe Béliveau[6], [7], Frédéric Langlois[6], [8], Frédérick Dionne[6], [8]**

[1]Chaire de recherche Relief en santé mentale, autogestion et travail, [2]Département des relations industrielles - École de psychologie, Université Laval, [3]Postdoctorant, [4]École de psychologie, Université de Moncton, [5]Ph. D (c), [6]Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, [7]D. Ps (c), [8]Ph. D.

La procrastination est un problème majeur dans les milieux postsecondaires. Les recherches rapportent qu'entre 25 à 50 % de ces étudiants sont affectés par la procrastination dans les études. Ce problème nuit significativement au rendement scolaire et engendre diverses conséquences sur la santé psychologique et la qualité de vie. De plus, le contexte d'enseignement à distance peut contribuer à une baisse de motivation, d'engagement et de rendement dans leurs études. Ainsi, l'objectif de cette recherche est d'étudier les caractéristiques des étudiants en fonction de leur niveau de procrastination (faible, modéré, élevé). L'intérêt est porté sur ces dimensions : la motivation, la satisfaction dans les études, la personnalité (perfectionnisme, sentiment d'auto-efficacité), la santé psychologique. Des ANOVAS et des comparaisons post-hoc (Tukey) ont été effectuées. L'échantillon est composé de 395 étudiants postsecondaires francophones (328 femmes; 83 %) dont 36 % sont des étudiants collégiaux et 64 % universitaires. Les résultats révèlent des différences significatives voulant que les étudiants avec un niveau élevé de procrastination présentent un profil psychologique plus rigide, anxieux et dépressif ainsi qu'une motivation plus faible que ceux avec un niveau moyen et faible. De plus, ils se montrent moins satisfaits de leurs études et diffèrent sur leurs sentiments d'auto-efficacité personnelle, sans toutefois se distinguer quant à leur niveau de perfectionnisme. Ces résultats permettent de mieux comprendre le profil psychologique des étudiants qui procrastinent afin de mieux cibler les interventions.

## 37. ÉTUDE SUR LA RELATION ENTRE LA CONSOMMATION DE BOISSONS ÉNERGISANTES(BÉS) ET LA PERFORMANCE SCOLAIRE, MÉDIÉE PAR LES TRAITS DE PERSONNALITÉ, BIGFIVE ET RECHERCHE DE SENSATION, ET PAR LES MOTIVATIONS À CONSOMMER DES BÉS

**Nicole Giuglea[1]**

[1]Université de Moncton

Les étudiants consommateurs de boissons énergisantes (BÉ) performent systématiquement moins bien à l'université (Champlin et al., 2016). Les étudiants universitaires rapportent deux fois plus les motivations académiques à consommer des BÉ (Oglesby et al., 2017) que la population générale consommatrice de BÉ, en plus d'être bons prédicteurs de la consommation (Ágoston et al., 2017), suggérant qu'elles ont peut-être une incidence sur la performance scolaire. Certains traits de personnalité du BigFive et le trait de recherche de sensation sont considérés comme bons prédicteurs de la consommation de substances (Kotov et al., 2010; Vedel et Poropat, 2017) ainsi que de la performance académique (Chinneck et al., 2018). Pour tester l'hypothèse que les traits de personnalité et les motivations à consommer agissent comme médiateurs du lien entre la consommation de BÉ et la performance scolaire, nous avons mis en ligne un questionnaire auquel 140 participants ont répondu jusqu'à maintenant. La corrélation entre la fréquence de consommation de BÉ au cours du dernier mois et la moyenne cumulative ne s'avère pas significative (r=0,161, p=0,259). En revanche, les corrélations entre la fréquence de consommation et la recherche de sensation (r=-0,246 p=0,048) ainsi que les motivations de consommation (r=-0,332, p=0,007) sont significatives de même que celle entre la conscienciosité et la performance scolaire (r=0,349 p=0,000). Nos résultats suggèrent l'absence de lien entre la consommation de BÉs et la performance scolaire, et aussi que ce lien n'est pas médié par la personnalité ni les motivations.

## 38. LES EXPÉRIENCES SOCIALES VÉCUES DANS LE CADRE DE LA PARTICIPATION À DES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES CHEZ LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE : RÉPONSE AU BESOIN D'AFFILIATION SOCIALE ET GÉNÉRALISATION AU CONTEXTE SCOLAIRE.

**Maxim Bouchard[1], Anne-Sophie Denault[1], Frédéric Guay[1]**

[1]Université Laval

Participer à des activités parascolaires (AP) à l'école secondaire contribue positivement au bien-être psychologique des adolescents (Farb et Matjasko, 2012; Vandell et al., 2015). Or, les processus derrière ce lien ont été peu étudiés. Dans cette étude, nous avons testé un modèle en cascade dans lequel les relations sociales positives avec les pairs sont liées à la réponse au besoin d'affiliation sociale dans l'AP, qui est lié à la réponse au besoin d'affiliation sociale à l'école, qui, elle, est liée au bien-être psychologique à l'école. Pour ce faire, 142 élèves (48% filles) ont répondu à des questionnaires au cours d'une même année scolaire (T1=automne, T2=printemps). Les élèves ont rapporté leur bien-être psychologique au T1 et au T2, leur réponse au besoin d'affiliation sociale au T2 et les variables liées aux AP au T2 en faisant référence à leur participation depuis le début de l'année scolaire. Le modèle testé sur Mplus révèle des liens significatifs entre a) les relations sociales positives avec les pairs et la réponse au besoin d'affiliation sociale dans les AP (b = .74) et b) la réponse au besoin d'affiliation sociale dans les AP et celle à l'école (b = .25). Les résultats suggèrent également un lien indirect entre les relations sociales vécues dans les AP, la réponse au besoin d'affiliation sociale dans les AP et celle à l'école (p = .03). Cependant, le lien entre la réponse au besoin d'affiliation sociale à l'école et le bien-être psychologique au T2 ne s'avère pas significatif dans la cascade.

## 39. ASSOCIATION ENTRE UTILISATION PROBLÉMATIQUE DE PORNOGRAPHIE ET MÉMOIRE DE TRAVAIL

**Mégane Michaud[1], Simon Rigoulot[1], Marie-Pier Vaillancourt-Morel[1]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières

La pornographie, incluant tout vidéo ou image à caractère sexuel utilisé à des fins d'excitation sexuelle, est utilisée par environ 69% des hommes et 42% des femmes. Même si son utilisation est répandue, les connaissances portant sur les répercussions de son usage demeurent limitées, notamment en lien avec les différences de genre. L'objectif de cette recherche est de déterminer si le visionnement de pornographie a un impact sur la mémoire de travail chez l'adulte autant homme que femme. Pour cela, 65 participants (15 hommes et 50 femmes, 28,1 ans) ont effectué une N-Back-Task en ligne, avec quatre conditions expérimentales liées à la difficulté de la tâche (n-1 ou n-3) et la présence, ou non, d'une image de fond représentant une interaction sociale neutre. Les participants remplissaient aussi le questionnaire PPCS sur la consommation problématique de pornographie. Une équation d'estimation généralisée a été réalisée avec un modèle comparant le taux de précision et le score au PPCS. Plus une personne a un score élevé au PPCS, plus elle aura un bon taux de précision pour la 1 Back-Task et un moins bon taux pour la 3 Back-Task. Le modèle a aussi révélé une triple interaction entre la difficulté de la tâche, la présence d'image et le taux de précision. Les gens avec des consommations plus problématiques de pornographie auraient de moins bons résultats lorsque la tâche demande un plus haut taux d'attention. Il serait intéressant de vérifier si la présence de distracteurs à valence émotionnelle apporterait une distinction dans les résultats.

## 40. L'EXPÉRIENCE DE LA COMMUNAUTÉ LGBTQ2+ EN PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE : UN PORTRAIT COMPARATIF DE L'APPRÉCIATION DES SERVICES ET DE L'AJUSTEMENT PSYCHOLOGIQUE

**Zoé Benoit[1], Nathalie O. Rosen[2], Meghan Rossi[2], Sophie Bergeron[1], Audrey Brassard[3], Katherine Péloquin[1]**

[1]Université de Montréal, [2]Dalhousie University, [3]Université de Sherbrooke

La communauté LGBTQ2+ s'établit comme l'un des groupes les plus marginalisés dans le monde, alors que le modèle de famille nucléaire persiste dans la plupart des pays. Pourtant, les couples dont les membres s'identifient comme LGBTQ2+ représentent près de 20% de la clientèle des cliniques de fertilité. Les services en procréation médicalement assistée (PMA), fondés sur une définition médicale et cisgenre de l'infertilité (Gregg, 2018), ne tiennent pas toujours compte de leur expérience d'infertilité sociale, soit leur impossibilité de concevoir de manière traditionnelle dû à leur orientation sexuelle (Lo et Campo-Engelstein, 2018). Leur sentiment d'être incompris par le personnel médical est rapporté dans le peu d'études qualitatives les ayant recrutés (Epstein, 2009). Sachant que l'appréciation des services est intimement liée au bien-être psychologique (Gameiro et al., 2013), il s'avère primordial d'étudier les particularités de l'expérience en PMA de la communauté LGBTQ2+. La présente étude vise à comparer l'appréciation des soins en clinique de PMA et l'ajustement psychologique des couples de genres/sexes mixtes (homme-femme) et LGBTQ2+. À cette fin, 334 couples (n=668) ayant entamé leurs traitements PMA dans les 6 derniers mois (dont 18,3 % de la communauté LGBTQ2+) ont répondu à un questionnaire en ligne. Les analyses ont démontré qu'il n'y avait pas de différence significative dans l'appréciation des services et l'ajustement psychologique des couples LGBTQ2+ et de genres/sexes mixtes. Ces résultats permettent de faire un premier pas vers une compréhension de l'expérience en PMA de la communauté LGBTQ2+ et la mise en place de services sensibles à leurs besoins.

## 41. LE SOMMEIL ET LES TROUBLES ALIMENTAIRES DURANT LA PANDÉMIE DE LA COVID-19

**Samantha Kenny[1], [2], Rebecca Robillard[3], Émilie E.M. Lannes[1], [2], Mysa Saad[3], Tetyana Kendzerska[3], Caitlin Higginson[3], Marie-Hélène Pennestri[1], [2]**

[1]McGill University, [2]Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies (CIUSSS-NIM), [3]University of Ottawa Institute of Mental Health Research at The Royal

ContexteLa pandémie de la COVID-19 a affecté le sommeil de la population générale, mais tout particulièrement celui des populations plus vulnérables. L'objectif de cette étude était de comparer la qualité subjective du sommeil d'avant à pendant la pandémie de la COVID-19, au sein de trois groupes : trouble alimentaire (TA) actuel, TA passé et groupe témoin (sans antécédent psychiatrique).MéthodesEn 2020 (Avril-Juin), 1042 Canadiens ont répondu à un sondage en ligne. Les participants ont rempli le Pittsburgh Sleep Quality Index (PSQI ; sommeil), le GAD-7 (anxiété) et le QIDS-SR16 (dépression) selon deux périodes de référence : actuellement et rétrospectivement, avant la pandémie. Une ANCOVA 2 (temps : avant et pendant la pandémie) X 3 (groupes : TA actuel, TA passé, groupe témoin) a été effectuée pour mesurer les changements liés à la qualité du sommeil (covariables : âge, sexe, symptômes anxieux et dépressifs).RésultatsBien que les trois groupes aient rapporté une aggravation de leurs difficultés de sommeil d'avant à pendant la pandémie, des différences ont été observées entre les groupes ($F(2, 971 = 6,87$, $p = 0,011$). En effet, l'augmentation des difficultés de sommeil était plus marquée chez les individus avec un TA actuel (+1,72) que ceux ayant un TA passé (+1,20), suivis des individus sans antécédent psychiatrique (+52).ConclusionCes résultats soulignent l'importance de documenter et traiter les difficultés du sommeil dans des contextes de stress accru, particulièrement chez les individus souffrant de troubles de santé mentale actuels ou même passés, comme les troubles alimentaires.

## 42. DURÉE DE SOMMEIL ET BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE DES JEUNES ADULTES DURANT LA PREMIÈRE VAGUE DE LA COVID-19 AU QUÉBEC

**Rebecca Burdayron[1], [2], Évelyne Touchette[3], [4], Marie-Claude Geoffroy[1], [5], Jean Paquet[6], Sylvana Côté[7], [8], Michel Boivin[4], Richard Tremblay[8], [9], [10], Jacques Montplaisir[6], [10], Marie-Hélène Pennestri[1], [2]**

[1]McGill University, [2]Hôpital en Santé Mentale Rivière-des-Prairies (CIUSSS-NIM), [3]Université du Québec à Trois-Rivières, [4]Laval University, [5]Douglas Mental Health University Institute, [6]Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, [7]Université de Montréal, [8]Research Unit on Children's Psychosocial Maladjustment, Université de Montréal, [9]University College Dublin, [10]Department of Psychiatry, Université de Montréal

Objectif:L'objectif de cette étude est de documenter les changements liés à la durée de sommeil des jeunes adultes durant le début de la pandémie au Québec et les associations entre ces changements et les symptômes sévères d'anxiété et de dépression. Méthodologie:À l'été 2020 (juillet-août, première vague), 1182 jeunes adultes (22 ans, Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ)) ont rapporté leur durée de sommeil actuelle de même que leurs symptômes dépressifs et anxieux à l'aide d'échelles standardisées. Ils ont également rapporté leur durée de sommeil avant la pandémie (rétrospectivement, mars 2020). Un score de changement de durée de sommeil a été calculé (pendant pandémie – avant).Résultats:La durée de sommeil a diminué chez 20,4 %, a augmenté chez 39,5 % et est demeurée la même chez 40,1 % des participants. À l'aide de régressions logistiques binaires (variable indépendante continue: changement de durée de sommeil) ajustées pour le sexe, l'éducation maternelle et la consommation d'alcool, une association a été observée entre une diminution de la durée de sommeil et la présence de symptômes anxieux sévères (OR:1,26; IC 95 %:1,00-1,58), mais pas dépressifs (OR:1,04; IC 95 %:0,89-1,23). Conclusion:La durée du sommeil lors de la première vague est demeurée la même ou a augmenté pour la majorité des participants. Une diminution de la durée de sommeil était rapportée uniquement chez une petite proportion de jeunes adultes, mais elle semble constituer un facteur de risque pour un niveau sévère d'anxiété. Elle gagnerait à être documentée et prise en charge.

## 43. TÉLÉTRAVAIL ET FONCTIONNEMENT OPTIMAL EN EMPLOI : MIEUX COMPRENDRE L'INFLUENCE DE L'AUTODISCIPLINE, AINSI QUE DES CAPACITÉS D'ORGANISATION ET DE PLANIFICATION DU TÉLÉTRAVAILLEUR

**Véronic Tremblay[1], Martin Lauzier[2], [3], François Durand[1], [3]**

[1]Université d'Ottawa, [2]Université du Québec en Outaouais, [3]Institut du savoir Montfort

La pandémie de COVID-19 a poussé plusieurs organisations à se tourner rapidement vers le télétravail pour continuer leurs activités. Cette forme d'organisation du travail est considérée par plusieurs comme avantageuse pour de nombreux employés; et est liée à une amélioration de l'engagement et de la satisfaction au travail. Prenant appui sur le Job demand-resources model et le Job crafting model, cette étude a pour principal objectif d'examiner le rôle de trois attributs individuels (i.e., l'autodiscipline, ainsi que les capacités d'organisation et de planification du télétravailleur) sur la relation unissant les préférences pour le télétravail et le fonctionnement optimal en emploi (i.e., l'engagement et la satisfaction au travail). Un total de 376 télétravailleurs ont répondu à un questionnaire en ligne portant sur les enjeux et les opportunités que présente le télétravail. Les résultats des analyses de régression bootstrap permettent de dégager trois constats: a) les préférences pour le télétravail sont liées directement à l'engagement et à la satisfaction au travail; b) ces préférences sont aussi liées indirectement à l'engagement et la satisfaction au travail, via l'autodiscipline et les capacités d'organisation du télétravailleur; c) les capacités à planifier le travail à la maison ne semblent pas jouer un tel rôle. Cette étude invite à réfléchir sur les façons de soutenir et développer les compétences professionnelles des employés travaillant à partir de leur domicile. Mots-clés : télétravail, engagement au travail, satisfaction au travail, autodiscipline, capacités d'organisation, capacités de planification

## 44. LA PROPENSION À RÉAGIR PHYSIOLOGIQUEMENT POURRAIT-ELLE PRÉDIRE LES ATTITUDES ET COMPORTEMENTS FACE À LA PANDÉMIE ?

**Valérie Lapointe[1], Marie-Jeanne Léonard[1], Frédérick Philippe[1], Ariane Paquin[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

La littérature propose que la tendance à réagir de manière physiologique lors d'une situation stressante est un déterminant individuel pouvant influencer les attitudes (Bibbley et al., 2013). La pandémie est un exemple d'événement stressant ayant affecté l'ensemble de la population. Lors de cet événement, trois attitudes spécifiques ont été relevées : une peur de contracter le virus et une conformité aux mesures sanitaires (S ims ir et al., 2021), un déni de la dangerosité du virus et un refus de suivre les règles (Nivette et al., 2021), ainsi qu'une réaction de catastrophisme face à la menace que représente le virus (Yuen et al., 2020). Cette étude visait à déterminer si la réactivité physiologique lors d'un contexte de peur permettrait de prédire des comportements et attitudes spécifiques dans une autre situation stressante, soit celle de la pandémie. Au temps un (pré-pandémie), 40 participants ont été exposés à un film provoquant de la peur alors que leur réponse électrodermale était enregistrée. Un an plus tard, les participants ont été questionnés sur leurs attitudes et comportements face à la pandémie. La première hypothèse était que l'activité électrodermale prédirait positivement l'attitude de peur, prédirait négativement le déni et n'aurait pas d'effet sur le catastrophisme. La seconde hypothèse est que les attitudes face à la pandémie auraient un effet médiateur sur la relation entre la réponse électrodermale et les comportements sociosanitaires. Les résultats confirment nos hypothèses et suggèrent que la propension à réagir physiologiquement exercerait une influence sur les attitudes et les comportements lors de situations stressantes.

## 45. TRAUMAS INTERPERSONNELS EN ENFANCE, DYSRÉGULATION ÉMOTIONNELLE ET CONTRÔLE COERCITIF : CONFORMITÉ AUX NORMES DE MASCULINITÉ ET STRESS LIÉ AU RÔLE DE GENRE MASCULIN

**Rose Lebeau[1], Audrey Brassard[2], Jean-Martin Deslauriers[3], Natacha Godbout[1]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université de Sherbrooke, [3]Université d'ottawa

Les études indiquent que les traumas interpersonnels en enfance (TIE; abus sexuels, négligence, etc.) seraient liés à davantage de dysrégulation émotionnelle chez les hommes. Une meilleure compréhension de cette relation est cruciale considérant la forte prévalence des TIE et l'importance de la dysrégulation émotionnelle des hommes en contexte de violence conjugale (VC). La socialisation masculine pourrait expliquer cette relation : la conformité aux normes de masculinité et le stress de ne pas arriver à s'y conformer (stress d'écart à la masculinité) pourraient contribuer à la dysrégulation émotionnelle des hommes avec un historique de TIE et mener à davantage de VC perpétrée, notamment à plus de comportements de contrôle coercitif visant la manipulation et l'intimidation d'un partenaire intime. La présente étude examine les rôles explicatifs du stress d'écart à la masculinité et de la conformité aux normes de masculinité dans les liens entre les TIE, la dysrégulation émotionnelle et le contrôle coercitif perpétré. Des questionnaires validés ont été complétés par 505 hommes en demande d'aide pour perpétration de VC auprès d'organismes communautaires. Les résultats d'analyses acheminatoires indiquent un lien indirect séquentiel entre le cumul de TIE, le stress d'écart à la masculinité, la dysrégulation émotionnelle et la plus grande perpétration de contrôle coercitif (R2 = 12%). Ces résultats appuient l'importance des pratiques sensibles aux traumas, et suggèrent de cibler la dysrégulation émotionnelle ainsi que le sentiment d'écart à la masculinité dans les interventions auprès des hommes qui consultent pour des motifs de VC et de comportements de contrôle coercitifs.

## 46. ATTACHEMENT DÉSORGANISÉ DE L'ENFANT ET VIOLENCE ENTRE PARTENAIRES INTIMES DANS LES FAMILLES SUIVIES AUX SERVICES DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE.

**Noémie Duquennoi[1], [2], Gabrielle Myre[1], Isabelle Gagnon[2], Karine Dubois-Comtois[3], George Tarabulsy[4], Bernier Annie[5], Ellen Moss[1], Chantal Cyr[1], [6]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Clinique de psychologie familiale des Mille-îles, [3]Université du Québec à Trois-Rivières, [4]Université Laval, [5]Université de Montréal, [6]Centre Intégré Universitaire du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal

Des auteurs du domaine des théories familiales suggèrent que des parents victimes de violence entre partenaire intimes (VPI) seraient plus permissifs vis-à-vis leur enfant afin d'obtenir un soutien de leur part et compenser pour le manque de satisfaction relationnelle dans leur couple (ex., Krishnakumar & Buehler, 2000). Ce mécanisme compensatoire augmenterait toutefois la confusion dans les rôles parent-enfant (Macfie et al., 2018) et pourrait favoriser un attachement insécurisant désorganisé-contrôlant chez l'enfant, qui tente de contrôler son parent pour s'apaiser (Moss et al., 2004). Cette étude examine donc l'association entre l'attachement de l'enfant et la VPI chez 70 parents (Mage =27,73 ; E.T.=7,32) et leurs enfants (Mage =38,70 mois ; E.T.=17,42) suivis aux services de protection de l'enfance et dont 20% ont été signalés pour VPI. Les parents ont rempli l'échelle d'évaluation des conflits (Straus, 1979) et l'attachement de l'enfant a été évalué au moyen de la situation étrangère (Ainsworth et al., 1978). Plus de la moitié des parents ont déclaré de la VPI psychologique (77,1%) et physique (22,9%). Des ANOVAs avec post hoc (Bonferroni) montrent que les parents d'enfants avec un attachement désorganisé-contrôlant rapportent plus de violence psychologique subie ($F(4,65) = 4,075$, $p = 0,005$) et perpétrée ($F(4,65) = 5,112$, $p = 0,001$) que les parents d'enfants avec un attachement insécurisant évitant (subie: $t = 4,35$, $p =.016$) ou désorganisé (subie: $t = 3,81$, $p =.003$; perpétrée $t = 3,08$, $p = 0,03$). Aucune différence n'est constatée pour la VPI physique. Les implications cliniques de ces résultats seront discutées.

## 47. L'INTÉGRATION PERCEPTIVE PERMET-ELLE DE PRÉDIRE LES HABILETÉS DE RECONNAISSANCE DE VISAGES?

**Pierre-Louis Audette[1], Caroline Blais[1], Daniel Fiset[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais

Il existe un débat dans le domaine de la reconnaissance de visages concernant la manière dont est traité perceptivement un visage pour expliquer les différences individuelles en reconnaissance faciale. Plusieurs chercheurs avancent que les meilleurs en reconnaissance de visages les traitent de manière holistique, c'est-à-dire grâce à l'intégration perceptive de ses parties constituantes, tandis que d'autres affirment qu'ils utilisent le traitement partie par partie en optimisant certaines régions du visage pour reconnaître l'identité d'un individu, notamment la région des yeux. Notre étude consiste a  départager le rôle du traitement des parties et de l'intégration perceptive d'un visage, un concept proche du traitement holistique, pour expliquer ces différences individuelles. Pour ce faire, nous avons recruté 30 participants afin de mesurer leur efficacité d'intégration perceptive et leur efficacité à traiter des parties de visages isolées à l'aide du paradigme de Gold et al. (2012). De plus, nous avons mesuré leurs habiletés de reconnaissance de visages par l'entremise de plusieurs tâches comportementales. À la suite d'une analyse de régression linéaire multiple, nous observons que l'efficacité d'intégration perceptive et l'habileté à reconnaître des parties de visages isolées permettent de prédire une importante proportion de la variance des habiletés de reconnaissance de visage, $R = 0.727$ ($R2 = 0.528$). De plus, tant les habiletés de reconnaissance de traits faciaux que l'intégration perceptive ( parties=0.539, p=0.02 ;  intégration=0.391, p=0.016) expliquent une partie de la variance. Ces résultats semblent appuyer l'idée que les différences individuelles s'expliquent par les habiletés à utiliser ces deux mécanismes perceptifs distincts.

## 48. LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE DES ÉTUDIANTS DE CONCENTRATIONS ARTISTIQUES (ART-ÉTUDES) DE NIVEAU SECONDAIRE PENDANT LA COVID-19

**Stéphanie Gravel[1], Pascal-Olivier Boutin[1], Étienne Hébert[1]**

[1]Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

L'arrêt des arts-études pendant l'année 2020-2021 dû à la pandémie a privé les adolescents de plusieurs bénéfices potentiels. En effet, des liens positifs ont été observés entre la participation artistique et la santé mentale (e.g. Yang et al., 2021), le bien-être subjectif (e.g Ganzermiller, 2018), le développement de l'estime de soi (e.g. Lloyd, 2017) et le développement des compétences sociales (e.g. Felsman et al., 2019). Les activités artistiques sont également une manière de s'exprimer permettant de transposer les sentiments et les pensées, ce qui influence la régulation émotionnelle des adolescents (e.g. Ros-Morente et al., 2019)L'objectif de cette étude est de contribuer à documenter les conséquences de cet arrêt.L'échantillon est composé de 178 étudiants inscrits dans des concentrations artistiques de niveau secondaire (54 garçons et 120 filles, M = 14, 20 ans, ET = 1,37)Les résultats quant à la détresse (Kessler ; M = 2,4342 ET = 0,86659) et l'anxiété (GAD 7 ; M 2,1069, ET = 0,79732) sont modérés. Cette recherche s'intéresse également aux nombreux impacts de la pandémie sur les répondants. Elle met en lumière les aspects qui ont été le plus difficile pour eux. Les adolescents ont notamment adopté des stratégies qui les ont aidés à surmonter cette période. Par ailleurs, le questionnaire révèle leurs perceptions quant au rendement scolaire.Ainsi, la santé psychologique des participants a été affectée. Les stratégies utilisées par les adolescents semblent soutenir l'importance de l'art et de ses bénéfices dans leur santé mentale.

## 49. L'INFLUENCE DE L'INTÉROCEPTION DANS L'ANCRAGE DES MOTS ABSTRAITS ET CONCRETS: UNE APPROCHE PSYCHOLINGUISTIQUE

**Shawn Manuel[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Comment le sens des mots est appris et représenté dans le cerveau demeure une question ouverte. On postule l'existence d'un « lexique mental », dictionnaire interne qui associe les mots à leurs référents dans un vaste réseau sémantique. Une structure latente a été décelée, tant dans les grands dictionnaires que dans les dictionnaires internes. Chacun contient des sous-ensembles de mots à partir desquels tous les autres peuvent être définis (appelés « MinSets »). Or, la majorité des mots qui composent ces ensembles (le Cœur) sont, en moyenne, appris plus jeunes, plus fréquents dans le vocabulaire et plus abstraits que concrets, c'est-à-dire que leur signification n'est qu'accessible verbalement. Puisqu'il est impossible d'apprendre tous les mots d'une langue donnée seulement qu'à partir des définitions verbales, il doit nécessairement y avoir d'autres manières d'accéder au sens d'un mot, telles que les expériences sensorimotrices. L'objectif de cette étude a été d'analyser l'influence de l'intéroception sur la répartition des mots concrets et abstraits dans la structure des dictionnaires. Pour ce faire, une base de données psycholinguistique libre d'accès incluant les cinq sens traditionnels, ainsi que l'intéroception, a été utilisée. À l'aide d'une régression linéaire, il a été découvert que l'intéroception est un prédicteur significatif des mots abstraits. Puis, un test de Kruskal-Wallis indique que les scores intéroceptifs sont significativement plus élevés dans le Cœur des dictionnaires que dans les autres structures. Ces résultats suggèrent que l'accessibilité sensorimotrice ne distingue pas à elle seule les mots concrets des mots abstraits et que l'intéroception serait importante pour l'ancrage de leur sens.

## 50. ALTÉRATION DU PROFIL TEMPOREL DU TRAITEMENT VISUEL AVEC LE VIEILLISSEMENT

**Mélanie Lévesque[1], [2], Martin Arguin[1], [2]**

[1]Université de Montréal, [2]Laboratoire de neurocognition visuelle

Le vieillissement normal entraîne diverses altérations du fonctionnement cognitif et perceptif. Un facteur central susceptible d'expliquer ces altérations est une perturbation des oscillations cérébrales. La présente étude examine les possibles modifications des oscillations cérébrales dans le vieillissement à travers leurs manifestations comportementales avec la technique d'échantillonnage temporel. Seize participants jeunes (18-35 ans) et seize âgés (65-85 ans) présentant un fonctionnement cognitif normal ont pris part à l'étude. Leur tâche était de reconnaitre des photographies noires et blanches d'objets courants. Les stimuli étaient présentés pendant 200 ms et le rapport signal (image cible) sur bruit (plage de bruit blanc) variait aléatoirement à travers la durée d'exposition. Les images de classification (IC) construites en soustrayant la moyenne des échantillons temporels associée aux erreurs de celle associée aux bonnes réponses révèlent l'efficacité du traitement perceptif en fonction du temps. Les IC montrent que les profils temporels sont significativement différents entre les groupes. Ce sont les spectres de phase (et non de puissance) des IC qui présentent des différences individuelles plus marquées et ceux-ci sont significativement différents entre les groupes. Les résultats démontrent donc une altération du profil temporel du traitement visuel avec le vieillissement. Alors que les mécanismes oscillatoires responsables de ces profils temporels semblent eux-mêmes intacts, la chronologie de leur engagement semble modifiée avec le vieillissement

## 51. VERS UNE VISION MULTIDIMENSIONNELLE DE L'EMPATHIE EN AUTISME : UNE MÉTA-ANALYSE

**Noémie Cusson[1], [2], Alexa Meilleur[1], [2], Boris Bernhardt[3], Isabelle Soulières[1], [2], Laurent Mottron[2], [4]**

[1]Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, [2]Groupe de recherche en neurosciences cognitives et autisme, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, [3]Département de neurologie et neurochirurgie, Université McGill, [4]Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal

L'empathie est la capacité de comprendre l'état émotionnel d'une autre personne (empathie cognitive) et de le partager (empathie affective). Bien qu'un déficit d'empathie soit un des signes pris en compte pour diagnostiquer l'autisme, il n'existe pas de consensus dans la littérature scientifique sur ce sujet. Les objectifs de cette méta-analyse étaient donc d'établir si les personnes autistes ont un déficit d'empathie cognitive et/ou affective et d'évaluer l'impact de l'outil choisi pour mesurer l'empathie sur les résultats des études. Pour ce faire, une recherche de la littérature a été réalisée dans quatre bases de données. Des 2434 articles identifiés, 163 ont été retenus, pour un total de 9481 participants autistes et 23082 participants neurotypiques. Comparativement aux personnes neurotypiques, les personnes autistes ont significativement moins d'empathie cognitive ($g=-0.90$, 95%CI [-0.99; -0.81], $p<.001$), mais globalement autant d'empathie affective ($g=-0.17$, 95%CI [-0.35; 0.01], $p=.06$). Lorsque l'empathie est conceptualisée comme un construit unidimensionnel, les personnes autistes ont également des scores d'empathie significativement plus bas ($g=-1.67$, 95%CI [-1.87; -1.46], $p<.001$). Cependant, les résultats étaient grandement influencés par l'outil choisi pour mesurer l'empathie, avec des différences notables de taille d'effet tant entre les outils qu'entre les différentes sous-échelles d'un même outil. Des méta-régressions suggèrent que l'âge modère l'empathie affective et le sexe, l'empathie unidimensionnelle. Cette méta-analyse montre que les personnes autistes ont des difficultés avec certaines dimensions spécifiques d'empathie plutôt qu'un déficit global. Les déficits d'empathie en autisme semblent donc plus limités que ce que les critères diagnostiques actuels laissent entendre.

## 52. L'INFORMATION VISUELLE UTILISÉE POUR EFFECTUER UN JUGEMENT DE CONFIANCE IMPLICITE

**Vicki Ledrou-Paquet[1], Mélissa Carré[1], Daniel Fiset[1], Caroline Blais[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais

Les visages sont rapidement et automatiquement évalués au niveau de multiples dimensions sociales, dont la dignité de confiance (Oosterhof & Todorov, 2008), et des conséquences sociales et économiques peuvent résulter de cette première impression (Chang et al., 2010). De façon intéressante, l'accord inter-juge sur ce jugement social est élevé, suggérant une utilisation systématique de l'information visuelle chez les participants caucasiens (Rule et al., 2013). Plusieurs travaux ont porté sur les bases perceptives de jugements de confiance explicites. Par exemple, Robinson et al. (2014) ont montré que le contraste dans la région des yeux et de la bouche module significativement les jugements de confiance. Cependant, puisque des processus neuronaux différents sont déployés selon la nature explicite ou implicite de la tâche (Winston et al., 2002), il demeure intéressant de vérifier si les mêmes stratégies visuelles sont utilisées dans les deux cas. Afin d'investiguer cette avenue, 53 participants ont complété un Trust Game, une tâche de décision économique permettant d'inférer le niveau de confiance octroyé selon la propension à prendre un risque pour un partenaire de jeu présenté grâce à une photo de son visage partiellement révélé à travers un masque visuel perforé de petites bulles gaussiennes (Gosselin & Schyns, 2002). Les résultats démontrent que l'information diagnostique est pratiquement identique pour les deux tâches. Des stratégies perceptives similaires sont donc à l'œuvre que la tâche demande explicitement un jugement de confiance ou non.

## 53. ASSOCIATIONS ENTRE LE STRESS PHYSIOLOGIQUE AIGU, CHRONIQUE ET LA SYMPTOMATOLOGIE PSYCHIATRIQUE CHEZ DES PATIENTS VUS AUX SERVICES D'URGENCE PSYCHIATRIQUE AVEC UN TROUBLE DE L'HUMEUR

**Philippe Kerr[1, 2], Christophe Longpré-Poirier[1, 2], Enzo Cipriani[1, 2], Cécile Le Page[1], Charles-Édouard Giguère[1], Helen Findlay[1], Janick Boissonneault[1], Consortium Signature[1], Marie-France Marin[1, 3], Sonia Lupien[1, 2], Robert-Paul Juster[1, 2]**

[1]Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, [2]Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal, [3]Département de psychologie, UQÀM

Le stress est un facteur de risque pour le développement des troubles de santé mentale qui se trouve à l'intersection des origines biopsychosociales des trouble de l'humeur. Le stress aigu induit une réponse physiologique qui résulte en la sécrétion de cortisol - une hormone qui module le fonctionnement du cerveau et le comportement - pour permettre à l'organisme de s'adapter à la situation. En revanche, le stress répété mène à un dérèglement de cette réponse, qui est observé chez plusieurs patients avec un trouble de l'humeur1. Plusieurs études ont mesuré l'association entre des niveaux de cortisol faibles ou élevés et la symptomatologie psychiatrique. Cependant, peu d'études ont comparé des indices physiologiques de stress aigu ou chronique dans ces associations.Notre objectif était d'explorer l'association entre le stress physiologique aigu (cortisol salivaire) ou chronique (cortisol capillaire) en lien avec la symptomatologie psychiatrique chez des usagers avec un trouble de l'humeur (n=76). Les niveaux de cortisol salivaire (n=33) et capillaire (n=43) ont été mesurés à leur arrivée à l'urgence psychiatrique. Les participants ont été divisé en deux groupes (cortisol faible ou élevé) pour chaque mesure (salive ou cheveux). Les données sociodémographiques et psychométriques ont été entrées par les usagers sur un iPad.Nos résultats préliminaires suggèrent que les mesures salivaires et capillaires sont différemment associées à la symptomatologie psychiatrique dans notre échantillon ( sévérité des symptômes chez usagers avec cortisol salivaire élevé vs. cortisol salivaire faible; aucune différence de symptômes entre les usagers avec cortisol faible et élevé dans les cheveux).

## 54. DISCRIMINATION RACIALE, RACISME INTÉRIORISÉ, SOUTIEN SOCIAL ET FAIBLE ESTIME DE SOI DANS LES COMMUNAUTÉS NOIRES DU CANADA

**Jude Mary Cénat[1], Wina Paul Darius[1], Rose Darly Dalexis[1], Cary Kogan[1], Assumpta Ndengeyingoma[2], Mireille Guerrier[1]**

[1]Université d'Ottawa, [2]Université du Québec en Outaouais

Contexte. La discrimination raciale fait partie du quotidien des personnes Noires au Canada. Des études menées aux États-Unis ont montré que les victimes de discrimination raciale étaient plus susceptibles de rapporter une faible estime de soi. Cependant, aucune étude canadienne n'a mesuré sa prévalence et ses conséquences sur l'estime de soi. Objectifs. Compte tenu des lacunes observées au Canada, cette étude vise à : 1) évaluer la prévalence et l'association entre la discrimination raciale quotidienne et l'estime de soi ; 2) examiner le rôle médiateur du racisme intériorisé et du soutien social dans l'association entre la discrimination raciale quotidienne et l'estime de soi ; et 3) tester le rôle modérateur du sexe dans cette dernière association. Méthodes. Huit cent quarante-cinq participants (76,6% de femmes) âgés de 15 à 40 ans (Mage =24,96, SD=6,31) ont rempli des questionnaires en ligne évaluant la discrimination raciale quotidienne, le racisme intériorisé, le soutien social et l'estime de soi. Résultats. Au total, 65,33 % des participants ont déclaré avoir une faible estime de soi. Le modèle de médiation modérée a révélé une médiation complète qui illustre l'effet délétère du racisme intériorisé ( = -.09, SE= .01, p <.001) et le rôle protecteur du soutien social ( = .10, SE= .01, p<.001). Le genre modère l'association entre la discrimination raciale et l'estime de soi, de ce fait être une femme amplifie la relation ( = .17, SE= .04, p<.001). Conclusion. Il est nécessaire d'élaborer des programmes de prévention et d'intervention éducatifs et cliniques pour réduire la discrimination raciale au Canada.

## 55. EXPÉRIENCE D'ATTENTION ASCENDANTE EN FONCTION DES STYLES INDIVIDUELS D'APPROCHES

**Rania Benjelloun[1]**

[1]Université de Moncton

La compréhension des processus neurobiologiques qui sous-tendent les troubles de l'attention est cruciale. La recherche animale a permis de démontrer que certaines prédispositions, comme la tendance à attribuer une importance démesurée aux indices annonçant l'arrivée prochaine d'une récompense corrèle avec la vulnérables au développement du trouble de l'attention et de la dépendance. On distingue un phénotype particulier, les sign-trackers qui lors d'une tâche de conditionnement pavlovienne, vont typiquement interagir avec le stimulus neutre qui précède la récompense, même si ce comportement n'est pas nécessaire pour obtenir la récompense. Cette particularité des sign-tracker pourrait aussi éventuellement nous permettre d'étudier d'autres mécanismes neurobiologiques reliés au trouble du déficit de l'attention. Notre hypothèse est que si les sign-trackers priorisent l'attention ascendante, ils performeront moins bien à la tâche d'attention soutenue lors de la présentation des distracteurs, puisqu'ils ne pourront pas maintenir leur attention sur le stimulus cible. Afin de tester cette hypothèse, nous avons conçu un nouveau test d'attention montante, en modifiant la tâche originale d'attention soutenue. Autour de la lumière cible, 4 lumières LED servent de distracteur, afin d'interférer avec l'attention du rat. Nous avons lentement augmenté la luminosité de ces distracteurs afin de déterminer le seuil perceptuel. L'expérience a été effectué sur 29 rats Long-Evans, dont 22 sign-trackers. Les analyses préliminaires tendent à infirmer l'hypothèse que les sign-trackers sont plus facilement distraits par des indices de l'environnement.

## 56. LE NIVEAU DE DIFFICULTÉ OPTIMAL POUR SOULAGER LA DOULEUR AVEC LA DISTRACTION

**Sophie Desjardins[1], Todd A. Vogel[1], Mathieu Roy[1]**

[1]McGill

La distraction est une méthode efficace pour réduire la douleur aiguë. Plusieurs expériences dans notre laboratoire ont démontré qu'effectuer une tâche cognitive difficile en recevant simultanément de la douleur thermique réduit le niveau de douleur ressentie. Cependant, le niveau de difficulté optimal pour obtenir un effet analgésique demeure inconnu. Selon la théorie du flux, une personne devient complètement plongée dans une tâche lorsqu'elle atteint un équilibre parfait entre le niveau de difficulté et les compétences de l'individu. Notre étude cherchait donc à identifier le niveau de difficulté optimal pour réduire la douleur en utilisant la distraction. Nous avons prédit que la distraction serait le plus efficace lorsque la difficulté est moyenne plutôt que faible ou élevée, permettant aux participants de se concentrer entièrement sur la tâche et réduisant ainsi leur douleur. Soixante jeunes adultes en santé ont performé une tâche cognitive à trois niveaux de difficulté (faible, moyenne, élevée) en recevant des stimulations de douleur thermiques qu'ils ont ensuite évaluées. Nous avons utilisé une ANOVA en mesures répétées pour comparer les évaluations de douleur rapportées à chaque niveau de difficulté. Nous avons trouvé un effet significatif du niveau de difficulté sur l'évaluation de la douleur. Les comparaisons post-hoc confirment que le niveau de difficulté optimal pour la distraction est la difficulté moyenne. Cette étude permet d'informer le développement d'interventions pour la gestion de la douleur chronique. Ces interventions devraient tenir compte de l'importance du niveau de difficulté pour optimiser la réduction de la douleur.

## 57. LES RELATIONS ENTRE LE POMS, LE GAD-7, LE K6 ET LA PASSION DES ÉTUDIANTS EN CONCENTRATIONS SPORTIVES (SPORTS-ÉTUDES) DE NIVEAU SECONDAIRE PENDANT LA COVID-19

**Pascal-Olivier Boutin[1], Stéphanie Gravel[1], Étienne Hébert[1]**

[1]Université du Québec à Chicoutimi

Cette étude s'intéresse aux relations entre le bien-être et la passion sportive (P) (Vallerand et al., 2003) d'étudiants de niveau secondaire évoluant en sports-études pendant la COVID-19. La pratique sportive est associée à différents bénéfices, notamment en ce qui concerne le bien-être (e.g. Rodriguez-Ayllon et al., 2019). Il est donc possible que l'arrêt des sports-études ait entraîné des conséquences négatives sur la santé mentale des étudiants-athlètes (e.g. Loades et al., 2020).Selon le modèle dualiste de la passion (Vallerand et al., 2003), la passion harmonieuse (PH) a été associée au bien-être et à la prévention des affects négatifs alors que la passion obsessionnelle (PO) n'a pas ces effets et peut même y nuire (Vallerand, 2012).Ainsi, l'étude s'intéresse à savoir si les PH ont réussi à conserver un meilleur bien-être que les PO en période de pandémie.Le POMS (McNair et al., 1971), le GAD-7 (Spitzer et al., 2006) et le K6 (Kessler et al., 2003) ont été utilisés pour mesurer plusieurs états psychologiques, l'anxiété et la détresse respectivement.L'échantillon est composé de 822 participants (488 garçons et 366 filles). Il comporte 131 non passionnés (NP), 528 PH, 29 PO et 20 2P(PH=PO).Les résultats préliminaires permettent d'observer une différence significative pour la vigueur entre les PH et les NP et des différences significatives pour l'anxiété, la détresse et l'état dépressif entre les PH et les NP. Il semblerait donc qu'une passion harmonieuse envers un sport soit corrélée avec une meilleure santé mentale.

## 58. COMMENT L'INTENSITÉ ÉMOTIONNELLE AUDIOVISUELLE AFFECT L'ORIENTATION VISUELLE ?

**simon paradis[1], [2], [3], Michael Chretien[1], [2], [3], Simon Rigoulot[1], [3], [4]**

[1]uqtr, [2]crsng, [3]cognac, [4]Directeur

L'analyse visuelle de scènes émotionnelles est modifiée par la présentation simultanée d'un son. Le regard est alors attiré vers des images qui portent le même contenu émotionnel (congruence émotionnelle). Notre but était de tester, en utilisant des visages et des voix, l'impact de l'intensité d'une expression émotionnelle sonore et visuelle sur l'orientation visuelle. Il était attendu que plus l'intensité émotionnelle augmenterait, plus les regards se porteraient vers les visages émotionnels. Dix-sept participants neurotypiques ont participé à cette étude en ligne. Une paire de visages, un émotionnel (joie ou peur), l'autre neutre, était présentée en même temps qu'un son (congruent ou non). La position du regard initial et la fréquence des regards totaux pendant deux secondes (enregistrés par les caméras des participants) ont été mesurées. Des anovas à mesures répétées avec comme facteurs l'intensité émotionnelle des images (faible ou forte), l'intensité émotionnelle des sons (faible ou forte), l'émotion (joie ou peur) et la latéralisation de l'image émotionnelle (gauche ou droite) ont été effectuées sur ces mesures. Pour la position des regards initiaux, les analyses montrent une orientation préférentielle vers les visages émotionnels présentés à gauche, en lien avec les théories de latéralisation hémisphérique des émotions. La fréquence des regards totaux vers les visages émotionnels est augmentée en fonction de l'intensité émotionnelle du son, mais pas d'une image. Ces résultats indiquent donc que l'intensité émotionnelle sonore a un impact sur l'orientation visuelle, et suggèrent donc sa prise en compte dans les études portant sur le traitement audiovisuel des émotions.

## 59. APPRENTISSAGE AVEC REPRÉSENTATION BINAIRE ET BIPOLAIRE DANS UNE MÉMOIRE ASSOCIATIVE

**Thaddé Rolon-Merette[1], Damiem Rolon-Merette[1], Sylvain Chartier[1]**

[1]Université d'Ottawa

Dans le domaine des réseaux de neurones artificiels, les mémoires associatives (MA) sont d'outils importants pour l'étude de la cognition humaine. Avec des MA, des stimuli du monde réel sont représentés par des vecteurs. Souvent, ces vecteurs suivent un encodage bipolaire (-1 et 1) puisque cela résulte normalement en de meilleures performances d'apprentissage. Cependant, d'un point de vue cognitif, un encodage binaire (0 et -1) permettrait de représenter des composantes du cerveau humain intéressantes comme l'absence d'information et permettrait d'éliminer la présence d'attracteurs déchets. En conséquence, cette étude a comparé l'apprentissage de stimuli binaire et bipolaire dans une mémoire associative bidirectionnelle à extraction de caractéristiques (MABEC). Pour ce faire, une tâche d'autoassociation avec des patrons représentant les lettres de l'alphabet fut utilisée. Différentes simulations furent avec diverse configuration du MABEC en variant le nombre d'unités cachés (u) de 2 à 500. Afin d'obtenir des résultats plus complets, chaque simulation fut répétée 1000 fois. Après chaque simulation, une tâche de rappel sous bruit fut utilisée en inversant graduellement les valeurs des lettres. En termes de temps d'apprentissage, les deux types d'encodage obtiennent des vitesses similaires. Pour la tâche de rappel sous bruit, l'encodage binaire a obtenu de meilleures performances de rappel, peu importe la valeur de u. Aussi, plus que u était grand, plus le binaire performait mieux que le bipolaire. Ces résultats ont montré qu'un encodage binaire est capable d'obtenir de meilleures performances dans une MA et donc devraient être plus considérés lors d'études portant sur la modélisation cognitive.

Symposium organisé par Debra Titone

# Socioecological approaches to multilingualism over the lifespan

## 1. CHARACTERIZING MULTILINGUALISM AS AN INTERACTIONAL EXPERIENCE IN CHILDREN AND ADULTS

**Luk Gigi[1]**

[1]Université McGill

Multilingualism is an interactional experience between an individual and her environment through multiple languages. For children and adolescents, language use in families and schools are significant factors in shaping their language environment. In this presentation, I will address how the intersectional multilingual social contexts are associated with language and learning outcomes in children and adolescents using multi-modal data. First, I will show that linguistic diversity marked in the U.S. census was associated with perceived value of multilingualism. In particular, parents' perceived value of multilingualism was predictive of the likelihood of engaging their children using a minority language. Then, using structural and functional neuroimaging data, I will show that more extensive functional connectivity was observed between bilateral brain regions among multilingual adolescents when learning new information in their second language compared to monolingual adolescents learning in their only language. Furthermore, variation in white matter structures among multilingual adults correlated most strongly when onset age of acquiring the second most proficient language was considered. These studies converge to show that developmental outcomes are: (1) relevant to multilinguals' proximal and distal language contexts; (2) more effortful when new knowledge is acquired through second language; and (3) multilingualism is an accumulative experience that shows observable brain structural consequences in young adulthood. Though this program of research was situated in the U.S., there are opportunities and challenges of transposing research from the U.S. to Canada, specifically in Québec. I will end the presentation with a research program evolved from these past works in the U.S.

## 2. SECOND LANGUAGE COMMUNICATION ANXIETY IN HEALTH SETTINGS: A DYNAMIC SYSTEMS PERSPECTIVE

**Norman Segalowitz[1], Anastasiya Voloshyn[1], Yue Zhao[2], Andrew G. Ryder Ryder[1]**

[1]Université Concordia, [2]Royal Ottawa Mental Health Centre

Members of linguistic minority communities can use their fluent mother tongue for day-to-day communication within their home communities but typically have to use a second language (L2) learned later in life to interact with the surrounding majority host community. Canadian examples include Anglophones within Quebec, Francophones elsewhere in Canada, and immigrant and indigenous groups throughout the country. Parallel cases are found throughout the world. The need to use an L2 for important transactions can be expected to give rise to considerable L2 communication anxiety and possibly a reluctance to communicate in certain contexts. We report data from studies with Quebec-based Anglophones (Zhao et al., 2021) and Russian-speaking Canadian immigrants (Voloshyn et al., in revision) regarding barriers to accessing mental healthcare services delivered in their L2. Results revealed an aspect of L2 health communication anxiety that does not reduce to general L2 communication anxiety (i.e., L2 communication in domains other than health) and/or general health communication anxiety (i.e., health communication regardless of language). Results are interpreted in terms of Gudykunst's (2005) Anxiety/Uncertainty Management theory and Segalowitz's (2010) dynamic systems theory approach to understanding the nature of L2 fluency. Implications for addressing these barriers are discussed.Gudykunst, W. B. (2005). (Ed.), Theorizing about intercultural communication. Sage.Segalowitz, N. S. (2010). Cognitive bases of second language fluency. Routledge.Zhao, Y., Segalowitz, N., Voloshyn, A., Chamoux, E., & Ryder, A. G. (2021). Language barriers to healthcare for linguistic minorities: The case of second language-specific health communication anxiety. Health Communication, 36(3), 334–346.

## 3. SOCIOECOLOGY, LANGUAGE, & NEUROCOGNITION: A SYSTEMS VIEW OF BILINGUALISM

**Debra Titone[1]**

[1]Department of Psychology, McGill University

It is now commonly understood that the vast majority of people communicate using more than one language in daily life, leading to a globally emergent multilingualism. Global multilingualism is driven by historical forces operative on people and communities. This has led some to theorize that multilingual language use possesses the hallmarks of a complex cognitive system (e.g., Atkinson et al., 2016; de Bot, Lowie, and Verspoor, 2007; Titone & Tiv, in press; Tiv et al., in press), which our group believes is highly amenable to a socioecological theoretical perspective. In this presentation, I review recent work from our group that characterizes both the content of what multilingual people communicate about using different languages (e.g., Tiv et al., 2020), and characterizes how the languages people use across their social networks and in their local neighborhoods relate to first vs. second language proficiency (e.g., Tiv et al., in press), language attitudes (e.g., Feng et al., under review), and comprehension generally. In doing so, I offer a new framework – the Systems Framework of Bilingualism – to nudge our discipline towards a more nuanced, inclusive, and socially informed scientific understanding of multilingual experience that bridges socioecology, language, and neurocognition.

## 4. BILINGUALS LISTENING IN THE WILD: STUDIES ON SPEECH-PERCEPTION-IN-NOISE

**Natalie Phillips**[1]

[1]Concordia University

Speech perception appears to be an effortless and automatic process under ideal listening conditions, but ideal listening conditions are few and far between. In reality, we often listen to speech in noisy environments. Speech perception in noise is effortful and requires additional brain resources for persons listening in their first (or only language; L1). There is surprisingly little information about speech-perception-in-noise in bilinguals. This talk will highlight recent work from my laboratory where we examine speech perception in bilinguals listening in their first and second (L2) languages. I will present a study by Coulter and colleagues (2021) that examined event-related brain potentials to demonstrate that bilinguals make effective use of sentential contextual cues to facilitate speech-in-noise perception in their L2, with differences in age of L2 acquisition playing a role in patterns of brain activation. I will also present recent work by Chauvin and Phillips (in press) and Chauvin, Baum, and Phillips (2021) that shows that younger and older bilinguals with normal cognition and even older adults with mild cognitive impairment or dementia benefit from visual speech cues and sentence context to aid speech-in-noise perception in L2. Overall, this research contributes to the literature on speech perception in bilinguals using more ecologically valid stimuli.

# Session oraux libres 5A: Autisme, personnalité limite, anxiété

## 1. L'ANALYSE APPLIQUÉE DU COMPORTEMENT : SON STATUT DANS UN FORUM INTERNET SUR L'AUTISME.

**Stéphanie Turgeon[1], Marc J. Lanovaz[2]**

[1]Université du Québec en Outaouais, [2]Université de Montréal

L'analyse appliquée du comportement (AAC), qui sert souvent de fondement pour concevoir les interventions liées au trouble du spectre de l'autisme (TSA), est mal représentée et sous-utilisée dans plusieurs pays. Un pays où l'accès à l'AAC reste difficile est la France. Un problème potentiel est que les parents comptent souvent sur des ressources en ligne, dont les médias sociaux, pour identifier les interventions pour leurs enfants. En naviguant dans ces ressources, les familles risquent d'être confrontées à des informations décrivant défavorablement cette science, voire de manière inexacte. Pour examiner l'amplitude de ce problème, nous avons utilisé une méthode de forage des données pour extraire, catégoriser et analyser 897 messages abordant l'AAC publiés dans un forum Internet populaire français. Les messages ont été catégorisés selon leur polarité (c.-à-d., en faveur, en défaveur ou mixte) et l'exactitude de leur contenu. Bien que la majorité des messages présentait du contenu exact sur l'AAC et était en faveur de la science, les résultats suggèrent qu'un message sur trois désapprouvait complètement ou partiellement de la science et qu'un message sur quatre contenait des informations inexactes. Les données indiquent également que les parents étaient plus susceptibles d'être en faveur de l'AAC que les personnes présentant un TSA. Enfin, le nombre de messages publiés en faveur de l'AAC diminuait avec le temps, particulièrement dans cinq dernières années. Cette étude soutient l'importance que les praticiens et chercheurs travaillent ensemble pour disséminer l'information sur les réseaux sociaux quant à l'efficacité des interventions pour les enfants présentant un TSA.

## 2. RELATION ENTRE LA SÉVÉRITÉ DES TRAITS PERSONNALITÉ LIMITE ET LE TRAITEMENT DES ÉMOTIONS D'AUTRUI

**Anushka Sondhoo [1], Marianne Lemieux[1], Justine Le Blanc-Brillon[1], Audrey Bernier[2], Pascal Louis[2], Sébastien Hétu[1], [2]**

[1]Université de Montréal, [2]Université du Québec à trois-rivières

Les individus ayant un trouble de personnalité limite (TPL) semblent présenter une diminution de la capacité à interpréter les informations provenant des émotions d'autrui. Cependant, encore peu d'études ont investigué différents aspects de la perception des émotions d'autrui (p.ex., caractérisation des erreurs d'identification, valence, intensité). Les buts de l'étude sont (1) analyser les liens entre la sévérité des traits TPL dans la population générale et le traitement des différents aspects de la perception des émotions d'autrui (2) explorer les liens en fonction de la durée de présentation des stimuli (courte durée vs temps illimité). En tout, 300 adultes (200 étude 1; 100 étude 2) ont complété en ligne les questionnaires BSL23 mesurant la sévérité des traits TPL et compléter une tâche de reconnaissance des émotions (stimuli présentés pour 1000ms—étude 1 ou pour une durée illimité--étude 2). Des régressions hiérarchiques suggèrent, pour les deux durées de présentation, des relations négatives entre la sévérité des traits et la valence perçue de toutes les émotions sauf la joie, et l'intensité de toutes les émotions sauf pour le dégoût. Nos résultats montrent également une relation négative entre la sévérité des traits et l'identification pour toutes les émotions sauf la peur. Des analyses utilisant des matrices de confusions nous ont permis d'observer que les individus ayant des traits limites élevés identifient plus souvent à tort les émotions de colère, de peur, de dégoût, de surprise et de tristesse comme de la joie, par rapport aux individus qui ont des traits limites faibles.

## 3. PROJET JEUNES ANXIEUX: RÉSULTATS D'UN PROJET PILOTE

**Stéphanie Breton[1], Geneviève Tardif[1]**

[1]Université du Québec en Outaouais

Le Projet Jeunes Anxieux (PJA) est adapté du Projet Z de Berthiaume et al. (2017), un programme de thérapie cognitivo-comportementale visant à traiter le trouble d'anxiété généralisée (TAG) chez les enfants. Le PJA est un programme d'intervention clé en main comprenant cinq rencontres dont les objectifs sont la diminution des symptômes d'anxiété chez les jeunes (12-17 ans), ainsi qu'une augmentation de la capacité à s'exposer à divers éléments anxiogènes. Le PJA a été implanté au programme Santé mentale jeunesse du Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais.Six participants (4 filles, 2 garçons) âgés entre 13 et 17 ans ayant des symptômes d'anxiété ont participé à l'ensemble des rencontres. Les participants ont répondu en pré, post-intervention et en suivi après quatre semaines aux trois questionnaires suivants : le Questionnaire sur l'Inquiétude et l'Anxiété (QIA; Dugas et al., 2001), le Questionnaire d'Attitude face aux Problèmes (QAP; Gosselin et al., 2005) et l'Inventaire d'Anxiété de Beck (IAB; Beck et al., 1988, traduit par Freeston et al., 1994).Les résultats préliminaires indiquent que le Projet Jeunes Anxieux s'avère être une intervention brève pertinente et prometteuse pour les adolescents ayant des symptômes d'anxiété.

## 4. POUVOIR RÉALISER SES INTÉRÊTS : L'IMPACT SUR LA QUALITÉ DE VIE D'ADULTES AUTISTES

**Vicky Caron[1], Nuria Jeanneret[2], Lucila Guerrero[2, 3], Mathieu Giroux[2, 3], Mélanie Ouimet[2, 3], Baudouin Forgeot d'Arc[4], Isabelle Courcy[5], Isabelle Soulières[1]**

[1]Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, [2]CIUSSS du Nord-de-l'île-de-Montréal, [3]Collaborateur autiste expert, [4]Département de psychiatrie, Université de Montréal, [5]Département de sociologie, Université du Québec à Montréal

L'autisme est une condition neurodéveloppementale caractérisée par des difficultés de communication et d'interactions sociales ainsi que la présence de comportements répétitifs et d'intérêts dits restreints, dont l'intensité ou l'objet sont considérés atypiques. Selon le modèle dualiste, la passion est une forte inclination envers une activité qu'une personne aime, trouve importante, dans laquelle elle investit du temps et de l'énergie et qui la définit. Ainsi, lorsqu'on repense les intérêts « restreints » en termes de passions, on peut envisager des répercussions positives - et pas nécessairement nuisibles - sur la vie d'un individu et son entourage. À l'aide d'un questionnaire en ligne, 226 adultes autistes ont complété le WHOQoL-BREF, une mesure de la qualité de vie (QdV) et ont répondu à des questions sur leurs intérêts/passions. Le fait d'avoir assez de temps pour exercer sa passion a un effet positif significatif sur la QdV, $F(3,193) = 5.60$, $p = 0.001$. En moyenne, les participants qui ont déclaré avoir quelqu'un avec qui échanger au sujet de leurs intérêts ou passions ont rapporté une meilleure QdV ($M = 88.03$, $SE = 14.28$) que ceux ayant déclaré n'avoir personne avec qui échanger ($M = 77.37$, $SE = 14.86$), $t (90.48) = 4.43$, p $F(3,134) = 3.02$, $p = 0.032$. L'analyse de contenue démontre que les intérêts/passions occupent une fonction dans la vie des personnes autistes.

# DIMANCHE 22 mai - 11:00 - 12:15 - Chamonix A

## Session oraux libres 5B: Divers

### 1. LES EFFETS D'UN TRAUMATISME CRANIO-CÉRÉBRAL LÉGER SUR LA PERCEPTION OLFACTIVE : SUIVI LONGITUDINAL

**Coline Zigrand[1, 2, 3], Benoit Jobin[1, 2, 3], Fanny Lecuyer Giguère[3, 4], Benjamin Boller[1, 2], Johannes Frasnelli[3, 5]**

[1]Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, QC, Canada, [2]Centre de recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, QC, Canada, [3]Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, QC, Canada, [4]Département de psychologie, Université de Montréal, QC, Canada, [5]Département d'anatomie, Université du Québec à Trois-Rivières, QC, Canada

Introduction : L'altération de l'odorat est une complication relativement courante après un traumatisme cranio cérébral modéré ou sévère. Bien que les traumatismes cranio cérébraux légers (TCCL) soient les plus fréquents, peu d'études ont évalué les dysfonctions olfactives associées.Objectif : Cette étude longitudinale vise à évaluer les capacités olfactives des patients présentant un TCCL à deux reprises ; 2-4 semaines (temps de base) et 6 mois (suivi) après le traumatisme.Méthodologie : Au temps de base, 106 participants (53 participants contrôles et 53 avec un TCCL) ont été recruté. Trente-huit participants contrôle et 32 patients avec un TCCL ont accepté de revenir pour le suivi. Nous avons évalué le taux de détection des odeurs (paradigme oui/non) et la perception olfactive (questionnaires auto-rapportés évaluant l'intensité et l'agréabilité) l'aide d'un olfactomètre.Résultats : Au temps de base, les patients avec un TCCL détectent significativement moins bien les odeurs que les participants contrôles (p=0.001). Pourtant, ils les perçoivent comme étant plus intenses (p=0.015) et moins agréables (interaction odeur * groupe : p = 0.001). Ces effets ne sont plus retrouvés au suivi.Conclusion : Ces résultats montrent que les patients avec un TCCL ont une détection et une perception olfactives altérées durant les premières semaines qui suivent le traumatisme. Cela peut avoir un effet sur les comportements associés à la nourriture et sur la qualité de vie. De plus, nos résultats suggèrent que les patients TCCL récupèrent leurs fonctions olfactives dans les 6 premiers mois après le traumatisme.

### 2. L'EXPOSITION AUX EFFORTS DE CONVERSION DE L'ORIENTATION SEXUELLE ET DE L'IDENTITÉ DE GENRE ET SON EXPRESSION CHEZ LES PERSONNES LGBTQI2+ DU QUÉBEC : UN SUJET D'UNE ACTUALITÉ ÉTONNANTE

**Martin Blais[1], Fabio Cannas Aghedu[1], Florence Ashley[2], Mariia Samoilenko[1], Isabel Côté[3]**

[1]Chaire de recherche sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres, Université du Québec à Montréal, [2]Faculty of Law and Joint Centre for Bioethics, University of Toronto, [3]Département de travail social, Université du Québec en Outaouais

Malgré une plus grande acceptation de la diversité sexuelle et de genre et le consensus scientifique voulant qu'elle ne relève pas de la psychopathologie, les personnes LGBTQI2+ se font encore dire qu'elles peuvent ou doivent changer leur orientation sexuelle (OS), leur identité de genre ou leur expression de genre (IEG). Cette étude décrit la prévalence des efforts de conversion de l'OSIEG et leurs corrélats dans un échantillon de 3261 personnes LGBTQI2+ âgées de 18 ans et plus résidant au Québec et recrutées en ligne en 2019-2020. Le quart des répondants a été exposé à des efforts de conversion de l'OSIEG et 4,5% ont consulté des services ayant cette visée. Plus de la moitié de ces derniers y ont consenti, mais l'objectif de conversion n'était explicite que pour 55% (OS) et 30% (IEG) d'entre eux. Les personnes autochtones, intersexes, bi/pansexuelles, trans, non-binaires et asexuelles et de minorités visibles étaient plus susceptibles d'avoir été exposées à des pratiques de conversion. Les familles jouaient un rôle clé dans l'exposition de leurs enfants. Si l'interdiction légale récente des thérapies de conversion envoie un message fort sur leur nature non éthique et nuisible pour les personnes qui y sont exposées, les pratiques confessionnelles et celles exercées sous le couvert de l'exploration pourraient persister. Les associations professionnelles doivent renforcer leurs positions en matière d'OSIEG et les professionnels de la santé doivent recevoir une formation adéquate aux approches affirmatives LGBTQI2+. Considérant leur rôle clé, les familles doivent être soutenues pour accepter davantage leurs enfants LGBTQI2+.

### 3. REGARD SUR LE VÉCU DES POLICIERS CONCERNANT LES DÉFIS EN MATIÈRE DE PROTECTION DE LA JEUNESSE EN MILIEUX AUTOCHTONES AU QUÉBEC

**Isabelle Thibault[1], Annie Gendron[2], Karine Poitras[3], Nina Admo[4], Chantal Plourde[5]**

[1]Candidate au doctorat en psychologie Université du Québec à Trois-Rivières, [2]chercheure, École nationale de police du Québec, [3]professeure-chercheure, Département de psychologie (UQTR), [4]professeure-chercheure, Collège de Maisonneuve, [5]professeure-chercheure, Département de psychoéducation

L'intervention policière impliquant des enfants mineurs pose de multiples défis, lesquels seraient d'autant plus importants dans les communautés autochtones où des tensions sociales sont observées entre les policiers (autochtones et allochtones) et les membres de la communauté (Cao, 2014). Bien que quelques chercheurs se soient penchés sur la police autochtone (Jones et coll., 2016), très peu, voire aucun ne s'y est intéressé en regard du vécu des policiers œuvrant au sein des communautés. L'objectif de l'étude vise à mieux comprendre le vécu des policiers en contexte autochtone en matière de protection de la jeunesse. Ainsi, une analyse secondaire a été effectuée à partir du verbatim intégral de la méthode d'analyse en groupe (Van Campenhoudt et al., 2009) réalisée en 2017 par Gendron et al. (2020) auprès de sept policiers autochtones et allochtones œuvrant dans différentes communautés autochtones du Québec. Cette méthode participative permet à tous les acteurs de contribuer à la co-construction de sens et à la coproduction de pistes de solutions innovantes. L'analyse de contenu thématique a permis l'émergence de plusieurs concepts en lien avec la protection des enfants, notamment la proximité citoyenne, la récurrence des problématiques et le manque de communication entre les divers services de soutiens. Pour y faire face, les participants s'entendent pour dire qu'il importe d'ouvrir le dialogue pour augmenter la concertation entre les services policiers et les services de soutien, dont la DPJ. Ainsi, il importe de mettre en place des actions concertées et formalisées dans un esprit d'implantation de bonnes pratiques culturellement adaptées.

## 4. PRÉVALENCE ET CORRÉLATS DE L'AVERSION SEXUELLE : UNE ÉTUDE TRANSVERSALE AUPRÈS DE LA POPULATION QUÉBÉCOISE

**David Lafortune[1], Éliane Dussault[1], Mathieu Philbert[1], Natacha Godbout[1]**

[1]Université du Québec à Montréal

Contexte : L'aversion sexuelle (AS) est une difficulté chronique affectant le bien-être sexuel, relationnel et psychologique. Or, peu d'études ont documenté sa prévalence et les facteurs psychosexuels associés. Cette étude visait à estimer la prévalence de l'AS et à examiner ses corrélats au sein d'un échantillon de la population générale québécoise. Méthodologie : Un large échantillon non probabiliste de la population adulte du Québec (n = 1, 935) a complété une enquête en ligne sur le bien-être sexuel. Les taux de prévalence ont été estimés pour l'AS et d'autres difficultés sexuelles (p.ex., faible désir sexuel, sécheresse vaginale, difficultés érectiles, difficultés orgasmiques). Des analyses de régression logistique multivariable visaient à identifier les corrélats psychosexuels liés à l'AS.Résultats : La prévalence pondérée de l'AS était de 9,2% (IC 95% : 7,9 -10,7) dans l'échantillon. Le modèle de régression logistique expliquait 24 % de la probabilité de rapporter de l'AS. L'AS était indépendamment corrélée à l'anxiété de performance sexuelle (RC : 3,38, IC 95 % : 1,85-6,03), l'expérience d'abus sexuels dans l'enfance (RC : 1,73, IC 95 % : 1,08-2,73), la détresse psychologique (RC : 2,01, IC 95 % : 1,25-3,19), l'insatisfaction sexuelle (RC : 3,91, IC 95 % : 2,33-6,83) et l'inconfort face aux informations portant sur la sexualité (RC : 4,32, IC 95 % : 1,92-9,49). Conclusions: La présente étude révèle que l'AS est liée à plusieurs marqueurs du bien-être sexuel et émotionnel. D'autres études sont essentielles pour documenter la prévalence de l'AS dans différents groupes sociodémographiques et explorer davantage de mécanismes intrapersonnels et interpersonnels impliqués dans son étiologie.

## DIMANCHE 22 mai - 11:00 - 12:15 - Matterhorn C

**Symposium organisé par Mathieu Roy**

# Prédire notre expérience subjective avec l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) : exemples de la douleur et des scènes visuelles.

### 1. ÉTUDIER LES PROCESSUS AFFECTIFS CONSCIENTS ET INCONSCIENTS À L'AIDE DE L'IMAGERIE CÉRÉBRALE EN CIRCUIT FERMÉ

**Vincent Taschereau-Dumouchel[1]**

[1]Université de Montréal

L'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) permet d'étudier l'activité cérébrale générée par certaines conditions expérimentales. Par exemple, il est possible d'étudier la réponse cérébrale générée par la présentation d'images suscitant la peur ou par l'administration de stimulations douloureuses. Toutefois, ce type de paradigme ne permet pas de déterminer quelle partie de l'activité cérébrale génère directement l'expérience affective. Les travaux de recherche du Dr. Taschereau-Dumouchel visent à étudier cette question en utilisant l'apprentissage automatique et l'imagerie cérébrale en circuit fermé. Plus particulièrement, Dr. Taschereau-Dumouchel présentera une série d'expériences où des participants ont été directement entraînés à moduler l'activité cérébrale associées à des processus affectifs précis. Les résultats de ces études indiquent qu'il est souvent possible de moduler l'activité cérébrale et la réactivité physiologique indépendamment de l'expérience affective subjective. Cette dissociation entre les processus affectifs conscients et inconscients a des implications théoriques importantes. En établissant des parallèles avec l'étude scientifique de la conscience, nous discuterons des théories d'ordre supérieure de la conscience et de leurs applications à l'étude de la conscience des émotions. Mieux comprendre l'interaction entre les processus conscients et inconscients pourrait permettre de mieux comprendre l'expérience subjective normale et pathologique.

### 2. PRÉDIRE LA DOULEUR À PARTIR DE L'ACTIVITÉ CÉRÉBRALE À L'AIDE DE L'APPRENTISSAGE AUTOMATIQUE

**Michel-Pierre Coll[1]**

[1]Université Laval

La douleur est une expérience subjective qui est habituellement mesurée par le rapport verbal de la personne en souffrance. Toutefois, étant donné les limites du rapport verbal, plusieurs initiatives ont tenté d'utiliser l'apprentissage automatique pour développer des modèles statistiques qui permettraient d'inférer l'expérience de douleur à partir de l'activité cérébrale. Malgré un certain succès initial, ces modèles peinent toujours à effectuer une prédiction précise de l'expérience de douleur qui se généralise à travers les individus. Cette performance insatisfaisante pourrait être due aux petits échantillons utilisés pour développer ces modèles et à l'utilisation de modèles linéaires. Dans cette présentation, Dr. Coll discutera de travaux récents dans lesquels il a pallié à ces limites en utilisant un relativement large échantillon de données ouvertes d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (N=298) pour développer et valider des modèles prédictifs de la douleur en utilisant différentes approches linéaires et non-linéaires d'apprentissage automatique. Les résultats révèlent que les modèles non-linéaires, notamment les réseaux de neurones par convolution, sont plus sensibles et spécifiques pour prédire la douleur perçue et utilisent des caractéristiques biologiquement plausibles pour effectuer la prédiction. Toutefois, même avec ces modèles plus performants, notre capacité à prédire la douleur perçue à partir de l'activité cérébrale reste limitée, soulevant des questionnements théoriques et techniques sur notre capacité à prédire une expérience subjective comme la douleur avec cette approche.

### 3. SIGNATURES NEURONALES DE DOULEUR

**Mathieu Roy[1]**

[1]Université McGill

La douleur est définie comme une expérience subjective consciente. Au cours de cette présentation, Dr. Roy présentera les résultats d'études d'imagerie cérébrales démontrant que la douleur rapportée peut-être prédite sur la base de patrons fins d'activité cérébrale, ou de « signatures neuronales ». Plus spécifiquement, certaines signatures peuvent être développées pour prédire davantage l'intensité de la stimulation douloureuse. D'autres peuvent être développées pour prédire les rapports subjectifs de douleur indépendamment de l'intensité de la stimulation, ou alors pour prédire la douleur d'autrui, les émotions négatives, ou la douleur anticipée. Ces différentes signatures peuvent être comparées entre elles afin d'estimer la similarité entre ces différentes expériences. Finalement, les patrons de connectivité fonctionnelle peuvent également être utilisés afin de prédire la douleur chronique.

## 4. DES SCÈNES VISUELLES AUX DESCRIPTIONS SÉMANTIQUES

**Ian Charest[1]**

[1]Université de Montréal

La capacité à donner un sens à notre environnement visuel est cruciale pour le comportement adaptatif et la survie. Pourtant, la manière précise dont cette expérience subjective et consciente du monde émerge dans notre cerveau reste mal comprise. Dans cet exposé, Dr. Charest présentera ses derniers résultats portant sur les mécanismes neuronaux sous-jacents à l'intégration visuo-sémantique, obtenus à l'aide de techniques d'apprentissage machine et d'un ensemble massif de données d'IRMf 7T chez l'humain mesurées lors de la visualisation de scènes naturelles complexes. À l'aide de modèles de réseaux de neurones linguistiques appliqués à des descriptions de scènes, Dr. Charest et ses collaborateurs ont identifié un réseau largement distribué de régions cérébrales présentant des représentations sémantiques. Les modèles sémantiques expliquent mieux l'activité dans ces régions que de simples labels de catégories d'objets. De plus, la relation entre les modèles sémantiques et les réponses cérébrales est suffisamment robuste pour permettre une reconstruction très précise des descriptions de scènes à partir de modèles d'activité cérébrale. Enfin, Dr. Charest et ses collaborateurs ont démontré qu'un modèle de réseau neuronal convolutif récurrent entraîné à prédire des embeddings sémantiques rend mieux compte de l'activité cérébrale que le même modèle entraîné avec des labels de catégories d'objets. Ensemble, ces résultats empiriques et computationnels suggèrent qu'une interprétation sémantique riche du contenu de la scène peut être vu comme objectif central du système visuel, et que la concentration des efforts sur ce nouvel objectif peut stimuler l'amélioration des modèles de traitement de l'information visuelle dans le cerveau humain.

## DIMANCHE 22 mai - 11:00 - 12:15 - Matterhorn A

**Symposium organisé par Aimée Gaudette-Leblanc**

# Intervenir par la musique pour soutenir le développement et le bien-être, de la petite enfance à l'âge adulte

### 1. LA PARTICIPATION À UN PROGRAMME DE MUSIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT SOCIOÉMOTIONNEL À LA PETITE ENFANCE : UNE MÉTA-ANALYSE.

**Aimée Gaudette-Leblanc[1], Boucher Hélène[2], Flavie Bédard-Bruyère[3], Jonathan Bolduc[3], Jessica Pearson[1], George M. Tarabulsy[3]**

[1]Université du Québec à Trois-Rivières, [2]Université du Québec à Montréal, [3]Université Laval

Au cours des vingt dernières années, un nombre important de programmes de musique destinés aux jeunes enfants ont vu le jour. Ces programmes permettent aux jeunes enfants de s'engager musicalement et d'interagir avec leur(s) parent(s) et/ou d'autres enfants. On cherche maintenant à savoir si la participation à un programme de musique pourrait soutenir le développement social et émotionnel du jeune enfant (0-6 ans) et si oui, à identifier les contextes dans lesquels cela est possible.Afin de mesurer l'impact de la participation à un programme de musique sur le développement social et émotionnel des jeunes enfants et d'examiner la contribution potentielle de différents modérateurs, nous avons mené une méta-analyse. Nous avons procédé à une revue systématique de la littérature à l'aide de six bases de données : ERIC, Education Source, RILM, PsycInfo, Medline et Proquest, en utilisant la syntaxe : (music or "music program") and ("socioemotional" OR emotion* OR *socio*) and ("early childhood" or infan* or toddler*). 10 études, incluant 11 échantillons (N=681) ont été incluses,Cette méta-analyse révèle une taille d'effet global modérée (d = .57, p k = 11,), soutenant l'hypothèse selon laquelle la participation à un programme de musique pour la petite enfance contribuerait au développement social et émotionnel du jeune enfant. Cette taille d'effet est influencée par le type de mesure utilisé (Q' = 25,26, p Ces résultats sont prometteurs et nous amènent à recommander la mise en œuvre d'un plus grand nombre de programmes de musique dans les milieux éducatifs et communautaires.

### 2. UN PROGRAMME DE MUSIQUE FAVORISE LA RELATION ÉLÈVES-ENSEIGNANTS ET LA RÉDUCTION DES COMPORTEMENTS PROBLÉMATIQUES CHEZ LES ADOLESCENTS AUTISTES.

**Mira Kaedbey[1], Alexa Servant[1], Cassiea Sim[1], Eve-Marie Quintin[1]**

[1]Université McGill

Plusieurs adolescents autistes démontrent des comportements problématiques (CP) pouvant les exclure et les isoler des activités sociales, éducatives, familiales et communautaires. La présence de CP en milieu scolaire affecte la relation élève-enseignant (REE), réduit le sentiment de proximité et génère significativement plus de conflits chez les élèves autistes que chez les élèves au développement typique. Selon des recherches préliminaires, les programmes de musique peuvent réduire les CP et améliorer les REE vu leur nature non intrusive et puisqu'ils sont axés sur les forces des élèves autistes. Vingt-cinq adolescents autistes, âgés de 13-20 ans, ont participé à un programme musical en milieu scolaire pendant 11 semaines. Avant et après le programme de musique, les enseignants de classe et de musique ont complété le Social Skill Improvement System Rating Scale (STRS-RS), qui mesure les CP, et le Student-Teacher Relationship Scale afin de mesurer les REE, notamment la proximité et le conflit qu'ils percevaient entre leurs élèves et eux-mêmes. Des tests-t d'échantillons appariés ont révélé des améliorations significatives dans les rapports des enseignants de musique et de classe sur la proximité élève-enseignant (ps ps

### 3. L'EFFET DE L'ENTRAÎNEMENT MUSICAL SUR LE CONTRÔLE DE L'INHIBITION CHEZ LES ENFANTS : UNE MÉTA-ANALYSE.

**Kevin Jamey[1], [2], Nicholas E. V. Foster[1], [2], Krista L. Hyde[1], [2], [3], Simone Dalla Bella[1], [2]**

[1]International Laboratory for Brain, Music and Sounds Research (BRAMS), Montreal, Canada, [2]Dept. of Psychology, University of Montreal, Montreal, Canada, [3]Faculty of Medicine, McGill University, Montreal, Canada.

Bien qu'il existe une vaste littérature sur la relation entre le fonctionnement exécutif et la formation musicale, il n'est pas clair si l'entraînement musical améliore le contrôle exécutif au cours du développement de l'enfant. Le contrôle de l'inhibition est une fonction exécutive importante pour la pratique musicale. Il est largement utilisé pendant l'apprentissage d'un instrument et pour la coordination avec les autres musiciens. Cette étude est une méta-analyse des changements longitudinaux du contrôle de l'inhibition après l'entraînement musical chez les enfants. Une recherche d'études menée entre 1995 et 2021 a permis d'identifier 1559 études potentielles, dont 12 études mesurant le contrôle de l'inhibition et rapportant des données issues de modèles longitudinaux mixtes (MLM; comprenant des groupes pseudo-randomisés et/ou des groups contrôles passifs), parmis lesquelles 6 études sont issues de modèles d'essais contrôlés randomisés (ECR; ayant des groupes contrôle actifs) chez des enfants âgés de 4 à 12 ans. Les enfants participant à une programme musical se sont mieux améliorés en contrôle de l'inhibition que ceux participant à un programme non-musical pour les MLM, g = 0,47 (SE = 0,08; CI = 0,32-0,63; p < 0,0001) et les ECR, g = 0.54 (SE = 0.12; CI = 0.31-0.76; p < 0.0001). Ces résultats suggèrent que la participation à un entraînement musical transfert des compétences vers le contrôle de l'inhibition chez les enfants. Les recherches futures pourront explorer comment l'entraînement musical peut être utilisé pour aider au contrôle des impulsions dans l'environnement scolaire et certaines populations cliniques (TDAH, TSA).

## 4. L'IMPACT DE LA MUSIQUE SUR LA RÉGULATION DES ÉMOTIONS : UNE REVUE SYSTÉMATIQUE ET UNE MÉTA-ANALYSE

**Valerie Peters[1], Josiane Bissonnette[2], Audrey Gauthier-Légaré[3], Danielle Nadeau[3]**

[1]Université Laval, OICRM-ULaval, [2]Université Laval, [3]CIUSSSCN

Le cadre théorique qui a informé cette recherche comprend les concepts de musiquer (Small, 1998; Elliott et Silverman, 2014), la régulation émotionnelle (RE) (Gross, 2014) et musiquer et émotions (Rentfrow, 2012).L'objectif de cette méta-analyse était d'examiner l'impact de la musique sur la régulation des émotions. Pour atteindre cet objectif, une recherche systématique dans les bases de données des études d'essais contrôlés randomisés (ECR) a été effectuée. Huit études répondant aux critères d'inclusion ont été sélectionnées, impliquant 441 participants et employant une diversité de stratégies d'intervention musicale, notamment l'écoute, le jeu et la création. L'ampleur de l'effet global était de d = 0,45 ; p L'un des résultats les plus importants de cette enquête est la rareté des études empiriques existantes de bonne qualité. Il est clair que cette voie de recherche doit être enrichie. Les effets à court terme sont documentés dans la plupart des études, observés simultanément, au moment de ou immédiatement après l'intervention musicale. La plupart des études n'ont pas mesuré le maintien de ces effets dans le temps. Une grande diversité de mesures de RE a été utilisée et peu d'études ont décrit en détail les processus d'intervention musicale. Ces facteurs limitent l'interprétation des résultats de ces analyses. Les activités artistiques telles que la musique peuvent jouer un rôle important dans le bien-être et l'épanouissement de diverses populations. Les implications pour l'éducation musicale, les programmes de prévention et les politiques publiques vont être discuté.

## DIMANCHE 22 mai - 11:00 - 12:15 - Whistler ABC

**Symposium organisé par Benjamin Boller**

# Vieillissement cognitif : les défis de l'évaluation en ligne

### 1. LA TÉLÉ-NEUROPSYCHOLOGIE AUPRÈS DES PERSONNES ÂGÉES : PERSPECTIVE DES CLINICIENS QUÉBÉCOIS

**Simon Beaulieu-Bonneau[1, 2, 3], Alexandra Ribon-Demars[2], Carol Hudon[1, 4, 5]**

[1]Université Laval, [2]Cirris, [3]CÉISM, [4]CERVO, [5]VITAM

La pandémie de COVID-19 occasionne des changements importants dans la prestation des soins de santé, incluant en neuropsychologie clinique. La télé-neuropsychologie, adoptée de manière accélérée en début de pandémie, pourrait demeurer un complément aux modalités traditionnelles. Pour la clientèle gériatrique, les services virtuels représentent à la fois une opportunité (ex. : accès aux services sans déplacement) et un défi (ex. : enjeu d'accès et de familiarité avec la technologie). L'objectif de ce projet est de documenter l'utilisation, la faisabilité et l'acceptabilité de la télé-neuropsychologie auprès d'une clientèle gériatrique. Au cours de l'été 2020, une enquête sur la télé-neuropsychologie a été réalisée auprès de 106 neuropsychologues québécois, dont 29 pratiquaient avec une clientèle ainée et font l'objet de cette présentation. Parmi ceux-ci, 41% utilisaient la télé-neuropsychologie, notamment pour l'anamnèse, la remise de résultats et l'intervention. Les principales barrières à l'utilisation évoquées étaient le manque d'accès et d'aisance avec la technologie de la clientèle gériatrique, la difficulté à établir et maintenir l'alliance de travail, et les craintes par rapport à la qualité du son ou de l'image. Ces barrières étaient davantage endossées par les répondants travaillant auprès des personnes âgées que par ceux travaillant avec d'autres clientèles. Les résultats de ce sondage ont servi à guider une étude qualitative actuellement en déploiement portant spécifiquement sur la faisabilité et l'acceptabilité de la télé-neuropsychologie et de la télé-orthophonie chez les personnes âgées. Des personnes âgées, neuropsychologues, orthophonistes et gestionnaires sont actuellement recrutés.

### 2. L'ÉVALUATION NEUROPSYCHOLOGIQUE EN VISIOCONFÉRENCE AVEC LES OUTILS TRADITIONNELS : EXPÉRIENCE D'UN CLINICIEN.

**Simon Lemay[1]**

[1]CISSS de la Montérégie-Est (Hôpital Pierre-Boucher)

Cette présentation sera l'occasion de partager mon expérience d'évaluation par visioconférence auprès d'une clientèle adulte et âgée en santé mentale. L'entrevue et le bilan par visioconférence constituent une valeur ajoutée intéressante en termes d'efficacité pour le clinicien et de convivialité pour le patient. Cette modalité permet aisément d'utiliser les tests qui exigent une réponse verbale. La fonction de partage d'écran rend aussi possible d'adapter les tests impliquant une présentation de stimuli visuels (ex. : matrices, dénomination d'images, Stroop). Employer des tests qui comportent une production écrite du patient exige toutefois des précautions additionnelles et expose davantage à une perte d'informations utiles. Il est difficile de réaliser une évaluation aussi exhaustive en télépratique qu'en personne en raison des tests qui requièrent du matériel (ex. : blocs, tracés A/B, code, CPT). Pour cette raison, les outils typiquement utilisés en gériatrie se transposent mieux en visioconférence par rapport à ceux utilisés avec la clientèle adulte. Pour la clientèle âgée, ce sont surtout des facteurs tels que la familiarité ou l'accès au matériel informatique qui ont été des obstacles. L'impact des troubles cognitifs peut être réduit par l'implication d'un tiers. Pour toutes les clientèles, il est important de bien informer et préparer le patient à cette modalité pour limiter les interférences pouvant nuire à l'interprétation des résultats. La publication de normes spécifiques pour l'administration de tests par visioconférence et des données sur l'équivalence avec la passation traditionnelle seront utiles pour guider le clinicien. Le développement de versions informatisées des outils tarde particulièrement en français.

### 3. VALIDATION DE L'ÉVALUATION À DISTANCE DE LA MÉMOIRE SÉMANTIQUE CHEZ DES PERSONNES ÂGÉES

**Frédérique Roy-Côté[1], Émilie Delage[2], Marc-Antoine Akzam-Ouellette[2], Marie-Joëlle Chasles[1], Jessica Cole[1], Sven Joubert[2, 3], Isabelle Rouleau[1, 3, 4]**

[1]Université du Québec à Montréal, [2]Université de Montréal, [3]Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM), [4]Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CRCHUM)

L'avènement de la pandémie de la COVID-19 a incité le domaine de la neuropsychologie à s'adapter afin de satisfaire aux restrictions sanitaires et aux règles de distanciation sociale. Les personnes âgées sont particulièrement à risque, d'où l'importance de valider l'administration à distance des tests auprès de cette population. L'objectif de cette étude est de valider l'équivalence des performances de la passation de tests sémantiques à distance à celles obtenues en présentiel. Huit participants âgés sans troubles cognitifs (Âge:76.88±4.73ans;4F) ont été appariés pour l'âge, le score au MoCA et le niveau de scolarité à 16 participants ayant complété ces tests en présentiel (Âge:77.00±4.18ans;13F). Les résultats obtenus pour la majorité des tests sont équivalents qu'ils soient administrés à distance ou en présentiel (Dessin de l'horloge, PPTT, PUB-40 et POP-40, Fluence verbale, Test des lieux/des logos, Vocabulaire). Cependant, au Boston Naming Test (BNT), le temps moyen pour réaliser la tâche est significativement plus élevé à distance (M=266.43, ET=51.87) qu'en présentiel (M=178.88, ET=67,49), $t(21)=3.05$, $p=.006$. Cependant, il n'y a pas de différence dans la précision des réponses au BNT (score spontané). Cette différence de temps pourrait résulter entre autres de problèmes techniques inhérents à l'évaluation à distance, comme le décalage dans le temps entre la production de la parole par le participant et la réception de celle-ci par l'examinateur. En plus des retombées en temps de pandémie, l'évaluation à distance permettrait de rendre accessible l'évaluation neuropsychologique à des patients à mobilité réduite, ou à des patients vivant dans des régions éloignées.

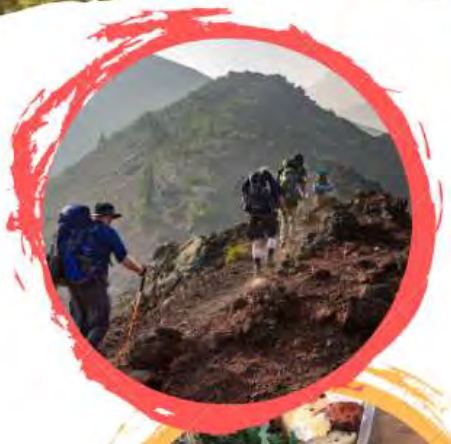
## 4. UTILISABILITÉ D'UNE BATTERIE D'ÉVALUATION COGNITIVE EN LIGNE CHEZ LES PERSONNES ÂGÉES DE 20 À 75 ANS

**Dave Saint-Amour[1], Marilou Lemire[1]**

[1]UQAM

L'utilisation autonome d'un ordinateur pour compléter des tâches cognitives en ligne peut représenter un défi pour les personnes âgées. Dans le cadre d'une étude de normalisation d'une batterie d'évaluation en ligne (ExeUQ), 82 participant.e.s ont complété cinq tests visuels en ligne à partir de leur ordinateur à la maison. L'ExecUQ, développée à partir de tests classiques en neuropsychologie, permet d'évaluer, en 30 minutes environ, l'inhibition (flanker), la flexibilité (trail making test), l'empan visuospatial, la mémoire de travail ainsi que l'attention. Un lien URL unique à chaque participant.e est envoyé par courriel pour accéder à la plateforme web. Les participant.e.s sont d'abord invité.e.s à compléter une tâche permettant de calibrer l'écran d'ordinateur. Chaque test est ensuite précédé par des instructions et des d'essais pratiques de faible difficulté. Le nombre d'erreurs aux essais pratiques ainsi que la durée totale pour compléter la batterie étaient significativement plus élevées pour les personnes de plus de 55 ans. Suite à la complétude de la tâche, l'expérience utilisateur (complexité de la procédure, clarté des instructions, difficultés des tâches, appréciation, etc.) a été documentée par un questionnaire en ligne. Les résultats indiquent que les personnes âgées éprouvent en général plus de difficultés à compléter des tests cognitifs en ligne, mais qu'il demeure néanmoins possible de collecter des données valides et fiables. Malgré les défis et les précautions additionnelles qu'impliquent l'évaluation en ligne non supervisée chez les personnes âgées, notre expérience avec l'ExeUQ apparait prometteuse.

# QUOI FAIRE À SAINT-SAUVEUR ?



## Plein air

- Parc linéaire du P'tit Train du Nord
- Réseaux de sentiers pédestres Piedmont/Saint-Sauveur

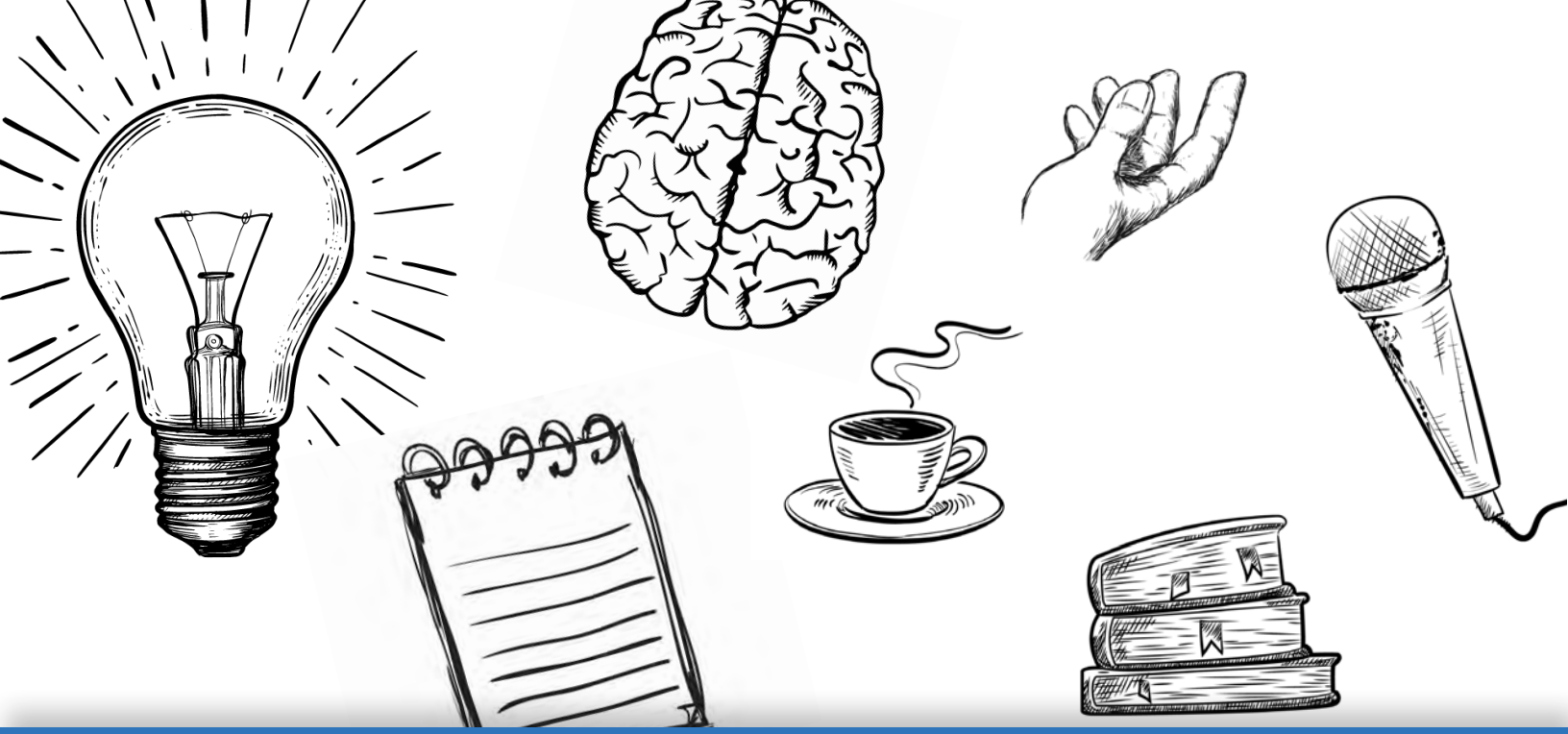
## Déjeuner & dîner

- Orange pamplemousse
- Végé and joy
- Boulangerie Pagé

## Souper & soirée

- Lola 45-français
- Sushi Taxi
- Lezvos-grec
- Crèperie Saint-Sauveur
- Le maestros-français
- Gibbys-grillades
- Le Saint-Sau- pub
- Le Carol à Gogo

SQRP
SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE POUR LA RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE



# 44e CONGRÈS ANNUEL DE LA SQRP

20-22 mai 2022

Manoir Saint-Sauveur

sqrp.ca

SQRP
SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE POUR LA RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE